

Chambre des Représentants

SESSION 1979-1980

BUDGET DES RECETTES ET DES DEPENSES pour l'année budgétaire 1980.

EXPOSÉ GÉNÉRAL

TABLE DES MATIERES.

	Pages
Tableau général du budget	3
Introduction	5
Synthèse des budgets	10
— I. Ajustement du budget de 1979	10
— II. Budget de 1980	13
<i>Tableaux :</i>	
1979-1980. — Ajustement et propositions budgétaires :	
Dépenses courantes	22
Dépenses de capital	26
Première partie. — Politique économique, sociale et financière	30
Chapitre I. — Le contexte économique	30
Chapitre II. — Les recettes	36
Chapitre III. — Impasse budgétaire et besoins de trésorerie	47
Deuxième partie. — Les grandes orientations budgétaires ...	48
Chapitre IV. — Le Plan 1981-1985	48
Chapitre V. — Politique d'investissements	49
A. — Programmes d'investissements	49
B. — Répartition des programmes	54
C. — Les décaissements	62

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1979-1980

BEGROTING VAN ONTVANGSTEN EN UITGAVEN voor het begrotingsjaar 1980.

ALGEMENE TOELICHTING

INHOUD.

	Blz.
Algemene begrotingstabel	3
Inleiding	5
Begrotingssynthese	10
— I. Aanpassing van de begroting van 1979	10
— II. Begroting van 1980	13
<i>Tabellen :</i>	
1979-1980. — Aanpassingen en begrotingsvoorstellen :	
Lopende uitgaven	23
Kapitaaluitgaven	27
Eerste deel. — Economisch, sociaal en financieel beleid	30
Hoofdstuk I. — De economische kontekst	30
Hoofdstuk II. — De ontvangsten	36
Hoofdstuk III. — Begrotingstekort en Schargistbehoefte ...	47
Tweede deel. — De grote budgettaire opties	48
Hoofdstuk IV. — Het Plan 1981-1985	48
Hoofdstuk V. — Investeringsbeleid	49
A. — Investeringsprogramma's	49
B. — Vordering van de vastleggingsprogramma's	54
C. — De kasuitkeringen	62

	Pages		Blz.
Chapitre VI. — La politique sociale	63	Hoofdstuk VI. — Het sociaal beleid	63
A. — La sécurité sociale : <i>Travailleurs salariés. — Indépendants. — Revenu garanti aux personnes âgées. — Pensions d'invalidité des ouvriers mineurs</i>	67	A. — De sociale zekerheid : <i>Werknemers. — Zelfstandigen. — Gevaarborgd inkomen voor bejaarden. — Invaliditeitspensioenen van de mijnwerkers</i>	67
B. — Santé publique et assurance maladie	70	B. — Volksgezondheid en ziekteverzekering	70
C. — Politique familiale	72	C. — Gezinsbeleid	72
D. — Victimes de la guerre	72	D. — Oorlogsslachtoffers	72
E. — Crédits d'heures et promotion sociale	73	E. — Kredieturen en sociale promotie	73
Chapitre VII. — Education et culture	73	Hoofdstuk VII. — Opvoeding en cultuur	73
Chapitre VIII. — Politique économique	76	Hoofdstuk VIII. — Economisch beleid	76
A. — Politique conjoncturelle	76	A. — Conjunctuurbeleid	76
B. — Politique de l'emploi	78	B. — Werkgelegenheidsbeleid	78
C. — Politique des prix	81	C. — Prijsbeleid	81
D. — Politique monétaire et de crédit	82	D. — Monetaire beleid en kredietpolitiek	82
E. — Politique industrielle	83	E. — Nijverheidsbeleid	83
F. — Politique énergétique	85	F. — Energiebeleid	83
G. — Classes moyennes	87	G. — Middenstand	87
H. — Commerce extérieur	88	H. — Buitenlandse Handel	88
I. — Politique agricole	89	I. — Landbouwbeleid	89
J. — Communications	90	J. — Verkeerswezen	90
K. — Postes	92	K. — Posterijen	92
L. — Télégraphes et Téléphones	92	L. — Telegrafie en Telefonie	92
Chapitre IX. — Programme budgétaire de la politique scientifique	92	Hoofdstuk IX. — Begrotingsprogramma voor wetenschapsbeleid	92
Chapitre X. — Coopération au développement	97	Hoofdstuk X. — Ontwikkelingssamenwerking	97
Chapitre XI. — Fonctions d'autorité	99	Hoofdstuk XI. — Gezagsfuncties	99
A. — Affaires étrangères	99	A. — Buitenlandse Zaken	99
B. — Défense nationale	100	B. — Landsverdediging	100
C. — Gendarmerie	101	C. — Rijkswacht	101
D. — Justice	102	D. — Justitie	102
E. — Intérieur	104	E. — Binnenlandse Zaken	104
Troisième partie. — Les cinq niveaux du budget	106	Derde deel. — De vijf niveaus van de begroting	106
Chapitre XII. — Le budget et la réforme des institutions	107	Hoofdstuk XII. — De begroting en de hervorming van de instellingen	107
Chapitre XIII. — Activités extérieures	117	Hoofdstuk XIII. — Buitenlandse activiteiten	117
A. — Financement des Communautés européennes	168	A. — Financiering van de Europese Gemeenschappen	118
B. — La coopération au développement	119	B. — Ontwikkelingssamenwerking	119
C. — Autres activités extérieures	119	C. — Andere buitenlandse activiteiten	119
Chapitre XIV. — Les dépenses de l'Etat (pouvoir central)	120	Hoofdstuk XIV. — De Staatsuitgaven (centrale overheid)	120
A. — Dépenses pour biens et services	120	A. — Uitgaven voor goederen en diensten	120
C. — Charges de la dette publique	123	C. — Lasten van de Rijksschuld	123
D. — Dépenses de capital	125	D. — Kapitaaluitgaven	125
Chapitre XV. — Ressources budgétaires des Communautés	125	Hoofdstuk XV. — Budgettaire middelen van de Gemeenschappen	125
Chapitre XVI. — Les budgets régionaux	132	Hoofdstuk XVI. — De regionale begrotingen	132
Chapitre XVII. — Les finances provinciales et communales	136	Hoofdstuk XVII. — Provincie- en gemeentefinanciën	136
Annexes :		Bijlagen :	
I. — Les finances publiques en 1978 et 1979	139	I. — De openbare financiën in 1978 en 1979	139
II. — Evolution de la fiscalité	148	II. — Evolutie van het belastingstelsel	148
III. — Personnel de l'Etat au 30 juin 1979	157	III. — Stand van het Rijkspersoneel op 30 juni 1979	157
IV. — Pensions	160	IV. — Pensioenen	160
V. — Subsides à caractère social de l'Etat	168	V. — Toelagen met sociale inslag van de Staat	168
N.B. — Le regroupement économique sera publié ultérieurement.		N.B. — De economische hergroepering zal later gepubliceerd worden.	

EXPOSÉ GÉNÉRAL

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après les ordres du Roi, le Gouvernement a l'honneur de soumettre aux délibérations du Parlement le projet de budget des Recettes et des Dépenses pour l'année budgétaire 1980. Il se présente comme suit :

	En milliards de francs.
I. — Opérations courantes.	
A. — Recettes courantes :	
Recettes fiscales	992,0
Recettes non fiscales	30,2
Total des recettes courantes	1 022,2
B. — Dépenses courantes	1 104,3
C. — Solde des opérations courantes	82,1
II. — Opérations de capital.	
Les recettes de capital sont évaluées à	14,0
Les ordonnancements prévisibles, y compris ceux à charge du Fonds des Routes ⁽¹⁾ , sont évalués à	161,6
Solde des opérations de capital	147,6
III. — Solde budgétaire net à financer = I + II	229,7
IV. — Amortissements de la Dette publique, y compris ceux à charge du Fonds des Routes	97,7
V. — Solde budgétaire brut à financer	327,4

Bruxelles, le 19 octobre 1979.

Le Premier Ministre,
W. MARTENS.

Le Vice-Premier Ministre et Ministre du Budget,
G. SPITAELS.

Le Ministre des Finances,
G. GEENS.

⁽¹⁾ Les investissements du Fonds des Routes sont ajoutés aux dépenses du Titre II, étant donné que, par leur mode de financement, ils influencent pareillement la hauteur de la Dette publique.

ALGEMENE TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In overeenstemming met de bevelen van de Koning, heeft de Regering de eer het ontwerp van begroting voor de Ontvangsten en Uitgaven over het begrotingsjaar 1980 aan het Parlement ter beraadslaging voor te leggen. Het ontwerp behelst :

	In miljarden frank.
I. — Lopende verrichtingen.	
A. — Lopende ontvangsten :	
Fiscale ontvangsten	992,0
Niet-fiscale ontvangsten	30,2
Totaal van de lopende ontvangsten	1 022,2
B. — Lopende uitgaven	1 104,3
C. — Saldo van de lopende verrichtingen	82,1
II. — Kapitaalverrichtingen.	
De kapitaalontvangsten worden geraamd op	14,0
De voorzienbare ordonnanceringen, met inbegrip van die voor het Wegenfonds ⁽¹⁾ , worden geraamd op	161,6
Saldo van de kapitaalverrichtingen	147,6
III. — Netto budgettair financieringssaldo = I + II	229,7
IV. — Aflossingen van de Rijksschuld, aflossingen van het Wegenfonds inbegrepen	97,7
V. — Bruto budgettair financieringssaldo	327,4

Brussel, 19 oktober 1979.

De Eerste Minister,
W. MARTENS.

De Vice-Eerste Minister en Minister van Begroting,
G. SPITAELS.

De Minister van Financiën,
G. GEENS.

⁽¹⁾ De investeringen van het Wegenfonds worden bij de uitgaven op Titel II geteld, want door hun financieringswijze beïnvloeden zij eveneens het peil van de Rijksschuld.

INTRODUCTION.

1. La voie choisie : l'austérité raisonnable.

L'élaboration du budget pour 1980 s'est heurtée à deux difficultés majeures, qui ne sont pas nouvelles mais qui se sont fait sentir avec une intensité accrue.

En premier lieu, le budget, s'il est la traduction concrète d'une volonté politique, est aussi un acte de prévision.

Or, la situation que nous connaissons se caractérise avant tout par un degré d'instabilité qui rend toute prévision, basée sur la prolongation des tendances passées, éminemment douteuse.

L'économie belge n'ayant rien d'un système fermé, elle est influencée de manière souvent décisive par l'évolution difficilement prévisible de la conjoncture dans les pays étrangers, mais aussi par des événements politiques complètement imprévisibles se produisant dans certains de ceux-ci et de nature à déséquilibrer notre balance des paiements.

Le choix des valeurs à attribuer aux deux paramètres fondamentaux — taux de croissance et taux d'inflation — s'est par conséquent avéré des plus délicats. Les chiffres retenus se situent à égale distance de la vision trop optimiste d'un redressement conjoncturel rapide dans la stabilité des prix et de la prévision trop sombre d'un approfondissement de la crise accompagnée d'une flambée inflationniste brutale.

La seconde difficulté résulte de l'étroitesse de la marge de manœuvre restant disponible pour mener une politique volontariste.

Un contexte financier plus favorable aurait permis une utilisation rationnelle du levier budgétaire comme instrument de politique économique. Or, précisément, la prolongation de la crise a mis davantage en évidence le déséquilibre structurel des finances publiques. D'où le dilemme apparent : assainissement rapide des finances, mais au prix d'une diminution de la consommation, ou soutien massif de la conjoncture, mais au prix d'un déficit encore accru.

Ces deux solutions extrêmes seraient cependant illusoire. En effet, l'assainissement rapide (par réduction brutale des dépenses et accroissement de la pression fiscale) n'existerait que sur papier car les recettes baisseraient par affaiblissement de l'activité économique. Et le soutien de la conjoncture par un « deficit spending » encore accru déboucherait finalement sur un effondrement, par suite des difficultés de financement se traduisant en hausse des taux d'intérêts ou perte du pouvoir d'achat de la monnaie.

En présence de ces contraintes, il ne restait donc que le chemin étroit de l'austérité raisonnable, et aussi sélective que possible.

2. Le contexte économique.

Au début de l'automne 1979, la situation économique des pays industrialisés se présente sous un jour peu encourageant.

Avant même qu'une reprise conjoncturelle ait pu se manifester de manière réellement vigoureuse, une poussée infla-

INLEIDING

1. De gekozen weg : de redelijke soberheid.

Het opstellen van de begroting voor 1980 stuitte op twee grote moeilijkheden die niet nieuw zijn maar waarvan de intensiteit steeds toeneemt.

De begroting is niet alleen de uitdrukking van een politieke beleidswil maar is tevens een akte van vooruitzichten.

Welnu de onzekerheid die de huidige toestand kenmerkt, maakt alle vooruitzichten die stoelen op het doortrekken van de voorbije tendenzen onbetrouwbaar.

De Belgische economie heeft niets van een gesloten systeem en is dikwijls op beslissende wijze beïnvloed door de moeilijk te voorziene evolutie van de conjunctuur in het buitenland maar ook door totaal onvoorspelbare politieke gebeurtenissen die zich in bepaalde landen afspelen en een gevaar zijn voor het evenwicht van onze betalingsbalans.

De waarde die men aan de twee fundamentele parameters — nl. de groeivoet en de inflatievoet — moet toekennen is bijgevolg een zeer delicate aangelegenheid. De aangegeven cijfers liggen dan ook ergens op de breuklijn tussen de te optimistische visie van een vlugge conjuncturele heropleving door de stabiliteit van de prijzen en de te sombere vooruitzichten van de verergering van de crisis gepaard gaande met een plotse inflationistische opflakking.

De tweede moeilijkheid ligt in de enge manoeuvreerruimte die overblijft om een voluntaristische politiek te voeren.

In een gunstigere financiële context zou de rationele aanwending van de begroting een hefboom voor het economisch beleid betekend hebben. Het voortduren van de crisis heeft juist nog meer de nadruk gelegd op het structurele onevenwicht van de overheidsfinanciën. Vandaar het schijnbaar dilemma : een vlugge sanering van de financiën doorvoeren maar dan ten koste van een vermindering van de consumptie of een fikke steun verlenen aan de conjunctuur maar dan ten koste van een toenemend tekort.

Beide extreme oplossingen zijn niet haalbaar in de werkelijkheid. Inderdaad de vlugge sanering (door de plotse indijking van de uitgaven en de verhoging van de fiscale druk) is louter denkbeeldig want de afnemende economische activiteit zou eveneens een daling van de ontvangsten meebrengen. De steun aan de conjunctuur door een nog meer opgedreven « deficit spending » zou uiteindelijk uitlopen op een financiële ineenstorting veroorzaakt door de stijging van de interestvoet en het verlies aan koopkracht van onze munt.

Gelet op deze noodgedwongen beperkingen bleef dus slechts de ongemakkelijke weg over van de redelijke en zo selectief mogelijke soberheid.

2. De economische context.

Bij het begin van de herfst van 1979 was de economische toestand van de geïndustrialiseerde landen weinig rooskleurig.

Voordat een conjuncturele heropleving zich sterk kon doorzetten kwam een inflatiegolf opzetten die de voor-

tionniste apparaît, notamment dans les plus importants pays occidentaux, amenant ceux-ci à prendre des mesures restrictives, de nature à ralentir l'activité économique. A ce tableau s'ajoutent les incertitudes quant aux prix des matières premières à importer, plus spécialement de l'énergie.

La situation n'est donc pas sans analogie avec celle de 1974, caractérisée par la stagflation. Sans doute, la hausse du prix de l'énergie est-elle cette fois moins brutale mais en revanche le choc doit être absorbé par des économies affaiblies : cinq années de crise ont nécessairement laissé des traces désastreuses, économiques (entreprises, voire des secteurs en perdition), financières (déficits cumulés) et même psychologiques (moindre propension aux initiatives).

Dans ce tableau, que l'on retrouve avec des nuances dans tous les pays industrialisés, la Belgique se comporte tout bien considéré de manière honorable.

Au cours des sept premiers mois de 1979, la conjoncture a marqué une tendance au redressement relativement encourageante, comme en fait foi l'indice de la Banque Nationale, passant de 87,36 en janvier à 98,14 en août.

Par ailleurs, l'accélération du rythme de la hausse des prix est restée assez modérée, comparée à ce que l'on constate dans la plupart des autres pays, même ceux réputés pour leur stabilité.

Prenant en considération ces divers éléments, le Gouvernement a estimé pouvoir tabler, pour 1980, sur un taux de croissance du P.N.B. de 2,4 % et sur un rythme d'augmentation de l'index de 6 %, soit donc une croissance nominale de 8,54 %.

3. Le budget 1980 — Un pas vers l'assainissement.

Les dépenses courantes du budget de l'Etat pour 1980 sont estimées à 1 104 milliards, soit une croissance de 8,0 % par rapport au budget initial de 1979 (1 022 milliards).

Ce taux de croissance se situe donc en dessous de celui retenu pour le P.N.B. Le budget respecte donc l'impératif qui avait été fixé, à savoir de ne pas dépasser le taux de croissance en valeur du produit national.

En restant, fut-ce légèrement, en deçà de ce taux, le budget 1980 représente un nouveau pas dans la direction de l'assainissement, en ce sens que le pourcentage du P.N.B. absorbé par l'Etat marquera une diminution.

L'effort consenti dans les divers secteurs s'apprécie mieux si l'on prend en considération l'impact de la crise concrétisé (entre autres) par les dépenses liées au chômage et figurant aux budgets de l'Emploi et Travail et de la Prévoyance Sociale.

Celles-ci passent de 90,2 milliards (au budget initial de 1979) à 99,7 milliards en 1980, soit une croissance de 11,10 %.

Si l'on fait abstraction de ces dépenses, le taux de croissance du budget se ramène à 7,7 %.

Par ailleurs, le rythme global de croissance est fâcheusement influencé par l'augmentation rapide des charges de la Dette Publique qui progressent de près de 25 %.

Pour l'ensemble des dépenses, chômage et Dette exclus, l'augmentation se limite à 5,7 %.

Le Gouvernement s'est donc tenu, pour toutes ces dépenses, au principe de la croissance zéro, tel qu'il est défini dans la déclaration gouvernementale.

La même Westerse landen ertoe bracht restrictieve maatregelen te treffen die de economische activiteit afremden. Hierbij komt nog de onzekerheid betreffende de prijzen van de in te voeren grondstoffen en meer bepaald die van de energie.

De toestand is dus niet zonder analogie met deze van 1974, jaar gekenmerkt door de stagflatie. Ongetwijfeld is de verhoging van de energieprijzen deze keer minder sterk geweest maar daartegenover diende de schok opvangen te worden door een verzwakte economie : vijf jaren crisis hebben ongetwijfeld diepe sporen nagelaten op het gebied van de economie (verlieslatende bedrijven en zelfs sectoren), de financiën (gekumuleerde verliezen), ja zelfs op psychologisch vlak (afnemend initiatief).

België heeft ten opzichte van deze toestand die zich, mits enkele varianten, in alle geïndustrialiseerde landen voordoet, tamelijk goed stand gehouden.

Tijdens de voorbije zeven maanden van 1979 was de conjunctuurtendens zoals vertolkt door het indexcijfer van de Nationale Bank dat van 87,36 in januari tot 98,14 in augustus steeg, betrekkelijk hoopvol.

Anderzijds is het stijgingsritme van de prijzen tamelijk matig gebleven vergeleken bij wat men vaststelt in de meeste andere landen, zelfs in deze die bekend staan voor hun stabiliteit.

Na inachtneming van al deze elementen, heeft de Regering voor 1980 een groeivoet van het B.N.P. van 2,4 % aangenomen en een groeiritme van de index met 6 %, hetzij een nominale aangroei van 8,54 %.

3. De begroting 1980 — Een stap naar de sanering.

De lopende uitgaven van de Staatsbegroting voor 1980 worden op 1 104 miljard geraamd, hetzij een stijging met 8,0 % ten overstaan van de initiale begroting van 1979 (1 022 miljard).

Deze groeivoet ligt onder deze van het B.N.P. Bij de uitwerking van de begroting werd het vooropgesteld imperatief nageleefd, namelijk dat de groeivoet in waarde van het nationaal product niet mag overtroffen worden.

Door lichtjes onder deze groei te blijven wordt voor de begroting 1980 een nieuwe stap in de richting van de sanering gezet doordat het percentage van het B.N.P. door de Staat opgeslorpt, verminderd wordt.

Hetgeen voor de diverse sectoren verwezenlijkt werd laat zich beter beoordelen als men rekening houdt met het impact van de crisis die in cijfers uitgedrukt wordt door o.a. de werkloosheidsuitgaven op de begrotingen van Tewerkstelling en Arbeid en van Sociale Voorzorg.

Deze gaan van 90,2 miljard (in de initiale begroting van 1979) naar 99,7 miljard in 1980, hetzij een groei van 11,10 %.

Indien men geen rekening houdt met deze uitgaven kan de groeivoet van de begroting tot 7,7 % teruggebracht worden.

Anderzijds wordt het globale groeiritme erg beïnvloed door de snelle stijging van de lasten van de Rijksschuld die met ongeveer 25 % stijgen.

Voor het geheel van de uitgaven, werkloosheid en Schuld niet inbegrepen, blijft de verhoging beperkt tot 5,7 %.

De Regering heeft zich voor al deze uitgaven gehouden aan het principe van de nulgroei die bepaald was in de regeringsverklaring.

Si l'on ajoutait au budget les dépenses couvertes par les nouvelles recettes affectées, les différents taux de croissance qui viennent d'être mentionnées devraient être majorés de 0,3 %.

4. Investissements publics.

En ce qui concerne les dépenses de capital, le total des ordonnancements a été évalué à 161 milliards contre 138 en 1979. En retenant ce montant, le Gouvernement a tenu compte de la double nécessité de ne pas exercer une pression trop forte sur le marché des capitaux et de ne pas exercer un freinage trop énergique sur les investissements publics. En effet, les taux d'intérêts déjà trop élevés rendaient impératifs le maintien à un niveau tolérable du solde net à financer qui sera donc de 231,7 milliards.

Mais d'autre part, la faiblesse persistante des investissements privés ne permettait pas, sans risques économiques évidents, de descendre plus bas.

Le programme d'investissement de 1979 avait été fixé à 230 milliards. L'évolution défavorable de la situation sur le marché des capitaux a contraint le Gouvernement à ramener le taux de réalisation des engagements à 80 %. Mais il faut tenir compte du fait que le programme 1979 marquait un accroissement de 15 % par rapport à 1978, année elle-même caractérisée par une progression de 20 %.

Pour 1980, le programme de base a été fixé à 246 milliards et sera également réalisé dans une proportion voisine de celle du programme de 1979.

Ces propositions plus modestes constituent un compromis entre les deux contraintes qui déterminent les possibilités en la matière.

Tel quel ce programme reste un levier essentiel de la politique de soutien à l'activité économique et à l'emploi.

5. Le chômage.

Le problème du chômage reste extrêmement préoccupant. Les efforts consentis pour lui apporter des solutions, dont nul ne se dissimule qu'elles sont partielles et temporaires, ont il est vrai, eu pour effet une relative stabilisation, mais celle-ci se voit menacée par le nouvel assombrissement de l'horizon économique.

La moyenne pour 1979 du nombre de chômeurs (complets et partiels) se situera vraisemblablement aux alentours de 365 000, car il faut s'attendre à une aggravation de l'ordre de 15 000 par rapport à la moyenne de 1978 (352 000).

Encore ce résultat n'a-t-il été atteint que grâce à la mise en œuvre du programme de résorption entamé en 1978 et poursuivi en 1979.

Le Gouvernement ne pouvait, eu égard à la persistance des facteurs défavorables agissant sur le marché de l'emploi, que poursuivre et renforcer l'effort dans le sens de la résorption.

En 1979, un montant de 32 milliards sera consacré aux diverses actions du programme de résorption. En 1980, les dépenses prévues sont de 36 milliards soit un accroissement de 12,5 %.

En outre, le montant de 36 milliards ne comprend pas les crédits qui seront affectés aux primes d'emploi.

Indien men aan de begroting de uitgaven toevoegt, gedekt door de nieuwe toegewezen ontvangsten, moeten de verschillende geldvoeten die zoëven vermeld werden met 0,3 % verhoogd worden.

4. Openbare investeringen.

Wat de kapitaaluitgaven betreft, wordt het totaal van de ordonnancements op 161 miljard geraamd tegen 138 in 1979. Door deze som uit te trekken heeft de Regering rekening gehouden met de tweevoudige noodzaak : geen al te sterke druk uitoefenen op de kapitaalmarkt en geen te sterk remmend effect teweegbrengen op de openbare investeringen. Inderdaad, wegens de reeds te hoge intrestvoeten moest het netto te financieren saldo, dat 231,7 miljard zal bedragen, op een dragelijk peil gehouden worden.

Anderzijds laat het aanhoudend gebrek aan privé-investeringen niet toe minder uit te trekken zonder evidente economische risico's.

Het investeringsprogramma van 1979 werd op 230 miljard vastgesteld. De ongunstige evolutie van de toestand op de kapitaalmarkt heeft de Regering er toe aangezet de verwezenlijkingen van de vastleggingen te beperken tot 80 %. Men moet echter rekening houden met het feit dat het programma 1979 in een verhoging voorzag van 15 % tegenover 1978, een jaar gekenmerkt door een stijging van 20 %.

Voor 1980 is het basisprogramma op 246 miljard bepaald en het zal uitgevoerd worden ten belope van een percentage nagenoeg gelijk aan de verwezenlijkingen van het programma van 1979.

Deze meer bescheiden voorstellen zijn een compromis tussen de twee beperkingen die de mogelijkheden terzake bepalen.

Aldus blijft dit programma een belangrijke hefboom inzake de ondersteuning van de economie en de tewerkstelling.

5. De werkloosheid.

Het probleem van de werkloosheid blijft uiterst zorgwekkend. De inspanningen om hieraan een oplossing te geven, en waarvan iedereen weet dat ze slechts gedeeltelijk en tijdelijk zijn, hebben een relatief stabiliserend effect gehad maar dit wordt bedreigd door nieuwe donkere wolken aan de economische horizon.

Het gemiddelde aantal werklozen voor 1979 (volledig en gedeeltelijk) zal waarschijnlijk rond de 365 000 schommelen omdat men zich moet verwachten aan een verhoging ten belope van 15 000 ten opzichte van het gemiddelde van 1978 (352 000).

En dan nog werd dit resultaat bereikt dank zij de inwerkingtreding van het opvangprogramma gestart in 1978 en verdergezet in 1979.

De Regering kon niet anders, gezien de ongunstige factoren die de arbeidsmarkt bleven beïnvloeden, dan verder te gaan en door te zetten bij het opvangen van de werkloosheid.

In 1979 zal een bedrag van 32 miljard besteed worden aan diverse manieren van aanpak van het opvangprogramma. In 1980 wordt in een bedrag voorzien van 36 miljard wat een verhoging van 12,5 % betekent.

Daarenboven zijn in het bedrag van 36 miljard de kredieten die bestemd zijn voor de arbeidspremies niet inbegrepen.

Le Gouvernement entend par l'application des diverses mesures prévues soustraire au chômage environ 150 000 personnes, sans compter celles qui bénéficieront des emplois créés par l'attribution des primes.

6. Politique sociale.

La crise économique prolongée a pour conséquence de rendre une politique sociale à la fois plus nécessaire et plus difficile. Plus nécessaire à cause de la multiplication des situations pénibles, plus difficile à cause des inévitables restrictions budgétaires.

L'équilibre de l'ensemble de la sécurité sociale est menacé par la demande accrue de prestations, par la diminution des ressources propres, et par l'impossibilité d'accroître indéfiniment les subsides à charge de l'Etat.

Dans ces conditions, le Gouvernement s'est donné pour objectif prioritaire de préserver à tout prix ce qui forme l'essentiel de notre système de protection sociale, mais aussi de rechercher énergiquement tout ce qui pouvait être élagué. L'austérité raisonnable imposée dans tous les domaines sera aussi d'application dans celui-ci, ce qui n'exclut cependant pas que des améliorations ponctuelles puissent être apportées, là où la nécessité s'en fait particulièrement sentir.

C'est ainsi qu'un effort est prévu en faveur des moins favorisés, notamment ceux qui ne bénéficient que des allocations minimales ou de pensions modestes.

Il est à souligner que la mise au point des mesures qui concernent le secteur social s'effectue en étroite concertation avec les interlocuteurs sociaux.

7. Politique fiscale.

Conformément à l'accord de gouvernement, la politique fiscale du Gouvernement est placée sous le signe de la stabilisation de la pression fiscale.

Pour 1980, les recettes courantes sont estimées à 1 022,2 milliards. Ce montant est inférieur de 29 milliards au niveau qui aurait été atteint si pour les années budgétaires 1978, 1979 et 1980, aucune mesure fiscale n'avait été prise pour promouvoir les investissements des entreprises et pour sauvegarder le pouvoir d'achat de la population.

Par rapport à la prévision inscrite dans le budget initial de 1979, l'accroissement nominal des recettes courantes de 1980 reste dans les limites de la croissance présumée du P.N.B., surtout si l'on tient compte de la circonstance que orientations prévues par l'accord de gouvernement. Un milliard de la poursuite des efforts consentis dans la lutte contre la fraude fiscale.

Pour le surplus, le Gouvernement a limité les nouvelles mesures fiscales à un strict minimum. Le choix de ces mesures a été influencé par des objectifs autres que purement budgétaires.

L'augmentation de l'accise sur l'essence doit contribuer à la réduction nécessaire de la consommation d'énergie, et le prélèvement complémentaire sur les bénéfices exceptionnels des grandes entreprises doit procurer une partie des moyens nécessaires à l'amélioration des interventions sociales en faveur des moins-nantis.

Le renforcement de la pression fiscale résultant de ces deux mesures est toutefois en grande partie neutralisé par l'adaptation de l'impôt des personnes physiques conformément aux cet accroissement doit provenir à concurrence de 10,8 mil-

De Regering wil door het invoeren van de verschillende voorziene maatregelen 150 000 personen aan de werkloosheid onttrekken, ongeacht deze die zullen in aanmerking komen voor de, dank zij de toekenning van premies, opgerichte arbeidsplaatsen.

6. Sociaal beleid.

De langdurige economische crisis is aanleiding tot intensifiëring van het sociaal beleid dat tegelijkertijd steeds moeilijker te verwezenlijken is. Dit, respectievelijk, wegens de toename van de sociale gevallen en van de onvermijdelijke budgettaire beperkingen.

Het evenwicht van de hele sector van de sociale zekerheid wordt bedreigd door de groeiende vraag naar prestaties, door de vermindering van de eigen middelen en door de onmogelijkheid de toelagen ten laste van de Staat oneindig te laten aangroeien.

In deze omstandigheden heeft de Regering zich als prioritaire doel gesteld ten alle prijze het essentiële van ons systeem van sociale bescherming veilig te stellen maar ook daadwerkelijk te zoeken waar besnoeid kan worden. Hier geldt ook de doordachte soberheid, opgelegd in alle domeinen, wat toch niet uitsluit dat bepaalde verbeteringen kunnen aangebracht worden daar waar de noodzakelijkheid zich in het bijzonder laat voelen.

Zo zal een inspanning geleverd worden ten gunste van de minstbesteden, namelijk voor dezen die slechts genieten van het minimuminkomen of van een bescheiden pensioen.

Er dient onderstreept te worden dat de sociale partners nauw betrokken zijn bij de maatregelen betreffende de sociale sector.

7. Fiscaal beleid.

Conform het regeerakkoord, staat het fiscaal beleid van de Regering in het teken van de stabilisering van de belastingdruk.

De totale lopende ontvangsten worden voor 1980 geraamd op 1 022,2 miljard. Dit bedrag ligt 29 miljard lager dan het peil dat zou bereikt worden indien voor de begrotingsjaren 1978, 1979 en 1980 geen fiscale maatregelen getroffen waren ter bevordering van de bedrijfsinvesteringen en ter vervanging van de koopkracht van de bevolking.

Ten opzichte van de raming ingeschreven in de oorspronkelijke begroting voor 1979, blijft de nominale stijging van de lopende ontvangsten in 1980 binnen de perken van de voorziene groei van het B.N.P., inzonderheid als rekening gehouden wordt met het feit dat die stijging tot beloop van 10,8 miljard moet voortkomen van de voortgezette inspanningen in de strijd tegen de fiscale fraude.

Voor het overige heeft de Regering de nieuwe fiscale maatregelen voor 1980 beperkt tot een strikt minimum. Bij de keuze van die maatregelen heeft zij zich trouwens mede laten leiden door andere dan strikt budgettaire doelstellingen.

De verhoging van de benzine-accijns moet bijdragen tot de noodzakelijke vermindering van het energieverbruik, terwijl van een bijkomende heffing op de uitzonderlijke winsten van de grote ondernemingen een deel van de middelen wordt verwacht die nodig zijn om de sociale tussenkomsten voor de minstbesteden te verbeteren.

Het drukverhogend effect van deze twee maatregelen op de fiscaliteit wordt echter grotendeels geneutraliseerd door de aanpassing van de personenbelasting overeenkomstig de in het Regeerakkoord aangegeven oriënteringen. Voor deze

tant de 4,5 milliards a été réservé à cette mesure, montant qui rend possible de réduire la pression totale de cet impôt à concurrence de 9 milliards pour les revenus de 1979.

Dans les circonstances actuelles, l'ensemble de cette politique doit être considéré comme le seul moyen de maintenir l'équilibre entre la nécessité de poursuivre l'assainissement des finances publiques et le souci de faire front à la situation socio-économique.

8. Budget 1980 et réforme de l'Etat.

La première phase de la réforme de l'Etat n'ayant été décidée qu'à un moment — en avril 1979 — où le budget de 1979 était déjà en voie d'exécution, le Gouvernement a décidé de faire porter tout l'effort de restructuration sur le budget de 1980.

Pour 1979, une solution pragmatique a été adoptée, basée sur le principe que les crédits régionalisés ou communautarisés demeureraient provisoirement inscrits au budget national et que les dépenses seraient donc ordonnancées par le Ministre national, mais avec le contreseing d'un membre de l'Exécutif concerné.

En revanche, pour l'année 1980, le budget tient compte des crédits à transférer aux Régions et aux Communautés à la suite de la nouvelle répartition des compétences.

En conséquence, les dotations régionales ou communautaires ont été établies par addition ou soustraction des crédits concernant les matières changeant d'affectation.

La destination finale des dotations ainsi adaptées sera proposée par l'Exécutif compétent.

Dans l'immédiat, les dépenses de personnel et de fonctionnement touchées par la réforme institutionnelle sont restées inscrites dans le budget national.

Leur transfert aux dotations régionales et communautaires s'effectuera dans le courant de l'année prochaine au moment où les administrations régionales et communautaires et leur personnel seront complètement organisés.

9. Conclusion.

Le budget constitue la traduction chiffrée de la réalité d'une politique, sans qu'il en masque les aspects impopulaires ou fasse miroiter des améliorations illusives.

Ceci, bien entendu, à condition qu'il soit un acte de prévision aussi réaliste que possible et que soit présente la volonté de l'exécuter.

De ce point de vue, le fait qu'il a été possible, malgré la crise gouvernementale pendant plusieurs mois et contrairement aux prévisions pessimistes fréquemment émises, de maintenir le feuilleton pour 1979 à moins de 1 % du total des dépenses courantes (8,5 milliards), témoigne de la volonté du Gouvernement d'exécuter le budget tel qu'il est présenté.

Dans ces conditions, le budget de 1980, qui présente une diminution d'environ 20 milliards du déficit des opérations courantes, constituera un pas vers l'assainissement des finances publiques, préalable obligé d'un redressement durable de la situation économique. Le Gouvernement compte sur l'appui indispensable du Parlement et de tout le pays pour atteindre cet objectif qui conditionne le bien-être de tous.

maatregel is een bedrag van 4,5 miljard uitgetrokken, dat het mogelijk maakt de totale druk van de personenbelasting voor het aanslagjaar 1980 (inkomsten 1979) met 9 miljard te verlagen.

In de huidige omstandigheden moet het geheel van dit beleid gezien worden als de enige weg die het evenwicht houdt tussen de noodzaak om de sanering van de overheidsfinanciën voort te zetten en de zorg om aan de sociaal-economische toestand het hoofd te bieden.

8. Begroting 1980 en staatshervorming.

Daar de eerste fase van de Staatshervorming beslist werd op het ogenblik — in april 1979 — waarop de begroting van 1979 reeds in uitvoering was, heeft de Regering beslist de totale inspanning van herstructurering over te brengen op de begroting van 1980.

Voor 1979 werd een pragmatische oplossing aangenomen gebaseerd op het principe dat de geregionaliseerde of gecommunautariseerde kredieten voorlopig in de nationale begroting ingeschreven bleven en dat de uitgaven dus door de nationale Minister zouden geordonnanceerd worden maar met de mede-ondertekening van een lid van het betrokken Executief.

Daartegenover houdt de begroting voor het jaar 1980 rekening met de kredieten die naar de Gewesten en de Gemeenschappen moeten overgedragen worden tengevolge van de herverdeling van de bevoegdheden.

Bijgevolg zijn de regionale en communautaire dotaties vastgesteld door optelling of aftrekking van de kredieten voor over te hevelen materies.

De uiteindelijke bestemming van de aldus aangepaste dotaties zal door een bevoegd Executief voorgesteld worden.

Voor het ogenblik blijven de personeels- en werkingsuitgaven betrokken bij de hervorming van de instellingen ingeschreven op de nationale begroting.

Hun overdracht naar de regionale en communautaire dotaties zal in de loop van volgend jaar gebeuren op het ogenblik dat de gewest- en gemeenschapsadministraties en hun personeel volledig georganiseerd zijn.

9. Besluit.

De begroting vertolkt in getallen een beleid dat de onpopulaire aspecten niet verdoezelt, noch denkbeeldige betere tijden voorspiegelt.

Dit op voorwaarde dat de begroting zo realistisch mogelijk de vooruitzichten weergeeft en dat de wil tot uitvoeren aanwezig is.

Van uit dit standpunt bekeken is het feit dat het mogelijk geweest is, niettegenstaande de maandenlange regeringscrisis en in tegenspraak met de vaak pessimistische voorspellingen, de bijkredieten voor 1979 op minder dan 1 % van de totale lopende uitgaven te houden (8,5 miljard), het bewijs dat de wil van de Regering om de begroting naar de letter uit te voeren aanwezig is.

Onder die voorwaarden zal de begroting van 1980, waarvan het deficit met ongeveer 20 miljard vermindert, een stap zijn in de richting van de sanering van de openbare financiën, onontbeerlijke voorwaarde tot een blijvende heropleving van de economische toestand. De Regering rekent op de nodige steun van het Parlement en van het ganse land om dit doel, waarvan ons aller welzijn afhangt, te verwezenlijken.

SYNTHESE DES BUDGETS.

I. — Ajustement du budget 1979.

A. — OPERATIONS COURANTES 1979.

Recettes.

Les recettes prévues pour 1979 ne seront sans doute pas réalisées : une plus-value de ± 5 milliards en matière de douanes et accises est cependant prévue, mais elle sera insuffisante pour compenser l'importante moins-value en matière de T.V.A. et de taxes assimilées au timbre.

Dans l'ensemble, on estime à environ 10 milliards les moins-values de recettes de l'année 1979 par rapport aux prévisions.

L'analyse détaillée de l'évolution des recettes en 1979 est reprise au chapitre II.

Dépenses.

Les ajustements au budget 1979 confirment l'effort d'assainissement budgétaire poursuivi par le Gouvernement.

Années antérieures.

Les crédits sollicités au budget de 1979 pour les dépenses des années antérieures s'élèvent à 6 236 millions; les années précédentes, les crédits supplémentaires sollicités pour les dépenses des années antérieures s'élevaient respectivement à 8,2 milliards pour le budget de 1978 et à 10,7 milliards, l'année précédente.

Les principaux budgets intéressés sont, par ordre d'importance : la prévoyance sociale (2 197,4) — principalement pour le subsidé à l'INAMI — les deux ministères de l'Education nationale — secteur français pour 405 millions et le secteur néerlandais pour 1 248,8 millions.

Ces dernières demandes sont sensiblement inférieures à celles de l'année précédente, surtout pour le secteur français; elles concernent principalement des traitements et des subside-traitements.

Les crédits culturels requièrent 695,4 millions de crédits supplémentaires pour les années antérieures, également pour les traitements et les subside-traitements dans les écoles de musique.

Au budget des pensions, on postule 697 millions de crédits supplémentaires « antérieurs », principalement pour la péréquation des pensions des militaires et gendarmes dont les traitements ont été relevés au 1^{er} juillet 1978.

1979.

Pour 1978, les réductions de crédits et les crédits supplémentaires se contrebalançaient (+ 27 901 et — 27 278,3); pour 1979, bien que les ajustements postulés ne portent que sur des montants sensiblement inférieurs à ceux retenus pour 1978, les crédits supplémentaires dépassent les réductions de 8 760,9 millions (21 663 — 12 902 millions).

Ceci est dû, au moins en grande partie, au fait que les réductions pour l'index n'atteignent pas, et de loin, en 1979, celles appliquées aux provisions-index dans le budget de 1978.

Dans les crédits supplémentaires, il y a lieu de retenir principalement les demandes afférentes au budget de la dette

BEGROTINGSSYNTHESE.

I. — Aanpassing van de begroting 1979.

A. — LOPENDE VERRICHTINGEN 1979.

Ontvangsten.

De voor 1979 geraamde ontvangsten zullen waarschijnlijk niet worden verwezenlijkt : een meeropbrengst van ± 5 miljard inzake douane en accijnzen wordt nochtans verwacht : maar zij zal niet volstaan om de belangrijke minderopbrengst inzake B.T.W. en met het zegel gelijkgestelde taken te compenseren.

In totaal worden de minderontvangsten van het jaar 1979 ten opzichte van de vooruitzichten op circa 10 miljard geraamd.

De gedetailleerde ontleding van de ontvangstenevolutie in 1979 vindt men in hoofdstuk II.

Uitgaven.

De aanpassingen van de begroting 1979 bevestigen het streven van de Regering naar begrotingssanering.

Vorige jaren.

De kredieten die in de begroting 1979 werden gevraagd voor uitgaven van de vorige jaren bedragen 6 236 miljoen : de laatste jaren beliepen gelijkaardige bijkredieten, respectievelijk 8,2 miljard voor de begroting van 1978 en 10,7 miljard voor de voorgaande begroting.

De voornaamste betrokken begrotingen zijn, in volgorde van hun omvang : sociale voorzorg (2 197,4) hoofdzakelijk voor de toelage aan het R.I.Z.I.V. — de beide Ministeries van Nationale Opvoeding — Franstalige sector voor 405 miljoen en Nederlandstalige sector voor 1 248,8 miljoen.

Deze laatste kredietaanvragen liggen tamelijk sterk onder die van het vorig jaar, bijzonder voor de Franstalige sector; het gaat hier vooral om wedden en weddetoelagen.

De culturele kredieten vergen eveneens voor de wedden en weddetoelagen in de muziekscholen 695,4 miljoen bijkredieten voor de vorige jaren.

In de begroting van de pensioenen vraagt men 697 miljoen « vorige » bijkredieten, hoofdzakelijk voor de péréquation van de pensioenen van militairen en rijkswachters wier wedden op 1 juli 1978 werden opgetrokken.

1979.

Voor 1978 hielden de kredietverminderingen en bijkredieten elkaar in evenwicht (+ 27 901 en — 27 278,3); hoewel de gevraagde aanpassingen alleen betrekking hebben op merkelijk lagere bedragen dan die van 1978, overschrijden de bijkredieten in 1979 de verminderingen met 8 760,9 miljoen (21 663 — 12 902 miljoen).

Dat is grotendeels te wijten aan het feit dat de verminderingen voor de index in 1979 op verre na die voor de indexprovisie in de begroting 1978 niet bereiken.

De bijkredieten worden vooral beïnvloed door de aanvragen die betrekking hebben op de begroting van de Rijks-

publique, à celui du Ministère de l'Emploi et du Travail, aux budgets des Pensions, de la Santé publique et des Finances.

Par ordre d'importance, dans les crédits supplémentaires pour 1979 les principaux ajustements se présentent comme suit (crédits non dissociés + crédits d'ordonnancement — en millions de francs) :

	+	-
Dette publique	6 984,9	700,0
Emploi et Travail	6 688,8	1 612,9
Pensions	1 953,5	1 129,6
Santé publique	1 386,1	524,2
Finances	918,0	403,3
Autres budgets	3 731,7	8 532,1
Total du budget	21 663,0	12 902,1

- Dette publique : les crédits supplémentaires s'expliquent à suffisance par le déficit d'exécution du budget de 1978 et par le taux d'intérêt élevé des emprunts; d'autre part, la dette flottante s'est sensiblement accrue au début de 1979; l'insuffisance des crédits affecte d'ailleurs plus spécialement les intérêts de la dette à court terme.
- Emploi et Travail : le chômage est la cause principale de l'insuffisance des crédits; l'ONEM bénéficie d'un crédit supplémentaire de 6 637 millions.
- Pensions : l'insuffisance des crédits résulte en grande partie des répercussions, qui n'avaient pas exactement été appréciées, de la révision des traitements des militaires et des gendarmes (situation à rapprocher de celle signalée à propos des crédits supplémentaires pour les années antérieures).
- Santé publique : les crédits supplémentaires vont pour une large part au fonds des handicapés : 939 millions sur 1 386 millions de majorations au total. Par ailleurs, les crédits supplémentaires sont compensés par des réductions (en grande partie : influence de l'index).
- Finances : une inscription de 680 millions est appelée à couvrir le quatorzième mois d'allocations familiales (allocation de rentrée scolaire) dans les administrations de l'Etat et de certains organismes d'intérêt public.

On remarquera qu'aucun des deux secteurs de l'Education nationale ne figure dans la liste des départements pour lesquels des crédits importants sont sollicités : les mesures prises, d'une part, et l'incidence favorable du ralentissement de la hausse de l'index, d'autre part, leur ont permis de compenser — et au-delà — les demandes de crédits supplémentaires.

Pour l'ensemble des autres budgets, les réductions représentent plus du double des augmentations de crédits.

Le principal des réductions de crédits porte sur la provision index et représente globalement 5 980 millions.

Les réductions opérées laissent cependant subsister des provisions pour une programmation sociale.

Sur cette somme, 1 980,6 millions seront prélevés sur le disponible que présentent les crédits similaires inscrits au budget de 1978.

En outre, il a été laissé une somme de 345,7 millions pour la programmation sociale au budget de la Défense nationale.

schuld, op die van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, op de begrotingen der Pensioenen, van Volksgezondheid en van Financiën.

In de bijkredieten voor 1979 zien de voornaamste aanpassingen er in volgorde van hun omvang, als volgt uit (niet gesplitste kredieten + ordonnanceringskredieten — in miljoenen frank) :

	+	-
Rijksschuld	6 984,9	700,0
Tewerkstelling en Arbeid	6 688,8	1 612,9
Pensioenen	1 953,5	1 129,6
Volksgezondheid	1 386,1	524,2
Financiën	918,0	403,3
Andere begrotingen	3 731,7	8 532,1
Totaal van de begroting	21 663,0	12 902,1

- Rijksschuld : de bijkredieten zijn voldoende te verklaren door het uitvoeringstekort van de begroting 1978 en door de hoge rentevoet van de leningen; van haar kant is de vlottende schuld aanzienlijk gestegen begin 1979; de ontoereikendheid van de kredieten heeft overigens meer bepaald betrekking op de interesten van de schuld op korte termijn.
- Tewerkstelling en Arbeid : vooral de werkloosheid is de oorzaak van de ontoereikende kredieten van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid : de toelage aan de R.V.A. wordt aangevuld door een bijkrediet van 6 637 miljoen.
- Pensioenen : de ontoereikendheid van de kredieten resulteert grotendeels uit de niet juist beoordeelde incidentie van de herziening van de wedden van militairen en rijkswachters (toestand die te vergelijken is met die waarvan sprake in verband met de bijkredieten voor de vorige jaren).
- Volksgezondheid : de bijkredieten gaan voor een groot deel naar het fonds voor minder-validen : 939 miljoen op 1 386 miljoen verhogingen in totaal. De bijkredieten worden trouwens gecompenseerd door verminderingen (voor een groot deel : invloed van de index).
- Financiën : een inschrijving van 680 miljoen is bestemd om de veertiende maand kinderbijslag (toelage voor de heropening der scholen) in de besturen van het Rijk en van sommige instellingen van openbaar-nut te dekken.

Er weze opgemerkt, dat geen van de beide sectoren van Nationale Opvoeding op de lijst staat van de departementen waarvoor grote kredieten worden gevraagd : de getroffen maatregelen, enerzijds, en de gunstige invloed van de tragere stijging van de index, anderzijds, boden hen de mogelijkheid de aanvragen om bijkredieten te compenseren.

Voor het geheel van de overige begrotingen bereiken de kredietverminderingen meer dan het dubbele van de verhogingen.

De voornaamste kredietvermindering geldt de indexprovisie en bedraagt globaal 5 980 miljoen.

De toegepaste verminderingen laten nochtans provisies bestaan voor een sociale programmatie.

Van deze som worden 1 980,6 miljoen afgenomen van het-geen aan dergelijke kredieten op de begroting 1978 ingeschreven was.

Daarenboven werd een bedrag van 345,7 miljoen op de begroting van Landsverdediging gelaten voor sociale programmatie.

B. — OPERATIONS DE CAPITAL.

Recettes.

La réestimation des recettes probables à 13,1 milliards, confirme pratiquement l'évaluation initiale qui s'élevait à 13 milliards.

Dépenses.

Les prévisions initiales ajustées se comparent comme suit :

(En millions de francs.)

B. — KAPITAALVERRICHTINGEN.

Ontvangsten.

De nieuwe raming van de vermoedelijke ontvangsten op 13,1 miljard bevestigt praktisch de oorspronkelijke raming die 13 miljard bedroeg.

Uitgaven.

De aangepaste oorspronkelijke ramingen worden als volgt vergeleken :

(In miljoenen frank.)

	Prévisions initiales — Oorspron- kelijke ramingen	Prévisions ajustées — Aangepaste ramingen	Différence — Verschil	
Crédits non dissociés (a)	81 564,0	83 152,4	+ 1 588,4	(a) Niet gesplitste kredieten.
Crédits d'ordonnancement (b)	56 924,5	56 960,1	+ 35,6	(b) Ordonnanceringskredieten.
Crédits d'engagement (c)	71 622,7	71 684,3	+ 61,6	(c) Vastleggingskredieten.
Total des crédits d'ordonnancement (a+b)	138 488,5	140 112,5	+ 1 624,0	(a+b) Totaal van de ordonnanceringskredieten.
Total des crédits d'engagement ... (a+c)	153 186,7	154 836,7	+ 1 650,0	(a+c) Totaal van de vastleggingskredieten.

L'augmentation de 1 588,4 millions des crédits non dissociés est le résultat d'une contraction entre une somme d'augmentations totalisant 4 005,9 millions et une somme de diminutions totalisant 2 417,5 millions.

Les principales augmentations de crédits non dissociés se localisent comme suit :

Communications — Fonds de la Marine ...	3 223,3
Coopération au Développement	357,9
Affaires économiques	162,0
Postes divers	262,7

Les principales réductions de crédits non dissociés se répartissent comme suit :

Travaux publics (amortissements postposés d'emprunts des Sociétés de Logement)	2 252,0
Finances	125,0
Divers	40,5

L'augmentation de 35,6 millions des crédits d'ordonnancement résulte d'une contraction entre des augmentations globales de 965,5 millions compensées par des diminutions globales de 929,9 millions.

Les principales augmentations et diminutions qui par ailleurs se neutralisent concernent les Travaux publics (400 millions) et les Communications (427 millions).

Les crédits d'engagement sont en augmentation de 61,6 millions. Des augmentations de 995,5 millions sont neutralisées par des réductions de 933,9 millions. La modification se concentre essentiellement aux Communications où la compensation porte sur un montant de 857 millions.

De verhoging met 1 588,4 miljoen van de niet gesplitste kredieten is het resultaat van een samentrekking van een totale verhoging met 4 005,9 miljoen en een totale vermindering met 2 417,5 miljoen.

De voornaamste verhogingen van niet gesplitste kredieten worden als volgt gelokaliseerd :

Verkeerswezen — Fonds voor de Handelsvloot en de Zeevisserij	3 223,3
Ontwikkelingssamenwerking	357,9
Economische Zaken	162,0
Diverse posten	262,7

De voornaamste verminderingen van niet gesplitste kredieten worden als volgt ingedeeld :

Openbare Werken (uitgestelde aflossingen van leningen van de Maatschappijen voor Huisvesting)	2 252,0
Financiën	125,0
Diversen	40,5

De verhoging met 35,6 miljoen van de ordonnanceringskredieten resulteert uit een samentrekking van globale verhogingen met 995,5 miljoen worden geneutraliseerd door verminderingen met 929,9 miljoen.

De voornaamste verhogingen en verminderingen, die elkaar trouwens opheffen, betreffen Openbare Werken (400 miljoen) en Verkeerswezen (427 miljoen).

De vastleggingskredieten stijgen met 61,6 miljoen. Verhogingen met 995,5 miljoen worden geneutraliseerd door verminderingen met 933,9 miljoen. De wijziging is hoofdzakelijk geconcentreerd bij Verkeerswezen, waar de compensatie betrekking heeft op een bedrag van 857 miljoen.

C. — SOLDES BUDGETAIRES POUR 1979.

D'après le budget initial pour 1979, les opérations courantes devaient laisser un déficit de 82 milliards. Il est toutefois prévu que les recettes courantes de 1979 feront apparaître

C. — BEGROTINGSSALDI VOOR 1979.

Volgens de initiale begroting voor 1979 zouden de lopende verrichtingen een nadelig saldo van 82 miljard moeten opleveren. Verwacht wordt evenwel dat de lopende ontvangsten

une moins-value de 9,8 milliards; le feuillet d'ajustement prévoit un accroissement net des dépenses courantes de 8,8 milliards. En définitive, le déficit des opérations courantes pour 1979 s'élèverait à 100,4 milliards.

Les crédits supplémentaires, pour dépenses des années antérieures, rattachés au budget de 1979 portent sur 6,2 milliards en opérations courantes : ils restent donc en dessous des montants des dernières années.

Quant aux opérations de capital, les crédits supplémentaires nets (crédits non dissociés + crédits d'ordonnancement) portent sur 1,6 milliard — montant qui sera largement compensé par le freinage des programmes et le fait que les dépenses pour les opérations de capital restent constamment en dessous des crédits.

Pour rappel, le solde net des opérations de capital avait été évalué, initialement, à 128,0 milliards pour 1979, y compris les prévisions de décaissement du Fonds des Routes (17,9 milliards) et déduction faite des abattements traditionnels.

II. — Budget 1980.

Influence de la réforme des institutions sur le budget.

Le caractère essentiel du budget de 1980 est d'être établi dans une forme qui tient compte des implications budgétaires de la phase immédiate de la réforme des institutions, et notamment de la nouvelle définition des compétences des exécutifs des Communautés et des Régions. En outre, anticipant sur la phase transitoire et irréversible de la réforme des institutions, le budget prévoit des dotations pour les Régions comme pour les Communautés et l'extension de la compétence des organes délibérants des Communautés également aux matières personnalisables.

De même pour déterminer les dotations culturelles, il a été tenu compte du point 42 de l'accord de gouvernement sur la croissance relative des dotations. Pour ce faire, on a également pris en considération comme crédits mis à la disposition des Communautés les reliquants de crédits reportables (fonds et dispositions spéciales) pour le montant qu'ils sont supposés représenter au 31 décembre 1979. Si ces prévisions s'avéraient ultérieurement inexactes, les crédits supplémentaires devraient être accordés aux Communautés par la voie du feuillet.

De même il est tenu compte des nouvelles clés de répartition prévues aux points 40 et 46 de la déclaration gouvernementale.

A supposer que les réformes ne puissent sortir leurs effets au 1^{er} janvier 1980, il faudrait réaménager les crédits culturels sur base des trois anciens critères (besoins de l'enseignement, proportion des crédits de l'Education nationale pour l'éducation permanente et partage par moitiés pour les autres dépenses culturelles) et définir une base de répartition pour les crédits afférents aux matières personnalisables.

Dans les opérations courantes comme pour les opérations de capital, il s'ensuit des transferts de crédits — plus ou moins importants — entre les budgets des ministères et des budgets dont la gestion ressortira des exécutifs des communautés et des régions.

van 1979 een minderopbrengst van 9,8 miljard zouden aangeven; het aanpassingsblad voorziet in een netto-stijging van de lopende uitgaven met 8,8 miljard. Uiteindelijk zou het tekort van de lopende verrichtingen voor 1979 100,4 miljard bereiken.

De bijkredieten voor uitgaven van vorige jaren, gekoppeld aan de begroting 1979, hebben betrekking op 6,2 miljard lopende verrichtingen : zij blijven dus onder de bedragen van de laatste jaren.

Wat de kapitaalverrichtingen betreft, hebben de nettobijkredieten (niet-gesplitste kredieten + ordonnanceringskredieten) betrekking op 1,6 miljard zijnde een bedrag dat ruimschoots gecompenseerd zal worden door de afremming van de programma's en door het feit dat de uitgaven voor kapitaalverrichtingen bestendig onder het niveau van de kredieten blijven.

Herinnerd wordt, dat het netto-saldo van de kapitaalverrichtingen voor 1979 oorspronkelijk op 128,0 miljard werd geraamd, met inbegrip van de ramingen der kasuitkeringen van het Wegenfonds (17,9 miljard) en na aftrek van de traditionele correcties.

II. — Begroting 1980.

Invloed van de hervorming der instellingen op de begroting.

Het wezenlijk karakter van de begroting 1980 is dat zij dusdanig werd opgemaakt dat rekening werd gehouden met de gevolgen, op de begroting, van de eerste fase van de hervorming der instellingen, en inzonderheid met de nieuwe definitie van de bevoegdheden van de executieven der Gemeenschappen en Gewesten. Bovendien voorziet de begroting, vooruitlopend op de transitoire en onomkeerbare fase van de hervorming der instellingen, in dotaties, zowel voor de Gewesten als voor de Gemeenschappen, en in de uitbreiding van de bevoegdheid van de beraadslagende organen van de Gemeenschappen tot de personaliseerbare aangelegenheden.

Evenzo werd, om de culturele dotaties te bepalen, rekening gehouden met punt 42 van het regeerakkoord betreffende de relatieve groei van de dotaties. Daarom heeft men eerlijkheidshalve als ter beschikking van de Gemeenschappen gestelde kredieten de saldi van overdraagbare kredieten (fondsen en bijzondere beschikkingen) in aanmerking genomen voor het bedrag dat zij worden verondersteld te vertegenwoordigen op 31 december 1979. Indien die ramingen achteraf onjuist zouden blijken te zijn, zouden de bijkredieten aan de Gemeenschappen moeten worden toegekend via het bijkredietenblad.

Ook werd rekening gehouden met de onder de punten 40 en 46 van de regeringsverklaring bepaalde nieuwe verdeelstelsels.

In de veronderstelling dat de hervormingen niet op 1 januari 1980 kunnen van kracht worden, zou men de culturele kredieten moeten heraanpassen op grond van de drie vorige criteria (onderwijsbehoeften, proportie van de kredieten van Nationale Opvoeding voor de permanente opvoeding en verdeling in helften voor de andere culturele uitgaven) en een verdeelbasis voor de kredieten betreffende de persoonsgebonden materies bepalen.

Zowel uit de lopende verrichtingen als uit de kapitaalverrichtingen volgen min of meer omvangrijke krediettransfers tussen de begrotingen van de ministeries en de begrotingen waarvan het beheer tot de executieven van de gemeenschappen en de gewesten behoort.

Ces transferts sont suffisamment importants pour rendre ardue la comparaison entre les budgets de 1979, établis suivant le schéma traditionnel, et ceux de 1980, qui tiennent compte des répercussions de la réforme des institutions, encore que tous les budgets ne soient pas affectés par les changements à intervenir : indépendamment des budgets des communautés et des budgets des Régions, ceux des ministères de la Prévoyance sociale, de la Santé publique et de la Justice, sont notablement affectés par l'opération; les budgets de l'Intérieur, de l'Agriculture, des Affaires économiques, des Classes moyennes, des Travaux publics et de l'Emploi et du Travail le sont également, mais seulement dans une moindre mesure.

Pour pallier cette difficulté, les habituels tableaux de synthèse ont été adaptés par l'adjonction de deux colonnes qui présentent des chiffres fictifs concernant, d'une part, le montant que les différents budgets de 1980 eussent atteint en l'absence de réforme des institutions (colonne 8) et, d'autre part, ceux qu'eussent représenté les budgets de 1979 si la réforme des institutions avait déjà été répercutée sur les crédits ajustés de 1979 (colonne 9) ⁽¹⁾.

Ces deux séries de montants fictifs, qui s'appuient sur des données rigoureusement objectives — même si elles ne correspondent à aucune réalité tangible — sont nécessaires pour faire le rapprochement entre le budget voté de 1979 et les besoins correspondants de 1980 (comparaison dans la forme du budget de 1979), et d'autre part, entre les ressources que le budget de 1979 ajusté aurait permis d'affecter aux besoins couverts par les inscriptions du budget de 1980 (comparaison dans la forme du budget de 1980).

Un chapitre spécial dans la troisième partie du présent exposé général sera essentiellement consacré à expliciter le passage d'une forme du budget à l'autre.

Sauf avis contraire, les comparaisons que l'on trouvera dans ce document sont basées sur des données présentées dans la forme du budget de 1979.

Pour le surplus, on notera que l'exposé général se rapporte plus spécialement aux dépenses qui relèvent des budgets nationaux; en ce qui concerne les régions et les communautés, on se limite à indiquer les ressources mises à leur disposition; il appartiendra, aux exécutifs concernés d'éclairer leurs assemblées respectives sur l'affectation de ces ressources.

Cependant, même pour des matières relevant de la compétence des communautés et des régions, le budget national continuera à englober des prévisions pour les dépenses correspondantes aux « charges du passé » c'est-à-dire des répercussions des décisions prises antérieurement dont l'exécution frappe le budget 1980, et continuera le cas échéant à frapper les budgets ultérieurs (par exemple les intérêts et les amortissements des emprunts contractés auprès du Crédit communal à concurrence des subventions de l'Etat dans certains travaux).

De même, pour les matières communautaires et régionales, les budgets nationaux couvriront encore toujours les dépenses des institutions bilingues de Bruxelles capitale (institutions « bicommunautaires ».)

Die transferts zijn omvangrijk genoeg om de vergelijking tussen de oorspronkelijke begroting van 1979 — die het traditionele schema volgt — en die van 1980, welke rekening houdt met de terugslag van de hervorming der instellingen, moeilijk te maken, hoewel alle begrotingen niet door de uit te voeren wijzigingen getroffen worden: afgezien van de begrotingen van de gemeenschappen en van de begrotingen der gewesten, worden die van de ministeries van Sociale Voorzorg, van Volksgezondheid en van Justitie aanzienlijk getroffen; de begrotingen van Binnenlandse Zaken, van Landbouw, van Economische Zaken, van Middenstand, van Openbare Werken en van Tewerkstelling en Arbeid zijn het eveneens, maar dan in mindere mate.

Om aan die moeilijkheid het hoofd te bieden, werden de gewone synthesesjablonen aangepast, meer bepaald door toevoeging van twee kolommen die fictieve cijfers aangeven betreffende, enerzijds, het bedrag dat de verschillende begrotingen 1980 zouden hebben bereikt indien er geen hervorming van de instellingen was geweest (kolom 8) en, anderzijds, de bedragen die de begrotingen 1979 zouden hebben vertegenwoordigd indien de hervorming van de instellingen reeds invloed had gehad op de aangepaste kredieten van 1979 (kolom 9) ⁽¹⁾.

Die twee reeksen fictieve bedragen, die steunen op onbetwistbaar objectieve gegevens — zelfs indien zij aan geen enkele tastbare werkelijkheid beantwoorden — zijn nodig om de vergelijking te maken tussen, enerzijds, de goedgekeurde begroting van 1979 en de overeenstemmende behoeften van 1980 (vergelijking in de begrotingsvorm van 1979) en, anderzijds, tussen de middelen die de aangepaste begroting van 1979 zou hebben kunnen toewijzen aan de door de inschrijvingen van de begroting 1980 gedekte behoeften (vergelijking in de begrotingsvorm van 1980).

Een bijzonder hoofdstuk in het derde deel van de onderhavige algemene toelichting is voornamelijk gewijd aan de uiteenzetting van de overgang van de ene begrotingsvorm naar de andere.

Tenzij tegenovergesteld advies steunen de vergelijkingen in dit document op gegevens voorgesteld in de vorm van de begroting 1979.

Bovendien weze opgemerkt dat deze algemene toelichting in 't bijzonder betrekking heeft op de uitgaven die tot de nationale begrotingen behoren; maar de informatie beperkt zich tot het opgeven van de ter beschikking van de gewesten en gemeenschappen gestelde middelen; het is de taak van de betrokken executieven, hun respectieve raden over de aanwending van die middelen uitleg te verschaffen.

Nochtans zal de nationale begroting, zelfs voor de aanlegenheden die in de bevoegdheid van de gemeenschappen en gewesten vallen, verder gaan met het opnemen van ramingen voor de uitgaven die overeenstemmen met de « lasten uit het verleden » namelijk de terugslag van de vroeger getroffen beslissingen, maar waarvan de uitvoering de begroting 1980 bezwaart, en zal zij, in voorkomend geval, de latere begrotingen blijven bezwaren (bijvoorbeeld de interesten en aflossingen van leningen aangegaan bij het Gemeentekrediet ten belope van de subsidies van de Staat aan bepaalde werken).

Evenzo zullen de nationale begrotingen de uitgaven van de tweetalige instellingen van Brussel-Hoofdstad (« bicommunautaire » instellingen) steeds blijven dekken, óók voor de gemeenschappelijke en gewestelijke aangelegenheden.

⁽¹⁾ Pour des raisons matérielles, et en ordre principal à cause des délais, il n'a pas été procédé à une transposition fictive du budget initial de 1979.

⁽¹⁾ Wegens materiële redenen, en hoofdzakelijk wegens de termijnen, werd geen fictieve transpositie van de oorspronkelijke begroting van 1979 verricht.

Il va de soi que si les budgets préparés pour 1980 ne pouvaient pas être mis en œuvre ou ne pouvaient pas être votés comme prévu par les institutions nouvelles, il faudrait amender les projets actuels en conséquence.

Pour les dépenses courantes, celles qui représentent les « charges du passé » porteraient dans le budget 1980 sur $\pm 3\,677$ millions, tandis que les dépenses des institutions bicommunautaires porteraient sur quelque 1 316,6 millions. Dans le budget fictif de 1979 présenté suivant le schéma du budget de 1980, les montants correspondants auraient été de 3 178,1 millions et de 1 279 millions.

A. — OPERATIONS COURANTES DE 1980.

Remarques générales.

1. Indépendamment de la possibilité prévue par l'article 29 de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires, de prélever un montant, à fixer par arrêté royal, sur les recettes à provenir des droits d'accises et de la T.V.A. sur les tabacs fabriqués et d'affecter ce prélèvement à un fond à répartir au bénéfice de divers régimes de soins de santé, le projet de budget prévoit que le produit de la redevance qui sera instaurée à partir du 1^{er} janvier 1980 pour l'usage des autoroutes (vignette) sera affecté, pour partie, aux dépenses d'entretien du réseau routier, et, pour partie, à un fond destiné à la promotion des transports en commun.

Pour une recette globale estimée à 3 500 millions, la part mise à la disposition du Ministre des Travaux publics sera de 2 800 millions et celle qui irait au fonds à créer auprès du Ministère des Communications de 700 millions.

Il y a lieu de tenir compte de ces montants pour apprécier l'évolution, par rapport à 1979, des moyens prévus pour 1980 en faveur des Ministères des Travaux publics et des Communications.

2. En ce qui concerne le financement intégral du budget de la C.E.E. par des recettes propres, aucune disposition nouvelle n'est intervenue, ce qui fait que la comparaison des budgets de 1979 et de 1980 — tant en recettes qu'en dépenses — ne pose, de ce chef, pas de problème.

On notera cependant qu'il n'a pas été donné suite à l'intention d'affecter les droits de douane prélevés sur les produits C.E.C.A. à un financement complémentaire de la C.E.C.A. Ces droits étaient supputés pour 1979 à un montant de 150 millions. L'abandon du projet n'a donc pas d'incidence significative sur le budget dans son ensemble.

Recettes.

Les recettes courantes pour 1980 sont évaluées à 1 022 milliards, en augmentation de 80,4 milliards par rapport aux prévisions initiales et de quelque 90,2 milliards par rapport aux recettes probables de 1979 (augmentation de 8,54 % par rapport aux prévisions initiales).

Les mesures fiscales dont tiennent compte les estimations de recettes pour 1980, font l'objet d'un exposé circonstancié au chapitre II.

Het spreekt vanzelf dat, indien de voor 1980 voorbereide begrotingen niet in toepassing kunnen worden gebracht of niet, zoals bepaald, door de nieuwe instellingen kunnen worden goedgekeurd, men de actuele ontwerpen in die zin zou moeten amenderen.

Wat de lopende uitgaven betreft zouden die welke de « lasten uit het verleden » vertegenwoordigen, in de begroting 1980, $\pm 3\,677$ miljoen belopen, terwijl de uitgaven van de bicommunautaire instellingen circa 1 316,6 miljoen zouden bedragen. In de fictieve begroting van 1979, die werd ingekleed volgens het schema van de begroting 1980, zouden de overeenstemmende bedragen 3 178,1 miljoen en 1 279 miljoen zijn geweest.

A. — LOPENDE VERRICHTINGEN 1980.

Algemene opmerkingen.

1. Afgezien van de mogelijkheid, bepaald bij artikel 29 van de wet van 5 augustus 1978 betreffende economische en budgettaire hervormingen, om een bij koninklijk besluit vast te stellen bedrag vooraf te nemen op de ontvangsten voortkomend uit de accijnzen en uit de B.T.W. op gefabriceerde tabak en die voorafneming toe te wijzen aan een fonds dat moet worden verdeeld ten voordele van de diverse stelsels van geneeskundige verzorging, bepaalt het begrotingsontwerp dat de opbrengst van de gelden, die vanaf 1 januari 1980 voor het gebruik van de autosnelwegen-vignet zullen worden ingevoerd, gedeeltelijk zal worden aangewend voor de uitgaven voor onderhoud van het wegennet en gedeeltelijk toegewezen aan een fonds dat bestemd is voor de bevordering van het gemeenschappelijk vervoer.

Voor een totale, op 3 500 miljoen geraamde ontvangst, zal het aandeel, dat ter beschikking van de Minister van Openbare Werken wordt gesteld, 2 800 miljoen bedragen en dat voor het bij het Ministerie van Verkeerswezen op te richten fonds 700 miljoen.

Met die bedragen dient rekening te worden gehouden voor de beoordeling van de evolutie, ten opzichte van 1979, van de middelen die voor 1980 ten voordele van de Ministeries van Openbare Werken en van Verkeerswezen werden vastgesteld.

2. Wat de integrale financiering van de E.E.G.-begroting door middel van eigen ontvangsten betreft, werd geen enkele nieuwe beschikking getroffen, zodat de vergelijking van de begrotingen van 1979 en 1980 — zowel ontvangsten als uitgaven — op dat punt geen probleem doet rijzen.

Er dient nochtans te worden opgemerkt dat aan het voorstellen om de op de E.G.K.S. — produkten voorafgenomen invoerrechten aan te wenden voor een bijkomende financiering van de E.G.S.S., geen gevolg werd gegeven. Die rechten werden voor 1979 op 150 miljoen geraamd. Het opgeven van het ontwerp heeft dus geen beduidende invloed op het geheel van de begroting.

Ontvangsten.

De lopende ontvangsten voor 1980 worden op 1 022 miljard geraamd, dat is een verhoging met 80,4 miljard ten opzichte van de oorspronkelijke ramingen en met circa 90,2 miljard ten opzichte van de vermoedelijke ontvangsten van 1979; percentsgewijs bedragen die verhogingen respectievelijk 8,54 % en 9,68 %.

De fiscale maatregelen, waarmee rekening werd gehouden bij de raming van de ontvangsten voor 1980, worden omstandig uiteengezet in hoofdstuk II.

Dépenses.

L'augmentation des dépenses courantes est de 7,87 % par rapport aux prévisions initiales et 6,96 % par rapport aux crédits ajustés. Ces taux d'augmentation doivent être rapprochés des estimations relatives à la croissance du P.N.B. : 8,54 %.

Etant donné que la structure des budgets de 1980 est fonction des transferts de compétences et d'attributions prévues par la réforme de l'Etat — ce qui entraîne des transferts de crédits, spécialement du secteur national aux communautés et, accessoirement, des régions aux communautés — il est difficile de faire une comparaison valable entre les crédits de chacun des trois groupes : budgets nationaux, budgets des communautés et budgets des régions, en partant des données budgétaires brutes.

Par contre, au niveau de chaque département, il est possible de faire une comparaison entre les crédits qui auraient figuré au budget en l'absence de la restructuration liée à la réforme de l'Etat. C'est cette préoccupation qui justifie la présence des colonnes 7 et 9 avec des données fictives, dans le tableau de synthèse.

Etant donné l'usage de comparer le projet de budget au budget voté de l'année précédente, l'analyse qui suit se fonde sur le rapprochement des données des colonnes 3 et 8.

Sur une majoration totale de 80,4 milliards (7,87 %) par rapport au budget initial, les 95 % sont imputables aux dépenses qui, abstraction faite de la réforme des institutions, relèveraient des budgets nationaux.

Par rapport aux budgets ajustés, l'augmentation est de 71,9 milliards ou 6,96 % et la part des budgets nationaux dans le total est à peu près la même que vis-à-vis du budget initial de 1979.

Les principaux postes en augmentation sont repris ci-après (pour chaque budget on trouvera le montant en valeur absolue et, en regard, l'augmentation en %, d'abord par rapport aux crédits votés de 1979 et ensuite par rapport aux crédits ajustés) :

Uitgaven.

De stijging van de lopende uitgaven bedraagt 7,87 % ten opzichte van de oorspronkelijke ramingen en 6,96 % ten opzichte van de aangepaste kredieten. Die stijgingspercentages moeten worden vergeleken met de ramingen betreffende de B.N.P.-groei, zegge 8,54 %.

Daar de structuur van de begrotingen van 1980 afhangt van de door de Staatshervorming bepaalde bevoegdheids-overdrachten — hetgeen kredietoverdrachten met zich brengt, vooral van de nationale begrotingen naar de gemeenschappen, en ook van de gewesten naar de gemeenschappen — is het, uitgaande van ruwe begrotingsgegevens, moeilijk een geldige vergelijking te maken tussen de kredieten van elk der drie groepen : nationale begrotingen, begrotingen van de gemeenschappen en begrotingen van de gewesten.

Daarentegen is het mogelijk, op het niveau van elk departement een vergelijking te maken tussen de kredieten die op de begroting zouden ingeschreven zijn indien er geen herstructurering en geen Staatshervorming was geweest. Vandaar de kolommen 7 en 9 van de verzameltabel, kolommen die fictieve gegevens bevatten.

Gelet op de gewoonte om het begrotingsontwerp te vergelijken met de goedgekeurde begroting van het vorige jaar, wordt bij onderstaande ontleding uitgegaan van de vergelijking van de gegevens van de kolommen 3 en 8.

Op een totale verhoging met 80,4 miljard (7,87 %) ten opzichte van de oorspronkelijke begroting, zijn 95 % toe te schrijven aan uitgaven die, de hervorming der instellingen buiten beschouwing gelaten, zouden afhangen van de nationale begrotingen.

Ten opzichte van de aangepaste begrotingen bedraagt de verhoging 71,9 miljard of 6,96 % en het aandeel van de nationale begrotingen in het totaal is ongeveer hetzelfde als tegenover de oorspronkelijke begroting van 1979.

De voornaamste posten die gestegen zijn worden hieronder opgenomen (voor elke begroting vindt men het bedrag in absolute waarde en, ernaast, de percentsgewijze verhoging, eerst ten opzichte van de goedgekeurde kredieten van 1979, vervolgens ten opzichte van de aangepaste kredieten) :

Augmentation du budget de 1980.

Verhoging van de begroting 1980.

	Par rapport au budget initial de 1979 <i>Ten opzichte van de oorspronkelijke begroting 1979</i>		Par rapport au budget ajusté <i>Ten opzichte van de aangepaste begroting</i>		
	En millions <i>In miljoenen</i>	%	En millions <i>In miljoenen</i>	%	
Dette publique	24 403	24,04	18 118	17,06	Rijkschuld.
Emploi et Travail	8 659	11,5	3 583	4,48	Tewerkstelling en Arbeid.
Pensions	8 390	7,58	7 566	6,75	Pensioenen.
Prévoyance Sociale	5 058	5,46	5 506	5,98	Sociale Voorzorg.
Communications	4 109	6,37	3 939	6,10	Verkeerswezen.
Education Nationale :					Nationale Opvoeding :
Néerlandais (*)	5 782	5,5	6 626	6,36	Nederlands (*).
Français (*)	4 045	4,98	4 470	5,54	Frans (*).
Autres budgets nationaux	16 865	4,73	19 097	5,37	Andere nationale begrotingen.
Total des budgets nationaux	77 311	7,85	68 798	6,93	Totaal v/d nationale begrotingen.
Total du budget	80 659	7,88	71 898	6,96	Totaal v/d begroting.

(*) Sans les crédits C.N.C. - C.C.F. ni R.D.K.

(*) Zonder de kredieten C.N.C. - C.C.F. noch R.D.K.

Ce tableau appelle les remarques suivantes :

— En premier lieu, les plus fortes augmentations en valeur nominale ne correspondent pas nécessairement aux pourcentages d'augmentation les plus élevés par rapport à 1979 : elles sont aussi fonction, cela va sans dire, de l'importance du budget auxquelles elles se rapportent.

— En second lieu, les augmentations par rapport au budget initial s'écartent généralement davantage du taux moyen d'augmentation que les augmentations par rapport au budget ajusté, ce qui s'explique du fait que les prévisions pour 1980 ont tenu compte des corrections apportées aux prévisions initiales par le feuillet.

En ce qui concerne la dette publique, l'augmentation très substantielle concerne principalement les intérêts de la dette flottante, qui augmentent de près de 74 %, de 1979 à 1980.

Dans l'augmentation totale de la dette publique, l'augmentation des intérêts de la dette consolidée n'intervient que pour 37 % et celle des intérêts de la dette flottante pour 62,2 %.

En ce qui concerne l'Emploi et le Travail, le poste sensible est le programme de résorption du chômage ; la subvention à l'ONEm qui avait été augmentée de 6 637 millions par le feuillet 1979 n'est plus que de 5,8 milliards supérieure à la subvention inscrite au budget initial de 1979, du fait qu'on en a distrait une partie pour financer partiellement 20 000 primes d'embauche inscrites à l'article 01.01.

Il y a d'ailleurs lieu de noter que le solde des primes d'emploi sera financé (à concurrence de 1,2 milliard) par une inscription en dépenses de capital au budget du Ministère du Travail.

Le budget des Pensions est surtout influencé par l'accroissement du nombre des pensionnés civils et des pensionnés de l'enseignement subsidiaire.

En ce qui concerne la Prévoyance sociale, l'augmentation, appréciable en valeur absolue, mais relativement modérée en % (5,46 %), tient compte de mesures d'assainissement dans le secteur de la sécurité sociale et des pensions.

Le budget du Ministère des Communications bénéficie, à concurrence de 700 millions, de l'affectation du produit de la vignette autoroutière ; l'augmentation apparente de 4 109 millions correspond donc à une augmentation réelle de 4 809 millions, soit 7,46 % par rapport au budget initial de 1979, ce qui reste légèrement inférieur à l'augmentation moyenne du budget.

Les autres budgets cités n'appellent pas de commentaire particulier : leur augmentation se situe aux environs de l'augmentation moyenne.

Parmi les départements dont l'augmentation ne paraît pas remarquable, en valeur absolue, il y a lieu d'attirer l'attention sur le budget de la Santé publique qui augmente de 10 %, principalement en faveur des handicapés (*), et sur le budget des Affaires étrangères qui augmente de 15,97 %, principalement en raison de l'augmentation de la dotation au Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale et de l'augmentation des dépenses pour les institutions internationales à l'étranger.

(*) A partir de 1980, le Fonds des handicapés passe dans la compétence des Communautés (matières personnalisables).

Die tabel brengt de volgende aanmerkingen met zich :

— Ten eerste, de grootste verhogingen in nominale waarde stemmen niet noodzakelijk overeen met de grootste verhogingspercentages ten opzichte van 1979 : zij worden vanzelfsprekend ook beïnvloed door de omvang van de begroting waarop zij betrekking hebben.

— Ten tweede, de verhogingen ten opzichte van de oorspronkelijke begroting wijken over 't algemeen meer af van het gemiddelde verhogingspercentage dan de verhogingen ten opzichte van de aangepaste begroting, hetgeen wordt verklaard door het feit dat bij de ramingen voor 1980 rekening werd gehouden met de correcties die door middel van het aanpassingsblad aan de oorspronkelijke ramingen werden aangebracht.

Wat de Rijksschuld betreft, heeft de zeer substantiële verhoging vooral betrekking op de interesten van de vlottende schuld, die met bijna 74 % stegen van 1979 tot 1980.

In de totale verhoging van de Rijksschuld bedraagt de verhoging van de interesten van de geconsolideerde schuld slechts 37 % en die van de interesten van de vlottende schuld 62,2 %.

Voor Tewerkstelling en Arbeid is de gevoelige post het programma inzake uitschakeling van de werkloosheid ; de toelage aan de R.V.A. die door middel van het aanpassingsblad met 6 637 miljoen werd verhoogd, ligt nog slechts 5,8 miljard hoger dan de op de oorspronkelijke begroting van 1979 ingeschreven toelage, daar men er een gedeelte van afgetrokken heeft om 20 000 wervingspremies, die op artikel 01.01 zijn ingeschreven, gedeeltelijk te financieren.

Verder dient te worden opgemerkt dat het saldo van de wervingspremies zal worden gefinancierd (ten belope van 1,2 miljard) door een inschrijving van kapitaaluitgaven op de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

De begroting der Pensioenen wordt vooral beïnvloed door de aangroei van het aantal burgerlijk gepensioneerden van het gesubsidieerd onderwijs.

Wat Sociale Voorzorg betreft, houdt de verhoging, noemenswaard in absolute waarde maar tamelijk gematigd in % (5,46 %), rekening met de saneringsmaatregelen die in de sector van de maatschappelijke zekerheid en van de pensioenen worden voorbereid.

De begroting van het Ministerie van Verkeerswezen krijgt, ten belope van 700 miljoen, de opbrengst van het autowegvignet ; de schijnbare verhoging met 4 109 miljoen stemt dus overeen met een werkelijke verhoging met 4 809 miljoen, zegge 7,46 % ten opzichte van de oorspronkelijke begroting van 1979, wat lichtjes onder de gemiddelde stijging van de begroting ligt.

De andere vermelde begrotingen vergen geen bijzondere commentaar : de verhoging ervan ligt ongeveer tussen de gemiddelde verhogingen in.

Voor de departementen waarvan de verhoging niet opvallend lijkt in absolute waarde, dient de aandacht te worden gevestigd op de begroting van Volksgezondheid, die met 10 % verhoogt, hoofdzakelijk ten voordele van de minder-validen (*), en op de begroting van Buitenlandse Zaken die met 15,97 % verhoogt, voornamelijk wegens de verhoging van de dotatie aan het Fonds voor de economische expansie en de regionale reconversie en de verhoging van de uitgaven voor de internationale instellingen in het buitenland.

(*) Met ingang van 1980 komt het Fonds voor Minder-validen onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen (persoonsgebonden materies).

Le budget des Travaux publics n'augmente apparemment que de 1,9 milliard soit 4,26 % par rapport au budget 1979 initial. Toutefois, l'augmentation réelle est de 4,73 milliards, si on tient compte de la partie des recettes de la vignette autoroutière qui doit être affectée au Fonds des routes.

Dès lors, l'augmentation du budget des Travaux publics atteint 10,43 % par rapport à 1979 initial, compte tenu de la vignette, ce taux important d'augmentation étant lié à l'augmentation des charges financières assumées par le Fonds des routes.

Si l'on considère maintenant les budgets qui n'accusent pas d'augmentation ou qui n'accusent qu'une augmentation très sensiblement inférieure à la moyenne, on notera, en ce qui concerne la Justice, qu'il a été tenu compte d'importantes réserves disponibles à la section particulière du budget. A noter que les dépenses en matière de placement et d'hébergement de jeunes inadaptés devenant des matières communautaires, les reliquats bénéficieront aux budgets des Communautés.

En ce qui concerne l'Agriculture, on ne prévoit pas, en 1980, d'allocations au F.E.O.G.A. (168 millions en 1979) et on prévoit une réduction sensible des virements au Fonds agricole en faveur des victimes de la sécheresse de 1976 (diminution de 127,5 millions).

La diminution du budget des P.T.T. tient à une réduction de la dotation à la Régie des postes, en rapport avec l'amélioration escomptée de ses recettes et avec les rationalisations.

Enfin, en ce qui concerne le secteur commun de l'Education nationale, la diminution de 16,93 % est due au fait que les crédits pour le Fonds de la recherche fondamentale collective ont été, en majeure partie, ventilés entre les budgets de l'Education nationale — secteur français et secteur néerlandais.

Alors que les dotations aux Communautés — abstraction faite de la réforme des institutions — augmenteraient en 1980 de 8,99 % par rapport au budget initial de 1979 et de 7,39 % par rapport au budget ajusté et que les crédits pour les Régions, dans les mêmes conditions, augmenteraient globalement de plus de 7 %, le budget de la Région bruxelloise accuse une diminution de 13,9 % par rapport à 1979.

Ceci tient au fait que le budget des opérations courantes pour la Région bruxelloise avait bénéficié en 1979, à titre exceptionnel, d'une dotation spéciale au Fonds des communes, compensée par une réduction des crédits pour les dépenses de capital. Cette inscription spéciale n'a pas été renouvelée pour 1980.

De begroting van Openbare werken verhoogt ogenschijnlijk slechts met 1,9 miljard, dat is 4,26 % ten opzichte van de oorspronkelijke begroting 1979. De werkelijke verhoging bedraagt echter 4,73 miljard, indien men rekening houdt met het gedeelte van de ontvangsten van het autowegvignet, dat aan het Wegenfonds moet worden toegewezen.

De verhoging van de begroting van Openbare Werken bereikt dan ook 10,43 % ten opzichte van de oorspronkelijke begroting 1979, dank zij dat vignet. Deze aanzienlijke stijgingsvoet is gekoppeld aan de stijging van de door het Wegenfonds te dragen financiële lasten.

Wanneer men nu de begrotingen beschouwt die geen verhoging aanwijzen, of die slechts een verhoging ver onder het gemiddelde aantonen merkt men op, wat Justitie betreft, dat werd rekening gehouden met grote beschikbare reserves in de afzonderlijke sectie van de begroting. Daar de uitgaven inzake uitbesteding en huisvesting van onaangepaste jongeren gemeenschapsaangelegenheden worden, zullen de overschotten ten goede komen aan de begrotingen van de Gemeenschappen.

Voor Landbouw wordt in 1980 niet voorzien in een toelage aan het E.O.G.F.I. (168 miljoen in 1979) en men voorziet een gevoelige vermindering van de stortingen aan het Landbouwfonds ten bate van de slachtoffers van de droogte 1976 (vermindering met 127,5 miljoen).

De vermindering van de begroting van P.T.T. houdt verband met een vermindering van de dotatie aan de Regie der Posterijen, in overeenstemming met de verwachte verbetering van haar ontvangsten en met de rationalisering.

Wat tenslotte, de gemeenschappelijke sector van Nationale Opvoeding betreft, is de vermindering met 16,93 % toe te schrijven aan het feit dat de kredieten voor het Fonds voor collectief fundamenteel onderzoek grotendeels werden verdeeld tussen de begrotingen van Nationale Opvoeding — Nederlandstalige sector en Franstalige sector.

Terwijl de dotaties aan de Gemeenschappen — ongeacht de hervorming van de instellingen — in 1980 met 8,99 % t.o.v. de oorspronkelijke begroting 1979 zouden toenemen en met 7,39 % t.o.v. de aangepaste begroting en de kredieten voor de Gewesten, onder dezelfde voorwaarden, globaal met meer dan 7 % zouden stijgen, daalt de begroting voor het Brusselse Gewest met 13,9 % t.o.v. 1979.

Dit gelet op het feit dat de begroting van de lopende verrichtingen voor het Brusselse Gewest in 1979, bij uitzondering, een speciale dotatie van het Gemeentefonds had verkregen die door een vermindering van de kredieten voor de kapitaaluitgaven gecompenseerd was geworden. Deze speciale inschrijving is voor 1980 niet hernieuwd geworden.

B. — OPERATIONS DE CAPITAL 1980.

L'ensemble des opérations de capital pour 1980 (National, Communautés et Régions) se présente comme suit :

(En milliards de francs.)

B. — KAPITAALVERRICHTINGEN 1980.

Het geheel der kapitaalverrichtingen voor 1980 (Nationaal, Gemeenschappen en Gewesten) ziet er als volgt uit :

(In miljarden frank.)

	Programmes d'engagements <i>Vastleggings- programma's</i>	Ordonnancements <i>Ordonnanceringen</i>	
I. — Secteur budgétaire :			I. — Budgettaire sector :
1. Investissements (non compris le Fonds des routes).	120,0	93,2	1. Investerings (niet inbegrepen het Wegenfonds).
2. Autres dépenses de capital	62,8	62,3	2. Andere kapitaaluitgaven.
Total	182,8	155,5	Totaal.
Recettes de capital	—	14,0	Kapitaalontvangsten.
Solde	—	141,5	Saldo.
Fonds des Routes	21,7	—	Wegenfonds.
	35,3	—	
II. — Secteur débudgétisé	68,4	—	II. — Gedebudgetteerde sector.
III. — Organismes d'intérêt public	308,2	—	III. — Instellingen van openbaar nut.
dont :	245,4	—	waarvan :
Investissements	62,8	—	Investerings.
Autres dépenses de capital (Etat)			Andere kapitaaluitgaven (Staat).

Les programmes d'engagements sont indiqués ci-dessus à 100 %.

La répartition par secteur est indicative.

Recettes.

Les recettes de capital pour 1980 sont évaluées à 14,0 milliards contre 13,1 milliards de recettes probables en 1979, soit une augmentation de 6,8 %. Il s'agit principalement de droits de succession.

Dépenses.

Le tableau des ordonnancements est basé sur les crédits sollicités qui s'élèvent à 155,5 milliards.

Investissements publics.

La matière des investissements est explicitée au chapitre V, tant en ce qui concerne les programmes et les crédits d'engagement qu'en ce qui concerne les crédits d'ordonnement. Ceux-ci atteignent 93,2 milliards.

Autres dépenses de capital.

Les dépenses du Titre II qui ne sont pas incluses dans les programmes d'investissements, comprennent des possibilités d'engagement pour un montant de 62,8 milliards contre 50,0 milliards au budget initial de 1979.

Les principaux postes sont les suivants :

Finances	11,4
dont :	
— dotation à la Caisse nationale des calamités ...	1,1
— participation au Fonds social de la S.N.I. ..	1,0

De vastleggingsprogramma's worden hierboven aan 100 % aangegeven.

De verdeling per sector is indicatief.

Ontvangsten.

De kapitaalontvangsten voor 1980 worden op 14,0 miljard frank geraamd tegen 13,1 miljard frank vermoedelijke ontvangsten in 1979, dit is een stijging met 6,8 %. Het betreft hoofdzakelijk successierechten.

Uitgaven.

De tabel der ordonnancerings is gesteund op de gevraagde kredieten die 155,5 miljard frank bedragen.

Overheidsinvesteringen.

De investeringsverrichtingen worden uitvoerig behandeld in hoofdstuk V, zowel wat de programma's en de vastlegingskredieten betreft als wat de ordonnanceringskredieten betreft. Deze bedragen 93,2 miljard.

Andere kapitaaluitgaven.

De uitgaven van Titel II die niet in de investeringsprogramma's voorkomen, omvatten vastlegingsmogelijkheden voor een bedrag van 62,8 miljard tegen 50,0 miljard in de oorspronkelijke begroting 1979.

De bijzonderste posten volgen hierna :

Financiën	11,4
waarvan :	
— dotatie aan de Nationale Kas voor Rampen- schade	1,1
— deelname in het Sociaal Fonds van de N.I.M. ...	1,0

— Office national du Ducroire	1,0	— Nationale Delcredetendienst	1,0
— Association internationale de Développement ..	2,1	— Internationale Ontwikkelingsassociatie	2,1
— prêts aux pays étrangers	3,5	— leningen aan vreemde staten	3,5
— transfert Fonds expansion économique	0,8	— overdracht Fonds economische expansie	0,8
— participation au Fonds social de la C.N.C.P. ..	0,1	— deelneming aan het Maatschappelijk Fonds van de N.K.B.K.	0,1
<i>Travaux publics</i>	11,6	<i>Openbare Werken</i>	11,6
dont :		waarvan :	
— intervention dans les charges financières des sociétés de logement	1,0	— tussenkomst in de financiële lasten van de huisvestingsmaatschappijen	1,0
— Fonds national du Logement	9,4	— Nationaal Huisvestingsfonds	9,4
— amortissement des emprunts contractés par les pouvoirs publics régionaux et locaux auprès du Crédit Communal de Belgique en vue du financement des subventions allouées par l'Etat ...	0,9	— afschrijving van de leningen aangegaan door de gewestelijke en lokale overheden bij het Gemeentekrediet van België met het oog op de financiering van de door de Staat toegekende toelagen.	0,9
<i>Affaires économiques</i>	8,3	<i>Economische Zaken</i>	8,3
dont :		waarvan :	
— apport au capital social de la S.A. « Kempische Steenkolenmijnen » des montants en couverture des pertes d'exploitation	5,0	— inbreng in het maatschappelijk kapitaal van de N.V. « Kempische Steenkolenmijnen » van de bedragen tot dekking van de exploitatieverliezen	5,0
— Centrale nucléaire de Kalkar	0,7	— Kerncentrum Kalkar	0,7
— prototypes	1,3	— prototypes	1,3
— subvention pour investissements exceptionnels à effectuer par le Centre d'Etude de l'Energie nucléaire	0,3	— toelage voor uitzonderlijke investeringen uit te voeren door het Studiecentrum voor Kernenergie	0,3
<i>Coopération au Développement</i>	5,8	<i>Ontwikkelingssamenwerking</i>	5,8
dont :		waarvan :	
— réalisation de projets de coopération	1,1	— verwezenlijking van samenwerkingsprojecten ...	1,1
— quote-part au Fonds de la C.E.E.	2,1	— aandeel in het E.E.G.-Fonds	2,1
<i>Communications</i>	6,8	<i>Verkeerswezen</i>	6,8
dont :		waarvan :	
— Fonds de la marine marchande	5,7	— Fonds van de Handelsvloot	5,7
— rachat par l'Etat de la partie du capital des sociétés de transports en commun appartenant au secteur privé	0,7	— terugkoop door de Staat van het gedeelte van het kapitaal van de maatschappijen voor stedelijk vervoer toebehorend aan de privésector ...	0,7
<i>Santé publique</i>	1,5	<i>Volksgezondheid</i>	1,5
dont :		waarvan :	
— subventions aux pouvoirs publics régionaux et locaux (intervention de l'Etat dans les charges d'amortissements d'emprunts) :		— toelagen aan de gewestelijke en lokale openbare besturen (Staatstussenkomst in de aflossingslasten van leningen) :	
— financement de travaux	0,8	— financiering van werken	0,8
— déficit des hôpitaux des C.P.A.S.	0,4	— tekorten van de ziekenhuizen van de O.C.M.W.	0,4
— politique scientifique	0,1	— wetenschapsbeleid	0,1
<i>Premier Ministre</i>	2,1	<i>Eerste Minister</i>	2,1
dont :		waarvan :	
— programmes de recherche scientifique	2,1	— programma's voor wetenschappelijk onderzoek	2,1
<i>Agriculture</i>	1,5	<i>Landbouw</i>	1,5
dont :		waarvan :	
— transfert au Fonds social agricole (sinistrés sécheresse 1976)	1,1	— overdracht aan het Sociaal Landbouwfonds (slachtoffers droogte 1976)	1,1
<i>Défense nationale</i>	2,0	<i>Landsverdediging</i>	2,0
dont :		waarvan :	
— retour de deux brigades en Belgique	0,8	— terugkeer van twee brigades naar België	0,8
<i>Emploi et Travail</i> (primes à l'emploi)	1,2	<i>Tewerkstelling en Arbeid</i> (tewerkstellingspremies)	1,2

<i>Affaires régionales</i>	7,5
— Flandre	3,9
— Wallonie	2,7
— Bruxelles	0,9
<i>Dette publique</i>	0,4

Les crédits d'ordonnancement afférents aux autres dépenses de capital s'élèvent à 62,3 milliards.

C. — SOLDES BUDGETAIRES POUR 1980.

Le déficit prévu pour les opérations courantes s'élève à 82,1 milliards.

L'écart entre les recettes de capital prévues et les crédits d'ordonnancement pour les dépenses de capital est de 141,5 milliards.

On y ajoute traditionnellement les prévisions de décaissements du Fonds des routes (16,8 milliards), eu égard aux modalités de financement très similaires.

Toutefois, il est constaté que les dépenses réelles n'atteignent généralement pas le niveau des prévisions.

C'est compte tenu de ces différents facteurs, y compris les opérations de trésorerie, que le chapitre III donne des indications, aussi réalistes que possible, sur les besoins probables de la Trésorerie.

<i>Gewestelijke Aangelegenheden</i>	7,5
— Vlaanderen	3,9
— Wallonië	2,7
— Brussel	0,9
<i>Rijksschuld</i>	0,

De ordonnanceringskredieten betreffende de andere kapitaaluitgaven bedragen 62,3 miljard.

C. — BEGROTINGSSALDI VOOR 1980.

Het voor de lopende verrichtingen geraamde tekort beloopt 82,1 miljard.

Het verschil tussen de geraamde kapitaalontvangsten en de ordonnanceringskredieten voor kapitaaluitgaven bedraagt 141,5 miljard.

Traditioneel worden daaraan de ramingen van de kasuitkeringen van het Wegenfonds (16,8 miljard) toegevoegd, gelet op de zeer gelijkaardige financieringsmodaliteiten.

Er wordt echter vastgesteld dat de werkelijke uitgaven over 't algemeen het ramingspeil niet bereiken.

Rekening houdend met die verschillende factoren, de schatkistverrichtingen inbegrepen, geeft hoofdstuk III zo realistisch mogelijke gegevens omtrent de vermoedelijke behoeften van de Schatkist.

I. — DEPENSES COURANTES — AJUSTEMENT DE 1979 ET PROJET POUR 1980.

(En millions de francs.)

	Budgets, abstraction faite de Begrotingen, de hervorming van de				
	1979			Ajustement du Aanpassing in	
	Propositions initiales — Oorspronkelijke voorstellen	Amende- ments — Amende- menten	Crédits votés — Goedgekeurde kredieten	Crédits sup- plémentaires années antérieures — Bijkredieten vroegere jaren	Ajustements — Majorations — Verhogingen
	1	2	3	4	5
a) Crédits non dissociés. — <i>Niet gesplitste kredieten.</i>					
b) Crédits d'ordonnancement. — <i>Ordonnanceringskredieten.</i>					
c) Crédits d'engagement. — <i>Vastleggingskredieten.</i>					
Dette publique. — <i>Rijksschuld</i> a)	99 867,6	—	99 867,6	28,1	6 984,9
Pensions. — <i>Pensioenen</i> a)	111 315,2	—	111 315,2	696,6	1 953,5
Dotations. — <i>Dotatiën</i> a)	2 894,2	97,3	2 991,5	—	—
Premier Ministre. — <i>Eerste Minister</i> a)	1 808,6	198,6	2 007,2	17,6	44,5
Justice. — <i>Justitie</i> a)	20 733,9	38,1	20 772,0	18,1	50,0
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i> a)	66 299,4	100,0	66 399,4	12,8	122,4
Affaires étrangères et Commerce extérieur. — <i>Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel</i> a)	5 892,2	46,9	5 939,1	70,9	469,5
Coopération au développement. — <i>Ontwikkelingssamen- werking</i> a)	7 620,1	—	7 620,1	64,0	56,0
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i> a)	57 133,5	28,7	57 162,2	277,3	342,0
b)	18 755,7	—	18 755,7	—	523,0
c)	20 423,7	—	20 423,7	—	166,0
Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i> a)	11 760,2	—	11 760,2	31,6	7,9
b)	22,8	—	22,8	—	—
c)	51,8	—	51,8	—	—
Agriculture. — <i>Landbouw</i> a)	8 198,8	—	8 198,8	3,1	51,5
Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i> a)	19 163,0	35,5	19 198,5	113,8	37,8
b)	130,0	—	130,0	—	—
c)	220,0	—	220,0	—	—
Classes moyennes. — <i>Middenstand</i> a)	4 924,1	—	4 924,1	—	15,4
Travaux publics. — <i>Openbare Werken</i> a)	45 316,5	23,5	45 340,0	98,4	691,9
b)	697,0	—	697,0	—	40,0
c)	707,0	—	707,0	—	—
Communications. — <i>Verkeerswezen</i> a)	64 441,6	—	64 441,6	114,8	311,6
P.T.T. — <i>P.T.T.</i> a)	17 090,1	—	17 090,1	3,0	2,7
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i> a)	74 813,8	—	74 813,8	0,7	6 688,8
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i> a)	92 457,4	33,9	92 491,3	2 197,4	25,7
Education nationale. — <i>Nationale Opvoeding</i> :					
Secteur néerlandais. — <i>Nederlandse sector</i> :					
— Département. — <i>Departement</i> a)	105 104,8	+0,5	105 105,3	1 284,8	665,3
— Crédits C.N.C. — <i>Kredieten C.N.C.</i> a)	2 087,2	—	2 087,2	0,1	3,3
Secteur français. — <i>Franse sector</i> :					
— Département. — <i>Departement</i> a)	81 264,7	-1,3	81 263,4	405,0	—
— Crédits C.C.F. — <i>Kredieten C.C.F.</i> a)	1 176,3	—	1 176,3	—	0,3
b)	22,7	—	22,7	—	—
c)	22,7	—	22,7	—	—

(¹) Les chiffres figurant dans les colonnes 8 et 9 constituent une estimation de ce que seraient le budget de 1980 si la réforme de l'Etat n'était pas réalisée, et le budget de 1979 ajusté si elle avait déjà été réalisée. Ils présentent un caractère fictif et ne sont donnés que pour permettre des comparaisons.

I. — LOPENDE UTGAVEN — AANPASSING VAN 1979 EN ONTWERP VOOR 1980.

(In miljoenen frank.)

la réforme des institutions. instellingen buiten beschouwing gelaten.		Budgets compte tenu de la réforme — Begrotingen rekening houdend met de hervorming			a) Niet gesplitste kredieten. — <i>Crédits non dissociés.</i> b) Ordonnanceringskredieten. — <i>Crédits d'ordonnancement.</i> c) Vastleggingskredieten. — <i>Crédits d'engagement.</i>
budget 1979 de begroting 1979		Projet de budget 1980 (1) — Begrotings- ontwerp 1980 (1)	Budget ajusté 1979 (1) — Aangepaste begroting 1979 (1)	Projet de budget 1980 — Begrotings- ontwerp 1980	
1979 — Aanpassingen 1979					
Réductions — Verminderingen	Budget ajusté — Aangepaste begroting				
6	7	8	9	10	
700,0	106 152,5	124 270,6	106 152,5	124 270,6	a) Rijksschuld. — <i>Dette publique.</i>
1 129,6	112 139,1	119 705,1	112 139,1	119 705,1	a) Pensioenen. — <i>Pensions.</i>
6,1	2 985,4	3 137,2	2 985,4	3 137,2	a) Dotatiën. — <i>Dotations.</i>
188,5	1 863,2	1 969,1	1 863,2	1 969,1	a) Eerste Minister. — <i>Premier Ministre.</i>
1 348,0	19 474,0	20 852,5	15 239,6	16 823,9	a) Justitie. — <i>Justice.</i>
641,1	65 880,7	69 673,2	65 766,0	69 549,4	a) Binnenlandse Zaken. — <i>Intérieur.</i>
62,3	6 346,3	6 887,6	6 346,3	6 887,6	a) Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel. — <i>Affaires étrangères et Commerce extérieur.</i>
747,9	6 928,2	7 447,5	6 928,2	7 447,5	a) Ontwikkelingssamenwerking. — <i>Coopération au développement.</i>
223,8	57 280,4	60 944,0	57 280,4	60 944,0	a) Landsverdediging. — <i>Défense nationale.</i>
482,0	18 796,7	19 492,5	18 796,7	19 492,5	b)
141,0	20 448,7	14 227,3	20 448,7	14 227,3	c)
94,1	11 674,0	12 531,2	11 674,0	12 531,2	a) Rijkswacht. — <i>Gendarmerie.</i>
—	22,8	19,8	22,8	19,8	b)
—	51,8	41,7	51,8	41,7	c)
98,6	8 151,7	8 212,4	8 069,2	8 129,7	a) Landbouw. — <i>Agriculture.</i>
275,1	18 961,2	20 033,5	18 920,6	19 990,5	a) Economische Zaken. — <i>Affaires économiques.</i>
—	130,0	129,4	130,0	129,4	b)
—	220,0	220,0	220,0	220,0	c)
52,3	4 887,2	5 151,8	4 833,2	5 097,6	a) Middenstand. — <i>Classes moyennes.</i>
138,7	45 893,2	47 270,4	45 865,2	47 258,1	a) Openbare Werken. — <i>Travaux publics.</i>
30,0	707,0	759,0	689,8	741,4	b)
—	707,0	733,0	669,0	693,0	c)
141,6	64 611,6	68 550,3	64 611,6	68 550,3	a) Verkeerswezen. — <i>Communications.</i>
1 534,0	15 558,8	16 804,5	15 558,8	16 804,5	a) P.T.T. — <i>P.T.T.</i>
1 612,9	79 889,7	83 472,3	79 910,3	83 543,4	a) Tewerkstelling en Arbeid. — <i>Emploi et Travail.</i>
478,5	92 038,5	97 544,6	83 718,3	89 260,6	a) Sociale Voorzorg. — <i>Prévoyance sociale.</i>
					Nationale Opvoeding. — <i>Education nationale :</i> Nederlandse sector. — <i>Secteur néerlandais :</i>
1 509,7	104 260,9	110 887,1	104 260,9	110 887,1	a) — Departement. — <i>Département.</i>
—	2 090,5	1 745,9	2 090,5	1 745,9	a) — Kredieten C.N.C. — <i>Crédits C.N.C.</i>
					Franse sector. — <i>Secteur français :</i>
433,9	80 829,5	85 308,1	80 829,5	85 308,1	a) — Departement. — <i>Département.</i>
—	1 176,6	1 206,7	1 176,6	1 206,7	a) — Kredieten C.C.F. — <i>Crédits C.C.F.</i>
—	22,7	23,6	22,7	23,6	b)
—	22,7	23,6	22,7	23,6	c)

⁽¹⁾ De getallen in kolommen 8 en 9 geven een beeld van de begroting 1980, mocht de staats-hervorming niet plaatsgegrepen hebben, en van de aangepaste begroting 1979, mocht de hervorming reeds verwezenlijkt zijn. Deze fictieve bedragen worden slechts ter vergelijking opgegeven.

	Budgets, abstraction faite de Begrotingen, de hervorming van de				
	1979			Ajustement du Aanpassing van	
	Propositions initiales — Oorspronkelijke voorstellen	Amende- ments — Amende- menten	Crédits votés — Goedgekeurde kredieten	Crédits sup- plémentaires années antérieures — Bijkredieten vroegere jaren	Ajustement — Majorations — Verhogingen
	1	2	3	4	5
a) Crédits non dissociés. — <i>Niet gesplitste kredieten.</i>					
b) Crédits d'ordonnancement. — <i>Ordonnanceringskredieten.</i>					
c) Crédits d'engagement. — <i>Vastleggingskredieten.</i>					
— Crédits R.D.K. — <i>Kredieten R.D.K.</i> a)	16,1	—	16,1	18,0	—
— Secteur commun. — <i>Gemeenschappelijke sector</i> ... a)	2 529,6	—	2 529,6	—	—
Affaires culturelles communes. — <i>Gemeenschappelijke culturele zaken</i> a)	940,9	—	940,9	—	—
Santé publique et Famille. — <i>Volksgezondheid en Gezin</i> a)	32 266,5	—	32 266,5	12,5	1 386,1
Finances. — <i>Financiën</i> a)	27 012,2	143,9	27 156,1	74,1	928,0
Totaux des budgets nationaux. — <i>Totalen der nationale begrotingen</i> a)	964 128,5	745,6	964 874,1	5 542,7	20 839,1
b)	19 628,2	—	19 628,2	—	563,0
c)	21 425,2	—	21 425,2	—	166,0
Dotations aux Communautés. — <i>Dotaties aan de Gemeen- schappen :</i>					
— Française. — <i>Franse</i> a)	8 025,9	—	8 025,9	309,6	118,0
— Néerlandaise. — <i>Nederlandse</i> a)	9 400,1	—	9 400,1	385,8	142,6
— Allemande. — <i>Duitse</i> a)	136,1	—	136,1	—	0,3
Totaux pour les Communautés. — <i>Totalen voor de Gemeenschappen</i> a)	17 562,1	—	17 562,1	695,4	260,9
Dotations aux Régions. — <i>Dotaties aan de Gewesten :</i>					
Flandre. — <i>Vlaanderen</i> (a+b)	10 884,5	—	10 884,5	—	—
(a+c)	10 884,5	—	10 884,5	—	—
Wallonie. — <i>Wallonië</i> (a+b)	8 427,9	—	8 427,9	—	—
(a+c)	8 427,9	—	8 427,9	—	—
Bruxelles. — <i>Brussel</i> (a+b)	2 284,2	—	2 284,2	—	—
(a+c)	2 276,3	—	2 276,3	—	—
Totaux pour les Régions. — <i>Totalen voor de Gewes- ten</i> (a+b)	21 596,6	—	21 596,6	—	—
(a+c)	21 588,7	—	21 588,7	—	—
Budget total. — <i>Totale Begroting :</i>					
Totaux ordonnancements. — <i>Totalen der ordonnan- ceringen</i> (a+b)	1 022 915,4	745,6	1 023 661,0	6 238,1	21 663,0
Totaux engagements. — <i>Totalen der vastleggingen</i> ... (a+c)	1 024 704,5	745,6	1 025 450,1	6 238,1	21 266,0

(¹) Les chiffres figurant dans les colonnes 8 et 9 constituent une estimation de ce que seraient le budget de 1980 si la réforme de l'Etat n'était pas réalisée, et le budget de 1979 ajusté si elle avait déjà été réalisée. Ils présentent un caractère fictif et ne sont donnés que pour permettre des comparaisons.

la réforme des institutions. instellingen buiten beschouwing gelaten.		Budgets compte tenu de la réforme — Begrotingen rekening houdend met de hervorming			
1979 — Ajustements 1979 de begroting 1979		Projet de budget 1980 ⁽¹⁾ — Begrotings- ontwerp 1980 ⁽¹⁾	Budget 1979 ⁽¹⁾ ajusté — Aangepaste begroting 1979 ⁽¹⁾	Projet de budget 1980 — Begrotings- ontwerp 1980	
1979 — Aanpassingen 1979					
Réductions — Verminderingen	Budget ajusté — Aangepaste begroting				
6	7	8	9	10	
—	16,1	16,9	16,1	16,9	a) — Niet gesplitste kredieten. — <i>Crédits non dissociés.</i>
6,8	2 522,8	2 101,5	2 522,8	2 101,5	b) Ordonnanceringskredieten. — <i>Crédits d'ordonnancement.</i>
7,0	933,9	978,2	933,9	978,2	c) Vastleggingskredieten. — <i>Crédits d'engagement.</i>
524,2	33 128,4	35 494,2	25 613,4	27 873,9	
403,3	27 680,8	29 192,1	27 680,8	29 192,1	
12 358,0	973 355,2	1 041 388,5	952 986,4	1 021 210,7	a) — Kredieten R.D.K. — <i>Crédits R.D.K.</i>
512,0	19 679,2	20 424,3	19 662,0	20 406,7	a) — Gemeenschappelijke sector. — <i>Secteur commun.</i>
141,0	21 450,2	15 245,6	21 412,2	15 205,6	a) Gemeenschappelijke culturele zaken. — <i>Affaires culturelles communes.</i>
—	8 143,9	8 576,4	20 074,9	20 894,2	a) Volksgezondheid en Gezin. — <i>Santé publique et Famille.</i>
—	9 542,7	10 417,2	24 378,0	25 375,2	a) Financiën. — <i>Finances.</i>
—	136,4	146,5	498,5	529,9	a) Totalen der nationale begrotingen. — <i>Totaux des budgets nationaux.</i>
—	17 823,0	19 140,1	44 951,4	46 799,3	b)
16,6	10 867,9	12 074,7	7 666,0	8 292,1	c)
16,6	10 867,9	12 070,2	7 672,7	8 299,3	Dotaties aan de Gemeenschappen. — <i>Dotations aux Communautés.</i>
12,7	8 415,2	9 117,3	5 841,4	6 261,2	a) — Franse. — <i>Française.</i>
12,7	8 415,2	9 114,0	5 846,5	6 266,7	a) — Nederlandse. — <i>Néerlandaise.</i>
2,8	2 281,4	1 966,1	1 314,7	1 350,2	a) — Duitse. — <i>Allemande.</i>
2,8	2 273,5	1 965,4	1 315,8	1 351,4	a) Totalen voor de Gemeenschappen. — <i>Totaux pour les Communautés.</i>
32,1	21 564,5	23 159,1	14 822,1	15 903,5	Dotaties aan de Gewesten. — <i>Dotations aux Régions :</i>
32,1	21 556,6	23 149,6	14 835,0	15 917,4	(a+b) Vlaanderen. — <i>Flandre.</i>
12 902,1	1 032 421,9	1 104 111,0	1 032 421,9	1 104 320,2	(a+c)
12 531,1	1 034 185,0	1 098 923,8	1 034 185,0	1 099 133,0	(a+b) Wallonië. — <i>Wallonie.</i>
					(a+c)
					(a+b) Brussel. — <i>Bruxelles.</i>
					(a+c)
					Totalen voor de Gewesten. — <i>Totaux pour les Régions.</i>
					(a+b)
					(a+c)
					Totale Begroting. — <i>Budget total :</i>
					Totalen der ordonnanceringen. — <i>Totaux ordonnancements.</i>
					(a+b)
					(a+c) Totalen der vastleggingen. — <i>Totaux engagements.</i>

⁽¹⁾ De getallen in kolommen 8 en 9 geven een beeld van de begroting 1980, mocht de staatshervorming niet plaatsgegrepen hebben, en van de aangepaste begroting 1979, mocht de hervorming reeds verwezenlijkt zijn. Deze fictieve bedragen worden slechts ter vergelijking opgegeven.

BUDGET DES DEPENSES DE CAPITAL.

AJUSTEMENT 1979.

BUDGET 1980.

(En millions de francs.)

	Budgets, abstraction faite de la Begrotingen, de hervorming van de instellingen				
	1979			Ajustement Aanpassing	
	Propositions initiales — Oorspronkelijke voorstellen	Amendements — Amendementen	Crédits votés — Goedgekeurde kredieten	Crédits supplémentaires années antérieures — Bijkredieten vroegere jaren	Ajustements — Majorations — Verhogingen
	1	2	3	4	5
a) Crédits non dissociés. — Niet gesplitste kredieten.					
b) Crédits d'ordonnancement. — Ordonnanceringskredieten.					
c) Crédits d'engagement. — Vastleggingskredieten.					
Detre publique. — Rijksschuld a)	392,2	—	392,2	—	—
Dotations. — Dotaties a)	79,0	— 64,0	15,0	—	—
Premier Ministre. — Eerste Minister a)	1 083,8	+ 17,6	1 101,4	0,1	46,8
b)	511,4	—	511,4	—	34,5
c)	568,3	—	568,3	—	34,5
Justice. — Justitie a)	166,0	+ 0,5	166,5	2,7	7,0
Intérieur. — Binnenlandse Zaken a)	544,8	—	544,8	4,1	15,9
b)	223,0	—	223,0	—	—
c)	148,0	—	148,0	—	—
Affaires étrangères et Commerce extérieur. — Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel a)	92,4	+ 1,3	93,7	0,1	0,2
b)	122,4	—	122,4	—	—
c)	122,4	—	122,4	—	—
Coopération au Développement. — Ontwikkelingssamen- werking a)	3 670,9	—	3 670,9	—	357,9
b)	450,0	—	450,0	—	—
c)	1 350,0	—	1 350,0	—	—
Défense nationale. — Landsverdediging a)	1 092,3	+ 0,5	1 092,8	—	—
b)	997,0	—	997,0	—	—
c)	1 016,0	—	1 016,0	—	—
Gendarmerie. — Rijkswacht a)	115,6	—	115,6	5,3	—
b)	415,0	—	415,0	—	—
c)	380,0	—	380,0	—	—
Agriculture. — Landbouw a)	1 470,7	—	1 470,7	0,3	—
b)	553,9	—	553,9	—	—
c)	574,8	—	574,8	—	—
Affaires économiques. — Economische Zaken a)	6 756,4	+ 2,0	6 758,4	0,4	162,0
b)	15,7	—	15,7	—	—
c)	18,2	—	18,2	—	—
Classes moyennes. — Middenstand a)	7,3	—	7,3	—	—
Travaux publics. — Openbare Werken a)	13 355,0	— 2,0	13 353,0	—	120,5
b)	20 322,5	—	20 322,5	—	400,0
c)	22 157,0	—	22 157,0	—	—
Communications. — Verkeerswezen a)	4 012,3	—	4 012,3	10,9	3 223,3
b)	17 670,2	—	17 670,2	—	427,0
c)	22 295,8	—	22 295,8	—	857,0
P.T.T. — P.T.T. a)	3,0	—	3,0	—	—
Emploi et Travail. — Tewerkstelling en Arbeid a)	15,7	—	15,7	—	—
Prévoyance sociale. — Sociale Voorzorg a)	5,6	+ 2,2	7,8	—	—
Education nationale. — Nationale Opvoeding :					
Secteur français. — Franse sector :					
— Département. — Departement a)	1 515,8	— 2,4	1 513,4	15,9	12,0
b)	525,0	—	525,0	—	—
c)	633,0	—	633,0	—	—

(¹) Les chiffres figurant dans les colonnes 8 et 9 constituent une estimation de ce que seraient le budget de 1980 si la réforme de l'Etat n'était pas réalisée, et le budget de 1979 ajusté si elle avait déjà été réalisée. Ils présentent un caractère fictif et ne sont donnés que pour permettre des comparaisons.

BEGROTING DER KAPITAALUITGAVEN.

AANPASSING 1979.

BEGROTING 1980.

(In miljoenen frank.)

réforme des institutions. buiten beschouwing gelaten.		Budgets compte tenu de la réforme — Begrotingen rekening houdend met de hervorming			a) Niet gesplitste kredieten. — <i>Crédits non dissociés.</i> b) Ordonnanceringskredieten. — <i>Crédits d'ordonnancement.</i> c) Vastleggingskredieten. — <i>Crédits d'engagement.</i>
du budget 1979 van de begroting 1979		Projet de budget 1980 (¹) — Begrotings- ontwerp 1980 (¹)	Budget 1979 (¹) ajusté — Aangepaste begroting 1979 (¹)	Projet de budget 1980 — Begrotings- ontwerp 1980	
1979 — Aanpassingen 1979					
Réductions — Verminderingen	Budget ajusté — Aangepaste begroting				
6	7	8	9	10	
—	392,2	393,9	392,2	393,9	a) Rijksschuld. — <i>Dette publique.</i>
—	15,0	44,0	15,0	44,0	a) Dotaties. — <i>Dotations.</i>
13,8	1 134,4	1 310,0	1 134,4	1 310,0	a) Eerste Minister. — <i>Premier Ministre.</i>
—	545,9	707,3	491,9	653,3	b)
—	602,8	768,7	542,8	708,7	c)
0,5	173,0	166,0	161,7	154,6	a) Justitie. — <i>Justice.</i>
0,4	560,3	554,9	530,3	524,9	a) Binnenlandse Zaken. — <i>Intérieur.</i>
—	223,0	193,0	223,0	193,0	b)
—	148,0	144,8	148,0	144,8	c)
—	93,9	88,1	93,9	88,1	a) Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel. — <i>Affaires étrangères et Commerce extérieur.</i>
—	122,4	175,1	122,4	175,1	b)
—	122,4	123,1	122,4	123,1	c)
—	4 028,8	4 622,6	4 028,8	4 622,6	a) Ontwikkelingssamenwerking. — <i>Coopération au Développement.</i>
51,9	398,1	330,0	398,1	330,0	b)
51,9	1 298,1	1 130,0	1 298,1	1 130,0	c)
—	1 092,8	869,7	1 092,8	869,7	a) Landsverdediging. — <i>Défense nationale.</i>
41,0	956,0	1 220,0	956,0	1 220,0	b)
25,0	991,0	1 220,0	991,0	1 220,0	c)
—	115,6	154,8	115,6	154,8	a) Rijkswacht. — <i>Gendarmerie.</i>
—	415,0	400,0	415,0	400,0	b)
—	380,0	380,0	380,0	380,0	c)
—	1 470,7	1 457,4	1 472,3	1 459,0	a) Landbouw. — <i>Agriculture.</i>
—	553,9	645,1	513,2	544,1	b)
—	574,8	574,8	95,5	57,2	c)
2,7	6 917,7	8 315,3	6 584,4	7 882,0	a) Economische Zaken. — <i>Affaires économiques.</i>
—	15,7	13,4	15,7	13,4	b)
—	18,2	13,4	18,2	13,4	c)
—	7,3	6,9	7,3	6,9	a) Middenstand. — <i>Classes moyennes.</i>
2 252,0	11 221,5	16 636,4	11 221,5	16 636,4	a) Openbare Werken. — <i>Travaux publics.</i>
400,0	20 322,5	19 684,0	20 322,5	19 684,0	b)
—	22 157,0	26 348,0	22 157,0	26 348,0	c)
—	7 235,6	8 164,2	7 235,6	8 164,2	a) Verkeerswezen. — <i>Communications.</i>
427,0	17 670,2	16 764,0	17 670,2	16 764,0	b)
857,0	22 295,8	23 761,0	22 295,8	23 761,0	c)
1,9	1,1	1,1	1,1	1,1	a) P.T.T. — <i>P.T.T.</i>
—	15,7	1 215,8	15,7	1 215,8	a) Tewerkstelling en Arbeid. — <i>Emploi et Travail.</i>
0,9	6,9	6,4	6,9	6,4	a) Sociale Voorzorg. — <i>Prévoyance sociale.</i>
—	—	—	—	—	Nationale Opvoeding. — <i>Education nationale :</i>
17,8	1 507,6	1 441,1	1 507,6	1 441,1	Frans sector. — <i>Secteur français :</i>
—	525,0	525,0	525,0	525,0	— Departement. — <i>Département.</i>
—	633,0	633,0	633,0	633,0	a)

(¹) De getallen in kolommen 8 en 9 geven een beeld van de begroting 1980, mocht de staatshervorming niet plaatsgegrepen hebben, en van de aangepaste begroting 1979, mocht de hervorming reeds verwezenlijkt zijn. Deze fictieve bedragen worden slechts ter vergelijking opgegeven.

	Budgets, abstraction faite de la Begrotingen, de hervorming van de instellingen				
	1979			Ajustement Aanpassing	
	Propositions initiales — Oorspronkelijke voorstellen	Amendements — Amendementen	Crédits votés — Goedgekeurde kredieten	Crédits supplémentaires années antérieures — Bijkredieten vroegere jaren	Ajustement — Majorations — Verhogingen
	1	2	3	4	5
a) Crédits non dissociés. — <i>Niet gesplitste kredieten.</i>					
b) Crédits d'ordonnancement. — <i>Ordonnanceringskredieten.</i>					
c) Crédits d'engagement. — <i>Vastleggingskredieten.</i>					
— Crédits C.C.F. — <i>Kredieten C.C.F.</i> a)	164,8	—	164,8	—	—
Secteur néerlandais. — <i>Nederlandse sector :</i>					
— Département. — <i>Departement</i> a)	1 344,2	+ 22,9	1 367,1	26,5	5,2
b)	515,0	— 23,4	491,6	—	—
c)	650,0	— 23,4	626,6	—	—
— Crédits C.N.C. — <i>Kredieten C.N.C.</i> a)	77,3	—	77,3	0,1	—
Secteur commun. — <i>Gemeenschappelijke sector</i> a)	14 151,0	—	14 151,0	—	—
b)	264,6	—	264,6	—	—
c)	264,6	—	264,6	—	—
Affaires culturelles communes. — <i>Gemeenschappelijke culturele Zaken</i> a)	37,2	—	37,2	0,1	20,3
Santé publique. — <i>Volksgezondheid</i> a)	4 348,5	—	4 348,5	7,6	28,5
b)	670,3	—	670,3	—	—
c)	1 355,2	—	1 355,2	—	—
Finances. — <i>Financiën</i> a)	10 102,7	+ 1,0	10 103,7	3,1	2,3
b)	10,0	—	10,0	—	34,0
c)	10,0	—	10,0	—	34,0
Totaux des budgets nationaux. — <i>Totalen der nationale begrotingen</i> a)	64 604,5	— 20,4	64 584,1	77,2	4 001,9
b)	43 266,0	— 23,4	43 242,6	—	895,5
c)	51 543,3	— 23,4	51 519,9	—	925,5
Dotations aux Communautés. — <i>Dotaties aan de Gemeenschappen :</i>					
— Française. — <i>Franse</i> a)	226,8	—	226,8	8,6	3,0
b)	1 823,0	—	1 823,0	—	35,0
c)	2 021,4	—	2 021,4	—	35,0
— Néerlandaise. — <i>Nederlandse</i> a)	227,6	—	227,6	0,3	1,0
b)	1 866,0	—	1 866,0	—	35,0
c)	2 061,4	—	2 061,4	—	35,0
— Allemande. — <i>Duitse</i> a)	10,5	—	10,5	—	—
b)	156,0	—	156,0	—	—
c)	131,1	—	131,1	—	—
Totaux pour les Communautés. — <i>Totalen voor de Gemeenschappen</i> a)	464,9	—	464,9	8,9	4,0
b)	3 845,0	—	3 845,0	—	70,0
c)	4 213,9	—	4 213,9	—	70,0
Dotations aux Régions. — <i>Dotaties aan de Gewesten :</i>					
Flandre. — <i>Vlaanderen</i> (a+b)	13 106,8	—	13 106,8	—	—
(a+c)	15 040,3	—	15 040,3	—	—
Wallonie. — <i>Wallonië</i> (a+b)	10 763,3	—	10 763,3	—	—
(a+c)	13 580,9	—	13 580,9	—	—
Bruxelles. — <i>Brussel</i> (a+b)	2 481,8	—	2 481,8	—	—
(a+c)	3 782,7	—	3 782,7	—	—
Totaux pour les Régions. — <i>Totalen voor de Gewesten</i> (a+b)	26 351,9	—	26 351,9	—	—
(a+c)	32 403,9	—	32 403,9	—	—
Budget total. — <i>Totale Begroting :</i>					
Totaux des ordonnancements. — <i>Totalen der ordonnanceringen</i> (a+b)	138 533,3	— 43,8	138 488,5	86,1	4 971,4
Totaux des engagements. — <i>Totalen der vastleggingen</i> (a+c)	153 230,5	— 43,8	153 186,7	86,1	5 001,4

(¹) Les chiffres figurant dans les colonnes 8 et 9 constituent une estimation de ce que seraient le budget de 1980 si la réforme de l'Etat n'était pas réalisée, et le budget de 1979 ajusté si elle avait déjà été réalisée. Ils présentent un caractère fictif et ne sont donnés que pour permettre des comparaisons.

(²) Chiffre non encore disponible.

réforme des institutions. buiten beschouwing gelaten.		Budgets compte tenu de la réforme		
du budget 1979 van de begroting 1979		Begrotingen rekening houdend met de hervorming		
1979 — Aanpassingen 1979		Projet de budget 1980 ⁽¹⁾ — Begrotings- ontwerp 1980 ⁽¹⁾	Budget 1979 ⁽¹⁾ ajusté — Aangepaste begroting 1979 ⁽¹⁾	Projet de budget 1980 — Begrotings- ontwerp 1980
Réductions — Verminderen	Budget ajusté — Aangepaste begroting			
6	7	8	9	10
—	164,8	164,8	164,8	164,8
0,4	1 371,9	1 346,3	1 371,9	1 346,3
—	491,6	608,0	491,6	608,0
—	626,6	650,0	626,6	650,0
—	77,3	78,3	77,3	78,3
—	14 151,0	15 061,0	14 151,0	15 061,0
—	264,6	175,8	264,6	175,8
—	264,6	175,8	264,6	175,8
2,1	55,4	39,7	55,4	39,7
—	4 377,0	5 302,1	7 288,2	7 431,0
—	670,3	745,0	604,1	696,7
—	1 355,2	1 037,2	1 206,9	858,5
125,0	9 981,0	11 331,9	9 981,0	11 331,9
—	44,0	20,0	44,0	20,0
—	44,0	20,0	44,0	20,0
2 417,5	66 168,5	78 772,7	68 706,7	80 402,8
919,9	43 218,2	42 205,7	43 057,3	42 002,4
933,9	51 511,5	56 979,8	50 823,9	56 223,5
—	229,6	215,5	(²)	(²)
—	1 858,0	1 788,0	(²)	(²)
—	2 056,4	1 982,8	(²)	(²)
10,0	228,6	261,6	(²)	(²)
—	1 891,0	1 691,0	(²)	(²)
—	2 096,4	2 407,9	(²)	(²)
—	10,5	13,0	(²)	(²)
—	156,0	91,0	(²)	(²)
—	131,1	139,0	(²)	(²)
—	711,0	490,1	1 731,2	2 869,4
10,0	3 905,0	3 570,0	4 066,2	3 771,5
—	4 283,9	4 529,7	4 567,0	4 849,8
—	13 106,8	15 903,4	11 195,3	13 891,2
—	15 040,3	17 917,8	13 345,6	16 140,5
—	10 763,3	11 613,7	9 199,1	9 943,9
—	13 580,9	16 491,0	12 159,7	14 972,2
—	2 481,8	2 968,5	2 156,7	2 617,2
—	3 782,7	4 154,2	3 502,6	3 851,4
—	26 351,9	30 485,6	22 551,1	26 452,3
—	32 403,9	38 563,0	29 007,0	34 964,1
3 347,4	140 112,5	155 524,1	140 112,5	155 524,1
3 351,4	154 236,7	179 335,3	154 836,7	179 335,3

a) Niet gesplitste kredieten. — Crédits non dissociés.
b) Ordonnanceringskredieten. — Crédits d'ordonnancement.
c) Vastleggingskredieten. — Crédits d'engagement.
a) — Kredieten C.C.F. — Crédits C.C.F.
Nederlandse sector. — Secteur néerlandais :
a) — Departement. — Département.
b)
c)
a) — Kredieten C.N.C. — Crédits C.N.C.
a) Gemeenschappelijke sector. — Secteur commun.
b)
c)
Gemeenschappelijke culturele Zaken. — Affaires culturel-
a) les communes.
a) Volksgezondheid. — Santé publique.
b)
c)
a) Financiën. — Finances.
b)
c)
Totalen der nationale begrotingen. — Totaux des budgets
a) nationaux.
b)
c)
Dotaties aan de Gemeenschappen. — Dotations aux
Communautés :
a) — Franse. — Française.
b)
c)
a) — Nederlandse. — Néerlandaise.
b)
c)
a) — Duitse. — Allemande.
b)
c)
Totalen voor de Gemeenschappen. — Totaux pour les
a) Communautés.
b)
c)
Dotaties aan de Gewesten — Dotations aux Régions :
(a+b) Vlaanderen. — Flandre.
(a+c)
(a+b) Wallonië. — Wallonie.
(a+c)
(a+b) Brussel. — Bruxelles.
(a+c)
Totalen voor de Gewesten. — Totaux pour les
(a+b) Régions.
(a+c)
Totale Begroting. — Budget total :
Totalen der ordonnanceringen. — Totaux des ordon-
(a+b) nancements.
(a+c) Totalen der vastleggingen. — Totaux des engagements.

- a) Niet gesplitste kredieten. — *Crédits non dissociés.*
b) Ordonnanceringskredieten. — *Crédits d'ordonnancement.*
c) Vastleggingskredieten. — *Crédits d'engagement.*

- a) — Kredieten C.C.F. — *Crédits C.C.F.*
Nederlandse sector. — *Secteur néerlandais :*
— Departement. — *Département.*
b)
c)
a) — Kredieten C.N.C. — *Crédits C.N.C.*
a) Gemeenschappelijke sector. — *Secteur commun.*
b)
c)
Gemeenschappelijke culturele Zaken. — *Affaires culturel-
les communes.*
a) Volksgezondheid. — *Santé publique.*
b)
c)
a) Financiën. — *Finances.*
b)
c)
Totalen der nationale begrotingen. — *Totaux des budgets
nationaux.*
a)
b)
c)
Dotaties aan de Gemeenschappen. — *Dotations aux
Communautés :*
— Franse. — *Française.*
a)
b)
c)
a) — Nederlandse. — *Néerlandaise.*
b)
c)
a) — Duitse. — *Allemande.*
b)
c)
Totalen voor de Gemeenschappen. — *Totaux pour les
Communautés.*
a)
b)
c)
Dotaties aan de Gewesten — *Dotations aux Régions :*
(a+b) Vlaanderen. — *Flandre.*
(a+c)
(a+b) Wallonië. — *Wallonie.*
(a+c)
(a+b) Brussel. — *Bruxelles.*
(a+c)
Totalen voor de Gewesten. — *Totaux pour les
Régions.*
(a+b)
(a+c)
Totale Begroting. — *Budget total :*
Totalen der ordonnancerings. — *Totaux des ordon-
nancements.*
(a+b)
(a+c) Totalen der vastleggingen. — *Totaux des engagements.*

⁽¹⁾ De getallen in kolommen 8 en 9 geven een beeld van de begroting 1980, mocht de staatshervorming niet plaatsgegrepen hebben, en van de aangepaste begroting 1979, mocht de hervorming reeds verwezenlijkt zijn. Deze fictieve bedragen worden slechts ter vergelijking opgegeven.

⁽²⁾ Cijfer nog niet beschikbaar.

PREMIERE PARTIE.

Politique économique, sociale et financière.

CHAPITRE I.

Le contexte économique.

1. L'environnement international.

Au premier semestre de 1979, la conjoncture internationale a confirmé les grandes tendances apparues dans le courant de l'année passée : essoufflement de la conjoncture américaine et reprise de l'activité dans les autres grandes économies industrialisées.

Aux Etats-Unis, les déséquilibres grandissants entre l'offre et la demande, au terme d'une longue phase d'expansion, et l'orientation plus restrictive de la politique économique motivée, sur le plan interne, par les tensions de plus en plus vives enregistrées par le système des prix, et sur le plan extérieur, par la volonté de réduire les déficits courants et de réagir contre la faiblesse du dollar qui en résulte, laissent prévoir dès la fin de 1978 un ralentissement progressif de la croissance.

De fait, après avoir progressé encore au cours des premiers mois de 1979, la plupart des indicateurs confirment un retournement conjoncturel aux U.S.A. au cours du second trimestre; une phase de récession modérée paraît probable au cours des prochains mois. Pour l'ensemble de l'année, les prévisions de croissance du P.N.B. en volume s'établissent dans une fourchette de zéro à 2,5 %, contre 4 % en 1978.

Par contre, dans la plupart des autres grands pays industrialisés, notamment au Japon et en Europe, l'amélioration de l'activité qui était apparue au second semestre de 1978 s'est confirmée au cours des premiers mois de 1979. En particulier au sein des Communautés européennes, la reprise en Allemagne s'est progressivement diffusée chez les autres pays partenaires et la croissance en volume pour l'ensemble des neuf pays membres sera supérieure à celle de 1978. Elle devrait atteindre selon les prévisions 3,4 % contre une augmentation de 3 % en 1978.

La mise en place du Système Monétaire Européen constitue un facteur appréciable d'équilibre de la croissance de l'économie communautaire.

Les grandes lignes du Système Monétaire Européen ont été définies au Conseil européen de Brême, les 6 et 7 juillet tandis que de nombreux problèmes techniques ont été résolus les mois suivants. Depuis le Conseil Européen tenu à Bruxelles les 4 et 5 décembre 1978, le S.M.E. était en mesure de fonctionner, mais des difficultés liées à la politique agricole commune en ont retardé l'entrée en vigueur effective jusqu'au 13 mars 1979; au surplus, huit seulement

EERSTE DEEL.

Economisch, sociaal en financieel beleid.

HOOFDSTUK I.

De economische context.

1. Het internationaal klimaat.

Tijdens het eerste semester van 1979 werden in de internationale conjunctuur, geanalyseerd in reële termen, de grondtendensen bevestigd die in de loop van voorgaand jaar naar voor waren gekomen, namelijk de conjunctuuruitputting in Amerika en de herneming van de bedrijvigheid in de andere grote geïndustrialiseerde economieën.

In de Verenigde Staten was vanaf einde 1978 een geleidelijke groeivertraging te voorzien, dit ten gevolge van het toenemend onevenwicht tussen vraag en aanbod na een lange expansieperiode, en van de oriëntering naar een restrictievere economische politiek. Deze laatste werd op intern vlak geïnspireerd door steeds grotere spanningen die zich uitteinden in de prijzen, en op extern vlak door de vastberadenheid de lopende tekorten te verminderen en op te treden tegen de dollarzwakte die hiervan het gevolg was.

Zo bevestigen de meeste indicatoren, nadat deze de eerste maanden van 1979 nog stegen, een conjunctuuromslag in de U.S.A. tijdens het tweede kwartaal, en een fase van beperkte recessie lijkt tijdens de komende maanden waarschijnlijk. Voor het ganse jaar liggen de vooruitzichten voor de reële groei van het B.N.P. tussen nul en 2,5 %, tegen 4 % in 1978.

Anderzijds heeft de activiteitsverbetering die in het tweede semester van 1978 in de meeste andere grote geïndustrialiseerde landen, meer speciaal in Japan en in Europa, tot uiting gekomen was, zich tijdens de eerste maanden van 1979 doorgezet. Meer speciaal in de Europese Gemeenschap breidde de herneming in Duitsland zich geleidelijk uit tot de andere partnerlanden, zodat de groei in volume voor de negen Lid-Staten als geheel hoger zal zijn dan die in 1978. Volgens de huidige vooruitzichten zou deze 3,4 % tegen 3,0 % in 1978 bedragen.

In dit verband betekent de totstandkoming van het Europees Monetair Systeem een belangrijke factor voor een evenwichtige groei van de economie van de Gemeenschap.

De grote lijnen van het Europees Monetair Systeem werden op 6 en 7 juli vastgelegd op de Europese Raad te Bremen terwijl de talrijke technische problemen in de daaropvolgende maanden werden opgelost. Sinds de Europese Raad die op 4 en 5 december 1978 te Brussel werd gehouden, was het E.M.S. in staat om te functioneren maar moeilijkheden in verband met het gemeenschappelijk landbouwbeleid vertraagden tot 13 maart 1979 de inwerking-

des neuf États des Communautés participent au S.M.E., le Royaume-Uni décidant de ne pas y adhérer temporairement.

L'ECU, pilier du nouveau système, sert de base aux règlements entre autorités monétaires des Communautés et d'unité de compte pour les crédits. Le système comporte des cours-pivots, à partir desquels se calcule un indicateur de divergence pour les monnaies nationales.

En ce qui concerne la stabilité du pouvoir d'achat, les résurgences des pressions inflationnistes qui, l'année passée, concernaient surtout l'économie américaine, tendent à s'étendre à l'ensemble des économies occidentales depuis le début de 1979.

La généralisation des pressions inflationnistes trouve son origine à la fois dans un phénomène conjoncturel (un déséquilibre entre l'offre et la demande sur les marchés mondiaux, fin 1978-début 1979, favorisé par l'entrée de l'économie américaine dans une phase de tension et l'accélération de la reprise dans les autres grandes économies) et dans un facteur exogène : les décisions successives de hausse des prix du pétrole brut prises par les pays de l'O.P.E.P.

La nouvelle détérioration des termes d'échange résultant de la hausse du pétrole brut affecte la plupart des économies occidentales en exerçant un impact défavorable non seulement sur l'inflation et les balances courantes des pays importateurs, mais aussi sur la croissance et, par voie de conséquence, sur l'emploi.

Si les principales organisations internationales — O.C.D.E., Communautés européennes et Fonds Monétaire International — ne retiennent pas l'hypothèse d'une récession généralisée, elles s'accordent pour revoir à la baisse les perspectives de croissance pour 1980 et pour escompter une aggravation du rythme de l'inflation au cours des prochains mois. Ainsi, la Commission des Communautés européennes, qui prévoyait il y a quelques mois pour l'ensemble des pays membres une croissance en volume légèrement supérieure à 3 % en 1980 ne retient plus actuellement qu'une hypothèse de l'ordre de 2,8 %.

Les prévisions de hausse des prix à la consommation ont été relevées de près d'un point, tant pour 1979 que pour 1980 (8 à 8,5 %), le taux d'inflation dans les Communautés se situant pour ces deux années aux environs de 9 % contre 7,1 % en 1978.

Même si l'effet défavorable sur l'activité paraît devoir être moins important que lors de la première crise de l'énergie de fin 1973-1974, les politiques économiques, soucieuses d'éviter tout à la fois un nouvel emballement inflationniste et une nouvelle aggravation de la situation du marché de l'emploi, ne disposeront guère que de marges de manœuvre très étroites. Il est indéniable que le retour à des conditions assurant une croissance durable et équilibrée que laissait entrevoir la consolidation progressive de la reprise apparue l'année passée se trouve compromis dans une perspective à moyen terme.

2. La situation économique de la Belgique.

Dans un contexte international devenu plus favorable sous l'angle de l'activité, la tendance au redressement de l'économie belge, apparue dans la seconde moitié de 1978, persiste.

En dépit d'un hiver particulièrement rigoureux, dont il est pratiquement impossible d'évaluer l'impact réel sur l'activité économique, l'indice brut I.N.S. de la production industrielle, sans la construction, s'est accru, en moyenne, de 7,9 % pour les cinq premiers mois de 1979 par rapport à la même période

trekking ervan en dit voor acht van de negen landen van de Gemeenschap; het Verenigd Koninkrijk besloot immers voorlopig niet tot het Systeem toe te treden.

De E.C.U. is de steunpilaar van het nieuwe systeem. Deze doet immers dienst als betaalmiddel tussen de monetaire overheden van de Gemeenschap, als rekenmiddel ten opzichte waarvan de spilkoersen worden vastgesteld, als basis voor een divergentie-indicator en als rekeneenheid voor kredieten.

Waar de heropleving van inflatoire spanningen verleden jaar vooral de Amerikaanse economie trof, heeft deze zich begin 1979 tot alle Westerse economieën uitgebreid.

De veralgemening van inflatoire spanningen is te wijten aan de samenloop van een conjunctuurverschijnsel en een exogene factor. Het conjunctuurverschijnsel betreft hier het onevenwicht tussen vraag en aanbod dat zich einde 1978-begin 1979 op de wereldmarkt voordeed en in de hand werd gewerkt doordat de Amerikaanse economie in een fase van overspanning terechtkwam en door de versnelde herneming in de andere grote staatshuishoudingen. De exogene factor heeft betrekking op de opeenvolgende prijsverhogingen van ruwe olie door de OPEC-landen.

De nieuwe verslechtering van de ruilvoet als gevolg van de prijsstijging van ruwe olie raakt de meeste Westerse economieën en heeft meer speciaal een negatieve impact niet alleen op de inflatie en de lopende rekeningen van de invoerlanden, maar ook op de groei en dus op de werkgelegenheid.

Zo de voornaamste internationale organisaties zoals de O.E.S.O., de Europese Gemeenschappen en het Internationaal Monetair Fonds de hypothese van een algemene recessie niet weerhouden, zijn zij het toch eens om de groeivoorzichten voor 1980 naar beneden te herzien en een stijging van het inflatietempo voor de komende maanden in aanmerking te nemen. Zo houdt de Commissie van de Europese Gemeenschappen, die enkele maanden geleden voor de lidstaten als geheel een groei van iets hoger dan 3 % in 1980 voorzag, thans rekening met een hypothese van circa 2,8 %.

De vooruitzichten voor de stijging van de consumptieprijzen werden met bijna één punt verhoogd zodat zowel voor 1979 als voor 1980 (8 à 8,5 %) het inflatiepercentage in de Gemeenschap op ongeveer 9 % zou liggen, tegen 7,1 % in 1978.

Zelfs zo het ongunstig effect op de economische activiteit minder groot zou zijn dan tijdens de eerste energiecrisis einde 1973-1974, is de manoeuvreerruimte voor de economische politiek ter voorkoming van zowel een steil oplopende inflatie als een excessieve verslechtering van de arbeidsmarkt niet erg groot te noemen. Ongetwijfeld is op middellange termijn een terugkeer naar omstandigheden die een duurzame en evenwichtige groei garanderen en die door de geleidelijke consolidatie van de herneming die zich verleden jaar voordeed aanwezig leken te zijn, zoniet uitgesloten dan toch gecompromitteerd.

2. De economische toestand van België.

In een internationale context die wat de economische activiteit betreft gunstiger geworden is, duurt de tendens tot herneming van de Belgische economie, die in de tweede helft van 1978 tot uiting kwam, thans voort.

Ondanks een bijzonder strenge winter waarvan de weerslag op de economische activiteit praktisch onmogelijk te ramen is, nam het bruto indexcijfer van de industriële productie zonder de bouwnijverheid van het N.I.S. gemiddeld 7,9 % toe tijdens de eerste vijf maanden van 1979

de l'année passée (a). La durée d'activité assurée dans l'industrie manufacturière s'est régulièrement allongée à partir du mois de novembre 1978 pour atteindre 3,26 mois en juin 1979 contre 2,93 mois un an plus tôt.

La reprise de l'activité industrielle a débouché sur une meilleure utilisation des capacités de production dont le degré est passé de 72,6 % en mai 1978 à 77,8 % en juin 1979, le redressement le plus notable étant enregistré en sidérurgie.

L'amélioration constante de la conjoncture belge qui s'est dessinée dans la seconde moitié de 1978 se confirme au niveau des perspectives par l'évolution de la courbe synthétique de conjoncture établie par la Banque Nationale qui dénote une tendance haussière depuis l'automne passé et s'établit (à l'exclusion des prix) à 93,96 points en juin 1979 contre 81,57 points un an plus tôt.

Cette évolution favorable est incontestablement liée à la reprise conjoncturelle observée chez les principaux partenaires commerciaux de l'U.E.B.L. En effet, les exportations, en volume, se sont accrues de 6,3 % en moyenne pour le second semestre de 1978 et de 3,9 % en moyenne pour les quatre premiers mois de 1979 par rapport aux périodes correspondantes de l'année précédente contre une progression de 0,9 % et de 2,2 % respectivement un an plus tôt. Il faut noter en outre que cette demande extérieure s'est particulièrement concentrée, fin 1978, sur les matières premières et auxiliaires ainsi que sur les biens de consommation durables puis, en 1979, sur les biens de consommation non durables.

La demande intérieure enregistre une accélération modérée.

La consommation privée, qui avait subi un ralentissement au cours du dernier trimestre de 1978, s'est redressée depuis le début de l'année et une progression de l'ordre de 3 % en volume en 1979 contre 2,4 % en 1978 paraît probable. L'indice I.N.S. du chiffre d'affaires pour l'ensemble du commerce de détail s'est accru en volume de 3,5 % pendant les cinq premiers mois de 1979, contre seulement 1,5 % pendant la même période de 1978. Par contre, le nombre d'immatriculations de voitures neuves n'a progressé en moyenne que de 0,5 % au cours des six premiers mois de 1979 par rapport à la même période de 1978.

En ce qui concerne les investissements, la situation s'est améliorée en 1978. En effet, après trois années consécutives de recul, les investissements productifs des entreprises, encouragés par la politique de stimulation fiscale, ont augmenté de 2,8 % en volume. Ce résultat est certes influencé par les investissements élevés réalisés dans le secteur de l'électricité et des communications. Cependant, les investissements des industries manufacturières se sont pratiquement stabilisés au niveau de l'année précédente, ce qui contraste heureusement avec la chute de près de 40 % observée entre 1974 et 1977.

Bien que le niveau des investissements demeure très inférieur à celui atteint lors du sommet de 1974, l'amélioration constatée en 1978 devrait persister en 1979 ainsi qu'il découle de l'enquête effectuée en mai par la Banque Nationale. Celle-ci prévoit une progression en valeur de 9,5 % des investissements productifs, pour 1979, compte non tenu des créations de nouvelles entreprises.

Dans le secteur du logement, le ralentissement de la production pendant plusieurs semaines, en raison de la rigueur de l'hiver, a allongé la durée d'activité assurée. Celle-ci se maintient actuellement aux environs de 5,5 mois, soit une progression d'un demi-mois par rapport à la moyenne du premier semestre de 1978. Cependant, le secteur de la cons-

ten opzichte van dezelfde periode van verleden jaar (a). De gewaarborgde activiteitsduur in de fabrieksnijverheid werd vanaf november 1978 geregeld langer en bereikte 3,26 maanden in juni tegen 2,93 maanden een jaar eerder.

De heropleving van de industriële activiteit had een betere aanwending van de productiecapaciteit als gevolg; de bezettingsgraad hiervan steeg van 72,6 % in mei 1978 tot 77,8 % in juni 1979. Het meest markante herstel werd hierbij genoteerd in de staalnijverheid.

De aanhoudende verbetering van de Belgische conjunctuur die zich in de tweede helft van 1978 aftekende, wordt in de vooruitzichten bevestigd door de evolutie van de synthetische conjunctuurcurve van de Nationale Bank die een stijgende tendens vertoont vanaf vorige herfst en 93,96 punten (zonder de prijzen) bedroeg in juni 1979, tegen 81,57 punten een jaar vroeger.

Die gunstige evolutie is onbetwistbaar verbonden met de conjunctuuropleving bij de voornaamste handelspartners van de B.L.E.U. Inderdaad is de uitvoer in volume gemiddeld toegenomen met 6,3 % in het tweede semester van 1978 en met 3,9 % in de vier eerste maanden van 1979 tegenover de respectieve periodes van vorig jaar, en dit tegenover een stijging van respectievelijk 0,9 % en 2,2 % een jaar eerder. Ook dient opgemerkt dat de buitenlandse vraag einde 1978 sterk geconcentreerd was op grond- en hulpstoffen en duurzame consumptiegoederen, en vervolgens, d.w.z. in 1979, op niet-duurzame consumptiegoederen.

De binnenlandse vraag kent anderzijds een bescheiden versnelling.

De private consumptie die tijdens het laatste trimester 1978 verzwakt was, herstelde zich sedert het begin van het jaar en een stijging van zowat 3 % in volume in 1979 tegen 2,4 % in 1978 lijkt waarschijnlijk. De totale kleinhandelssomzet volgens het indexcijfer van het N.I.S. nam in de eerste vijf maanden van 1979 in reële termen toe met 3,5 %, tegen slechts 1,5 % over dezelfde periode 1978. Daarentegen steeg het aantal inschrijvingen van nieuwe personenwagens tijdens de eerste zes maanden van 1979 met gemiddeld slechts 0,5 % in vergelijking met dezelfde periode van 1978.

Wat de investeringen betreft verbeterde de toestand in 1978. Na drie achtereenvolgende jaren van achteruitgang stegen de produktieve investeringen van de ondernemingen, aangemoedigd door het fiscaal stimuleringsbeleid, immers met 2,8 % in volume. Weliswaar wordt dit resultaat beïnvloed door de hoge investeringen in de elektriciteits- en verkeerssector. Nochtans stabiliseerden de investeringen in de fabrieksnijverheid zich praktisch op het niveau van vorig jaar, wat toch een positief contrast vormt met de sterke daling met bijna 40 % tussen 1974 en 1977.

Hoewel het investeringspeil gevoelig lager blijft dan de piek die in 1974 werd bereikt, zou volgens het onderzoek door de Nationale Bank van mei de in 1978 vastgestelde verbetering in 1979 aanhouden. Het onderzoek voorziet voor 1979 een stijging in waarde met 9,5 % van de produktieve investeringen, waarbij dan geen rekening wordt gehouden met de nieuw opgerichte ondernemingen.

In de sector van de huisvesting verlengde de verzwakking van het produktietempo gedurende verscheidene weken wegens de strenge winter, de gewaarborgde activiteitsduur. Deze handhaaft zich thans op circa 5,5 maanden, hetzij een verhoging met een halve maand ten opzichte van het gemiddelde van het eerste semester 1978. Nochtans liep

(a) Y compris la construction, l'indice brut ne s'est accru que de 1,3 %.

(a) Inclusief de bouwnijverheid nam het bruto indexcijfer slechts met 1,3 % toe.

truction résidentielle, où la demande a enregistré un sensible recul durant les premiers mois de 1979, reste étranger à cette évolution malgré la situation satisfaisante dans la catégorie des habitations sociales.

Les investissements publics continuent à apporter un soutien conjoncturel appréciable. La croissance des engagements d'investissement totaux des pouvoirs publics (secteur budgétaire, secteur débudgétisé et organismes d'intérêt public), à fin juin 1979 par rapport aux six premiers mois de 1978, a atteint 13,5 %.

L'évolution salaires-prix, resituée dans le contexte inflationniste de l'environnement international, est demeurée satisfaisante durant les premiers mois de 1979. Malgré une accélération au deuxième trimestre, les gains moyens bruts par heure prestée (B.N.B.) ont enregistré une hausse moyenne de 7,3 % au cours des six premiers mois de 1979 contre 7,6 % pendant la période correspondante de 1978.

Si le niveau moyen des prix de gros, sans T.V.A., a subi une baisse de 1,9 % en 1978, l'accélération de la hausse enregistrée à partir du mois de septembre 1978 et qui se poursuit toujours, entraîne une progression de 5,5 % en moyenne pour le premier semestre de 1979 et de 6,8 % pour le mois de juin 1979, par rapport aux mêmes périodes de 1978, contre respectivement des baisses de 3,7 % et 3,0 % un an plus tôt.

Au niveau des prix à la consommation, en 1978, l'indice général a connu en données trimestrielles une décélération continue par rapport à 1977, la hausse annuelle moyenne revenant à 4,5 % contre 7,1 % en 1977. Cette tendance s'est poursuivie au début de 1979 mais, ainsi que dans la plupart des autres pays, les hausses des prix mondiaux répercutées dans une première phase dans les prix de gros ont fini par peser sur l'évolution des prix à la consommation, dont la hausse s'élève à 4,1 % en moyenne pour les sept premiers mois de 1979 et à 4,8 % en juillet 1979 par rapport à juillet 1978.

Les progrès accomplis dans la voie d'un redressement de l'activité économique en 1978 et la tendance qui reste à ce point de vue très favorable en ce début de 1979, doivent toutefois être mesurés avec un optimisme assez nuancé. En effet, non seulement il est difficile de déterminer si cette reprise est aussi fondamentale que les indices économiques le montrent mais il est également à craindre que celle-ci ne soit pas en mesure, dans les prochains mois, d'apporter une amélioration en ce qui concerne le chômage complet dont le niveau risque de s'accroître.

Il est évident que, sans le plan de résorption du chômage, et les mesures de politique de l'emploi dans leur ensemble, le déséquilibre sur le marché du travail aurait été supérieur à celui recensé actuellement.

Les statistiques du chômage complet ont indiqué pour l'année 1978 une croissance moyenne du chômage plus ralentie (+6,8 %) que celle des années antérieures (+15,6 % en 1977 et 28,8 % en 1976). En ce qui concerne le premier semestre de 1979, la moyenne des chômeurs complets s'est élevée à 291 605 contre 282 691 pour le premier semestre de 1978, soit une augmentation de 8 914 unités (+3,2 %) qui relève exclusivement du chômage féminin, le chômage des hommes étant en diminution depuis le dernier trimestre de 1978.

Toutefois, si on observait, au cours de l'année 1978, une nette décélération du rythme de croissance du chômage, on constate, par contre, au cours du premier semestre de 1979, une stabilisation, voire une légère tendance à la hausse sous l'impulsion d'un chômage féminin toujours préoccupant.

de la question de la résidentielle bouwnijverheid in de eerste maanden van 1979 gevoelig terug, ondanks een bevredigende toestand in de sector van de sociale woningbouw.

De openbare investeringen vormen nog steeds een belangrijke conjunctuurondersteuning. De stijging van de totale investeringsvastleggingen van de overheid (budgettaire sector, gedebudgetteerde sector en instellingen van openbaar nut) bedroeg einde juni 1979 13,5 % ten opzichte van de eerste zes maanden van 1978.

De evolutie van lonen en prijzen, opnieuw gesitueerd in een inflatoir internationaal klimaat, bleef gedurende de eerste maanden van 1979 bevredigend. Ondanks een versnelling in het tweede kwartaal is het gemiddeld brutoloon per gewerkt uur volgens de N.B.B. in de loop van de eerste zes maanden van 1979 met gemiddeld 7,3 % gestegen tegen 7,6 % in de overeenstemmende periode van 1978.

Zo de groothandelsprijzen, zonder B.T.W., in 1978 gemiddeld met 1,9 % daalden, leidden de versnelde prijsstijgingen die zich vanaf september 1978 voordoen tot een gemiddelde stijging van 5,5 % in het eerste semester 1979 en 6,8 % voor juni 1979 ten opzichte van de overeenstemmende periodes van 1978, tegen een daling met respectievelijk 3,7 % en 3,0 % een jaar eerder.

Op basis van kwartaalgegevens vertraagde de stijging van het indexcijfer van de consumptieprijzen in 1978 ten opzichte van 1977 voortdurend en de gemiddelde jaarlijkse stijging liep dan ook terug van 7,1 % in 1977 tot 4,5 % in 1978. Deze tendens hield begin 1979 aan, maar, zoals in de meeste andere landen, drukten de prijsstijgingen op wereldvlak, die eerst in de groothandelsprijzen doorstroomden, uiteindelijk ook op de consumptieprijzen. Deze laatste stegen met gemiddeld 4,1 % in de eerste zeven maanden van 1979 en met 4,8 % in juli 1979 t.o.v. juli 1978.

De in 1978 gemaakte vooruitgang in het herstel van de economische activiteit en de terzake zeer gunstige tendensen begin 1979 moeten evenwel met een gematigd optimisme worden bekeken. Het is inderdaad niet alleen moeilijk om vast te stellen of deze herneming wel zo diepgaand is als de economische indices aantonen maar er valt eveneens te vrezen dat deze laatste in de komende maanden niet bij machte zal zijn een verbetering teweeg te brengen wat de volledige werkloosheid betreft waarvan het peil dreigt te stijgen.

Het is evident dat zonder het plan tot opslorping van de werkloosheid en het geheel van de maatregelen inzake het tewerkstellingsbeleid, het evenwicht op de arbeidsmarkt nog meer zou zijn verstoord dan nu het geval is.

De statistieken van de volledige werkloosheid geven voor het jaar 1978 gemiddeld een minder sterke stijging aan (+6,8 %) dan voor de voorgaande jaren (+15,6 % in 1977 en 28,8 % in 1976). Wat het eerste semester 1979 betreft, is het gemiddelde van de volledig werklozen gestegen tot 291 605 tegenover 282 691 voor het eerste semester 1978, wat een verhoging met 8 914 eenheden (+3,2 %) betekent die uitsluitend te wijten is aan de vrouwenwerkloosheid. De werkloosheid van de mannen daalt sedert het laatste trimester van 1978.

Hoewel men tijdens het jaar 1978 een zeer merkbare afremming van het stijgingsritme van de werkloosheid kon waarnemen, stelt men daarentegen in de loop van het eerste semester 1979 een zekere stabilisering vast, en zelfs een lichte stijgingstendens onder invloed van een steeds zorgen barend vrouwenwerkloosheid.

Evolution du nombre de demandeurs d'emploi
chômeurs complets indemnisés à fin :Ontwikkeling van het aantal werkzoekende
uitkeringsgerechtigde volledig werklozen einde :

	Juin 1975 Juni 1975	Juin 1976 Juni 1976	Juin 1977 Juni 1977	Juin 1978 Juni 1978	Juin 1979 Juni 1979	
Total	162 000	215 149	246 660	264 679	276 298	Totaal.
dont : Hommes	77 961	91 816	97 257	102 227	100 665	waarvan : Mannen.
Femmes	84 039	123 333	149 403	162 452	175 633	Vrouwen.
A aptitude normale	106 793	158 397	189 734	216 340	229 566	Met normale geschiktheid.
dont : Hommes	(43 339)	(58 993)	(65 837)	(76 765)	(76 655)	waarvan : Mannen.
- 25 ans	(17 849)	(21 416)	(22 425)	(25 277)	(24 195)	- 25 jaar.
25 à 50 ans	(18 837)	(27 183)	(30 826)	(37 326)	(36 265)	25 tot 50 jaar.
50 ans et +	(6 653)	(10 394)	(12 586)	(14 162)	(16 195)	50 jaar en +.
dont : Femmes	(63 454)	(99 404)	(123 897)	(139 575)	(152 911)	waarvan : Vrouwen.
- 25 ans	(29 355)	(43 621)	(51 173)	(54 452)	(56 876)	- 25 jaar.
25 à 50 ans	(29 662)	(49 190)	(64 305)	(76 336)	(85 832)	25 tot 50 jaar.
50 ans et +	(4 437)	(6 593)	(8 413)	(8 787)	(10 203)	50 jaar en +.
A aptitude partielle	31 078	34 950	36 560	32 165	31 227	Met gedeeltelijke geschiktheid.
dont : Hommes	(16 039)	(16 842)	(16 946)	(14 161)	(13 376)	waarvan : Mannen.
Femmes	(15 039)	(18 108)	(19 614)	(18 004)	(17 851)	Vrouwen.
A aptitude très réduite	24 129	21 802	20 366	16 174	15 505	Met sterk verminderde geschiktheid.
dont : Hommes	(18 583)	(15 981)	(14 474)	(11 301)	(10 634)	waarvan : Mannen.
Femmes	(5 546)	(5 821)	(5 892)	(4 873)	(4 871)	Vrouwen.

Quant au chômage partiel, qui n'est pas influencé par les programmes de résorption du chômage, on note une nette régression en avril (-11,4 %) et en mai (-18,8 %) par rapport aux périodes correspondantes de 1978, après les sommets enregistrés au cours des deux premiers mois de l'année et qui étaient dus principalement à la rigueur exceptionnelle de l'hiver dernier.

Un autre point faible se situe sur le plan des relations extérieures. La balance des paiements de l'U.E.B.L. a enregistré, pendant l'année 1978, un déficit global de 31,2 milliards contre un solde positif de 1,3 milliard en 1977. D'importants déficits subis en février et mars 1979 ont entraîné un mali de 26,4 milliards au terme des quatre premiers mois de 1979 contre un boni de 7,5 milliards un an plus tôt. Cette détérioration est surtout logée au niveau des transactions courantes, des mouvements de capitaux des entreprises et particuliers qui deviennent déficitaires et d'opérations non identifiées.

Les opérations avec l'étranger liées au déficit de la balance des paiements et à la politique monétaire extérieure ont été à l'origine d'une importante diminution de la masse monétaire. Cependant, sous l'impulsion du recours des pouvoirs publics aux organismes monétaires pour des montants très appréciables, le stock monétaire total s'est accru au premier trimestre de 1979 de 33,6 milliards contre 30,6 milliards pendant la même période de 1978.

Les taux d'intérêts sur le marché monétaire ont surtout été influencés par la situation des marchés des changes, les tensions y prévalant en automne 1978 et depuis le mois de mai 1979 ayant contrarié toute orientation à la baisse. En fait, des fluctuations assez marquées ont été dénotées par ces taux. Ainsi, celui des adjudications hebdomadaires du Fonds des Rentes atteignait 7,1 % le 5 septembre 1978; il est passé à travers diverses phases à 12 % le 17 juillet 1979.

Cette évolution et l'ampleur des besoins de financement du Trésor public se sont répercutées sur le taux des emprunts

Voor de gedeeltelijke werkloosheid, die niet door de programma's tot opslorping van de werkloosheid wordt beïnvloed, stelt men, na de hoge cijfers die werden geregistreerd tijdens de eerste twee maanden van het jaar en die voornamelijk te wijten waren aan de uiterst strenge winter, voor de maanden april (-11,4 %) en mei (-18,8 %) een duidelijke teruggang vast ten opzichte van de overeenstemmende periodes in 1978.

Een ander zwak punt doet zich voor op het vlak van de buitenlandse betrekkingen. Op de betalingsbalans van de B.L.E.U. werd over 1978 een totaal tekort van 31,2 miljard geboekt tegenover een batig saldo van 1,3 miljard in 1977. Belangrijke tekorten in februari en maart 1979 gaven aan het einde van de eerste vier maanden een nadelig saldo van 26,4 miljard als resultaat, tegen een boni van 7,5 miljard een jaar eerder. Deze verslechtering is vooral gelocaliseerd bij de lopende transacties, de deficitair geworden kapitaalbewegingen van ondernemingen en particulieren, en bij niet nader bepaalde verrichtingen.

De verrichtingen met het buitenland die verband houden met het tekort op de betalingsbalans en met het extern monetair beleid hadden een belangrijke geldvernietiging als gevolg. Nochtans nam de totale geldvoorraad in het eerste kwartaal van 1979 toe met 33,6 miljard tegenover 30,6 miljard gedurende dezelfde periode van 1978, onder impuls van een zeer aanzienlijk beroep van de overheid op de geldschepende instellingen.

De geldmarktrentevoeten werden vooral beïnvloed door de toestand op de wisselmarkten, die in de herfst 1978 door spanningen beheerst werden en sinds mei 1979 elke fundamentele dalingsstendens tegenwerkten. Deze rentevoeten kenden overigens zeer uitgesproken schommelingen. Zo bedroeg de rentevoet van de wekelijkse gunningen van het Rentefonds 7,1 % op 5 september 1978 om in verscheidene etappen op te lopen tot 12 % op 17 juli 1979.

Deze evolutie en de omvang van de financieringsbehoeften van de Schatkist hadden een weerslag op de rentevoet van

émis sur le marché des fonds. Ainsi, le taux facial des emprunts d'Etat est passé de 8,75 % en septembre 1978 à 10 % en septembre 1979.

3. Perspectives économiques.

L'impact négatif des nouvelles hausses des prix de l'énergie sur la croissance en volume et sur le taux d'inflation des économies industrialisées rend les perspectives de développement de la conjoncture belge plus incertaine qu'il y a quelques mois.

D'après les prévisions pour 1980, la croissance du produit national brut s'affaiblirait quelque peu par suite d'une évolution conjoncturelle moins soutenue, l'accent se mettant davantage sur la menace sans cesse croissante de l'inflation, accompagnée d'une politique plus restrictive.

A condition d'éviter l'écueil du déclenchement d'une nouvelle spirale prix-salaires, un certain nombre de facteurs positifs internes permettent d'atténuer les effets de la détérioration de l'environnement international. Ainsi, l'amélioration sensible de la productivité au cours des derniers mois, jointe à la progression modérée du coût salarial, tend à promouvoir la compétitivité de l'appareil de production.

Cette évolution satisfaisante permet de prévoir une meilleure résistance des exportations aux ralentissements attendus des échanges mondiaux et d'éviter de nouvelles réductions importantes des parts de marché.

Par ailleurs, le redressement de la rentabilité des entreprises joint à l'augmentation lente mais régulière des capacités de productions utilisées pourrait maintenir le regain observé de la propension à investir des entreprises, ce qui constituerait un élément de soutien plus important de la demande intérieure.

L'appréciation de la conjoncture par les consommateurs, qui s'était révélée nettement défavorable en 1977 et pratiquement durant toute l'année 1978, s'est redressée et pourrait bien continuer à s'améliorer en 1980.

L'impact négatif de la dégradation de l'économie internationale sur la conjoncture belge pourrait être au niveau du P.N.B. en volume de l'ordre de 0,5 point. Aussi, le Gouvernement a-t-il été amené à retenir comme hypothèse de base pour l'élaboration du budget de 1980, une croissance du P.N.B. de 2,4 % en volume, le taux du prix implicite étant estimé à 6 %, et la croissance en valeur de 8,5 %.

op de kapitaalmarkt uitgegeven leningen. Aldus liep de faciale rentevoet van de Staatsleningen op van 8,75 % in september 1978 tot 10 % in september 1979.

3. Economische vooruitzichten.

De negatieve weerslag van de jongste energieprijsstijgingen op de reële groei en op het inflatiepercentage van de geïndustrialiseerde economieën maakt de vooruitzichten voor de ontwikkeling van de Belgische conjunctuur onzekerder dan enkele maanden geleden.

Voorzien wordt dat de groei van het bruto nationaal product voor 1980 enigszins zwakker zou uitvallen wegens een minder krachtig conjunctuurverloop, waarbij een verdere toename van de inflatiedreiging en een daarmee gepaard gaand restrictiever beleid de doorslag zullen geven.

Nochtans kunnen, indien een nieuwe prijs-loonspiraal wordt vermeden, een aantal interne positieve factoren de gevolgen van een verslechtering van het internationaal klimaat verzachten. Aldus strekt de gevoelige verbetering van de produktiviteit tijdens de laatste maanden samen met de matige loonkostenstijging ertoe het concurrentievermogen van het productie-apparaat te bevorderen.

Op basis van deze bevredigende evolutie mag dan ook een betere weerstand van de uitvoer voorzien worden tegen een verwachte vertraging van de wereldhandel en kunnen nieuwe belangrijke verminderingen van marktaandeelen worden vermeden.

Anderzijds zou het rentabiliteitsherstel van de ondernemingen samen met de langzame, maar toch regelmatige stijging van de aangewende produktiecapaciteit kunnen leiden tot het behoud van de investeringsneiging van de ondernemingen, wat dan een belangrijke steun zou betekenen voor de binnenlandse vraag.

Nochtans is het klimaat bij de verbruikers, dat in 1977 en in een groot gedeelte van 1978 vrij ongunstig uitviel, opgeklaard en zou het in 1980 verder kunnen verbeteren.

De negatieve weerslag van de verslechtering van de internationale economie zou op de Belgische conjunctuur 0,5 punt van het B.N.P. in volume kunnen belopen. De Regering diende dan ook als basishypothese voor het opstellen van de begroting 1980 een reële groei van het B.N.P. met 2,4 % te weerhouden, terwijl de prijsdeflator op 6 % werd geraamd en de waardegroei op 8,5 %.

Conjoncture nationale.
Ressources et dépenses.
Croissance en %.

Nationale conjunctuur.
Middelen en bestedingen.
Groei in %.

Demande finale. — <i>Finale vraag</i>	1978		1979		1980	
	Volume	Prix — Prijs	Volume	Prix — Prijs	Volume	Prix — Prijs
Consommation privée. — <i>Particuliere consumptie</i>	2.4	4.5	2.8	4.8	3.1	6.2
Consommation publique. — <i>Overheidsconsumptie</i>	6.4	4.8	5.1	5.2	0.7	6.3
Formation intérieure brute de capital fixe. — <i>Bruto binnen- landse vorming van vast kapitaal</i>	1.9	4.7	2.8	5.6	2.5	6.5
— Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	-2.5	5.2	8.1	6.0	3.8	7.0
— Logements. — <i>Woningen</i>	2.7	7.0	0.0	8.0	1.0	9.0
— Investissements productifs. — <i>Productieve investeringen</i>	2.8	3.1	3.2	3.9	3.0	4.5
Variation de stocks. — <i>Voorraadschommelingen</i> ⁽¹⁾	-0.3	0.0	0.0	-0.2	0.1	0.0
Exportations. — <i>Uitvoer</i>	3.9	1.0	4.5	5.6	3.5	6.3
Importations. — <i>Invoer</i>	4.1	1.0	4.5	6.0	3.7	7.1
Exportations nettes. — <i>Netto uitvoer</i> ⁽¹⁾	-0.1	0.1	-0.1	-0.2	-0.2	-0.4
P.N.B. — <i>B.N.P.</i>	2.5	4.7	3.0	4.8	2.4	6.0

Source : M.A.E., D.G.E.D.

⁽¹⁾ Contribution à la croissance en volume du P.N.B.

CHAPITRE II.

Les recettes.

1. Les recettes de 1979.

a) Réalisations au terme de sept mois.

Les recettes courantes totales de l'année budgétaire 1979 étaient estimées, dans l'Exposé général du budget de 1979, à 941,7 milliards, dont 914,9 milliards de recettes fiscales et 26,9 milliards de recettes non fiscales.

Au terme des sept premiers mois de 1979, les recettes fiscales courantes totales atteignent 523,8 milliards. Elles accusent une moins-value de 5,4 milliards par rapport aux prévisions et dégagent une augmentation de 32,2 milliards ou 6,6 % par rapport à la période correspondante de 1978.

Les recettes de capital étaient évaluées à 13,0 milliards, dont 12,0 milliards de droits de succession. Au terme de sept mois, 6,7 milliards de droits de succession ont été perçus.

Bron : M.E.Z., A.D.S.D.

⁽¹⁾ Bijdrage tot de groei naar volume van het B.N.P.

HOOFDSTUK II.

De ontvangsten.

1. De ontvangsten van 1979.

a) Verwezenlijkingen na zeven maanden.

De totale lopende ontvangsten van het begrotingsjaar 1979 werden in de Algemene Toelichting bij de begroting van 1979 op 941,7 miljard geraamd, waarvan 914,9 miljard fiscale en 26,9 miljard niet-fiscale ontvangsten.

Na de eerste zeven maanden van 1979 bereiken de totale lopende fiscale ontvangsten 523,8 miljard. Ten opzichte van de vooruitzichten is dit een minwaarde van 5,4 miljard en ten opzichte van dezelfde periode van 1978 is dit een toename met 32,2 miljard of 6,6 %.

De kapitaalontvangsten werden op 13,0 miljard geraamd waarvan 12,0 miljard successierechten. Na 7 maanden werden er 6,7 miljard successierechten ontvangen.

Recettes fiscales courantes totales
des sept premiers mois de 1978 (a) (b) et 1979 (a) (b).
(En millions de francs.)

Totale lopende fiscale ontvangsten
van de eerste zeven maanden van 1978 (a) (b) en 1979 (a) (b)
(In miljoenen frank.)

	Réalisations 1979 Verwezenlij- kingen 1979 (1)	Prévisions 1979 Vooruitzichten 1979 (2)	Différence (1 - 2) Verschil (1 - 2) (3)	Recettes 7 premiers mois 1978 — Ontvangsten eerste 7 maanden 1978 (4)	Différence (1 - 4) — Verschil (1 - 4) (5)
Contributions directes. — <i>Directe belastingen</i>	330 662	329 635	+ 1 027	298 543	+ 32 119
Douanes. — <i>Invoerrechten</i>	—	—	—	77	+ 77
Accises et divers. — <i>Accijnzen en diversen</i>	46 010	42 082	+ 3 928	42 469	+ 3 541
T.V.A., droits de timbre et taxes y assimilées. — <i>B.T.W., zegelrechten en daarmee gelijkgestelde taksen</i>	130 281	140 373	— 10 092	134 035	— 3 754
Droits perçus par l'Enregistrement. — <i>Door de Registratie geinde rechten</i>	16 815	17 126	— 311	16 462	+ 353
Total. — <i>Totaal</i>	523 768	529 216	— 5 448	491 586	+ 32 182

(a) Y compris les recettes affectées.

(b) A l'exclusion des recettes cédées aux Communautés européennes.

Comparées aux estimations initiales, les recettes fiscales courantes dégagent une moins-value de 5,4 milliards. Cette moins-value est due au faible rendement de la T.V.A. qui est inférieur de 10,1 milliards à la prévision. Ce déficit est toutefois partiellement compensé par le bon rendement en matière de contributions directes et en matière d'accises et divers, qui dépassent les prévisions respectivement de 1,0 milliard et de 3,9 milliards.

En ce qui concerne les contributions directes, l'évolution précitée s'explique presque entièrement par le comportement de deux impôts, à savoir les versements anticipés et le pré-compte professionnel.

Les versements anticipés des sept premiers mois de l'année excèdent de 6,3 milliards les prévisions. Ils sont en forte expansion par rapport aux résultats de 1978, qui avaient été faibles en raison de l'incidence de mesures fiscales prises en vue de promouvoir les investissements. Par contre, le pré-compte professionnel est, au terme des sept mois, inférieur de 5,0 milliards aux estimations. Cette moins-value résulte surtout de l'évolution de la masse salariale, qui s'est avérée moins forte qu'initialement prévu.

En matière de douanes et accises, la plus-value est due au produit de l'accise sur les huiles minérales et sur les tabacs. La plus-value au titre des tabacs est surtout imputable à l'instauration du droit d'accise spécial sur les tabacs, en compensation de la diminution de 16 à 6 % de la T.V.A. sur les cigarettes, à la suite de la hausse du prix du paquet de 40 à 41 francs au 1^{er} août 1978; le budget de 1979 n'avait pas prévu cette modification.

Au niveau de la T.V.A., la moins-value résulte de l'évolution relativement faible de la demande finale et de la perte d'activité encourue au cours de l'hiver dernier.

b) Réestimation des recettes courantes de 1979.

Compte tenu des réalisations des sept premiers mois de 1979 et de l'évolution escomptée de la conjoncture pour les cinq derniers mois, les recettes courantes totales sont réestimées à 932,0 milliards, dont 903,0 milliards de recettes fiscales et 29,0 milliards de recettes non fiscales.

Par rapport aux prévisions initiales, les recettes dégageraient une moins-value de 9,8 milliards, qui représente le solde de la moins-value de 11,9 milliards au titre des recettes fiscales

(a) Met inbegrip van de geaffecteerde ontvangsten.

(b) Exclusief de aan de Europese Gemeenschappen afgedragen ontvangsten.

Vergeleken met de oorspronkelijke ramingen vertonen de lopende fiscale ontvangsten een minwaarde van 5,4 miljard. Deze minwaarde wordt veroorzaakt door de zwakke opbrengst van de B.T.W. die 10,1 miljard lager ligt dan verwacht werd. Dit tekort wordt evenwel gedeeltelijk gecompenseerd door de gunstige ontvangsten inzake directe belastingen en inzake accijnzen en diversen, die respectievelijk 1,0 miljard en 3,9 miljard hoger liggen dan geraamd werd.

Wat de directe belastingen betreft is voornoemd verloop haast volledig te verklaren door twee belastingen namelijk de voorafbetalingen en de bedrijfsvoorheffing.

De voorafbetalingen van de eerste 7 maanden van het jaar liggen 6,3 miljard hoger dan vooropgesteld. Zij kennen een sterke expansie t.o.v. de resultaten van 1978, die laag uitvielen tengevolge van de incidentie van fiscale maatregelen tot bevordering van de investeringen. De bedrijfsvoorheffing daarentegen ligt na 7 maanden 5,0 miljard onder de ramingen. Deze minwaarde is hoofdzakelijk het gevolg van een minder sterke ontwikkeling van de loonmassa dan oorspronkelijk voorzien.

Inzake douane en accijnzen wordt de meerwaarde verklaard door de opbrengst van de accijns op minerale olie en op tabak. De meerwaarde op tabak is vooral te wijten aan de instelling van de speciale accijns op tabak in compensatie van de daling van 16 naar 6 % van de B.T.W. op sigaretten ingevolge de prijsstijging per pakje van 40 tot 41 frank per 1 augustus 1978 en niet voorzien in de begroting van 1979.

Inzake B.T.W. is de minwaarde het gevolg van de relatief zwakke ontwikkeling van de eindvraag en van de verloren activiteit tijdens de voorbije winterperiode.

b) Herraming van de lopende ontvangsten van 1979.

Op basis van de verwezenlijkingen van de eerste zeven maanden van 1979 en van de verwachte conjunctuurontwikkeling tijdens de laatste vijf maanden worden de totale lopende ontvangsten thans op 932,0 miljard geraamd waarvan 903,0 miljard fiscale en 29,0 miljard niet-fiscale ontvangsten.

In vergelijking met de oorspronkelijke vooruitzichten wordt een ontvangstenraming vooropgesteld, die een minwaarde zou kennen van 9,8 miljard, namelijk het saldo van de min-

et de la plus-value de 2,1 milliards au titre des recettes non fiscales.

La moins-value de 11,9 milliards au titre des recettes fiscales courantes est en premier lieu imputable au fait que les recettes fiscales courantes de 1978, qui ont servi de base de départ à l'estimation des recettes de 1979, furent supérieures aux réalisations à concurrence de 6,1 milliards. En outre, elle est la conséquence de la faiblesse de l'activité économique au cours de l'hiver rigoureux du début de 1979. La prévision en matière de T.V.A. a été diminuée de 15,1 milliards. En matière de contributions directes, une diminution de 1,4 milliard par rapport à l'estimation initiale est également prévue.

En revanche, un accroissement de 4,5 milliards est escompté en matière d'accises et divers. Cette hausse est due surtout au fait que la consommation taxée de tabac et d'huiles minérales sera supérieure à la prévision initiale et au fait que l'accise sur le tabac a été relevée après le dépôt des propositions budgétaires pour 1979.

Le budget des Voies et Moyens de 1979 prévoyait qu'à partir de 1979, tous les droits d'entrée, même ceux qui frappent les produits C.E.C.A., seraient cédés comme ressources propres aux Communautés européennes. Etant donné que cette cession de recettes n'a pas encore été réglée définitivement pour tous les pays des C.E., les droits d'entrée frappant les produits C.E.C.A. sont de nouveau comptabilisés comme recettes nationales.

Recettes courantes totales de 1979 (a).

(En millions de francs.)

	Prévisions initiales — Oorspronkelijke vooruitzichten (1)	Recettes probables — Vermoedelijke ontvangsten (2)	Ecarts 2 - 1 — Verschil 2 - 1 (3)	Situation après sept mois — Toestand na zeven maanden (4)
Contributions directes. — Directe belastingen	562 770	561 380	- 1 390	330 662
Douanes. — Invoerrechten	—	150	+ 150	—
Accises et divers. — Accijnzen en diversen	72 620	77 090	+ 4 470	46 010
T.V.A., droits de timbre et taxes y assimilées. — B.T.W., zegelrechten en daarmee gelijkgestelde taksen	250 400	235 300	-15 100	130 281
Autres droits perçus par l'Enregistrement. — Andere door de Registratie geïnde rechten	29 075	29 075	—	16 815
Total des recettes fiscales. — Totaal fiscale ontvangsten ...	914 865	902 995	-11 870	523 768
Recettes non fiscales. — Niet-fiscale ontvangsten	26 876	28 968	+ 2 092	21 249
Total des recettes courantes. — Totaal lopende ontvangsten ..	941 741	931 963	- 9 778	545 017

(a) A l'exclusion des recettes cédées aux Communautés européennes.

2. Les recettes de 1980.

Les recettes courantes totales de l'année budgétaire 1980 sont estimées à 1 022,2 milliards, soit 992,0 milliards de recettes fiscales et 30,2 milliards de recettes non fiscales.

Les recettes de capital sont estimées à 14,0 milliards. Elles proviennent presque exclusivement des droits de succession (12,6 milliards).

Les recettes courantes de 1980 ont été calculées sur base d'une méthode d'estimation macro-économique globale. Une

valeur de 11,9 milliard inzake fiscale ontvangsten en van de meerwaarde van 2,1 miljard inzake niet-fiscale ontvangsten.

De minwaarde inzake lopende fiscale ontvangsten van 11,9 miljard, is in de eerste plaats te verklaren door het feit dat de lopende fiscale ontvangsten van 1978 die als vertrek-basis hebben gediend voor de ontvangstenraming van 1979 6,1 miljard hoger lagen dan de verwezenlijkingen. Verder is ze het gevolg van de zwakke economische activiteit tijdens de strenge winterperiode van begin 1979. Het vooruitzicht inzake B.T.W.-ontvangsten werd met 15,1 miljard vermindert. Ook inzake directe belastingen wordt een daling t.o.v. de oorspronkelijke raming met 1,4 miljard vooropgesteld.

Inzake accijnzen en diversen wordt daarentegen een stijging met 4,5 miljard verwacht. Deze toename is hoofdzakelijk te wijten aan het feit dat het gefiscaliseerd verbruik van tabak en van minerale olie hoger zal liggen dan oorspronkelijk verwacht werd en van het feit dat de accijns op tabak verhoogd werd na het indienen van de begrotingsvoorstellen van 1979.

De Rijksmiddelenbegroting van 1979 voorzag dat alle invoerrechten, ook deze op E.G.K.S. produkten, vanaf 1979 als eigen middelen aan de E.G. zouden afgedragen worden. Aangezien deze afstand van ontvangsten nog niet definitief geregeld werd voor alle landen binnen de E.G. worden de invoerrechten op E.G.K.S.-produkten opnieuw als nationale ontvangsten geboekt.

Totale lopende ontvangsten 1979 (a)

(In miljoenen frank.)

(a) Exclusief de aan de Europese Gemeenschappen afgedragen ontvangsten.

2. De ontvangsten van 1980.

De totale lopende ontvangsten van het begrotingsjaar 1980 worden op 1 022,2 miljard geraamd, namelijk 992,0 miljard fiscale en 30,2 miljard niet-fiscale ontvangsten.

De kapitaalontvangsten worden op 14,0 miljard geraamd. Zij bestaan haast uitsluitend uit successierechten (12,6 miljard).

De lopende ontvangsten van 1980 worden bepaald op basis van een globale macro-economische ramingsmethode. Hierna

description détaillée du mode de calcul utilisé figure ci-dessous. La base de départ est la réévaluation, au mois de juillet 1979, des recettes fiscales courantes de l'année budgétaire 1979.

Après correction pour obtenir une base de départ valable, l'augmentation des recettes résultant de l'expansion de la masse imposable a été calculée en tenant compte ⁽¹⁾ :

- d'un accroissement, en 1980, du P.N.B. de 8,54 % en valeur, soit 2,4 % en volume et 6,0 % en prix ;
- d'un coefficient global d'élasticité de 1,20.

Ensuite, il a été tenu compte de l'incidence d'un nombre important de mesures fiscales.

$$^{(1)} \left(\frac{102,4 \times 106,0}{100} - 100 \right) \times \frac{1,2}{100} \times 929,8 = 95,3$$

Enfin, les résultats des efforts de la lutte contre la fraude fiscale ont été chiffrés et il a été tenu compte de 15 milliards de recettes de T.V.A. cédées aux C.E. au titre de ressources propres.

(En milliards de francs.)

I. — RECETTES FISCALES.

1. Recettes probables en 1979	
2. Corrections en vue d'obtenir une base de départ valable pour l'estimation de 1980.	
a) recettes cédées aux C.E.	+14,0
b) immunisation à l'impôt investissements complémentaires.	+ 2,0
c) amortissements ad libitum et à 110 %.	+10,8
3. Base de départ pour l'estimation 1980 (1 + 2).	
4. Accroissement des recettes suite à la croissance de la masse imposable.	
5. Impact de mesures autonomes	
a) impact complémentaire en 1980 de mesures antérieures.	-30,5
b) mesures nouvelles autonomes	+ 1,5
6. Impact supplémentaire de la lutte contre la fraude fiscale.	
7. Cession de T.V.A. aux C.E.	
8. Augmentation de recettes 1980/79 (4 + 5 + 6 + 7).	
9. Recettes fiscales courantes de 1980 . . .	

II. — 10. RECETTES COURANTES NON FISCALES 1980.

11. Total des recettes courantes 1980 (9+10).

volgt een gedetailleerde omschrijving van de gebruikte berekeningswijze. Als vertrekbasis wordt uitgegaan van de in juli 1979 herschatte lopende fiscale ontvangsten van het begrotingsjaar 1979.

Na correcties om tot een relevante vertrekbasis te komen wordt hierop de ontvangst uit de expansie van de belastbare massa berekend op basis van ⁽¹⁾ :

- een groei van het B.N.P. in 1980 met 8,54 % in waarde of 2,4 % involume en 6,0 % in prijzen ;
- een globale elasticiteitscoëfficiënt van 1,20.

Vervolgens wordt rekening gehouden met de incidentie van een belangrijk aantal fiscale maatregelen.

$$^{(1)} \left(\frac{102,4 \times 106,0}{100} - 100 \right) \times \frac{1,2}{100} \times 929,8 = 95,3$$

Tenslotte wordt de opbrengst van de inspanningen tot bestrijding van de fiscale fraude verrekend en wordt er rekening gehouden met de afstand van 15 miljard B.T.W.-ontvangsten, die als eigen middelen aan de E.G. worden overgemaakt.

(In miljarden frank.)

I. — FISCALE ONTVANGSTEN.

1. Vermoedelijke ontvangsten in 1979.	
2. Korrektes om tot een relevante vertrekbasis voor de raming van 1980 te komen.	
a) afstand B.T.W. aan de E.G.	
b) vrijstelling inkomstenbelasting aanvullende investeringen.	
c) afschrijvingen ad libitum en aan 110 %.	
3. Vertrekbasis voor raming 1980 (1 + 2).	
4. Aangroei ontvangsten ingevolge groei van de belastbare massa.	
5. Impact van autonome maatregelen.	
a) nawerking van vroegere maatregelen in 1980.	
b) nieuwe autonome maatregelen.	
6. Supplémentaire impact strijd fiscale fraude.	
7. B.T.W.-afstand aan de E.G.	
8. Meerontvangsten 1980/79 (4 + 5 + 6 + 7).	
9. Totaal lopende fiscale ontvangsten 1980.	

II. — 10. NIET-FISCALE LOPENDE ONTVANGSTEN 1980.

11. Totaal lopende ontvangsten 1980 (9 + 10).

903,0

+26,8

929,8

+95,3

-29,0

+10,8

-15,0

+62,1

992,0

30,2

1 022,2

Mesures fiscales autonomes et facteurs divers	Augmentation de recettes <i>Vermeerdering van ontvangsten</i>	Diminution de recettes <i>Vermindering van ontvangsten</i>	Solde <i>Saldo</i>	Autonome belastingmaatregelen en diverse factoren
1. Impact en 1980 de mesures existantes :				1. Invloed in 1980 van bestaande maatregelen :
— Loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires 1977-1978 :				— Wet van 22 december 1977 betreffende de budgettaire voorstellen 1977-1978 :
— consolidation du décime additionnel sur la tranche du revenu imposable qui excède 500 000 francs (instauré par la loi du 31 mars 1967) et du décime additionnel sur la tranche du revenu imposable qui excède 1 500 000 francs (instauré par la loi du 23 décembre 1974) et lissage des taux (article 7).	+ 140		+ 140	— consolidering van de opdecim op belastbare inkomens boven 500 000 frank (ingevoerd bij de wet van 31 maart 1967) en van de opdecim op de belastbare inkomsten boven 1 500 000 frank (ingevoerd bij de wet van 23 december 1974) en afvlakking van de belastingvoeten (artikel 7).
— perception des taxes communales additionnelles à l'impôt des personnes physiques par voie de précompte ou de versements anticipés (article 12 à 22).		— 10 900	— 10 900	— inning bij wijze van voorheffing of van voorafbetaling van de aanvullende gemeentebelastingen op de personenbelasting (artikelen 12 tot 22).
— impact de l'article 33 se rapportant à la taxation de plus-values réalisées à l'occasion d'une cession de biens immobiliers ou de participations.	+ 500		+ 500	— weerslag van artikel 33 betreffende belasting van de meerwaarden, verwezenlijkt bij vervreemding van een onroerend goed of van participaties.
— Loi du 29 novembre 1977 apportant temporairement des aménagements fiscaux en vue de promouvoir les investissements privés et arrêté royal du 27 décembre 1977 prorogeant la durée de son application (jusqu'au 30 juin 1978) :				— Wet van 29 november 1977 tot invoering van tijdelijke fiscale maatregelen om de privé-investeringen te bevorderen en koninklijk besluit van 27 december 1977 tot verlenging van de toepassingstermijnen ervan (tot 30 juni 1978) :
— immunité fiscale des revenus distribués aux actions nouvelles.		— 600	— 600	— vrijstelling van winsten uitgekeerd aan nieuwe aandelen.
— emploi des plus values (prolongation jusqu'au 31 décembre 1978 de la période utile de la mesure fiscale visée par l'arrêté royal du 16 mars 1977, plan Egmont).		— 50	— 50	— wederbelegging van meerwaarden (verlenging van de toepassingsduur tot 31 december 1978 van de maatregelen vervat in het koninklijk besluit van 16 maart 1977, Egmontplan).
— amortissements ad libitum et à 110 %.		— 12 595	— 12 595	— afschrijvingen ad libitum en aan 110 %.
— Loi du 4 août 1978 relative à la réorientation économique (loi anticrise) :				— Wet van 4 augustus 1978 betreffende de economische heroriëntering (anticrisiswet) :
— immunisation à l'impôt sur le revenu à concurrence d'un montant égal à 15 % de la valeur des investissements complémentaires (article 50).		— 3 200	— 3 200	— vrijstelling van inkomensbelasting van een bedrag gelijk aan 15 % van de waarde van de aanvullende investeringen (artikel 50).
— immunisation à l'impôt sur le revenu des bénéfices distribués sur actions nouvelles (article 49).		— 250	— 250	— vrijstelling van inkomensbelasting van de winsten uitgekeerd op nieuwe aandelen (artikel 49).
— taxation distincte des profits qui se rapportent à des prestations de longue durée (article 51).		— 50	— 50	— afzonderlijke taxatie van de baten die verband houden met uitzonderlijke lange prestaties (artikel 51).
— Loi de finances du 29 novembre 1978 pour l'année budgétaire 1979 :				— Financierwet van 29 november 1978 voor het begrotingsjaar 1979 :
— indexation des barèmes fiscaux (exercice d'imposition 1979, revenus 1978).		— 3 500	— 3 500	— indexatie van de fiscale barema's (aanslagjaar 1979, inkomens 1978).
Total 1	+ 640	— 31 145	— 30 505	Totaal 1.

Mesures fiscales autonomes et facteurs divers	Augmentation de recettes — Vermeerdering van ontvangsten	Diminution de recettes — Vermindering van ontvangsten	Solde — Saldo	Autonome belastingmaatregelen en diverse factoren
2. Mesures nouvelles :				2. Nieuwe maatregelen :
— adaptation de la loi du 29 août 1919 sur le régime de l'alcool (loi Vandervelde).	+ 500		+ 500	— aanpassing van de wet van 29 augustus 1919 op het belastingstelsel op alcohol (wet Vandervelde).
— indexation des barèmes fiscaux ...		— 4 500	— 4 500	— indexatie van de fiscale barema's.
— péréquation des revenus cadastraux ...	+ 350		+ 350	— perekwatie van de kadastrale inkomens.
— augmentation de l'accise sur l'essence ...	+ 4 000		+ 4 000	— verhoging van de accijns op benzine.
— taxe sur les bénéfices exceptionnels des grandes entreprises.	+ 1 200		+ 1 200	— belasting op uitzonderlijke winsten van de grote ondernemingen.
Total 2 ...	+ 6 050	— 4 500	+ 1 550	Totaal 2.
Total 1 + 2 ...	+ 6 690	— 35 645	— 28 955	Totaal 1 + 2.

Le tableau ci-après donne la répartition par grandes catégories des recettes courantes pour 1980, comparées avec les résultats probables de 1979 et les réalisations de 1978.

(En millions de francs.)

Onderstaande tabel geeft de indeling per grote categorie van de lopende ontvangsten voor 1980 vergeleken met de vermoedelijke uitkomsten voor 1979 en met de verwezenlijkingen van 1978.

(In miljoenen frank.)

	Réalizations 1978 (a) — Verwezenlijkingen 1978 (a) (1)	Année 1979 Jaar 1979		Estimations 1980 (d) — Ramingen 1980 (d) (4)
		Estimations initiales (b) — Oorspronkelijke ramingen (b) (2)	Recettes probables (c) — Vermoedelijke ontvangsten (c) (3)	
Contributions directes. — <i>Directe belastingen</i> ...	514 016	562 770	561 380	617 810
Douanes. — <i>Invoerrechten</i> ...	137	—	150	150
Accises et divers. — <i>Accijnzen en diversen</i> ...	73 207	72 620	77 090	82 440
T.V.A., droits de timbre et taxes y assimilées. — <i>B.T.W., zegelrechten en daarmee gelijkgestelde taksen</i> ...	237 303	250 400	235 300	260 560
Autres droits perçus par l'Enregistrement. — <i>Andere door de Registratie geïnde rechten</i> ...	27 677	29 075	29 075	31 000
Total des recettes fiscales. — <i>Totaal fiscale ontvangsten</i> ...	852 340	914 865	902 925	991 960
Recettes non fiscales. — <i>Niet-fiscale ontvangsten</i> ...	26 722	26 876	28 968	30 203
Total des recettes courantes. — <i>Totaal lopende ontvangsten</i> ..	879 062	941 741	931 963	1 022 163

(a) A l'exclusion des droits d'entrée cédés aux Communautés européennes; y compris les recettes affectées.

(b) A l'exclusion des droits d'entrée; à l'exclusion de 14 milliards de recettes de T.V.A. cédées comme ressources propres aux Communautés européennes.

(c) A l'exclusion des droits d'entrée cédés aux Communautés européennes; à l'exclusion de 14 milliards de recettes de T.V.A. cédées comme ressources propres aux Communautés européennes.

(d) A l'exclusion des droits d'entrée cédés aux Communautés européennes; à l'exclusion de 15 milliards de recettes de T.V.A. cédées comme ressources propres aux Communautés européennes.

(a) Exclusief de aan de Europese Gemeenschappen afgedragen invoerrechten; inclusief de geaffecteerde ontvangsten.

(b) Exclusief alle invoerrechten; exclusief 14 miljard B.T.W.-ontvangsten, die als eigen middelen aan de E.G. afgestaan worden.

(c) Exclusief de aan de E.G. afgestane invoerrechten, exclusief 14 miljard B.T.W.-ontvangsten die als eigen middelen aan de E.G. worden afgestaan.

(d) Exclusief de aan de E.G. afgestane invoerrechten, exclusief 15 miljard B.T.W.-ontvangsten, die als eigen middelen aan de E.G. worden afgestaan.

La lutte contre la fraude fiscale.

Depuis deux ans, la lutte contre la fraude fiscale est renforcée considérablement.

La restructuration des administrations fiscales a été entamée effectivement. Un administrateur général coordonne désormais l'action des différentes administrations. Les services spéciaux de la T.V.A., des Contributions directes et de la Douane ont été fusionnés et regroupés dans l'Inspection spéciale des impôts qui est chargée en particulier du dépistage des courants de fraude importants et du contrôle des grandes entreprises.

Dans chaque loi fiscale approuvée depuis octobre 1977, de nouvelles mesures légales ou réglementaires ont été prévues afin d'assurer une plus exacte perception des impôts. En particulier, un dispositif impressionnant a été mis en place en collaboration avec les organisations patronales et syndicales de la construction, en vue de mettre fin aux pratiques frauduleuses des pourvoyeurs de main-d'œuvre.

En outre, dans tous les services des administrations fiscales, la recherche et la poursuite pénale de la fraude ont été intensifiées sensiblement.

Cette politique renforcée s'est traduite par des résultats indiscutables. Outre la valeur préventive non chiffrable des mesures prises, des taxations supplémentaires ont été établies en 1978 pour environ 35 milliards d'impôts sur les revenus et 9 milliards de taxes sur la valeur ajoutée.

Surtout dans les circonstances économiques et sociales difficiles que nous connaissons actuellement, le Gouvernement estime ne pas pouvoir admettre que d'aucuns s'enrichissent délibérément de manière illicite en détournant des fonds qui reviennent à la collectivité. Dès lors, le Gouvernement est fermement décidé à poursuivre avec force la lutte contre la fraude fiscale.

Sur le plan administratif, l'Inspection spéciale des impôts sera structurée et développée progressivement. De même, les dispositions nécessaires sont prises en vue de créer pour l'ensemble des administrations fiscales une banque centrale de données permettant l'enregistrement de tous les renseignements concernant les revenus, la consommation et les fortunes. Ceci suppose la mise en place d'un système d'identification individuelle.

En ce qui concerne le contrôle, les administrations fiscales concentreront leur action sur la recherche et la poursuite de la fraude caractérisée, qu'elle s'accompagne ou non de faux en écritures. Tous les cas de fraude caractérisée feront désormais l'objet des sanctions maximum prévues par la loi. En outre, ces cas seront systématiquement dénoncés au Procureur du Roi. Des mesures spéciales seront prises pour renforcer davantage la collaboration entre les Parquets et les administrations fiscales.

Enfin, le Gouvernement proposera également au Parlement des mesures législatives nouvelles. Sont prévues notamment des dispositions tendant à améliorer les possibilités de recouvrement d'arriérés d'impôts, l'élimination de la fraude de T.V.A. dans le commerce des voitures d'occasion, la création d'un statut légal et d'une responsabilité personnelle précise pour les experts-comptables et les conseillers fiscaux et, surtout, l'application plus stricte des principes existant en matière de déduction de charges professionnelles pour la perception de l'impôt sur les revenus.

De strijd tegen de fiscale fraude.

Sinds twee jaar is de strijd tegen de fiscale fraude aanzienlijk opgevoerd.

De herstructurering van de fiscale administraties werd effectief aangevat. Een administrateur-generaal coördineert thans de werking van de verschillende administraties. De speciale diensten van B.T.W., Directe belastingen en Douane werden samengesmolten en ondergebracht in de Bijzondere Belastinginspectie die inzonderheid gelast is met de opsporing van belangrijke fraudepraktijken en met de controle van grote ondernemingen.

In iedere fiscale wet die sinds oktober 1977 tot stand kwam, werden nieuwe wettelijke of reglementaire maatregelen getroffen om een juistere heffing van de belastingen mogelijk te maken. Inzonderheid werden in samenwerking met de werkgeversorganisaties en de werknemersorganisaties van het bouwbedrijf ingrijpende schikkingen getroffen om een einde te stellen aan de frauduleuze praktijken van koppelpazen.

Verder werd in alle diensten van de fiscale administraties de opsporing en de strafrechtelijke beteugeling van de fraude aanzienlijk opgevoerd.

Dit verscherpt beleid heeft tot onbetwistbare resultaten geleid. Buiten de duidelijk preventieve werking van de getroffen maatregelen, die niet in cijfers kan worden uitgedrukt, werden in 1978 aanvullende taxaties gevestigd voor ongeveer 35 miljard inkomstenbelasting en 9 miljard belasting over de toegevoegde waarde.

Inzonderheid in de moeilijke sociaal-economische omstandigheden die wij thans kennen, meent de Regering niet te kunnen toestaan dat sommigen zich bewust onwettig verrijken door het verduisteren van gelden die aan de gemeenschap toekomen. Zij is dan ook vast besloten de strijd tegen de fiscale fraude krachtadig voort te zetten.

Op administratief vlak zal worden voortgewerkt aan de geleidelijke uitbouw van de Bijzondere Belastinginspectie. Ook worden alle nodige schikkingen getroffen om voor het geheel van de fiscale administraties een centrale gegevensbank op te richten, waarin alle inlichtingen over inkomen, besteding en vermogen kunnen worden opgenomen. Dit veronderstelt de uitwerking van een systeem van individuele identificatie.

Wat de controle betreft, zullen de fiscale administraties hun aktie vooral toespitsen op de opsporing en de beteugeling van gekarakteriseerde fraude, al dan niet met valsheid in geschriften. Alle gevallen van gekarakteriseerde fraude zullen voortaan worden beteugeld met de maximum sankties waarin door de wet is voorzien. Bovendien zal in die gevallen systematisch klacht worden ingediend bij de Procureur des Konings. Speciale maatregelen zullen worden getroffen om de samenwerking tussen de Parketten en de fiscale administraties verder te bevorderen.

Ten slotte zal de Regering aan het Parlement ook nieuwe wetgevende maatregelen voorstellen. Hierbij wordt o.m. gedacht aan bepalingen ter verbetering van de invorderingsmogelijkheden van achterstallige belasting, aan de uitschakeling van de B.T.W.-fraude bij de verkoop van occasionwagens, aan een wettelijk statuut en een duidelijke persoonlijke verantwoordelijkheid voor accountants en belastingconsulenten en vooral aan een strengere toepassing van de bestaande beginselen in verband met de aftrek van bedrijfslasten voor de heffing van de inkomstenbelasting.

Contributions directes.

Le produit des contributions directes pour l'année budgétaire 1980 est estimé à 617,8 milliards, soit une hausse de 10,1 % par rapport aux recettes probables de 1979. Cette augmentation résulte de l'accroissement de la masse imposable et de l'influence de la progressivité de l'impôt en matière de contributions directes. Elle résulte également d'une meilleure perception des impôts, dont le produit est estimé à 7,8 milliards, dont 1,8 milliards à provenir d'une application plus stricte des règles relatives à la déduction des charges professionnelles. Des mesures fiscales nouvelles ou appliquées actuellement ont une incidence négative globale nette de 31,7 milliards sur les recettes, en ce compris les dépenses fiscales pour un montant de 8,0 milliards pour la correction de l'influence de la progressivité de l'impôt résultant de l'inflation: les exonérations fiscales prévues pour stimuler les investissements coûteront 15,8 milliards en 1980.

Droits d'entrée.

En raison de l'absence d'un règlement définitif au niveau des C.E., les droits d'entrée perçus sur les produits CECA qui, à partir de 1979, devraient être cédés aux C.E. au titre de ressources propres, sont provisoirement considérés comme recettes du budget des Voies et Moyens. Les droits d'entrée frappant les produits non-CECA, qui sont déjà cédés aux C.E., sont estimés à 11,9 milliards, ceux sur les produits CECA à 150 millions.

Accises et divers.

Les recettes sont estimées à 82,4 milliards, soit une progression de 5,3 milliards par rapport aux recettes probables. Cet accroissement résulte surtout de l'augmentation de l'accise sur l'essence (+3,4 milliards) et de l'adaptation de la loi Vandervelde (+ 0,5 milliard).

Taxe sur la valeur ajoutée, droits de timbre et taxes assimilées au timbre.

Les recettes des droits de timbre et des taxes y assimilées atteignent 13,8 milliards.

L'estimation de la T.V.A. a été établie sur base de l'évolution conjoncturelle prévue, compte tenu du fait que l'augmentation de l'accise sur l'essence donne 0,6 milliard de recettes de T.V.A., que la lutte contre la fraude doit rapporter 3,0 milliards et que 15,0 milliards de recettes sont cédées aux C.E.

Droits perçus par l'enregistrement.

Les droits perçus par l'enregistrement atteignent 31,0 milliards, soit une hausse attendue de 6,6 % par rapport aux recettes probables de 1979.

Le rendement des droits de succession, qui sont des recettes de capital, est estimé à 12,6 milliards.

Les recettes courantes non fiscales.

L'estimation pour 1980 atteint 30,2 milliards soit 1,2 milliard de plus que la recette probable de 1979. Cette augmentation résulte surtout de l'accroissement des recettes perçues par le Ministère des Finances (+ 0,7 milliard).

Directe belastingen.

De opbrengst van de directe belastingen tijdens het begrotingsjaar 1980 wordt op 617,8 miljard geraamd. Vergeleken met de vermoedelijke ontvangsten van 1979 is dit een stijging met 10,1 %. Deze toename is het gevolg van de progressiviteit van de belastbare massa en van de invloed van de progressiviteit van de directe belastingen. Zij ontstaat tevens uit een betere inning van de belastingen waarvan de opbrengst op 7,8 miljard geraamd wordt, waarvan 1,8 miljard voortkomt van een striktere toepassing van de regelen inzake aftrek van bedrijfslasten. Bestaande of nieuwe belastingsmaatregelen hebben een globale netto-negatieve invloed op de ontvangsten van 31,7 miljard. Hierin zijn begrepen de fiscale uitgaven voor het corrigeren van de invloed van de belastingprogressiviteit tengevolge van de inflatie voor 8,0 miljard; fiscale vrijstellingen voorzien om de investeringen te stimuleren kosten in 1980 15,8 miljard.

Invoerrechten.

Wegens het uitblijven van een definitieve regeling op E.G.-vlak worden de invoerrechten op E.G.K.S. produkten, die vanaf 1979 als eigen middelen aan de E.G. dienden afgestaan, voorlopig als ontvangsten van de Rijksmiddelen beschouwd. De invoerrechten op niet E.G.K.S. produkten, die reeds aan de E.G. worden afgestaan worden, op 11,9 miljard geraamd, deze op E.G.K.S. produkten op 150 miljoen.

Accijnzen en diversen.

De ontvangsten worden op 82,4 miljard geraamd. T.o.v. de vermoedelijke ontvangsten is dit een stijging met 5,3 miljard. Deze verhoging is hoofdzakelijk het gevolg van de verhoging van de accijns op benzine (+ 3,4 miljard) en van de aanpassing van de wet Vandervelde (+ 0,5 miljard).

Belasting over de toegevoegde waarde, zegelrechten en met het zegel gelijkgestelde taksen.

De ontvangsten van de zegelrechten en daarmee gelijkgestelde taksen bedragen 13,8 miljard.

De raming van de B.T.W. werd opgemaakt op basis van de verwachte conjuncturele ontwikkeling, rekening gehouden met het feit dat de verhoging van de accijns op benzine 0,6 miljard B.T.W. ontvangsten opbrengt, dat de strijd tegen de fraude 3,0 miljard moet opbrengen en dat er 15,0 miljard ontvangsten aan de E.G. worden afgestaan.

Door de registratie geïnde rechten.

De door de registratie geïnde rechten bedragen 31,0 miljard. Vergeleken met de vermoedelijke ontvangsten van 1979 wordt een stijging met 6,6 % verwacht.

De opbrengst van de successierechten, die kapitaalontvangsten zijn, wordt op 12,6 miljard geraamd.

De lopende niet-fiscale ontvangsten.

De raming voor 1980 belooft 30,2 miljard, wat 1,2 miljard meer is dan de vermoedelijke ontvangst van 1979. Deze toename is grotendeels het gevolg van de gestegen opbrengst geïnd door het Ministerie van Financiën (+ 0,7 miljard).

Répartition des recettes de 1978, 1979 et 1980.
(En millions de francs.)

Verdeling van de ontvangsten van 1978, 1979 en 1980.
(In miljoenen frank.)

DESIGNATION — BENAMING	Réalisa- tions 1978 (a) — Verwezen- lijkingen 1978 (a)	Année 1979 (a) (b) Jaar 1979 (a) (b)			Année 1980 (a) (c) Jaar 1980 (a) (c)	
		Prévisions initiales — Oorspron- kelijke vooruit- zichten	Recettes probables — Vermoe- delijke ontvangsten	Différence (3 — 2) — Verschil (3 — 2)	Estimation — Raming	Différence (5 — 3) — Verschil (5 — 3)
		(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
I. — Recettes courantes. — <i>Lopende ontvangsten.</i>						
Recettes fiscales. — <i>Fiscale ontvangsten.</i>						
1. Contributions directes. — <i>Directe belastingen :</i>						
Impôt versé par voie de précompte : — <i>Belasting gestort bij wijze van voorheffing :</i>						
— Précompte immobilier. — <i>Onroerende voorheffing ...</i>	1 455	1 420	1 420	—	1 600	+ 180
— Précompte mobilier. — <i>Roerende voorheffing ...</i>	41 247	48 770	48 280	— 490	55 540	+ 7 260
— Précompte professionnel. — <i>Bedrijfsvoorheffing ...</i>	293 477	338 570	327 050	— 11 520	365 850	+ 38 800
Impôt sur le revenu global versé par anticipation par les non-salariés. — <i>Belasting op de totale inkomsten, gestort als voorafbetaling door de niet-loontrekkenden</i>	108 764	117 100	128 000	+ 10 900	143 700	+ 15 710
Impôt sur le revenu global perçu par rôles à charge : — <i>Belasting op de totale inkomsten, geïnd bij middel van kohieren ten laste van :</i>						
— Des personnes physiques. — <i>Fysieke personen ...</i>	49 957	39 800	39 800	—	32 500	— 7 300
— Des sociétés. — <i>Vennootschappen ...</i>	7 001	4 700	4 700	—	6 200	+ 1 500
— Des non-résidents. — <i>Niet-verblijfhouders ...</i>	632	700	400	— 300	400	—
Taxe de circulation. — <i>Verkeersbelasting ...</i>	8 918	9 200	9 200	—	9 480	+ 280
Taxe sur les jeux et paris. — <i>Belasting op spelen en weddenschappen</i>	1 784	1 750	1 750	—	1 750	—
Taxe sur les appareils automatiques de divertissement. — <i>Belasting op de automatische ontspanningstoestellen ...</i>	554	550	550	—	550	—
Divers. — <i>Diversen ...</i>	227	210	230	+ 20	240	+ 10
Total. — <i>Totaal ...</i>	514 016	562 770	561 380	— 1 390	617 810	+ 56 430
2. Douane et accises. — <i>Douane en accijnzen :</i>						
Droits de douane. — <i>Invoerrechten ...</i>	137	—	150	+ 150	150	—
Accises et taxe de consommation. — <i>Accijnzen en verbruiksbelasting ...</i>	72 829	72 300	76 720	+ 4 420	82 050	+ 5 330
Divers. — <i>Diversen ...</i>	378	320	370	+ 50	390	+ 20
Total. — <i>Totaal ...</i>	73 344	72 620	77 240	+ 4 620	82 590	+ 5 350
3. Enregistrement. — <i>Registratie :</i>						
Droits d'enregistrement. — <i>Registratierechten ...</i>	24 352	25 500	25 500	—	27 000	+ 1 500
T.V.A., droits de timbre et taxes assimilées au timbre. — <i>B.T.W., zegelrechten en met het zegel gelijkgestelde taksen.</i>	237 303	250 400	235 300	— 15 100	260 560	+ 25 260
Divers. — <i>Diversen ...</i>	3 325	3 575	3 575	—	4 000	+ 425
Total. — <i>Totaal ...</i>	264 980	279 475	264 375	— 15 100	291 560	+ 27 185
Total des recettes fiscales. — <i>Totaal van de fiscale ontvangsten ...</i>	852 340	914 865	902 995	— 11 870	991 960	+ 88 965

Répartition des recettes de 1978, 1979 et 1980.
(En millions de francs.)

Verdeling van de ontvangsten van 1978, 1979 en 1980.
(In miljoenen frank.)

DESIGNATION — BENAMING	Réalisa- tions 1978 (a) — Verwezen- lijkingen 1978 (a) (1)	Année 1979 (a) (b) Jaar 1979 (a) (b)			Année 1980 (a) (c) Jaar 1980 (a) (c)	
		Prévisions initiales — Oorspron- kelijke vooruit- zichten (2)	Recettes probables — Vermoe- delijke ontvangsten (3)	Différence (3 — 2) — Verschil (3 — 2) (4)	Estimation — Raming (5)	Différence (5 — 3) — Verschil (5 — 3) (6)
Recettes non fiscales. — <i>Niet-fiscale ontvangsten :</i>						
Postes, télégraphes, téléphones. — <i>Post, telegraaf en telefoon ...</i>	7 122	9 902	9 902	—	10 156	+ 254
Finances. — <i>Financiën ...</i>	17 424	14 774	16 851	+ 2 077	17 576	+ 725
Communications. — <i>Verkeerswezen ...</i>	1 187	1 147	1 147	—	1 354	+ 207
Autres départements. — <i>Andere departementen ...</i>	989	1 053	1 068	+ 15	1 117	+ 49
Total des recettes non fiscales. — <i>Totaal van de niet-fiscale ontvangsten ...</i>	26 722	26 876	28 968	+ 2 092	30 203	+ 1 235
Total des recettes courantes. — <i>Totaal van de lopende ontvangsten ...</i>	879 062	941 741	931 963	— 9 778	1 022 163	+ 90 200
II. — Recettes de capital. — <i>Kapitaalontvangsten.</i>						
Divers. — <i>Diversen ...</i>	967	1 034	1 104	+ 70	1 401	+ 297
Droits de succession. — <i>Successierechten ...</i>	9 448	12 000	12 000	—	12 600	+ 600
Total. — <i>Totaal ...</i>	10 415	13 034	13 104	+ 70	14 001	+ 897
III. — Total des recettes courantes et de capital. — <i>Totaal lopende en kapitaalontvangsten ...</i>	889 477	954 775	945 067	— 9 708	1 036 164	+ 91 097

a) A l'exclusion des droits de douane cédés aux Communautés européennes, y compris les recettes affectées.

b) A l'exclusion de 14 milliards de recettes T.V.A. cédées au titre de ressources propres aux C.E.

c) A l'exclusion de 15 milliards de recettes T.V.A. cédées au titre de ressources propres aux C.E.

a) Exclusief aan de Europese Gemeenschappen afgedragen invoerrechten, inclusief de geaffecteerde ontvangsten.

b) Exclusief 14 miljard B.T.W.-ontvangsten, die als eigen middelen aan de E.G. afgestaan worden.

c) Exclusief 15 miljard B.T.W.-ontvangsten, die als eigen middelen aan de E.G. afgestaan worden.

CHAPITRE III.

Impasse budgétaire et besoins de trésorerie.

1979

Pour l'année 1979, le Gouvernement avait estimé le solde global net à financer à 210,7 milliards qui, après adaptation, atteindra le montant de 228,8 milliards. Cet accroissement est essentiellement imputable aux opérations courantes dont le déficit initial estimé à 81,2 milliards sera porté à 101,6 milliards. L'augmentation de ce solde d'épargne négatif résulte d'une moins-value probable de 9,7 milliards sur les recettes courantes et d'un excédent de dépenses de 9,5 milliards, constitué surtout par des crédits supplémentaires pour un montant de 8,8 milliards destinés à couvrir les dépenses d'origine conjoncturelle ou non compressibles, telles que les charges afférentes à la dette, l'emploi et le chômage.

Les crédits supplémentaires au niveau des dépenses de capital ont pu être plus que compensés par la décision de freiner les programmes d'investissements, à l'exception de ceux qui ont une forte incidence sur l'emploi.

Besoins de financement de l'Etat.
(En milliards de francs.)

Comparaison 1979 (ajusté) - 1980.

HOOFDSTUK III.

Begrotingstekort en schatkistbehoeften.

1979

Voor het jaar 1979 werd door de Regering een oorspronkelijk globaal netto te financieren saldo geraamd van 210,7 miljard, dat na aanpassing het bedrag van 228,8 miljard zal bereiken. Deze toename is praktisch volledig toe te schrijven aan de lopende verrichtingen waarvan het oorspronkelijk voorzien tekort van 81,2 miljard gebracht wordt op 101,6 miljard. Dit verhoogd negatief spaarsaldo is de resultante van de gecombineerde werking van zowel een verwachte minwaarde van 9,7 miljard op de lopende ontvangsten als van een geraamde meeruitgave van 9,5 miljard, vooral geconstitueerd door bijkredieten voor een bedrag van 8,8 miljard ter dekking van conjunctureel veroorzaakte en niet-samendrukbare uitgaven zoals daar zijn de schuldlasten en de tewerkstelling en werkloosheid.

De bijkredieten op het vlak van de kapitaaluitgaven konden meer dan gecompenseerd worden door de beslissing de investeringsprogramma's enigszins te remmen met uitzondering van deze die een ruime weerslag hebben op de werkgelegenheid.

Financieringsbehoeften van de Staat.
(In miljarden frank.)

Vergelijking 1979 (aangepast) - 1980.

	1979	1980	
A. — Opérations budgétaires :			A. — Begrotingsverrichtingen :
1. Opérations courantes :			1. Lopende verrichtingen :
— recettes ⁽¹⁾	932,0	1 022,2	— ontvangsten ⁽¹⁾ .
— dépenses	(⁽²⁾) 1 032,4	1 104,3	— uitgaven.
Solde	-100,4	- 82,1	Saldo.
2. Opérations de capital :			2. Kapitaalverrichtingen :
— recettes	13,1	14,0	— ontvangsten.
— dépenses	139,4	161,6	— uitgaven.
Solde	-126,3	-147,6	Saldo.
3. Solde des opérations budgétaires	-227,7	-229,7	3. Saldo van de begrotingsverrichtingen.
B. — Opérations de trésorerie (solde)	- 2,1	- 2,0	B. — Schatkistverrichtingen (saldo).
C. — Solde global net à financer	-229,8	-231,7	C. — Globaal netto te financieren saldo.

(⁽¹⁾) A l'exclusion des recettes cédées.

(⁽²⁾) Y compris des crédits supplémentaires pour 8,7 milliards et des crédits transférés pour 2,0 milliards.

1980

Grâce à l'application sévère de la norme budgétaire aux dépenses courantes, qui n'augmentent que de 6,96 % contre une croissance nominale prévue du produit national brut de 8,54 %, la désépargne pourra être réduite de près de 20 milliards par rapport à l'année 1979.

(⁽¹⁾) Exclusief de afgestane ontvangsten.

(⁽²⁾) Inclusief bijkredieten voor 8,7 miljard en overgedragen kredieten voor 2,0 miljard.

1980

Dank zij de strenge toepassing van de begrotingsnorm op de lopende uitgaven, welke met niet meer stijgen dan met 6,96 % tegen een voorziene nominale groei van het bruto nationaal produkt van 8,54 %, kon de ontsparing ten overstaan van het jaar 1979 verminderd worden met bijna 20 miljard.

Les dépenses de capital par contre subissent l'impact des programmes d'investissements physiques engagés antérieurement en vue de soutenir la conjoncture économique.

Finalement, le besoin net de financement, correspondant à l'augmentation de la dette publique, rapporté au P.N.B., sera ramené à 6,5 % en 1980 contre 6,9 % en 1979. Cette réduction est conforme aux recommandations des Communautés européennes en matière de politique budgétaire.

De kapitaaluitgaven daarentegen ondergaan de weerslag van de fysische investeringsprogramma's welke vroeger werden aangegaan om de economische conjunctuur te steunen.

Tenslotte zal de verhouding tussen het netto te financieren saldo, dat gelijk is aan de stijging van de Rijksschuld, en het B.N.P. teruggebracht worden tot 6,5 % in 1980 tegen 6,9 % in 1979. Deze vermindering is conform de aanbevelingen van de Europese Gemeenschappen met betrekking tot het begrotingsbeleid.

DEUXIEME PARTIE.

Les grandes orientations budgétaires.

CHAPITRE IV.

Le Plan 1981-1985

La déclaration gouvernementale contient différentes propositions relatives à la planification et à la préparation du prochain plan. Ces dispositions portent essentiellement sur la simplification des procédures d'élaboration du plan, la création dans chacune des 3 régions d'un Bureau du Plan dépendant de l'exécutif régional, le Bureau national du Plan étant chargé de l'élaboration du plan national en ce compris la coordination des plans régionaux, un plan 1981-85 plus sélectif et plus opérationnel.

Les déclarations de politique générale des différents Exécutifs ont précisé les vues de ces derniers concernant la planification régionale.

La loi-cadre du 15 juillet 1970 portant organisation de la planification et de la décentralisation économique sera revue en fonction de la réforme de l'Etat.

Récemment (20 septembre 1979) le Comité Ministériel de Coordination Economique et Sociale a approuvé les règles essentielles relatives au plan 1981-85 et a décidé d'entamer la phase opératoire.

L'idée de la planification doit être revalorisée : il faut que le plan 1981-85 soit plus sélectif et tienne compte des priorités tant sur le plan national, régional que communautaire. Un maximum de souplesse doit présider à son établissement.

Dès à présent, on peut passer à l'élaboration des prévisions socio-économiques à moyen terme avec les différents programmes annexes ainsi que les répercussions budgétaires.

On tiendra compte aussi de l'apport régional.

Après les consultations et avis des adaptations peuvent être faites compte tenu des orientations nationales, régionales et communautaires.

Un calendrier général est établi de manière à ce que le plan 1981-85 puisse être adopté avant la fin de 1980.

TWEEDE DEEL.

De grote budgettaire opties.

HOOFDSTUK IV.

Het Plan 1981-1985

De Regeringsverklaring vermeldt verschillende voorstellen betreffende de planning en de voorbereiding van het volgende plan. Hoofdzakelijk hebben deze beschikkingen betrekking op de vereenvoudiging van de procedure voor het opmaken van het plan, de oprichting, in elk van de 3 gewesten, van een Planbureau dat van de Gewestelijke Executieven zal afhangen terwijl het Nationaal Planbureau belast is met de opstelling van het nationale plan met inbegrip van de coördinatie van de gewestelijke plannen, een selectiever en operationeler plan 1981-85.

De verklaringen van algemeen beleid van de verschillende Executieven hebben de inzichten van deze organen gepreciseerd in verband met de gewestelijke planning.

De kaderwet van 15 juli 1970 houdende organisatie van de planning en de economische decentralisatie zal worden herzien in functie van de Staatshervorming.

Onlangs (20 september 1979) heeft het sociaal-economisch kernkabinet de grondregels goedgekeurd met betrekking tot het plan 1981-85 en met het oog op het aanvangen van de operationele fase.

De plangedachte moet worden geherwaardeerd : er wordt gestreefd naar een selectiever plan 1981-85 gericht op prioriteiten van nationaal, regionaal en communautair vlak. Niettemin moet gepoogd worden de grootst mogelijke soepelheid in te bouwen.

Van nu af aan kan worden aangevangen met het opstellen van de sociaal-economische vooruitzichten op middellange termijn, gekoppeld aan de diverse plannen voor het beleid. Ook de budgettaire weerslag zal erin vervat zitten.

In het plan wordt ook de gewestelijke inbreng in overweging genomen.

Na de raadplegingen en adviezen zullen aanpassingen kunnen gebeuren rekening houdend met nationale, regionale en communautaire oriënteringen.

Een algemeen tijdschema werd vastgelegd zodat vóór het einde van 1980 het plan 1981-85 kan worden goedgekeurd.

CHAPITRE V.

Politique d'investissements.

A. — Programmes d'investissements.

ANNEE 1979.

Les programmes d'engagement en matière d'investissements publics ont été fixés initialement à 231,5 milliards, non compris 38 millions de crédits parallèles à répartir entre divers départements.

A ces 231,5 milliards sont venus s'ajouter 11,6 milliards de programmes antérieurs non exécutés.

Globalement, les programmes initiaux et les suppléments se ventilent comme suit :

(En milliards de francs.)

Secteurs	Programmes initiaux Oorspronkelijke programma's	Suppléments Supplementen	Totaux Totalen	Sectoren
1. Budgétaire	130,5	89,2	139,4	1. Begrotingssector.
2. Débudgétisé	36,0	0,6	36,6	2. Gedebudgeteerde sector.
3. Organismes d'intérêt public	65,0	2,1	67,1	3. Instellingen van openbaar nut.
	231,5	11,6	243,1	

Les programmes initiaux sont libérés à concurrence de 196,8 milliards soit :

- autorisations antérieures : 100 % = 11,6 milliards;
- autorisations du programme 1979 : 80 % = 185,2 milliards.

ANNEE 1980.

Le programme d'engagement a été fixé pour 1980 à 245,4 milliards, montant qui est à comparer à celui de 231,5 milliards de 1979, soit une croissance globale de 6 %.

Le programme de 245,4 milliards peut se ventiler comme suit :

Programme national :

	En milliards de francs.
Secteur budgétaire	106,1
Secteur débudgétisé	16,9
Secteur O.I.P.	24,9
	147,9
Programme des Communautés	5,8
Programme des Régions	86,7
Fonds du Logement de la Ligue des Familles Nom-breuses	5,0
	245,4

Compte tenu de la réforme, le programme peut être esquissé comme suit :

Programme national :

	En milliards de francs.
Secteur budgétaire	104,7
Secteur débudgétisé	16,2
Secteur O.I.P.	24,9
	145,8

HOOFDSTUK V.

Investeringsbeleid.

A. — Investeringsprogramma's.

JAAR 1979.

De vastleggingsprogramma's inzake openbare investeringen werden oorspronkelijk vastgesteld op 231,5 miljard, daarin niet begrepen 38 miljoen parallelle kredieten die tussen diverse departementen te verdelen zijn.

Bij die 231,5 miljard komen 11,6 miljard voor niet uitgevoerde vorige programma's.

Globaal worden de oorspronkelijke programma's en de supplementen als volgt verdeeld :

(In miljarden frank.)

Sectoren	Programmes initiaux Oorspronkelijke programma's	Suppléments Supplementen	Totaux Totalen
1. Begrotingssector.	130,5	89,2	139,4
2. Gedebudgeteerde sector.	36,0	0,6	36,6
3. Instellingen van openbaar nut.	65,0	2,1	67,1
	231,5	11,6	243,1

De oorspronkelijke programma's worden vrijgegeven ten belope van 196,8 miljard dat zijn :

- vorige machtigingen : 100 % = 11,6 miljard;
- begrotingsmachtigingen 1979 : 80 % = 185,2 miljard.

JAAR 1980.

Voor 1980 werd het vastleggingsprogramma vastgesteld op 245,4 miljard, bedrag dat te vergelijken is met dat van 231,5 miljard van 1979, zegge een globale toename met 6 %.

Het programma van 245,4 miljard kan als volgt worden verdeeld :

Nationaal programma :

	In miljarden frank.
Begrotingssector	106,1
Gedebudgeteerde sector	16,9
Sector I.O.N.	24,9
	147,9
Programma van de Gemeenschappen	5,8
Programma van de Gewesten	86,7
Woningfonds van de Bond der Grote Gezinnen ...	5,0
	245,4

Rekening houdend met de hervorming kan dat programma als volgt worden geschetst :

Nationaal programma :

	In miljarden frank.
Begrotingssector	104,7
Gedebudgeteerde sector	16,2
Sector I.O.N.	24,9
	145,8

Programme des Communautés	18,1
Programme des Régions	76,5
Fonds du Logement de la Ligue des Familles Nom- breuses	5,0
	245,5

Les modifications internes concernent essentiellement les glissements des Fonds des Hôpitaux de la Santé Publique et des Régions vers les Communautés; on notera aussi un transfert de l'Agriculture vers les Régions visant principalement le remembrement et les forêts.

La ventilation des programmes régionaux par secteur est indicative.

Les tableaux des pages suivantes indiquent l'évolution des programmes selon les secteurs.

Programma van de Gemeenschappen	18,1
Programma van de Gewesten	76,5
Woningfonds van de Bond der Grote Gezinnen ...	5,0
	245,4

De interne wijzigingen betreffen hoofdzakelijk de verschuivingen van de Fondsen voor de Ziekenhuizen van Volksgezondheid en van de Gewesten naar de Gemeenschappen; vermeldenswaard is ook een transfer van Landbouw naar de Gewesten die vooral de ruilverkaveling en de bossen betreft.

De verdeling van de gewestelijke programma's per sector is indicatief.

De tabellen op volgende bladzijden geven de evolutie van de programma's volgens de sectoren.

Programme d'investissements publics.
(En millions de francs.)

Programma van de Openbare Investerings.
(In miljoenen frank.)

	1976	1977	1978	1979		1980	1980
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Programme initial — Oorspron- kelijk programma	Programme autorisé — Toegelaten programma	Programme avant la réforme — Programma vóór de hervorming	Programme après la réforme — Programma na de hervorming
A. — NATIONAL. — NATIONAAL.							
I. — SECTEUR BUDGETAIRE. — BUDGETTAIRE SECTOR.							
Travaux publics. — <i>Openbare Werken</i>	15 499,2	22 574,8	26 065,9	28 862,0	26 691,2	34 172,3	34 172,3
Fonds des Routes. — <i>Wegenfonds</i>	14 140,0	13 610,0	17 637,8	20 508,0	16 406,4	21 737,0	21 737,0
Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	13 121,9	15 617,4	18 938,5	24 161,2	19 715,5	25 747,3	25 747,3
Education nationale. — <i>Nationale Opvoeding</i>	13 851,3	13 521,1	16 158,8	16 980,8	15 632,9	17 827,0	17 827,0
Santé publique. — <i>Volksgezondheid</i>	1 880,9	1 513,4	2 121,9	4 655,2	3 724,2	4 659,7	3 715,7
Agriculture. — <i>Landbouw</i>	317,8	352,4	390,7	574,8	459,8	574,8	57,2
Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	205,0	47,5	54,7	203,2	202,7	203,2	203,2
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	271,0	408,0	224,8	620,0	496,0	620,0	620,0
Affaires étrangères. — <i>Buitenlandse Zaken</i>	69,6	81,1	84,5	122,4	97,9	122,4	122,4
Finances. — <i>Financiën</i>	4,7	807,3	43,9	—	—	—	—
Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i>	268,6	512,7	301,0	380,0	304,0	380,0	380,0
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>	69,7	69,4	80,0	76,0	60,8	76,0	76,0
Total du secteur budgétaire. — <i>Totaal van de budgettaire sector.</i>	59 699,7	69 115,1	82 102,5	97 143,6	83 791,4	106 119,7	104 658,1
II. — SECTEUR DEBUDGETISE. — GEDEBUDGETISEERDE SECTOR.							
Travaux publics. — <i>Openbare Werken.</i>							
a) Intercommunales d'autoroutes : — <i>Intercommu- nales voor autowegen</i> :							
1. E 3	1 300,0	889,0	1 000,0	1 075,0	860,0	1 075,0	1 075,0
2. E 5	4 712,6	3 315,0	2 500,0	3 100,0	2 480,0	2 445,0	2 445,0
3. E 39	1 200,0	1 244,0	1 000,0	1 075,0	860,0	1 075,0	1 075,0
4. E 9 - E 40	3 249,4	4 199,6	3 600,0	4 000,0	3 200,0	3 615,0	3 615,0
5. Bruxelles. — <i>Brussel</i>	2 000,0	2 067,0	2 250,0	1 785,0	1 428,0	1 100,0	1 100,0
6. Charleroi	1 725,0	1 400,0	1 650,0	1 300,0	1 040,0	1 500,0	1 500,0
7. Flandre occidentale. — <i>West-Vlaanderen</i>	2 225,0	1 257,0	1 000,0	1 400,0	1 120,0	1 275,0	1 275,0
Sous-total (1 - 7). — <i>Subtotaal (1 - 7).</i>	16 412,0	14 371,6	13 000,0	13 735,0	10 988,0	12 085,0	12 085,0
b) Autres programmes : — <i>Andere programma's</i> :							
8. Albert Kanaal	1 421,5	559,9	1 890,0	2 165,0	1 732,0	1 500,0	1 500,0
9. Canal Albert		600,0	800,0	960,0	768,0	980,0	980,0
10. Canal Bruxelles-Rupel. — <i>Kanaal Brussel- Rupel</i>	254,0	400,0	630,0	1 000,0	800,0	1 100,0	1 100,0
11. Travaux subsideés (financement Crédit com- munal). — <i>Gesubsidieerde werken (financiering Gemeentekrediet)</i>	113,9	217,9	298,9	375,0	300,0	425,0	425,0
Total B (8-11) — <i>Totaal B (8-11).</i>	1 789,4	1 777,8	3 618,9	4 500,0	3 600,0	4 005,0	4 005,0
Total Travaux publics. — <i>Totaal Openbare Werken.</i>	18 201,4	16 149,4	16 618,9	18 235,0	14 588,0	16 090,0	16 090,0

	1976	1977	1978	1979		1980	1980
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Programme initial — Oorspron- kelijk programma	Programme autorisé — Toegelaten programma	Programme avant la réforme — Programma vóór de hervorming	Programme après la réforme — Programma na de hervorming
COMMUNICATIONS : — VERKEERSWEZEN :							
Métro. — Metro	1 952,1	—	—	—	—	—	—
SANTE PUBLIQUE : — VOLKSGEZONDHEID :							
Travaux subsideés. — Gesubsidieerde Werken	212,9	134,7	204,8	191,0	152,8	221,0	100,0
Fonds des Hôpitaux. — Fonds Bouw Ziekenhuizen ...	72,6	99,7	213,7	300,0	240,0	600,0	—
Total Santé publique. — Totaal Volksgezondheid.	285,5	234,4	418,5	491,0	392,8	821,0	100,0
Total du secteur débudgétisé. — Totaal van de gedebudgeteerde sector.	20 439,0	16 383,8	17 037,4	18 726,0	14 980,8	16 911,0	16 190,0
Total des investissements de l'Etat (I+II). Totaal van de Staatsinvesteringen (I+II).	80 138,7	85 498,9	99 139,9	115 869,6	98 772,2	123 030,7	120 848,1
III. — SECTEUR DES ORGANISMES D'INTERET PUBLIC. — SECTOR VAN DE INSTELLINGEN VAN OPENBAAR NUT.							
Office régulateur de la navigation intérieure. — Dienst voor Regeling der Binnenvaart.	—	—	2,3	9,0	7,2	9,7	9,7
Régie des Transports maritimes. — Regie voor Mari- tiem Transport	67,0	1 090,0	29,0	1 010,0	808,0	1 060,0	1 060,0
Société nationale des Chemins de fer belges. — Natio- nale Maatschappij der Belgische Spoorwegen. ...	783,0	861,3	947,4	2 055,9	1 644,7	2 226,5	2 226,5
Société nationale des Chemins de fer vicinaux. — Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen ...	826,4	909,4	2 982,9	3 118,7	2 495,0	3 377,5	3 377,5
Sociétés de transports urbains. — Maatschappijen voor stedelijk vervoer.	1 493,5	1 701,2	2 465,3	3 429,8	3 869,8	3 714,5	3 714,5
S.N.C.B. - programme spécial de renouvellement. — N.M.B.S. — speciaal vernieuwingsprogramma ...	4 260,0	320,0	530,0	—	—	—	—
Total Communications. — Totaal Verkeerswezen.	7 429,9	4 881,9	6 956,9	9 623,4	8 824,7	10 388,2	10 388,2
Régie des Télégraphes et des Téléphones. — Regie van Telegrafie en Telefonie	10 730,0	11 173,8	12 291,2	13 276,6	10 621,3	13 200,0	13 200,0
Régie des Postes. — Regie der Posterijen	1 585,4	1 159,7	1 278,7	1 235,0	988,0	1 337,5	1 337,5
Total P.T.T. — Totaal P.T.T.	12 315,4	12 333,5	13 569,9	14 511,6	11 609,3	14 537,5	14 537,5
Total du secteur des organismes d'intérêt public. — Totaal van de sector van de instellingen van openbaar nut.	19 745,3	17 215,4	20 526,8	24 135,0	20 434,0	24 925,7	24 925,7
Total national (I + II + III). Nationaal totaal (I+II+III).	99 884,0	102 714,3	119 666,4	140 004,6	119 206,2	147 956,4	145 773,8
B. — COMMUNAUTES. — GEMEENSCHAPPEN.							
Secteur budgétaire : — Budgettaire sector :							
— Néerlandaise. — Nederlandse	1 429,2	1 428,7	1 609,1	2 061,4	1 910,9	4 390,7	(¹)
— Française. — Franse	1 202,6	1 521,4	1 812,9	2 021,4	1 832,6	—	(¹)
— Allemande. — Duitse	—	55,5	74,4	131,1	105,7	139,0	(¹)
Total du secteur budgétaire. Totaal van de budgettaire sector.	2 631,8	3 005,6	3 496,4	4 213,9	3 849,2	4 529,7	(¹)

(¹) A ventiler entre les différents secteurs par les Communautés ou les Régions.

(¹) Door de Gemeenschappen of Gewesten te ventileren over de verschillende sectoren.

	1976	1977	1978	1979		1980	1980
	Réalisations Verwezen- lijkingen	Réalisations Verwezen- lijkingen	Réalisations Verwezen- lijkingen	Programme initial Oorspron- kelijk programma	Programme autorisé Toegelaten programma	Programme avant la réforme Programma vóór de hervorming	Programme après la réforme Programma na de hervorming
Secteur des organismes d'intérêt public : — Sector van de instellingen van openbaar nut :							
R.T.B.F.	1 045,3	391,7	269,1	581,9	465,5	1 239,4	(¹)
B.R.T.		536,7	508,0	581,9	465,5		(¹)
Total du secteur des organismes d'intérêt public. — Totaal van de sector van de instellingen van openbaar nut.	1 045,3	928,4	777,1	1 163,8	931,0	1 239,4	(¹)
Total des Communautés. Totaal voor de Gemeenschappen.	3 677,1	3 934,0	4 273,5	5 377,7	4 780,2	5 769,1	18 063,6
C. — REGIONS. — GEWESTEN.							
I. — Secteur budgétaire : — Budgettaire sector :							
Flandre. — Vlaanderen	6 534,6	7 224,6	8 545,6	13 246,7	10 612,2	14 036,8	(¹)
Wallonie. — Wallonië	4 603,4	5 538,1	8 577,2	12 683,9	10 147,1	13 745,1	(¹)
Bruxelles. — Brussel	621,2	610,0	1 631,5	3 212,4	4 852,3	3 229,8	(¹)
Total du secteur budgétisé. — Totaal van de budgettaire sector.	11 759,2	13 372,7	18 754,3	29 143,0	25 611,6	31 011,7	(¹)
II. — Secteur débudgétisé : — Gedebudgetiseerde sector :							
Flandre. — Vlaanderen	4 955,4	6 192,1	4 729,0	10 600,0	8 842,0	11 234,7	(¹)
Bruxelles. — Brussel	3 324,9	3 023,1	7 159,3	5 440,0	4 352,0	5 893,2	(¹)
Wallonie. — Wallonië	430,8	401,6	639,3	1 277,7	1 246,9	1 284,8	(¹)
Total du secteur débudgétisé. — Totaal van de gedebudgetiseerde sector.	8 711,1	9 616,8	12 527,6	17 317,7	14 440,9	18 412,7	(¹)
III. — Secteur des organismes d'intérêt public : — Sector van de instellingen van openbaar nut :							
Logement : — Huisvesting :							
a) Flandre. — Vlaanderen	10 404,6	12 709,0	15 766,8	18 800,0	15 040,0	19 920,8	(¹)
b) Wallonie. — Wallonië	7 820,8	10 299,5	12 516,6	13 370,0	10 696,0	14 485,6	(¹)
c) Bruxelles. — Brussel	2 158,9	2 198,1	2 410,3	2 828,7	2 263,0	2 844,1	(¹)
Total Logement. — Totaal Huisvesting.	20 384,3	25 206,6	30 693,7	34 998,7	27 999,0	37 250,5	(¹)
Total (I+II+III). — Totaal (I+II+III).	40 854,6	48 196,1	61 975,6	81 459,4	68 051,5	86 674,9	76 563,0
IV. — Fonds de Logement de la Ligue des Familles nombreuses (O.I.P.) : — Woningfonds van de Bond der Grote Gezinnen (I.O.N.) :							
Flandre. — Vlaanderen	1 710,8	2 135,9	2 009,1	2 940,6	3 352,5	2 601,7	2 601,7
Wallonie. — Wallonië	1 141,8	1 531,9	1 573,0	1 494,2	1 195,4	1 964,5	1 964,5
Bruxelles. — Brussel	113,8	198,8	279,4	250,6	226,1	423,7	423,7
Total Ligue des Familles nombreuses. — Totaal Woningfonds van de Bond der Grote Gezinnen.	2 966,4	3 866,6	3 861,5	4 685,4	4 774,0	4 989,9	4 989,9
Total général des Régions. — Algemeen totaal der Gewesten.	43 821,0	52 062,7	65 837,1	86 144,8	72 825,5	91 664,8	81 552,9
Total général des investissements. — Algemeen totaal der investeringen.	147 382,1	158 711,0	189 777,3	231 527,1	196 811,9	245 390,3	245 390,3

(¹) A ventiler entre les différents secteurs par les Communautés ou les Régions.

(¹) Door de Gemeenschappen of Gewesten te ventileren over de verschillende sectoren.

B. — Répartition des programmes d'engagement
entre les principaux départements.

1. Travaux publics.

a) *Généralités.*

Le programme d'investissement de 1980 du département des Travaux publics a été limité par le Gouvernement à 71 999,3 millions pour 1980, soit, par rapport à 1979, une croissance de 6,5 %, c'est-à-dire de 4 394,3 millions.

La comparaison détaillée par secteur s'établit comme suit :

	Programme 1979 initial — Oorspronkelijk programma 1979	Programme 1979 ajusté — Aangepast programma 1979	Programme 1980 — Programma 1980	
Routes et autoroutes	34 243	34 243	33 822	Wegen en autosnelwegen.
Voies hydrauliques	24 854	24 854	27 928	Waterwegen.
Bâtiments	7 383	7 313	8 174,3	Gebouwen.
A.E.E.	325	325	325	B.E.E.
Divers P.I.P.	300	300	1 200	Diversen P.I.P.
Divers T.P.	500	500	550	Diversen O.W.
Total	67 605	67 535	71 999,3	Totaal.

Ce programme représente la tranche annuelle du P.I.P. pour 1980 ramenée toutefois de 77 659 millions à 71 999 millions.

Poursuivant un mouvement entamé depuis deux ans, on a regroupé en un programme spécial des crédits que l'on réserve à des travaux spécifiques d'importance relativement réduite, pour lesquels la part des dépenses de main-d'œuvre est fort importante.

Ces travaux sont programmés à concurrence de 700 millions dans le secteur routier, de 400 millions dans le secteur des voies hydrauliques et de 405 millions dans le secteur des bâtiments.

Ce programme spécial a progressé de 50 % par rapport à 1979 ; il s'est, en effet, révélé à l'expérience extrêmement intéressant non seulement en raison de ses effets sur l'emploi mais aussi parce qu'il concrétise une volonté d'amélioration et de protection de l'infrastructure existante dépassant ce qui peut être considéré comme simple entretien des infrastructures.

b) *Routes et autoroutes.*

Le réseau autoroutier existant est fort développé et a atteint un niveau satisfaisant tant pour la circulation intérieure que pour le transit européen.

Toutefois, quelques liaisons importantes doivent encore être assurées. Un effort d'investissement mérite d'être poursuivi sur l'autoroute A 8 entre Hal et Tournai et sur l'autoroute A 17 entre l'E 3 et le Hainaut ainsi que pour la transformation de la R.N. 117 Bruxelles-Boom-Anvers en autoroute (A 12).

D'autre part, les Intercommunales doivent achever la construction des autoroutes dont elles ont la charge, en vue de les intégrer dans le réseau européen.

B. — Verdeling van de vastleggingsprogramma's
tussen de voornaamste departementen.

1. Openbare Werken.

a) *Algemeen.*

Voor het jaar 1980 werd het investeringsprogramma van het departement van Openbare Werken door de Regering tot 71 999,3 miljoen beperkt, wat in vergelijking met 1979 een groei betekent van 6,5 % d.w.z. van 4 394,3 miljoen.

De gedetailleerde vergelijking per sektor ziet er als volgt uit :

Dit programma vertegenwoordigt de jaarlijkse schijf van het P.I.P. voor 1980 welke evenwel wordt teruggebracht van 77 659 miljoen tot 71 999 miljoen.

Een beweging die twee jaar geleden werd begonnen wordt voortgezet, door de kredieten te hergroeperen die in een bijzonder programma voorbehouden worden aan specifieke werken van betrekkelijk gering belang en waarvan het deel van de uitgaven voor arbeidslonen erg belangrijk is.

Deze werken worden voor een bedrag van 700 miljoen in de wegensektor, 400 miljoen in de waterwegensektor en 405 in de gebouwensektor geprogrammeerd.

Dit bijzonder programma is met 50 % gestegen ten aanzien van 1979; het is bij nader inzien uiterst interessant gebleken, niet alleen wegens de gevolgen op de tewerkstelling maar ook omdat het vaste vorm geeft aan de wil tot verbetering en bescherming van de bestaande infrastructuur hetgeen verder reikt dan wat mag beschouwd worden als gewoon onderhoud van de infrastructuur.

b) *Wegen en autosnelwegen.*

Het bestaande autosnelwegennet is zeer ontwikkeld en heeft een bevredigend peil bereikt zowel voor het binnenlandse verkeer als voor het Europees transitoverkeer.

Enkele belangrijke verbindingen dienen nog te worden verwezenlijkt. Investeringsdienen nog te worden voortgezet voor de autosnelweg A 8 tussen Halle en Doornik en op de autosnelweg A 17 tussen de E 3 en Henegouwen, alsmede voor de omvorming van de RW 117 Brussel-Boom-Antwerpen tot autosnelweg (A 12).

Anderzijds moeten de Intercommunale Verenigingen de bouw voltooiën van de autosnelwegen die hun zijn toevertrouwd met het oog op de inschakeling ervan in het Europees net.

Dans cet ordre d'idées, le budget de 1980 affecte des moyens importants pour les intercommunales suivantes :

- l'E 5, qui réalise l'autoroute A 2 entre Lummen et Bertem ainsi que l'autoroute A 27 entre Verviers et Saint-Vith;
- l'I.A.C., qui achève la construction du Grand Ring de Charleroi.
- l'I.V.A.W., qui poursuit la construction des autoroutes A 17 entre Courtrai et Bruges et A 19 entre Courtrai et Ypres;
- B 1, qui parachève le Ring de Bruxelles par la construction des échangeurs de Strombeek-Bever et de Grand-Bigard;
- les autoroutes des Ardennes (E 9-E 40) dont le programme de travaux doit être maintenu afin d'assurer la mise en service en 1985, conformément aux prévisions.

La qualité du réseau ordinaire reste une préoccupation majeure. Une part importante des disponibilités budgétaires sera réservée à sa remise en parfait état. Dans ce but, il est prévu de normaliser progressivement les itinéraires les plus fréquentés par l'uniformisation des caractéristiques géométriques (profils en long et en travers) et leur adaptation aux intensités de trafic ainsi que par la construction de contournements des agglomérations lorsque cela s'impose.

De façon générale, les crédits traduisent une réorientation importante de l'activité vers ce qu'il est convenu d'appeler « les petits travaux » qui, pour n'être pas spectaculaires, n'en sont pas moins extrêmement utiles et qui présentent l'avantage de créer de nombreux emplois.

Comme chaque année, des crédits spéciaux seront consacrés à l'aménagement des carrefours, à l'amélioration de la visibilité, au redressement des courbes, à la mise en place ou au renouvellement des dispositifs de signalisation.

D'autre part, 700 millions ont été prévus pour la réalisation de pistes cyclables et le projet de loi annoncé dans l'Exposé général 1978, modifiant l'article 2 de la loi du 9 août 1955, relative au Fonds des Routes, a été voté en juillet 1979 par la Chambre des Représentants. Cette nouvelle loi autorisera le Fonds des Routes à financer pour compte de l'Etat et à exécuter en collaboration avec les services du ministère des travaux de construction de pistes cyclables situées sur le domaine de la voirie provinciale ou communale.

Des itinéraires spécifiquement destinés aux cyclistes seront ainsi créés plus ou moins parallèlement à ceux empruntés par les véhicules automobiles.

Ceci devrait permettre d'établir dans le courant des prochaines années un réseau continu de pistes cyclables comparables au réseau routier de l'Etat.

Enfin, de nouveaux bâtiments seront construits pour la mise en place des services d'entretien (régies) dont une mission importante est d'assurer la sécurité des usagers lors des intempéries de l'hiver. Pour assurer cette mission et les autres, l'équipement des régies existantes sera amélioré.

Pour tous les projets envisagés, la procédure systématique de consultation des populations sera maintenue et l'environnement sera respecté tant en milieu urbain où le cadre de vie doit être humanisé qu'en milieu rural où les sites et l'écologie doivent être préservés. L'effort entamé en matière de plantations le long des routes sera poursuivi.

In dit verband bestemt de begroting 1980 belangrijke kredieten voor de volgende intercommunale verenigingen :

- de E 5 die de autosnelweg A 2 tussen Lummen en Bertem verwezenlijkt, alsmede de autosnelweg A 27 tussen Verviers en St-Vith ;
- de I.A.C. die de bouw van de Grote Ring te Charleroi voltooit ;
- de I.V.A.W. die de bouw voortzet van de autosnelwegen A 17 tussen Kortrijk en Brugge en de A 19 tussen Kortrijk en Ieper ;
- B 1 die de Ring om Brussel voltooit door de bouw van de verkeerswisselaars te Strombeek-Bever en te Groot-Bijgaarden ;
- de autosnelwegen van de Ardennen (E 9-E 40) waarvan het verwezenlijkingsprogramma moet gehandhaafd worden om de indienstelling ervan in 1985 te verzekeren.

Rest de zorg om de kwaliteit van het gewoon wegennet. Een belangrijk deel van de budgettaire beschikbare middelen blijft voorbehouden om dit net in uitstekende staat te brengen. Te dien einde wordt erin voorzien dat de meest gebruikte trajecten geleidelijk aan worden genormaliseerd door de verwezenlijking van eenvormige geometrische kenmerken (lengte- en dwarsprofielen) en hun aanpassing aan de verkeersintensiteiten, alsmede door het aanleggen van omleidingen in de agglomeratie indien nodig.

Over het algemeen weerspiegelen de kredieten een belangrijke heroriëntering naar wat men noemt « kleine werken » die alhoewel ze niet spectaculair zijn, nochtans uiterst nuttig zijn en het voordeel bieden dat ze talrijke arbeidsplaatsen in het leven roepen.

Zoals ieder jaar worden nog speciale kredieten besteed voor het inrichten van kruispunten, voor het verbeteren van de zichtbaarheid, voor het rechtekken van bochten en voor het in dienst stellen of het vernieuwen van verkeerssignalisatie.

Anderzijds werden 700 miljoen voorzien voor het aanleggen van fietspaden en het wetsontwerp aangekondigd in de Algemene Toelichting 1978 tot wijziging van artikel 2 van de wet van 9 augustus 1955, betreffende het Wegenfonds, in juli 1979 door de Kamer van Volksvertegenwoordigers goedgekeurd. Deze nieuwe wet zal het Wegenfonds de machtiging verlenen om, voor rekening van de Staat, bouwwerken van fietspaden te financieren welke gelegen zijn op het grondgebied van provinciale of gemeentelijke wegen, en ze uit te voeren in samenwerking met de diensten van het ministerie.

Specifiek voor fietsers bestaande reisroutes zullen dus min of meer gelijklopend met die welke door de motorvoertuigen worden gevolgd, in het leven worden geroepen.

Dit zou de mogelijkheid geven om in de komende jaren een continuet van fietspaden in te richten dat gelijk te stellen zou zijn met het Rijkswegennet.

Voorts zullen nieuwe gebouwen opgetrokken worden voor het onderbrengen van de onderhoudsdiensten (regies) waarvan een belangrijke taak is te zorgen voor de veiligheid der gebruikers bij de slechte weersomstandigheden van de winter. Om deze opdracht en de andere uit te voeren zal de uitrusting van de regies verbeterd worden.

Voor alle in het vooruitzicht gestelde ontwerpen, zal de stelselmatige raadplegingsprocedure voor de bevolking gehandhaafd worden en het leefmilieu zal geëerbiedigd worden, zowel in stadsmilieu waar het levenskader vermenselijkt moet worden als in landelijk milieu waar de oorden en de ecologie moeten beschermd worden. De geleerde inspanning inzake het aanbrengen van beplantingen langs de wegen zal worden voortgezet.

Enfin, la lutte contre le bruit liée à l'usage du réseau routier sera intensifiée et un crédit spécial est prévu à cet effet.

c) Voies hydrauliques.

Les travaux inscrits au programme 1980 consistent essentiellement en la poursuite de travaux de modernisation et de sécurité à exécuter aux ports ainsi qu'au réseau des voies navigables.

Les travaux mentionnés dans le programme peuvent se subdiviser principalement comme suit :

1. Travaux de démergement :

Il s'agit, en l'occurrence, de la continuation des programmes en cours dans les vallées de la Meuse et de la Haine.

2. Travaux à des ports appartenant aux administrations subordonnées ou gérés par celles-ci.

Des crédits importants sont prévus pour l'octroi de nouveaux subsides destinés à l'exécution de travaux d'infrastructure et de superstructure principalement aux ports de Gand et de Charleroi, et sur la rive droite d'Anvers.

3. Les cours d'eau navigables :

Les principaux travaux envisagés sont les suivants :

- Haut-Escaut : poursuite du calibrage dans le cadre de la loi des 1 350 tonnes;
- Lys et Lys mitoyenne : travaux de modernisation et poursuite de l'achèvement de l'écluse de Comines;
- Canal Roulers-Lys : construction de ponts et extension du port de Roulers;
- Canal de dérivation de la Lys : calibrage et travaux de défense des berges;
- Canal Gand-Bruges-Ostende : construction de ponts, travaux d'élargissement, de défense des berges;
- Senne : continuation des travaux de voûtement;
- Moervaart, Lovaart et canal Nieupoort-Dunkerque : construction de ponts;
- Yser : travaux d'élargissement à Nieupoort;
- Meuse : continuation du programme de modernisation, de sécurité, d'amélioration de l'écoulement des eaux et d'accélération de la navigation, actuellement en cours;
- Canal du Centre : poursuite des travaux à Strépy-Bracquegnies et engagement des travaux dans la traversée de Ghislage;
- Haine : construction d'une station de pompage afin d'améliorer l'écoulement des eaux de la Haine et de ses affluents;
- Sambre : construction du pont-route de Lobbes et aménagement de la rivière au droit de l'ouvrage.

4. Travaux à la côte, aux ports maritimes et à leurs voies d'accès :

Le programme prévoit la continuation des travaux d'amélioration et d'approfondissement de l'Escaut, l'entretien des passes maritimes, ainsi que des travaux de défense côtière.

De plus, les travaux d'extension du port sur la rive gauche de l'Escaut, à Anvers, seront poursuivis.

Ten slotte zal de strijd tegen het lawaai in verband met het gebruik van het wegennet, versterkt worden en een speciaal krediet is hiervoor uitgetrokken.

c) Waterwegen.

De op het programma 1980 ingeschreven werken bestaan essentieel in de voortzetting van de moderniserings- en veiligheidswerken die uit te voeren zijn in de havens en op ons waterwegennet.

De in dit programma vermelde werken kunnen hoofdzakelijk als volgt onderverdeeld worden :

1. Ontwateringswerken :

Het gaat hierbij om de voortzetting van de aan de gang zijnde programma's in de Maas- en Haineden.

2. Werken aan havens die behoren tot ondergeschikte besturen of die door laatstgenoemden worden beheerd.

Belangrijke kredieten worden voorzien voor de toekenning van nieuwe subsidies bestemd voor de uitvoering van infrastructuur- en superstructuurwerken vooral aan de havens van Gent en Charleroi en de rechteroever te Antwerpen.

3. Bevaarbare rivieren :

Voorziene belangrijkste werken :

- Bovenschelde : de voortzetting van de kalibrering in het kader van de wet van 1 350 ton;
- Leie en grensleie : moderniseringswerken en voortzetting van voltooiing van de sluis te Komen;
- Kanaal Roeselare-Leie : bouw van bruggen en uitbreiding van de haven van Roeselare;
- Afleidingskanaal van de Leie : kalibrering en werken ter bescherming van de oevers;
- Kanaal Gent-Brugge-Oostende : bouw van bruggen, verbredingswerken, en werken ter bescherming van de oevers;
- Zenne : voortzetting van de overwelplingswerken;
- Moervaart, Lovaart en kanaal Nieupoort-Duinkerken : bouw van bruggen;
- IJzer : verbredingswerken te Nieupoort;
- Maas : voortzetting van het programma inzake modernisering, veiligheid, verbetering van de waterafloop en versnelling van de scheepvaart, thans aan de gang;
- Centrumkanaal : voortzetting van de werken te Strépy-Bracquegnies en vastlegging van de werken voor de doortocht van Ghislage;
- Haine : bouw van een pompstation ter verbetering van de waterafvoer van de Haine en de zijrivieren ervan;
- Samber : bouw van de baanbrug te Lobbes en inrichting van de rechteroever ter hoogte van het werk.

4. Werken aan de kust, aan de zeehavens en aan de toegangswegen ervan :

Het programma voorziet de voortzetting van de verbeterings- en verdieplingswerken van de Schelde, het in stand houden van de zeepassen alsook de werken inzake kustverdediging.

Bovendien zullen de Antwerpse havenuitbreidingswerken op de linkeroever voortgezet worden.

Sur la rive droite, la construction d'une deuxième écluse à Zandvliet est entamée.

Certains travaux à exécuter dans le port d'Ostende sont également prévus au programme.

Ces travaux concernent essentiellement la jetée Est et le commencement de la jetée Ouest.

5. Barrages-réservoirs et barrages ordinaires :

Le programme en cours en vue de l'accroissement et de l'amélioration de la production d'eau aux barrages de la Vesdre, de la Gileppe et de l'Eau d'Heure sera poursuivi. Des travaux routiers sont également prévus aux abords de l'Eau d'Heure.

6. Travaux d'extension, de modernisation et d'équipement du port de Zeebrugge.

7. Plan relatif aux digues :

Des crédits importants sont prévus en faveur des travaux de consolidation et de renforcement des digues, dans le cadre du plan de protection du bassin de l'Escaut contre les marées-tempêtes en mer du Nord.

Une tranche importante de ces crédits est consacrée au barrage-tempête.

8. Travaux divers dans le cadre de la relance économique :

Cette année encore, un crédit a été inscrit au budget pour des travaux de faible importance, mais à fort coefficient de travail, destinés à stimuler la relance économique.

d) Bâtiments.

Un effort est réalisé dans ce secteur comme en témoigne le crédit mis à sa disposition soit 8 174,3 millions, en augmentation de 10,7 % par rapport à 1979.

Cette évolution est heureuse du fait de ses répercussions sur l'emploi en raison :

- de la mise en œuvre directe fort réduite des matières premières et de l'incorporation très importante de produits finis et semi-finis;
- du recours à de nombreux corps de métier différents;
- de l'importance relativement faible du montant des entreprises;
- de la répartition régionale très poussée et de l'appel à un grand nombre de petites et moyennes entreprises.

Le programme comprend des travaux d'achèvement et de construction de nouveaux centres administratifs pluri-départementaux notamment à Anvers, Liège, Gand, Charleroi, Tielt, Marche, Lier et Namur; à Bruxelles, la Cité administrative de l'Etat est en voie d'achèvement.

Des travaux sont également prévus pour les départements ministériels tels que les Finances, la Justice, l'Intérieur, en vue de réduire l'importance des locations nécessaires à l'hébergement de leurs services ou encore d'améliorer les conditions parfois déplorable dans lesquelles certains fonctionnaires doivent loger ou travailler : c'est le cas notamment dans certains districts de la gendarmerie pour laquelle un effort particulier a été consenti.

Le programme comporte également d'importants travaux d'amélioration et de construction de prisons.

Op de rechteroever wordt de bouw van een tweede sluis te Zandvliet aangevangen.

Sommige werken die in de haven te Oostende uit te voeren zijn, worden ook in het programma bepaald.

Deze werken betreffen in hoofdzaak de oostpier en het begin van de westpier.

5. Stuwmeren en gewone stuwen :

Het aan de gang zijnde programma met het oog op de toename en de verbetering van de waterproduktie in de stuwen van de Vesder, de Gileppe en het « Eau d'Heure » wordt voortgezet. Wegenwerken worden eveneens voorzien in de omgeving van het « Eau d'Heure ».

6. Uitbreidings-, moderniserings- en uitrustingswerken van de Zeebrugse haven.

7. Plan betreffende de dijken :

Belangrijke kredieten worden voorzien ten gunste van de verstevigings- en versterkingswerken voor de dijken in het kader van het beschermingsplan voor het Scheldebekken tegen de stormvloed in de Noordzee.

Een belangrijke schijf van deze kredieten wordt besteed voor de stormstuw.

8. Diverse werken in het kader van het economisch herstel :

Nog dit jaar werd een krediet op de begroting ingeschreven voor werken van gering belang, maar met grote arbeidscoëfficiënt en die bestemd zijn om het economisch herstel aan te wakkeren.

d) Gebouwen.

Een inspanning wordt geleverd in deze sector zoals het te zijner beschikking gestelde krediet, hetzij 8 174,3 miljoen, zulks aantoon; dit krediet steeg met 10,7 % t.o.v. 1979.

Deze evolutie is gelukkig wegens haar weerslag op de werkgelegenheid omwille van :

- de zeer geringe rechtstreekse verwerking van de grondstoffen en de zeer belangrijke opneming van afgewerkte en half afgewerkte produkten;
- het beroep op talrijke, verschillende ambachten;
- het betrekkelijk zwakke belang van het bedrag der ondernemingen;
- de zeer doorgedreven gewestelijke verdeling en het beroep op een groot aantal kleine en middelgrote bedrijven.

Het programma omvat voltooiings- en bouwwerken van nieuwe administratieve centra die verschillende departementen huisvesten, nl. te Antwerpen, Luik, Gent, Charleroi, Tielt, Marche, Lier en Namen; te Brussel is het Rijksadministratief Centrum in een voltooiingsfase getreden.

Werken worden ook voorzien voor de ministeriële departementen, zoals bv. Financiën, Justitie, Binnenlandse Zaken, teneinde de belangrijkheid te beperken van de huurlasten nodig voor het huisvesten van de diensten of om de soms beklagenswaardige voorwaarden te verbeteren waarin bepaalde ambtenaren moeten werken of worden gehuisvest : in het bijzonder is dit het geval in sommige Rijkswachtdistrikten waarvoor een bijzondere inspanning werd gedaan.

Het programma omvat ook belangrijke verbeterings- en bouwwerken voor de gevangenen.

e) *Electricité et électromécanique.*

Les activités de l'Administration de l'Electricité et de l'Electromécanique portent sur des équipements complémentaires aux ouvrages d'art, aux routes et autoroutes, aux bâtiments.

L'A.E.E. gère également des installations de télécommande, de télémessure, de télésignalisation et d'informatique.

Ces activités s'intègrent dans un vaste programme ayant notamment comme objectif :

- la maîtrise des eaux de surface, afin d'éviter les inondations, le maintien d'un tirant d'eau suffisant pour la navigation et la gestion optimale de nos réserves;
- la régulation du trafic routier, avec pour objectif un meilleur emploi des routes disponibles et la fluidité de la circulation;
- la coordination des installations de signalisation routière à l'intérieur des grandes agglomérations;
- la commande à distance de l'éclairage routier, permettant d'enclencher ou d'éteindre celui-ci en fonction du lieu, de l'heure, de l'intensité du trafic et des circonstances atmosphériques locales, afin d'assurer une meilleure sécurité de la circulation tout en réduisant la consommation d'énergie;
- la mise à disposition d'autres départements de l'infrastructure créée pour répondre aux besoins précités. C'est déjà le cas avec le Département de la Santé publique pour la surveillance de la qualité de l'air et de celle des eaux de surface.

L'accent est mis ici sur la sécurité et sur la lutte contre les pollutions. Il faut également noter le souci d'économiser l'énergie grâce à divers équipements de régulation.

f) *Projets — Divers P.I.P.*

Cette rubrique dont la croissance est importante (de 300 en 1979 à 1 200 millions en 1980) est inscrite au budget du département des Travaux publics depuis l'élaboration du P.I.P. Elle couvre les travaux et études suivants :

- implantation de pipelines,
- construction d'un aqueduc d'eau saumâtre,
- rénovation du réseau de distribution d'eau de Charleroi,
- implantation d'un cyclotron à l'Institut des Radioéléments.

e) *Elektriciteit en elektromechanica.*

De werkzaamheden van het Bestuur voor Elektriciteit en Elektromechanica hebben betrekking op aanvullingsuitrustingen voor kunstwerken, wegen en autosnelwegen, gebouwen.

Het B.E.E. beheert ook afstandsbedienings-, afstandmetings-, afstandssignalisatie- en informatieinstallaties.

Deze werkzaamheden worden opgenomen in een ruim programma dat namelijk als doel heeft :

- het beheersen van het oppervlaktewater om de overstromingen te vermijden, een voldoende diepgang voor de scheepvaart te verzekeren en het optimaal beheren van onze reserves;
- de regeling van het wegenverkeer met als doel een beter gebruik van de beschikbare wegen en een vlot verkeer;
- de coördinering van de installaties voor verkeerssignalisatie binnen de grote agglomeraties;
- de bediening op afstand van de wegenverlichting die het mogelijk maakt deze in en uit te schakelen, in functie van de plaats, het uur, de verkeersintensiteit en de plaatselijke weersomstandigheden, zulks ten einde een grotere veiligheid van het verkeer tot stand te brengen, terwijl de energieconsumptie wordt verminderd;
- het ter beschikking stellen van de infrastructuur die opgericht werd om aan bovenvermelde behoeften te voldoen, ten gunste van andere departementen. Het is reeds het geval met het Departement van Volksgezondheid voor het toezicht op de kwaliteit van de lucht en op die van het oppervlaktewater.

Hier wordt de nadruk gelegd op de veiligheid en op de bestrijding van de vervuilingvormen. Ook dient de zorg voor energiebesparing vermeld dank zij verscheidene regelingsuitrustingen.

f) *Ontwerpen — Diverse P.I.P.*

Deze rubriek waarvoor de groei belangrijk is (van 300 in 1979 op 1 200 miljoen in 1980) is voorzien op de begroting van Openbare Werken sinds de uitwerking van het P.I.P. Ze heeft betrekking op volgende werken en studies :

- inplanting van pijpleidingen,
- bouw van een aquaduct voor brakwater,
- vernieuwing van een watervoorzieningsnet te Charleroi,
- inplanting van een cyclotron in het Instituut voor Radioelementen.

2. Communications.

1. S.N.C.B.

L'électrification des lignes et l'acquisition de nouveau matériel resteront les deux grands objectifs dans le domaine des investissements. En outre, de nombreux travaux d'aménagement et de renouvellement des voies, de construction de nouvelles gares, de suppression et de modernisation des passages à niveau, seront engagés en 1980.

Ces investissements, qui doivent permettre à la S.N.C.B. d'adapter son matériel et ses installations aux exigences de confort, de rapidité, de régularité et de sécurité, sont ceux de tout réseau moderne de transport ferroviaire et constituent une contribution efficace à la politique de relance économique, par les commandes qu'ils entraînent pour l'industrie nationale; ils assurent ainsi le maintien d'un grand nombre d'emplois dans différents secteurs.

Par ailleurs, le passage à l'électrification d'un nombre croissant de lignes rendra la Société, et partant, notre économie nationale, moins dépendante des aléas de la fourniture de produits pétroliers.

Pour 1980, le montant total des investissements à charge de l'Etat s'élève à 12 700 millions dont :

- 9 147 millions pour l'électrification des lignes (de ces 9 147 millions, 1 264 sont affectés à la desserte des grandes agglomérations);
- 860 millions pour la sécurité du trafic (suppression et modernisation des passages à niveau);
- 800 millions pour l'acquisition de matériel roulant;
- 860 millions pour l'augmentation de la vitesse.

Il est à noter que les investissements sur fonds propres de la S.N.C.B. s'élèveront à 2 226,5 millions.

2. Sociétés de Transports en commun urbains et S.N.C.V.

La déclaration gouvernementale indique que « l'effort du Gouvernement portera sur une planification rigoureuse des grands travaux d'infrastructure en vue d'assurer que les investissements faits ou en cours connaissent une rentabilité immédiate et ne soient pas neutralisés par une mauvaise coordination d'investissements complémentaires indispensables ».

Sur le plan de l'infrastructure des transports en commun dans les centres urbains, les investissements supportés directement par l'Etat auront comme objectifs essentiels, d'une part, la rentabilisation aussi rapide que possible des efforts importants consentis lors des exercices précédents et, d'autre part, la poursuite des travaux destinés à doter progressivement ces centres urbains de réseaux de transport en commun rapides et modernes.

En particulier, il y a lieu de mentionner, pour Bruxelles, le parachèvement des ouvrages déjà réalisés en extension de l'axe de métro est-ouest en service, la poursuite des travaux de gros-œuvre en direction des quartiers du Heysel, d'Anderlecht et de Stockel, ainsi que le long de la Petite Ceinture, de la Place Louise à la gare du Midi, en collaboration, en certains endroits avec le Service des Routes de Bruxelles-Capitale.

La mise en service d'un nouveau tronçon de métro de 1,8 km et de trois nouvelles stations entre Sainte-Catherine et

2. Verkeerswezen.

1. N.M.B.S.

De elektrificering van de lijnen en het aanschaffen van nieuw materieel blijven de twee grote objectieven op het vlak van de investeringen. Bovendien zullen talrijke werken voor de aanpassing en de vernieuwing van de sporen, voor het bouwen van nieuwe stations, voor de afschaffing en modernisering van overwegen aangevat worden in 1980.

Deze investeringen, die noodzakelijk zijn voor de uitbouw van elk modern spoorwegnet, moeten aan de N.M.B.S. de mogelijkheid geven haar materieel en installaties aan te passen aan de eisen van comfort, snelheid, regelmaat en veiligheid; zij vormen een efficiënte bijdrage tot de economische relancepolitiek omwille van de bestellingen die zij meebrengen voor de nationale industrie; zij verzekeren aldus het behoud van een groot aantal arbeidsplaatsen in verschillende sectoren.

Anderzijds zal de elektrificering van een stijgend aantal lijnen de Maatschappij, en van daaruit onze nationale economie, minder afhankelijk maken van de wisselvallige leveringen van petroleumprodukten.

Voor 1980 bedraagt het totaal aan investeringen ten laste van de Staat 12 700 miljoen waarvan :

- 9 147 miljoen voor de elektrificering van de lijnen (van deze 9 147 miljoen zijn 1 264 bestemd voor de bediening van de grote agglomeraties);
- 860 miljoen voor de veiligheid van het verkeer (afschaffing en modernisering van overwegen);
- 800 miljoen voor het aanschaffen van rollend materieel;
- 860 miljoen voor het verhogen van de snelheid.

Verder bedragen de investeringen uit eigen fondsen van de N.M.B.S. 2 226,5 miljoen.

2. Maatschappijen voor Stedelijk gemeenschappelijk vervoer en N.M.V.B.

De regeringsverklaring bepaalt dat « de Regering zich zal inspannen voor een strenge planning van de grote infrastructuurwerken om er voor te zorgen dat de gedane of lopende investeringen onmiddellijk rendabel zouden zijn en niet worden geneutraliseerd door een slechte coördinatie van onontbeerlijke aanvullende investeringen ».

Op het vlak van de infrastructuur van het gemeenschappelijk vervoer in de stedelijke centra worden met de investeringen, die rechtstreeks gedragen worden door de Staat, volgende essentiële doelstellingen nagestreefd, enerzijds zo vlug mogelijk de vruchten plukken van de belangrijke inspanningen die tijdens de voorbije dienstjaren gedaan zijn en anderzijds de voortzetting van de werken die erop gericht zijn de stedelijke centra geleidelijk met een snel en modern gemeenschappelijk vervoernet uit te rusten.

Inzonderheid, vermelden wij voor Brussel de afwerking van de kunstwerken die in uitbreiding van de indienstzijnde metro-as Oost-West reeds gerealiseerd zijn, de voortzetting van de ruwbouwwerken in de richting van de wijken van de Heizel, Anderlecht en Stokkel, evenals langs de Kleine Ring, van het Louizaplein tot het Zuidstation, en dit in samenwerking, op sommige plaatsen, met de Dienst Wegen van Brussel-Hoofdstad.

Een nieuw metrovak van 1,8 km en van drie nieuwe stations tussen Sint-Kathelijne en Beekkant zal in dienst worden

Beekkant, interviendra à la fin de 1980 et contribuera à améliorer les relations entre Molenbeek-Saint-Jean et le centre de la ville.

A Anvers, l'année 1980 verra la mise en service d'un nouveau tronçon de prémétro de 1,5 km de long et l'ouverture de deux nouvelles stations, Diamant et Plantin. Par ailleurs, les travaux de prolongation du deuxième axe en direction de Deurne seront poursuivis.

A Liège, la priorité sera accordée à la poursuite des travaux de construction de la gare d'autobus souterraine de la place Saint-Lambert et de ses accès, ainsi qu'au parachèvement d'un nouveau dépôt-atelier pour bus à Grivegnée (Robertmont).

Divers travaux d'équipement, de parachèvement et d'extension des réseaux de transports en commun des villes de Charleroi et de Gand figurent au programme de 1980.

Pour 1980, le montant total des investissements de promotion des transports urbains s'élève à 9 842,9 millions (à 100 %). Ce montant sera réparti en tenant compte des prévisions fixées dans le plan quinquennal 1976-1980.

De leur côté, les investissements sur fonds propres s'élèveront en 1980 à 2 971 millions pour les sociétés de transports en commun et à 2 702 millions pour la S.N.C.V. (à 80 % du chiffre pilote).

3. Régie des Voies aériennes.

Les travaux effectués à la nouvelle zone de fret située au nord de l'aéroport de Bruxelles National s'exécutent comme prévu de sorte que le complexe sera opérationnel fin 1980. Une campagne de promotion à l'échelon mondial sera organisée afin de faire connaître aux industriels les possibilités qu'il offre.

La modernisation du revêtement des pistes, qui n'a pu être exécutée en 1979, a été réinscrite au programme de 1980 (300 millions). Après l'acquisition du radar des Ardennes et afin d'en perfectionner l'équipement technique, un radar complémentaire sera implanté à Bertem (277 millions).

L'infrastructure existante dans les aéroports régionaux sera entretenue, complétée ou améliorée pour un montant global de 98 millions de francs. Le programme de rénovation et de remise à neuf de l'aérogare de Bruxelles National, y compris le conditionnement d'air, se poursuit sans interruption (90 millions).

Dans le but d'installer convenablement les services de l'administration centrale de la R.V.A. et de l'Administration de l'Aéronautique, et d'épargner des frais de location, un nouveau bâtiment sera construit sur le centre de Communications du Nord (650 millions).

4. Marine.

En 1980, l'extension de la chaîne de radar le long de l'Escaut avec système de télécommunications pourra finalement être entamée; un montant de 700 millions de francs sera affecté à cet effet.

gesteld tegen het einde van 1980 wat zal bijdragen tot de verbetering van de verbindingen tussen Sint-Jans-Molenbeek en het centrum van de stad.

Te Antwerpen zal het jaar 1980 gekenmerkt worden door de indienststelling van een nieuw pre-metrovak van 1,5 km lengte en de opening van twee nieuwe stations Diamant en Plantin. Anderzijds zullen de werken tot verlenging van de tweede as in de richting van Deurne worden voortgezet.

Te Luik zal voorrang gegeven worden aan de voortzetting van de bouw van een ondergrondse parkeerplaats voor autobussen op het Sint-Lambertusplein en de inritten, evenals aan de voltooiing van een nieuwe stelplaats voor bussen te Grivegnée (Robertmont).

Diverse uitrustings-, afwerkings- en uitbreidingswerken aan de netten voor gemeenschappelijk vervoer van de steden Charleroi en Gent staan op het programma voor 1980.

Voor 1980, beloopt het totale bedrag van de investeringen voor de bevordering van het stedelijk vervoer 9 842,9 miljoen (aan 100 %). Dit bedrag zal worden verdeeld rekening gehouden met de vooruitzichten die werden vastgelegd in het vijfjarenplan 1976-1980.

Wat de investeringen op eigen middelen aangaat, deze bedragen in 1980 2 971 miljoen voor de maatschappijen voor gemeenschappelijk vervoer en 2 702 miljoen voor de N.M.V.B. (aan 80 % van het pilootcijfer).

3. Regie der Luchtwegen.

De werken die aan de gang zijn in de nieuwe vrachtzone ten noorden van de luchthaven Brussel-Nationaal vorderen zoals voorzien, zodat mag verwacht worden dat het complex operationeel zal zijn tegen het einde van 1980. Er zal een promotiecampagne op wereldvlak georganiseerd worden om de industriëlen op de hoogte te stellen van de door hem geboden mogelijkheden.

De modernisering van de bekleding van de landingsbanen die niet kon uitgevoerd worden in 1979, werd opnieuw opgenomen in het programma van 1980 (300 miljoen). Nu de radar van de Ardennen is aangeschaft, zal om de technische uitrusting ervan te perfectioneren, een bijkomende radar opgericht worden te Bertem (277 miljoen).

De bestaande infrastructuur in de regionale luchthavens zal onderhouden, aangevuld of verbeterd worden voor een globaal bedrag van 98 miljoen. Het programma van vernieuwing en verfraaiing van de luchthaven van Brussel Nationaal, de air-conditioning inbegrepen, wordt zonder onderbreking voortgezet (90 miljoen).

Met het doel de diensten van het centrale bestuur van de R.L.W. en van het Bestuur van de Luchtvaart een behoorlijk onderkomen te verschaffen en bovendien huurgelden uit te sparen, zal een nieuw gebouw opgericht worden op het centrum van Verkeerswezen aan het Noordstation (650 miljoen).

4. Zeewezen.

In 1980 zal uiteindelijk de uitbreiding van de radarketen met televerbindingssysteem langs de Schelde kunnen worden aangevangen; een bedrag van 700 miljoen frank zal daarvoor worden aangewend.

3. Santé publique.

Les investissements relatifs à la Santé publique sont en majeure partie financés à charge des budgets régionaux et communautaires.

Les investissements à charge du budget national sont les suivants :

a) *La subside des institutions hospitalières de caractère bi-communautaire* reste à charge du budget national.

b) *Lutte contre les nuisances.*

Pour la lutte contre le bruit et contre la pollution de l'air, il est prévu un crédit de 150 millions de francs.

c) *Production d'eau.*

La politique en matière de distribution d'eau a été régionalisée à l'exception des grands travaux hydrauliques destinés à la production d'eau, pour lesquels un montant de 2,7 milliards de francs a été prévu.

d) *Travaux d'assainissement de bassins hydrographiques urbains.*

Les crédits pour les travaux d'assainissement des bassins hydrographiques urbains s'élèvent à 750 millions de francs.

4. Postes, Télégraphes et Téléphones.

L'équilibre du budget de la R.T.T. pour 1980 est atteint sans qu'une adaptation des tarifs des télécommunications soit nécessaire et ceci dans le cadre des décisions importantes ci-après :

1. Le crédit d'engagement pour « travaux d'établissement confiés à des tiers » est fixé à 13,2 milliards de francs, y compris un crédit conjoncturel de 1,6 milliard. Il s'agit ici de crédits à 100 %.

2. Priorité absolue aux investissements relatifs à l'écoulement du trafic et au télex.

3. Raccordement des nouveaux abonnés dans le délai estimé normal de 8 semaines en moyenne : devrait de nouveau être réalisé fin 1980.

4. Adaptation à l'évolution technique afin de satisfaire de la manière la plus appropriée aux nouveaux besoins, surtout ceux relatifs à la transmission de données.

5. Un accroissement net du nombre d'abonnés d'environ 138 000, dans le cadre d'une production brute de raccordements téléphoniques de 330 000 unités.

6. Autofinancement des investissements dans les limites du budget, à concurrence de 45,3 %.

Les investissements de la Régie des Postes seront consacrés à concurrence de 70 % du programme d'engagement de 1 337,5 millions à l'effort de rénovation immobilière.

3. Volksgezondheid.

De investeringen in verband met de Volksgezondheid zijn voor een zeer belangrijke mate gefinancierd ten laste van de regionale en gemeenschappelijke begrotingen.

De investeringen die ten laste van de nationale begroting worden voorzien zijn de volgende :

a) *De betoelaging van de ziekenhuizen van bi-communautaire aard* blijft ten laste van de nationale begroting.

b) *Strijd tegen de hinder.*

Voor de strijd tegen het lawaai en de luchtverontreiniging werd een bedrag van 150 miljoen frank uitgetrokken.

c) *Waterproductie.*

Het beleid inzake watervoorziening werd geregionaliseerd met uitzondering van de grote waterbouwkundige werken in verband met de waterproductie, waarvoor een bedrag van 2,7 miljard frank werd voorzien.

d) *Ontwateringswerken voor stedelijke hydrografische bekkens.*

De kredieten voor de stedelijke ontwatering bedragen 750 miljoen frank.

4. Posterijen, Telegrafie en Telefonie.

Het evenwicht van de begroting van de R.T.T. voor 1980 werd bereikt zonder dat een aanpassing van de telecommunicatietarieven noodzakelijk is en dit in het kader van de volgende belangrijke beslissingen :

1. Het vastleggingskrediet voor « werken van oprichting aan derden toevertrouwd » werd vastgesteld op 13,2 miljard frank, hierin begrepen een conjunctureel krediet van 1,6 miljard frank. Het betreft hier bedragen aan 100 %.

2. Absolute voorrang voor de investeringen in verband met de verkeersafwikkeling en wat de telex betreft.

3. Aansluiting van de nieuwe abonnees in de normaal geachte tijdspanne van gemiddeld 8 weken : zou terug moeten kunnen bereikt worden tegen einde 1980.

4. De technische evolutie volgen om de nieuwe behoeften op passende wijze te voldoen, vooral in verband met de data-transmissie.

5. Een netto-aangroei van het aantal abonnees met circa 138 000 in het kader van een bruto-productie van telefoon-aansluitingen van 330 000 eenheden.

6. Autofinanciering van de investeringen binnen de perken van de begroting ten belope van 45,3 %.

Inzake investeringen van de Regie der Posterijen zal 70 % van het vastleggingsprogramma van 1 337,5 miljoen besteed worden aan onroerende vernieuwingen.

C. — Les décaissements.

Décaissements du secteur budgétaire
sur les programmes d'investissements.

(En millions de francs.)

C. — De kasuiteringen.

Betalingen van de budgettaire sector
op de investeringsprogramma's.

(In miljoenen frank.)

	1976	1977	1978	1979	1980	
					Prévisions de décaissements — Betalingen-vooruitzichten	
					Avant la réforme — Vóór de hervorming	Après la réforme — Na hervorming
A. — DEPARTEMENTS : — DEPARTEMENTEN :						
Travaux publics. — <i>Openbare Werken</i>	15 073,9	16 956,2	19 432,1	22 249,0	25 143,7	25 143,7
Fonds des Routes. — <i>Wegenfonds</i>	13 677,2	14 466,8	12 957,0	13 449,0	16 750,0	16 750,0
Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	8 801,9	9 905,4	10 970,4	14 372,6	17 156,3	17 156,3
Education nationale. — <i>Nationale Opvoeding</i>	10 632,7	11 448,8	12 152,4	13 014,8	13 832,4	13 832,4
Santé publique. — <i>Volksgezondheid</i>	3 836,9	3 349,7	3 068,9	1 983,0	2 509,3	1 549,8
Agriculture. — <i>Landbouw</i>	584,4	525,6	313,1	370,0	466,9	48,9
Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	65,4	112,2	76,3	106,3	106,0	106,0
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	262,9	96,0	279,9	414,6	360,4	360,4
Affaires étrangères. — <i>Buitenlandse Zaken</i>	59,3	71,4	37,3	61,1	78,3	78,3
Justice. — <i>Justitie</i>	3,8	—	—	—	—	—
Finances. — <i>Financiën</i>	14,4	769,9	43,9	—	—	—
Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i>	277,7	259,3	170,2	444,0	379,9	379,9
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>	15,0	39,8	52,6	63,0	99,0	99,0
Total des Départements. — Totaal van de Departementen.	53 305,5	58 001,1	59 554,1	66 527,4	76 882,2	75 504,7
B. — COMMUNAUTES : — GEMEENSCHAPPEN :						
— Néerlandaise. — <i>Nederlandse</i>	753,2	1 311,5	1 182,4	1 411,1	1 691,5	4 857,4
— Française. — <i>Franse</i>	806,0	713,7	1 136,4	1 430,9	1 788,2	3 568,9
— Allemande. — <i>Duitse</i>	—	28,4	37,6	62,0	91,0	91,0
Total des Communautés. — Totaal voor de Gemeenschappen.	1 559,2	2 053,6	2 356,4	2 904,0	3 570,7	(¹) 8 517,3
C. — REGIONS : — GEWESTEN :						
— Flandre. — <i>Vlaanderen</i>	3 067,5	5 159,3	6 117,6	7 700,0	9 445,2	7 380,4
— Wallonie. — <i>Wallonië</i>	2 528,9	3 628,3	4 612,1	6 117,0	7 561,8	6 356,5
— Bruxelles. — <i>Brussel</i>	173,0	415,0	601,9	1 696,0	1 988,2	1 689,2
Total des Régions. — Totaal der Gewesten.	5 769,4	9 202,6	11 331,6	15 513,0	18 995,2	(¹) 15 426,1
Total général. — Algemeen totaal.	60 634,1	69 257,3	73 242,1	84 944,4	99 448,1	99 448,1

(¹) Compte tenu de l'incorporation des charges du passé au profit
des Communautés et des Régions.(¹) De lasten uit het verleden ten gunste van de Gemeenschappen en
van de Gewesten inbegrepen.

CHAPITRE VI.

La politique sociale.

Dans le cadre des possibilités budgétaires, le Gouvernement a poursuivi sa politique en faveur des plus défavorisés.

En outre un effort spécial est fait en matière de politique de l'emploi et les mesures spéciales qui ont été prises pour résorber le chômage sont poursuivies et même élargies.

Le budget de l'Etat ne représente toutefois qu'une fraction des prestations sociales. La part la plus importante en est financée par les cotisations des employeurs et des travailleurs.

Le tableau ci-après donne un aperçu des prestations réparatrices selon les diverses catégories de bénéficiaires :

(En milliards de francs.)

HOOFDSTUK VI.

Het sociaal beleid.

In het raam van de budgettaire mogelijkheden heeft de Regering haar politiek ten bate van de minstbedeelden voortgezet.

Daarenboven wordt er een speciale inspanning gedaan inzake het tewerkstellingsbeleid en worden de speciale maatregelen getroffen tot opslorping van de werkloosheid verder gezet en nog uitgebreid.

De Rijksbegroting vertegenwoordigt evenwel slechts een gedeelte van die prestaties. Het overige gedeelte wordt gefinancierd door de bijdragen en afhoudingen van de werkgevers en de werknemers.

De hiernavolgende tabel geeft een overzicht van de sociale prestaties die aan de verschillende categorieën van begunstigten worden verleend :

(In miljarden frank.)

	Réalisations — Verwezenlijkingen				1979		1980
	1975	1976	1977	1978	Initial Initiaal	Ajusté Aangepast	Proposition (¹) Voorstellen (¹)
Victimes de la guerre. — Oorlogsslachtoffers ...	11,8	12,9	14,9	15,6	16,3	16,6	17,4
Pensions (²). — Pensioenen (²)	136,1	157,5	173,6	192,3	215,4	215,0	226,4
Prestations familiales (³). — Gezinsprestaties (³) ...	73,1	82,3	91,0	87,0	98,9	98,2	95,0
Revenu de remplacement (⁴). — Vervangingsinkomen (⁴) ...	84,6	103,1	(5)122,4	144,5	150,9	159,1	164,9
Politique de santé. — Gezondheidsbeleid ...	102,6	113,1	140,5	156,5	171,0	170,5	186,1
Politique de l'emploi. — Tewerkstellingsbeleid ...	4,8	4,6	(5)9,9	(6)8,0	(6)18,5	(6)19,4	(6)25,7
Logement (⁵). — Huisvesting (⁵) ...	5,8	6,4	7,6	9,3	10,9	10,9	11,7
Vacances (⁶). — Vakantie (⁶) ...	79,8	82,5	93,4	100,0	113,5	108,3	120,1
Abonnements scolaires. — Schoolabonnementen ...	1,4	1,5	1,3	0,9	1,1	1,2	1,4
Abonnements sociaux. — Sociale abonnementen.	4,6	5,1	5,8	5,3	5,7	5,4	6,1
Fonds national des études. — Nationaal studiefonds ...	2,5	2,5	2,0	1,7	2,5	2,5	2,2
Handicapés. — Minder-validen ...	8,1	9,7	11,4	12,0	13,3	13,1	13,7
Indemnités de milice. — Militievergoeding ...	0,2	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
Minimum de moyens d'existence. — Bestaansminimum ...	0,2	0,3	0,7	0,8	1,4	1,8	1,6
Non ventilé. — Niet geventileerd ...	—	—	—	—	—	—	2,3
Total. — Totaal ...	515,6	587,8	674,4	734,3	819,8	822,4	875,0

(¹) Y compris la liaison au bien-être.

(²) Y compris le pécule de vacances aux pensionnés.

(³) Y compris l'entretien des enfants de Justice, mais à l'exclusion du personnel des services publics. Pour 1980, il n'a pas été tenu compte du 14^e mois d'allocations familiales.

(⁴) Pensions d'invalidité des mineurs, indemnités d'incapacité de travail de l'I.N.A.M.I., d'accidents du travail et de maladies professionnelles, allocations de chômage, prévisions.

(⁵) Ce montant ne tient pas compte de 4,1 milliards prévus pour le financement de la prépension. Ces 4,1 milliards sont repris dans la rubrique « Revenu de remplacement ».

(⁶) Ce montant contient, outre les subsides en matière de formation professionnelle, le programme de résorption du chômage, c'est-à-dire : le cadre spécial temporaire, les chômeurs occupés par les pouvoirs publics, les primes aux stagiaires, l'humanisation du travail, les primes d'emploi (Plan De Wulf). Il ne tient cependant pas compte des montants des prépensions qui sont repris sous la rubrique « Revenu de remplacement ».

(⁷) Primes de construction, taudis, différences d'intérêt.

(⁸) Y compris le pécule de vacances payé aux employés mais à l'exclusion du personnel des services publics.

N.B. — Ce tableau ne comprend pas :

a) les montants payés par les compagnies d'assurances pour les accidents du travail;

b) les rentes payées directement par les compagnies d'assurances et les caisses privées de pension;

c) les montants attribués par les différents fonds de sécurité d'existence.

(¹) Met inbegrip van de binding aan het welvaartspeil.

(²) Met inbegrip van het aan de gepensioneerden betaald vakantiegeld.

(³) Het onderhoud van de door de Justitie geplaatste kinderen inbegrepen, maar met uitsluiting van het personeel der overheidsdiensten. Voor 1980 werd geen rekening gehouden met de 14^e maand kinderbijlag.

(⁴) Invaliditeitspensioenen der mijnwerkers, vergoedingen voor arbeidsongeschiktheid van het R.I.Z.I.V., wegens arbeidsongevallen en wegens beroepsziekten, werkloosheidsvergoedingen, brugpensioenen.

(⁵) Dit bedrag houdt geen rekening met een bedrag van 4,1 miljard voorzien voor de financiering van het brugpensioen. Deze 4,1 miljard werden opgenomen in de rubriek « Vervangingsinkomen ».

(⁶) Dit bedrag bevat, buiten de toelagen inzake beroepsopleiding, het programma tot opslorping van de werkloosheid, d.w.z. : het speciaal tijdelijk kader, de werklozen tewerkgesteld door de overheid, de premies voor stagiairs, de humanisering van de arbeidsvoorwaarden, de arbeidsplaatspremies (Plan De Wulf). Het houdt nochtans geen rekening met de bedragen van de brugpensioenen die opgenomen zijn in de rubriek « Vervangingsinkomen ».

(⁷) Bouwpremies, krotopruiming, renteversillen.

(⁸) Met inbegrip van het vakantiegeld voor bedienden, maar met uitsluiting van het personeel van de overheidsdiensten.

N.B. — In die tabel zijn niet opgenomen :

a) de sommen die door de verzekeringsmaatschappijen betaald worden voor arbeidsongevallen;

b) de renten die rechtstreeks door de verzekeringsmaatschappijen en privé-pensioenfondsen worden uitbetaald;

c) de bedragen toegekend door de verschillende fondsen voor bestaanszekerheid.

Ce tableau montre que l'ensemble des prestations sociales atteint 875,0 milliards en 1980, contre 819,8 milliards au budget initial en 1979, et 734,3 milliards de dépenses réalisées en 1978.

Ces chiffres attestent de l'effort particulier que le Gouvernement consent dans le domaine social en dépit de la mauvaise situation économique et financière : la hausse des prestations sociales s'accroît de 55,3 milliards ou 6,7 % en 1980 par rapport au budget initial de 1979.

Le tableau suivant donne un aperçu des subsides de l'Etat qui sont inclus dans le total des prestations sociales mentionnées ci-dessus.

Pour maintenir la comparabilité du tableau, suite aux transferts vers les Régions et les Communautés, un total théorique fut estimé pour leurs subsides (la ventilation des montants par article n'est pas encore réalisée). Etant donné que pour le budget national, certaines données ont également un caractère provisoire, ce tableau est toujours sujet à modifications.

Le montant total des subsides à caractère social se chiffre à 332,7 milliards en 1980 contre 304,9 milliards en 1979. Cette masse de subsides augmente à un taux de 9,1 % par rapport aux crédits inscrits au budget initial de 1979.

Les subventions à la sécurité sociale des salariés (le chômage non compris) augmentent en 1980 de 4,5 milliards par rapport à 1979. Les principales augmentations concernent le régime d'assurance maladie (+ 4,5 milliards).

Les subsides au système de la sécurité sociale des indépendants augmentent de 0,5 milliard. Les principales augmentations intéressent le régime des pensions (+ 0,3 milliard).

Les dépenses pour le chômage restent élevées. Il y a lieu, en outre, de tenir compte des crédits pour la politique de l'emploi. Ceux-ci comprennent le programme pour la résorption du chômage (35,9 milliards) qui est commenté ailleurs dans ce document.

Quant aux autres allocations à caractère social, il y a lieu de citer les augmentations des postes suivants :

	En milliards de francs.
— subsides aux hôpitaux	+ 0,6
— minimum vital	+ 0,1
— victimes de guerre	+ 0,8
— diminution de tarifs, abonnements sociaux et scolaires	+ 1,4

Uit deze tabel blijkt dat het geheel van de sociale prestaties in 1980, 875,0 miljard bedraagt, tegenover 819,8 miljard, initiale begroting 1979 en 743,3 miljard, verwezenlijking in 1978.

Deze cijfers zijn een bewijs van de speciale inspanning die de Regering niettegenstaande de slechte economische en financiële toestand levert op sociaal gebied, vermits de massa van de sociale prestaties in 1980 ten opzichte van 1979 initiaal toeneemt met 55,3 miljard of 6,7 %.

De volgende tabel geeft een overzicht van de Rijkssubsidies die begrepen zijn in het totaal bedrag van de hierboven vermelde sociale prestaties.

Om een vergelijkbaarheid van de tabel te behouden werd, om de verschuivingen van en naar de Gewesten en de Gemeenschappen op te vangen, een theoretisch totaal geschat voor de toelagen toegekend voor de Gewesten en de Gemeenschappen (de artikelsgewijze cijfers zijn immers nog niet opgesteld). Omdat tevens voor de nationale begroting nog enkele gegevens een voorlopig karakter hebben, is die tabel nog voor wijzigingen vatbaar.

Het totaal bedrag van de toelagen met sociale inslag bereikt 332,7 miljard in 1980 tegenover 304,9 miljard in 1979. Die subsidiemassa groeit met 9,1 % ten opzichte van de kredieten die uitgetrokken werden op de oorspronkelijke begroting 1979.

De toelagen aan de maatschappelijke zekerheid voor loontrekkenden (met uitsluiting van de werkloosheid) stijgen in 1980 met 4,5 miljard ten opzichte van 1979. De bijzonderste verhogingen vloeien voort uit het stelsel van de ziekteverzekering (+ 4,5 miljard).

De toelagen aan het stelsel voor sociale zekerheid van de zelfstandigen stijgen met 0,5 miljard. De bijzonderste verhoging vindt men terug in het stelsel der pensioenen (+ 0,3 miljard).

De uitgaven voor de werkloosheid blijven nog op een hoog niveau. Bij de beoordeling dient tevens rekening te worden gehouden met de kredieten voor het werkvoorzieningsbeleid. Hierin is het programma tot opslorping van de werkloosheid vervat (35,9 miljard). Elders in dit document wordt hierover commentaar verschaft.

Wat de andere toelagen met sociale inslag betreft dienen vooral volgende posten vermeld te worden :

	In miljarden frank.
— subsidies aan de ziekenhuizen	+ 0,6
— bestaansminimum	+ 0,1
— oorlogsslachtoffers	+ 0,8
— tariefverminderingen, sociale- en schoolabonne- menten	+ 1,4

Subsides à caractère social du budget de l'Etat ⁽¹⁾ ⁽²⁾.

(En milliards de francs.)

Toelagen met sociale inslag van de Staatsbegroting ⁽¹⁾ ⁽²⁾.

(In miljarden frank.)

	1976	1977	1978	1979		1980	
	Réal. Verwez.	Réal. Verwez.	Réal. Verwez.	Voté Goedg.	Ajusté Aangep.	Prop. Voorg.	
A. — Subventions à la sécurité sociale (sans le chômage).							A. — Toelagen aan de maatschappelijke zekerheid (zonder de werkloosheid).
1. Sécurité sociale des salariés :							1. Maatschappelijke zekerheid van de loontrekkenden :
a) maladie-invalidité	51,3	63,2	⁽³⁾ 63,8	⁽³⁾ 72,1	⁽³⁾ 72,1	⁽³⁾ 76,6	a) ziekte-invaliditeit;
b) — pensions des ouvriers, des employés, des mineurs et des marins de la marine marchande;	21,3	24,5	27,0	28,8	28,6	29,4	b) — pensioenen der arbeiders, bedienden, mijnwerkers en zee- lieden ter koopvaardij;
— pensions d'invalidité des mineurs;	4,8	4,8	4,8	4,5	4,9	4,6	— invaliditeitspensioenen der mijnwerkers;
— contribution dans les rentes ..	1,0	1,1	0,9	1,3	1,3	0,7	— rentebijdragen.
c) allocations familiales	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	c) kinderbijslag.
d) maladies professionnelles	6,1	6,6	7,1	7,7	7,4	7,7	d) beroepsziekten.
Total	84,6	100,3	103,5	114,6	114,4	119,1	Totaal.
2. Sécurité sociale des indépendants :							2. Maatschappelijke zekerheid van de zelfstandigen :
a) maladie-invalidité :							a) ziekte-invaliditeit :
— obligatoire	3,6	3,7	4,4	4,6	4,6	4,8	— verplichte;
— libre	0,8	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	— vrije.
b) pensions	14,3	14,0	15,2	15,8	15,6	16,1	b) pensioenen.
c) allocations familiales	3,6	3,7	3,9	4,1	4,1	4,2	c) kinderbijslag.
Total	22,3	22,8	24,9	26,0	25,7	26,5	Totaal.
3. Sécurité sociale des assurés libres :							3. Maatschappelijke zekerheid van de vrij-verzekerden :
revenu garanti :							gewaarborgd inkomen :
a) maladie-invalidité	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	a) ziekte-invaliditeit;
b) pensions et revenu garanti	3,3	3,7	4,0	3,9	3,9	3,6	b) pensioenen en gewaarborgd in- komen.
Total	3,8	4,1	4,3	4,3	4,2	4,0	Totaal.
Total des subventions à la sécurité sociale (sans le chômage).	110,6	127,2	132,8	144,8	144,3	149,7	Totaal van de toelagen aan de maatschappelijke zekerheid (zonder de werkloosheid).
B. — Subventions au chômage et à l'emploi.							B. — Toelagen voor werkloosheid en werkvoorziening.
1. Chômage	31,3	35,8	44,5	39,7	46,3	41,7	1. Werkloosheid.
2. a) Politique de l'emploi ⁽⁴⁾	4,3	8,8	22,0	35,6	33,8	^(*) 40,9	2. a) Werkvoorzieningsbeleid ⁽⁴⁾ .
b) Aide de réadaptation aux travailleurs licenciés.	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	^(*) —	b) Wederaanpassingshulp aan ont- slagen werknemers.
c) Promotion sociale et crédit d'heures.	0,7	0,9	0,9	1,2	1,3	^(*) 0,2	c) Sociale promotie en kredieturen.
Total.	36,9	45,7	67,5	76,7	81,5	82,9	Totaal.

⁽¹⁾ Parmi les montants cités dans ce tableau, certains sont encore à considérer comme provisoires.

⁽²⁾ Les montants mentionnés dans le tableau et dans ces commentaires ne contiennent pas la part dans la provision globale. Le contenu des rubriques de ce tableau est détaillé à l'annexe du présent exposé général.

⁽³⁾ Y compris l'affectation du produit de la taxe spéciale de santé.

⁽⁴⁾ Voir note ⁽¹⁾ page 66.

^(*) Matière totalement ou partiellement régionalisée ou communautarisée.

⁽¹⁾ Bepaalde van de in deze tabel opgenomen bedragen hebben nog een voorlopig karakter.

⁽²⁾ De bedragen geciteerd in de tabel en in die commentaar, zijn reeds exclusief het aandeel in de globale provisie. De inhoud van de rubrieken van deze tabel wordt beschreven in bijlage van de onderhavige algemene toelichting.

⁽³⁾ De toewijzing van de opbrengst van de speciale gezondheidstaks inbegrepen.

⁽⁴⁾ Zie nota ⁽¹⁾ op blz. 66.

^(*) De in deze rubriek vervatte uitgaven werden geheel of gedeeltelijk overgedragen naar de gewesten of de gemeenschappen.

	1976	1977	1978	1979		1980	
C. — <i>Autres subventions.</i>							C. — <i>Andere toelagen.</i>
1. Allocations aux handicapés, estropiés et mutilés.	6,9	7,8	8,3	8,8	8,7	(*)—	1 Tegemoetkomingen aan mindervaliden, gebrekkigen en verminkten.
2. Entretien d'enfants confiés à des institutions.	3,6	3,9	3,6	5,0	4,2	(*)—	2. Onderhoud van kinderen toevertrouwd aan instellingen.
3. Politique de santé :							3. Gezondheidszorg :
a) — subsides aux organismes éducatifs sanitaires et à la recherche scientifique médicale;	1,4	1,5	1,8	2,1	2,1	(*)0,5	a) — toelagen aan sanitaire opvoedende organismen en aan het medisch wetenschappelijk onderzoek;
— subsides aux hôpitaux ...	8,4	11,9	12,3	12,9	12,7	13,5	— toelagen aan de ziekenhuizen;
— subsides à l'Œuvre nationale de l'Enfance;	3,0	3,3	3,7	3,9	4,0	—	— toelagen aan het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn;
— dotation au Fonds spécial d'assistance et au Fonds pour handicapés;	4,6	4,2	5,6	6,0	6,8	(*)0,2	— dotatie aan het Bijzonder Onderstandsfonds en aan het Fonds voor gehandicapten;
— charges financières d'emprunts des pouvoirs subordonnés (?).	2,5	2,5	2,6	2,5	2,7	2,7	— financiële lasten van de door de gemeenten aangegane leningen (?).
b) minimum de moyens d'existence.	0,2	0,3	0,4	0,7	0,9	0,8	b) bestaansminimum.
4. Politique familiale :							4. Gezinsbeleid :
— subventions aux organismes familiaux et aux centres de formation;	1,8	2,3	2,7	3,3	3,3	(*)—	— toelagen aan organismen voor het gezin en aan opleidingscentra;
— réductions tarifaires	1,0	1,2	1,2	1,3	1,4	1,7	— tariefverminderingen;
— indemnités de milice ...	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	— militievergoedingen;
5. Politique du logement :							5. Huisvestingsbeleid :
— interventions au profit du Fonds National du Logement (?).	6,4	7,6	9,3	10,9	10,9	(*)—	— tussenkomst ten voordele van het Nationaal Fonds voor de Huisvesting (?).
6. Victimes de guerre :							6. Oorlogsslachtoffers :
— pensions de guerre ..	10,5	12,1	12,2	12,8	13,0	13,4	— oorlogspensioenen.
— subsides aux œuvres nationales ..	1,6	2,0	2,5	2,6	2,6	2,8	— subsidies aan de nationale werken;
— réductions tarifaires ...	0,7	0,8	0,9	0,9	1,0	1,2	— tariefverminderingen.
7. Allocations et prêts d'études ...	2,5	2,0	1,7	2,5	2,5	(*)—	7. Studietoelagen en beurzen.
8. Abonnements sociaux ..	5,1	5,8	5,3	5,7	5,4	6,1	8. Sociale abonnementen.
9. Abonnements scolaires ...	1,6	1,3	0,9	1,1	1,2	1,4	9. Schoolabonnementen.
Total des autres subventions.	62,0	70,9	75,3	83,4	83,5	47,0	Totaal van de andere toelagen.
Provisions.	—	—	—	—	—	9,0	Provisies.
Total théorique pour les régions et communautés.	—	—	—	—	—	(¹) 44,3	Theoretisch totaal voor de gewesten en de gemeenschappen.
Total général.	209,5	243,7	275,6	304,9	309,4	330,4	Algemeen totaal.

(¹) La rubrique « Politique de l'emploi » contient, outre les subsides en matière de formation professionnelle, tout le programme de résorption du chômage ainsi que les primes d'emploi. Ce dernier est composé comme suit :

	En milliards de francs.
— cadre spécial temporaire ...	11,5
— chômeurs occupés par les pouvoirs publics ...	6,1
— primes pour les stagiaires ...	0,4
— prépension ...	16,7
— prépension pour chômeurs ...	1,0
— humanisation du travail ...	0,3

(²) Ce poste contient encore, pour des raisons de comparabilité, certains crédits qui, suite à l'adoption du budget unique, passent du budget ordinaire aux opérations de capital.

(³) Matière totalement ou partiellement régionalisée ou communautarisée.

(⁴) Dont 2,3 milliards pour des avantages nouveaux aux moins-favorisés.

(¹) Naast toelagen verleend voor de beroepsopleiding bevat de rubriek « Werkvoorzieningsbeleid » het volledige programma tot opslorping van de werkloosheid evenals de tewerkstellingspremies. Dit laatste is onderverdeeld als volgt :

	In miljarden frank.
— speciaal tijdelijk kader ...	11,5
— werklozen tewerkgesteld door de openbare besturen ...	6,1
— premies voor stagiairs ...	0,4
— bruggensioenen ...	16,7
— bruggensioenen voor werklozen ...	1,0
— veredeling van het werk ...	0,3

(²) Voor de vergelijkbaarheid bevat die post nog enkele kredieten die, wegens de invoering van de eenheidsbegroting, van de gewone begroting naar de kapitaalverrichtingen overgeheveld worden.

(³) De in deze rubriek vervatte uitgaven werden geheel of gedeeltelijk overgedragen naar de gewesten of de gemeenschappen.

(⁴) Waarvan 2,3 miljard voor nieuwe voordelen aan de minst-bedeelden.

A. — LA SECURITE SOCIALE.

a) Travailleurs salariés.

1. Pensions.

Un arrêté royal du 20 novembre 1978 (*Moniteur belge* du 25 novembre 1978) porte exécution de l'article 149 de la loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires 1977-1978. Cet arrêté royal incorpore à partir du 1^{er} janvier 1979 l'allocation de réévaluation afférente à l'année 1978 dans le montant de la pension des travailleurs salariés selon des modalités analogues à celles de l'arrêté royal du 16 décembre 1977 (*Moniteur belge* du 22 décembre 1977) qui a intégré l'allocation accordée en 1977 dans le montant de la pension à partir du 1^{er} janvier 1978.

Des mesures semblables sont prévues par l'arrêté royal du 15 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 22 décembre 1978) au profit des ouvriers mineurs bénéficiaires d'une pension d'invalidité.

Un pécule complémentaire de vacances augmenté a été accordé en mai 1979 pour réaliser la seconde phase vers un pécule global indexé de 12 000 francs pour les ménages et de 9 600 francs pour les isolés (en exécution de la loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires 1977-1978). Il en a été de même pour les ouvriers mineurs bénéficiaires d'une pension d'invalidité (application de l'arrêté royal du 7 juillet 1978 (*Moniteur belge* du 15 juillet 1978)).

L'arrêté royal n° 16 du 29 novembre 1978 (*Moniteur belge* du 2 décembre 1978) porte création d'une allocation de chauffage au profit des bénéficiaires d'une pension d'ouvrier mineur à charge du régime de pension pour travailleurs salariés. Cette nouvelle prestation qui est accordée à partir du 1^{er} janvier 1979 remplace la fourniture de charbon en nature et l'allocation en espèces correspondante (dont la valeur a été portée de 2 750 francs à 3 500 francs la tonne à partir du 1^{er} juillet 1978) accordées antérieurement à ces catégories de bénéficiaires.

Un arrêté royal du 30 novembre 1978 (*Moniteur belge* du 22 décembre 1978) fait suite à l'arrêté royal précité. Il est relatif aux conditions d'octroi et aux modalités de paiement de l'allocation de chauffage. L'allocation de chauffage sera accordée d'office dans les mêmes conditions et aux catégories de bénéficiaires des prestations actuelles auxquelles elle se substitue. Elle sera payée en même temps que la pension. Le montant maximum de l'allocation de chauffage est de 12 000 francs par an au 1^{er} janvier 1979 et sera lié, à partir de cette date, aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation. Des mesures analogues sont prévues en faveur des ouvriers mineurs bénéficiaires d'une pension d'invalidité.

L'arrêté royal n° 17 du 30 novembre 1978 (*Moniteur belge* du 2 décembre 1978) modifie l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés. Cet arrêté royal qui entre en vigueur le 1^{er} janvier 1979 (partiellement) rétablit dans la législation la possibilité pour le mari d'obtenir le calcul au taux de ménage de sa pension, lorsque son épouse ne peut renoncer à sa pension personnelle en vertu de la législation de sécurité sociale étrangère qui lui est applicable. Cet arrêté prévoit également l'amélioration de certaines conditions d'octroi de l'indemnité d'adaptation et l'harmonisation entre le régime des travailleurs salariés et celui des travailleurs indépendants. D'autres dispositions sont d'ordre technique.

A. — DE SOCIALE ZEKERHEID.

a) Werknemers.

1. Pensioenen.

Het koninklijk besluit van 20 november 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 25 november 1978) voert artikel 149 uit van de wet van 22 december 1977 betreffende de begrotingsvoorstellen 1977-1978. Dit koninklijk besluit incorporeert vanaf 1 januari 1979 de herwaarderingsuitkering met betrekking tot het jaar 1978, in het bedrag van het werknemerspensioen, volgens de analoge voorwaarden van het koninklijk besluit van 16 december 1977 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1977) dat de in 1977 toegekende uitkering heeft geïntegreerd in het pensioenbedrag vanaf 1 januari 1978.

Gelijkaardige maatregelen zijn opgenomen door het koninklijk besluit van 15 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1978) ten gunste van de mijnwerkers, gerechtigd op een invaliditeitspensioen.

In mei 1979 werd een verhoogd aanvullend vakantiegeld toegekend ter verwezenlijking van de tweede fase met het oog op een totaal geïndexeerd vakantiegeld van 12 000 frank voor de gezinnen en 9 600 frank voor de alleenstaanden (in uitvoering van de wet van 22 december 1977 betreffende de begrotingsvoorstellen 1977-1978). Dit werd eveneens toegepast voor de mijnwerkers, gerechtigd op een invaliditeitspensioen (toepassing van het koninklijk besluit van 7 juli 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 15 juli 1978)).

Het koninklijk besluit n° 16 van 29 november 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 2 december 1978) voert een verwarmingstoeslag in ten gunste van de gerechtigden op een mijnwerkerspensioen ten laste van het pensioenstelsel der mijnwerkers. Die nieuwe toelage welke wordt toegekend sedert 1 januari 1979 vervangt de kolenbedeling in natura en de overeenstemmende toelage in geld (waarvan de waarde van 2 750 frank op 3 500 frank per ton werd gebracht vanaf 1 juli 1978), welke vroeger aan die categorieën van gerechtigden werden toegekend.

Een koninklijk besluit van 30 november 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1978) geeft gevolg aan het voormelde koninklijk besluit. Het betreft de toekennings- en betalingsvoorwaarden van de verwarmingstoeslag. Deze zal ambsthalf worden toegekend onder dezelfde voorwaarden en aan de categorieën van gerechtigden op de huidige uitkeringen die ze vervangt. Ze zal samen met het pensioen worden betaald. Het maximumbedrag van de verwarmingstoeslag beloopt 12 000 frank per jaar op 1 januari 1979 en zal vanaf die datum gebonden zijn aan de schommelingen van het indexcijfer van de consumptieprijzen. In analoge maatregelen is voorzien voor de mijnwerkers die genieten van een invaliditeitspensioen.

Het koninklijk besluit n° 17 van 30 november 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 2 december 1978) wijzigt het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der werknemers. Dit koninklijk besluit dat van kracht wordt op 1 januari 1979 herstelt (gedeeltelijk) in de wetgeving de mogelijkheid voor de echtgenoot het pensioen aan het gezinsbedrag te bekomen wanneer zijn echtgenote niet van haar persoonlijk pensioen kan afzien krachtens de buitenlandse wetgeving inzake sociale zekerheid die op haar toepasselijk is. Dit besluit voorziet eveneens in de verbetering van bepaalde toekenningsvoorwaarden van de aanpassingsvergoeding en in de harmonisatie tussen het stelsel der werknemers en dat van de zelfstandigen. Andere bepalingen zijn van technische aard.

L'arrêté royal n° 26 du 15 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 20 décembre 1978) augmente, avec effet au 1^{er} janvier 1979, les pensions des travailleurs salariés. Il s'agit d'une augmentation différenciée en fonction de la date de prise de cours des pensions pour réaliser le rattrapage des pensions anciennes par rapport aux pensions plus récentes et réduire ainsi les écarts excessifs entre montants de pension accordées aux générations successives de travailleurs salariés.

Les coefficients d'augmentation s'appliquent aux montants de pension déterminés en tenant compte de leur majoration en raison de l'intégration des primes de bien-être. Les coefficients d'augmentation sont fixés comme suit :

Bénéficiaires masculins :

Pensions ayant pris cours avant 1968	1,08
Pensions ayant pris cours de 1968 jusqu'en 1972 ...	1,065
Pensions ayant pris cours en 1973	1,05
Pensions ayant pris cours en 1974	1,045
Pensions ayant pris cours en 1975	1,035
Pensions ayant pris cours en 1976	1,03

Bénéficiaires féminins :

Pensions ayant pris cours avant 1977	1,03
---	------

Une augmentation uniforme de 8 % des pensions d'invalidité d'ouvriers mineurs, à partir du 1^{er} janvier 1979, est réalisée par les arrêtés royaux des 15 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 22 décembre 1978) et 3 janvier 1979 (*Moniteur belge* du 13 janvier 1979) par analogie avec la réévaluation intervenue au profit des pensions de retraite d'ouvrier mineur ayant pris cours avant 1968 (les montants de ces pensions de retraite et d'invalidité sont ainsi égaux).

Un arrêté royal du 15 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 20 décembre 1978) augmente, avec effet au 1^{er} janvier 1979, la limite applicable au cumul d'une pension d'ouvrier mineur avec une indemnité servie en réparation des dommages causés par une maladie professionnelle ou un accident du travail.

Des mesures analogues sont prévues en faveur des ouvriers mineurs bénéficiaires d'une pension d'invalidité (arrêté royal du 15 décembre 1978 - *Moniteur belge* du 22 décembre 1978).

Un autre arrêté royal du 15 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 20 décembre 1978) détermine l'activité professionnelle autorisée dans le chef des bénéficiaires d'une pension de travailleur salarié. Cet arrêté prévoit de nouvelles dispositions en matière de travail autorisé des travailleurs salariés pensionnés.

2. Accidents du travail.

L'indemnisation des accidents du travail est intégralement couverte par les cotisations patronales à l'exclusion des accidents du travail dus aux risques de guerre qui sont à charge de l'Etat.

3. Maladies professionnelles.

En ce qui concerne l'indemnisation des maladies professionnelles, il y a lieu de rappeler que depuis la loi du 24 décembre 1963, l'Etat intervient dans l'indemnisation d'une des plus graves maladies professionnelles notamment la pneumoconiose des ouvriers mineurs.

En vertu de l'article 56, alinéa 2 des lois coordonnées le 3 juin 1970, cette intervention s'élève à 60 %. Le Fonds des maladies professionnelles est chargé du paiement de ces indemnités. Il y a lieu de prévoir un crédit de 7 737 237 000 francs à cet effet (art. 42.11).

Het koninklijk besluit n° 26 van 15 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 20 december 1978) verhoogt, vanaf 1 januari 1979, de werknemerspensioenen. Het betreft een gedifferentieerde verhoging in functie van de datum waarop het pensioen is ingegaan, ten einde de inhaling te verwezenlijken van de vroegere pensioenen t.o.v. de meer recente pensioenen en aldus de grote verschillen te verminderen tussen de bedragen der pensioenen die worden toegekend aan de opeenvolgende generaties werknemers.

De verhogingscoëfficiënten zijn van toepassing op de pensioenbedragen die zijn vastgesteld rekening houdend met hun verhoging omwille van de integratie van de welvaartspremies. De verhogingscoëfficiënten zijn als volgt vastgesteld.

Mannelijke gerechtigden :

Pensioenen ingegaan vóór 1968	1,08
Pensioenen ingegaan van 1968 tot in 1972	1,065
Pensioenen ingegaan in 1973	1,05
Pensioenen ingegaan in 1974	1,045
Pensioenen ingegaan in 1975	1,035
Pensioenen ingegaan in 1976	1,03

Vrouwelijke gerechtigden :

Pensioenen ingegaan vóór 1977	1,03
---	------

Een eenvormige verhoging met 8 % van invaliditeitspensioenen der mijnwerkers vanaf 1 januari 1979 is verwezenlijkt door de koninklijke besluiten van 15 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1978) en 3 januari 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 13 januari 1979) naar analogie met de herwaardering van de rustpensioenen van de mijnwerkers die zijn ingegaan vóór 1968 (de bedragen van die rust- en invaliditeitspensioenen zijn aldus gelijk).

Een koninklijk besluit van 15 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 20 december 1978) verhoogt vanaf 1 januari 1979 de grens toepasselijk op de cumulatie van een mijnwerkerspensioen met een schadeloosstelling van een beroepsziekte of een arbeidsongeval.

Analoge maatregelen zijn getroffen voor de mijnwerkers die genieten van een invaliditeitspensioen (*Koninklijk besluit* van 15 december 1978 — *Belgisch Staatsblad* van 22 december 1978).

Een ander koninklijk besluit van 15 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 20 december 1978) bepaalt de toegelaten beroepsactiviteit van de gerechtigden op een werknemerspensioen. Dit besluit stelt nieuwe bepalingen vast inzake het toegelaten werk van de gepensioneerde werknemers.

2. Arbeidsongevallen.

De vergoeding der arbeidsongevallen wordt volledig gedekt door de werkgeversbijdragen met uitzondering voor de arbeidsongevallen die te wijten zijn aan oorlogsriscos, die ten laste vallen van de Staat.

3. Beroepsziekten.

Wat de vergoeding der beroepsziekten betreft weze eraan herinnerd dat de Staat, sedert de wet van 24 december 1963, tussenkومت in de schadeloosstelling van één der ergste van de beroepsziekten, te weten de mijnwerkerspneumoconiosis.

Krachtens artikel 56, al. 2, van deze op 3 juni 1970 gecoördineerde wetten bedraagt die tussenkومت 60 %. Het Fonds voor de beroepsziekten staat in voor de uitbetaling van deze vergoedingen. Een krediet van 7 737 237 000 frank dient hiervoor voorzien te worden (art. 42.11).

b) Indépendants.

Les problèmes qui se rapportent au statut social des travailleurs indépendants se posent surtout en termes d'assainissement financier et de stabilisation.

Si le secteur des prestations familiales est sain financièrement, situation qui a d'ailleurs permis d'octroyer une allocation spéciale en 1979, les autres secteurs doivent faire face à des difficultés budgétaires. Alors que celles-ci sont peu importantes dans le secteur de l'assurance-incapacité de travail, elles sont très graves dans celui de l'assurance des soins de santé et prennent des proportions inquiétantes dans le secteur des pensions. Ce dernier est d'ailleurs mentionné explicitement dans l'annexe à la Déclaration gouvernementale où l'on insiste sur la nécessité d'élaborer, de commun accord avec les organisations représentatives, des mesures d'assainissement et de stabilisation.

Dans ce secteur, on se heurte à deux problèmes : d'une part, la dette cumulée des années antérieures, d'autre part le déficit structurel pour l'avenir. Dans le cadre de ce qui a été dit dans la déclaration gouvernementale, il a été demandé à un groupe de travail chargé de l'étude du statut social des indépendants de formuler des propositions qui doivent aboutir à l'assainissement du régime.

En matière de pensions, l'harmonisation avec les autres régimes sera également une préoccupation constante.

Enfin, le problème de l'assurance contre la maladie et l'incapacité de travail en faveur des travailleurs indépendants doit être situé dans le cadre des études relatives à la révision de ce secteur de la sécurité sociale.

c) Revenu garanti aux personnes âgées.

Pour le paiement des majorations de rentes de vieillesse et de veuve au profit des assurés libres et pour celui du revenu garanti aux personnes âgées prévu par la loi du 1^{er} avril 1969, la dotation est fixée à 3 602,0 millions de francs (art. 42.02).

Un arrêté royal n° 7 du 23 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 16 décembre 1978) modifie la loi du 1^{er} avril 1969 instituant un revenu garanti aux personnes âgées. Cet arrêté royal qui produit ses effets le 5 août 1978 prévoit qu'il n'est plus tenu compte des ressources du mari, lorsque la séparation de fait des époux est supérieure à dix années. Il est ainsi permis d'accorder au conjoint séparé de fait depuis plus de 10 années le revenu garanti fixé au taux d'isolé en lieu et place d'une partie du revenu garanti au taux de ménage (situation antérieure).

Un arrêté royal du 23 mars 1979 (*Moniteur belge* du 25 avril 1979) modifie le règlement général en matière de revenu garanti aux personnes âgées. La réglementation en la matière prévoyant que le montant du revenu garanti est diminuée de la partie des pensions qui excède un certain montant, ledit arrêté qui produit ses effets le 5/8/1978 prévoit que pour les époux séparés de corps ou de fait depuis plus de dix années, il n'est tenu compte dorénavant que des pensions personnelles que l'intéressé a obtenues soit de son propre chef, soit comme époux séparé de fait dans un autre régime de pension.

d) Pensions d'invalidité des ouvriers mineurs.

L'intervention de l'Etat dans les dépenses pour les pensions d'invalidité des ouvriers mineurs est fixée à 4 566,8 millions de francs (art. 42.05).

b) Zelfstandigen.

De problemen in verband met het sociaal statuut der zelfstandigen stellen zich vooral in termen van financiële gezondmaking en stabilisatie.

Zo de sector van de gezinsbijslag financieel gezond is, — een toestand die het overigens mogelijk maakte in 1979 een speciale toelage te verlenen — hebben de andere sectoren met budgettaire moeilijkheden te kampen. Zo deze van geringe omvang zijn in de verzekering tegen arbeidsongeschiktheid, zijn ze zeer ernstig in de sector van de pensioenen. Deze laatste moeilijkheid wordt overigens uitdrukkelijk vermeld in de bijlage tot de Regeringsverklaring waarin gewezen wordt op de noodzaak, in overleg met de representatieve organisaties, maatregelen tot sanering en stabilisatie uit te werken.

In deze sector kampt men met twee problemen, namelijk de gecumuleerde schuldenlast van het verleden enerzijds, en het structureel deficit voor de toekomst anderzijds. In het licht van wat er werd bepaald in de regeringsverklaring, werd aan de werkgroep, belast met de studie van het sociaal statuut der zelfstandigen gevraagd voorstellen te doen welke tot een gezondmaking van het stelsel moeten kunnen leiden.

Op het vlak van de pensioenen zal ook de harmonisatie met de andere stelsels een voortdurende bezorgdheid zijn.

Tot slot ligt het probleem van de ziekte- en invaliditeitsverzekering voor zelfstandigen begrepen in de studies omtrent de herziening van deze sector van de sociale zekerheid.

c) Gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

Voor de betaling van de verhoogde ouderdoms- en weduwerenten ten gunste van de vrij verzekerden en voor de betaling van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden, vastgesteld bij de wet van 1 april 1969, is de toelage vastgesteld op 3 602,0 miljoen frank (art. 42.02).

Een koninklijk besluit n° 7 van 23 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 16 december 1978) wijzigt de wet van 1 april 1969 tot instelling van een gewaarborgd inkomen voor bejaarden. Dit koninklijk besluit dat van kracht wordt op 5 augustus 1978 bepaalt dat geen rekening meer wordt gehouden met het inkomen van de echtgenoot wanneer de feitelijke scheiding der echtgenoten meer dan tien jaar oud is. Aldus kan aan de sedert meer dan tien jaar feitelijk gescheiden echtgenoot het gewaarborgd inkomen van een alleenstaande worden toegekend i.p.v. een deel van het gewaarborgd inkomen aan het gezinsbedrag (vroegere toestand).

Een koninklijk besluit van 23 maart 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 25 april 1979) wijzigt het algemeen reglement inzake het gewaarborgd inkomen aan bejaarden. De reglementering terzake stelt vast dat het bedrag van het gewaarborgd inkomen wordt verminderd met het deel van de pensioenen boven een bepaald bedrag. Voornoemd besluit dat van kracht wordt op 5 augustus 1978 bepaalt, dat bij de van tafel en bed gescheiden of sedert meer dan tien jaar gescheiden echtgenoten, voortaan alleen rekening wordt gehouden met de persoonlijke pensioenen die betrokkene uit eigen hoofde heeft bekomen, of als feitelijk gescheiden echtgenoot in een ander pensioenstelsel.

d) Invaliditeitspensioenen van de mijnwerkers.

De Staatstussenkost in de uitgaven met betrekking tot de invaliditeitspensioenen der mijnwerkers is vastgesteld op 4 566,8 miljoen frank (art. 42.05).

B. — SANTE PUBLIQUE ET ASSURANCE MALADIE.

1. Assurance maladie-invalidité.

La situation financière de l'assurance maladie-invalidité est extrêmement difficile.

Le Gouvernement, après consultation de tous les groupes intéressés, prendra les mesures nécessaires en vue de l'assainissement de cette branche importante de la sécurité sociale.

2. Gestion hospitalière.

Il faut rappeler avant tout que la mise en œuvre de la phase actuelle de la réforme institutionnelle a donné lieu à un ensemble de dispositions légales et réglementaires qui ont eu pour effet de transférer une partie des attributions en matière d'établissements de soins vers l'exécutif de la communauté française, d'une part, et néerlandaise, d'autre part.

Un certain nombre de matières continuent à ressortir à la compétence du Ministre national, et notamment :

- les critères qui sont d'application pour la programmation des différents types de services hospitaliers;
- la réglementation et la fixation du prix de la journée d'hospitalisation.

1. Programmation.

Comme il a déjà été annoncé à l'occasion de l'examen du « Projet de loi adaptant le budget du département de la Santé publique pour l'année 1978 », les hôpitaux universitaires ont été désignés avec le maximum de leur nombre de lits.

Les arrêtés royaux du 18 juillet 1979 s'y rapportant ont été publiés au *Moniteur Belge* du 22 août 1979. Les critères maximums, promulgués en vertu de l'arrêté de programmation du 30 juin 1978 pour chacune des 7 Facultés, ont été réduits de 20 % pour l'année budgétaire 1980 et ce pour des raisons budgétaires, à l'exception toutefois des lits accordés à la V.U.B. dont le nombre a été bloqué à 600. En outre, 3×200 lits sont prévus, respectivement dans les provinces de Hainaut, de Limbourg et de Flandre occidentale.

Parmi les 8 712 lits universitaires théoriquement possibles sur base de l'arrêté de programmation du 30 juin 1978, seuls $\pm 7 000$ lits bénéficieront du régime universitaire en 1980.

Des dépenses hospitalières injustifiées seront également freinées par une application plus stricte des critères de programmation, notamment en ce qui concerne les services de maternité et de pédiatrie. Actuellement, les critères maxima établis pour lesdits services sont en effet largement dépassés si l'on considère les lits existants et en partie sous-occupés dans ces secteurs.

La reconversion du surplus de lits de maternité et de traitement de malades atteints d'affections de longue durée en d'autres services ne jouissant pas du statut hospitalier, laisse entrevoir une diminution graduelle des dépenses pour l'avenir.

2. Prix de la journée d'hospitalisation et aspects financiers.

Compte tenu des difficultés budgétaires et dans le cadre de la maîtrise de plus en plus poussée des coûts de fonctionnement, sans mettre en péril la qualité de dispensation de

B. — VOLKSGEZONDHEID EN ZIEKTEVERZEKERING

1. Ziekte- en invaliditeitsverzekering.

De financiële toestand van de ziekteverzekering is uiterst benard.

De Regering zal in samenspraak met alle belanghebbende groepen de nodige maatregelen uitwerken met het oog op de sanering van deze belangrijke tak van de sociale zekerheid.

2. Ziekenhuisbeheer.

Er dient eerst en vooral aan herinnerd dat de huidige fase van de hervorming der instellingen aanleiding heeft gegeven tot een geheel van wettelijke bepalingen en reglementeringen die tot gevolg hadden dat een gedeelte van de bevoegdheden inzake verpleeginrichtingen werd overgebracht naar de executieve van de Franse gemeenschap enerzijds en de Nederlandse anderzijds.

Een aantal materies blijven nochtans ressorteren onder de nationale Minister waaronder meer bepaald :

- de criteria die van toepassing zijn voor de programmatie van de verschillende types ziekenhuisdiensten;
- de reglementering en de vaststelling van de verpleegdagprijs.

1. Programmatie.

Zoals reeds werd aangekondigd naar aanleiding van de bespreking van het « Wetsontwerp houdende aanpassing van de begroting van het Departement van Volksgezondheid voor het jaar 1978 », werden de universitaire ziekenhuizen, met opgafe van hun maximum beddental, aangewezen.

De koninklijke besluiten van 18 juli 1979 terzake werden in het *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1979 gepubliceerd. De maximacriteria, welke krachtens het programmatiebesluit van 30 juni 1978 voor ieder van de 7 medische Fakulteiten werden afgekondigd, zijn ook voor het begrotingsjaar 1980, en dit omwille van budgettaire redenen, verminderd met 20 % met uitzondering van de bedden toegewezen aan de V.U.B., waarvan het aantal op 600 wordt geblokkeerd. Daarnaast zijn er 3×200 bedden voorzien, respectievelijk in de provincies Henegouwen, Limburg en West-Vlaanderen.

Tegenover de 8 712 theoretisch mogelijk universitaire bedden op basis van het programmabesluit van 30 juni 1978, zullen in 1980 slechts $\pm 7 000$ bedden genieten van het universitair regime.

Onverantwoorde ziekenhuisuitgaven zullen in de toekomst ook worden afgeremd door een striktere toepassing van de programmatiecriteria, inzonderheid qua materniteit- en pediatriediensten. Momenteel worden immers de maximacriteria voor genoemde diensten in ruime mate overschreden door de bestaande en deels onvoldoend bezette bedden in deze sectoren.

Door het reconverteren van het teveel aan bedden van kraaminrichtingen en behandeling van zieken die aan langdurige aandoeningen lijden naar andere diensten, doch niet ressorterend onder het ziekenhuisstatuut, kan geleidelijk een vermindering van uitgaven verwacht worden voor de toekomst.

2. Verpleegdagprijs en financiële aspecten.

Rekening houdend met de begrotingsmoeilijkheden en in het kader van de meer en meer doorgedreven beheersing van de werkingskosten, zonder de kwaliteit van de zorgver-

soins, l'on peut mettre en exergue les mesures prises pour réaliser ce double objectif :

a) sauf pour les hôpitaux universitaires, maintien des plafonds relatifs au prix de la journée d'hospitalisation, compte tenu cependant de l'instauration généralisée de la semaine de 38 heures tant dans le secteur public que dans le secteur privé;

b) adaptation des critères quantitatifs en matière de personnel de nursing en fonction notamment de la semaine de 38 heures.

Dans le cadre d'une croissance zéro du budget de l'Etat, cette mesure génératrice de dépenses supplémentaires est assortie de restrictions qui portent entre autres sur les points suivants :

1° Pour les hôpitaux ordinaires, diminution progressive du personnel excédant les critères dont question ci-avant. Compte tenu des difficultés pratiques d'exécution, cette réduction pour la fixation du prix de la journée d'hospitalisation s'étalera sur une période de 3 ans.

2° Pour les hôpitaux universitaires, diminution de 2 % du plafond global, basée sur les dispositions de l'arrêté royal du 15 décembre 1978 fixant des normes spéciales pour les hôpitaux et services universitaires et principalement des normes de personnel qui y sont prévues.

Cet arrêté était attendu depuis longtemps et son élaboration a fait l'objet de nombreux travaux au sein de la Commission universitaire du Conseil des Hôpitaux. Un consensus a finalement été obtenu, ce qui a permis de clarifier une situation pendant depuis de nombreuses années.

Il faut noter finalement que grâce à la mise en place de ces différentes mesures, le maintien du système du prix prévisionnel a été possible en admettant le principe des charges supplémentaires découlant de l'application généralisée, tant pour le secteur public que privé, de l'instauration de la semaine de trente-huit heures mais en maintenant cependant la qualité de soins nécessaire.

3. Service de la santé mentale.

En psychiatrie, tout est mis en œuvre pour que la politique générale de ces dernières années soit poursuivie. C'est ainsi que le mouvement vers l'agrégation de services hospitaliers conformément aux nouvelles normes et à la programmation se continuera, y compris dans les hôpitaux psychiatriques d'Etat; ce mouvement doit aboutir à une activation des soins et à une diminution du nombre de lits là où ils sont excédentaires par rapport à la programmation. D'autre part, les services extra-hospitaliers de santé mentale seront encore développés afin qu'ils contribuent aux soins sans recourir à l'hospitalisation.

C'est dans cette optique, que les liaisons fonctionnelles entre le réseau hospitalier et le réseau extra-hospitalier doivent être renforcées par souci de continuité.

4. Médecine sociale.

Des subventions sont accordées à des ligues, associations, œuvres, centres universitaires et non-universitaires dont l'action médico-sociale participe à celle du département dans le cadre de la médecine préventive.

L'importance de ces subventions est proportionnelle aux activités déployées par ces organismes : études, propagande,

lening in het gedrang te brengen, kunnen de maatregelen die genomen werden om een dubbel objectief te verwezenlijken in het daglicht worden gesteld :

a) behalve voor de universitaire ziekenhuizen, behoud van de plafonds betreffende de verpleegdagprijs, evenwel rekening houdend met de veralgemeende invoering van de 38 uren-week zowel in de privé- als in de openbare sector ;

b) aanpassing van de kwantitatieve criteria betreffende het verzorgingspersoneel in functie vooral van de 38 uren-week.

In het kader van een nulgroei van de Staatsbegroting werd deze maatregel, die bijkomende kosten meebrengt, gekoppeld aan beperkingen die onder andere op de volgende punten betrekking hebben :

1° Voor de gewone ziekenhuizen, het geleidelijk verminderen van het aantal personeelsleden dat de hogergenoemde criteria overschrijdt. Rekening houdend met de praktische uitvoeringsmoeilijkheden zal deze verplichte vermindering voor de vaststelling van de verpleegdagprijs gespreid worden over een periode van 3 jaar.

2° Voor de universitaire ziekenhuizen vermindering met 2 % van het globale plafond gebaseerd op de bepalingen van het koninklijk besluit van 15 december 1978 tot bepaling van bijzondere normen voor universitaire ziekenhuizen en ziekenhuisdiensten en vooral op de personeelsnormen die hierin vervat zijn.

Dit besluit werd reeds lange tijd verwacht en aan de uitwerking ervan heeft de Universitaire Commissie van de Ziekenhuisraad veel werk besteed. Dit heeft uiteindelijk tot een consensus geleid waardoor klaarheid kon worden geschapen in een sedert verscheidene jaren onduidelijke situatie.

Er dient tenslotte opgemerkt dat door de invoering van deze verschillende maatregelen het systeem van de provisionele prijs kon worden behouden door het verwerken van de bijkomende lasten die voortvloeien uit de veralgemeende toepassing van de achtendertig urenweek zowel in de openbare als in de privésector, maar met het behoud echter van de nodige kwaliteit van zorgen.

3. Dienst voor de geestelijke gezondheid.

In de psychiatrie wordt alles ondernomen opdat het algemeen beleid van de laatste jaren zou worden voortgezet. Het is zo dat de ziekenhuisdiensten, met inbegrip van de Rijkspsychiatrische ziekenhuizen, verder zullen worden erkend overeenkomstig de nieuwe normen en de programmatie; dit moet leiden tot een activering van de verzorging en een vermindering van het aantal bedden daar waar ze overtoollig zijn ten overstaan van de programmatie. Anderzijds zullen de extramurale diensten voor geestelijke gezondheidszorg verder uitgebouwd worden zodat ze kunnen bijdragen tot de verzorging zonder toevlucht te nemen tot hospitalisatie.

Het is in deze optiek dat de functionele bindingen tussen het ziekenhuisnet en het extramurale net moeten worden versterkt met het oog op de continuïteit.

4. Sociale geneeskunde.

Toelagen worden verleend aan de bonden, verenigingen, werken, universitaire of niet-universitaire centra die deelnemen aan de medico-sociale actie van het departement binnen het raam van de preventieve geneeskunde.

De omvang van deze toelage is evenredig met de belangrijkheid van de werkzaamheden van deze lichamen : studies,

prophylaxie des maladies sociales particulièrement en ce qui concerne le cancer, la génétique humaine, l'hygiène mentale et les toxicomanies.

C. — POLITIQUE FAMILIALE.

Le secteur des prestations familiales pour travailleurs salariés relève du Ministère de la Prévoyance sociale.

Les prestations familiales en faveur des enfants des travailleurs salariés sont financées intégralement par les cotisations de sécurité sociale qui s'élèvent à environ $\pm 76,7$ milliards.

Tout comme les années précédentes, seul l'octroi des prestations familiales garanties reste à charge de l'Etat. Le montant prévu s'élève à 27 millions de francs pour 1980.

Par conséquent, le budget en soi ne reflète d'aucune façon l'importance des efforts fournis dans le régime d'allocations familiales pour travailleurs salariés.

Dans le cadre d'une réforme de la sécurité sociale, il est envisagé une nouvelle politique familiale, laquelle doit être élaborée de concert avec toutes les organisations et institutions concernées.

D. — VICTIMES DE LA GUERRE.

O.N.I.G.

Pour l'année 1980, sur le plan national, une subvention de 2 566 900 000 francs est prévue, à charge de l'article 41.24 du budget, en faveur de l'Œuvre nationale des invalides de la guerre.

Ce crédit prévoit notamment un montant de 2 416 870 000 francs qui doit permettre à l'Œuvre nationale de payer les soins médicaux, pharmaceutiques et de prothèse dispensés aux invalides et orphelins de la guerre 1914-1918 et de la guerre 1940-1945.

En application des articles 13 et 14 de la loi du 12 juillet 1979 portant de nouvelles mesures en faveur des victimes du devoir patriotique, une invalidité forfaitaire de 10 % est attribuée aux prisonniers de guerre âgés de 62 ans au 1^{er} juillet 1979 et 60 ans au 1^{er} juillet 1980. Ceux-ci deviennent ipso facto ressortissants de l'Œuvre nationale des invalides de la guerre et ont droit à la gratuité des soins médicaux, pharmaceutiques et de prothèse.

La subvention totale de 2 566 900 000 francs comprend également un montant de 14 000 000 de francs en vue de venir en aide aux ressortissants invalides, un montant de 2 000 000 de francs pour le placement de ressortissants âgés et un montant de 1 500 000 francs pour les remises d'intérêt.

O.N.A.C.

Une subvention de 230 000 000 de francs est prévue, à charge de l'article 41.23 pour l'Œuvre nationale des anciens combattants et victimes de la guerre.

Cette Œuvre intervient tant moralement que matériellement en faveur des anciens combattants, résistants, prisonniers politiques, prisonniers de guerre, réfractaires et déportés de la guerre 1940-1945 et de leurs ayants droit.

Une subvention de 12 700 000 francs est prévue à charge de l'article 41.31 pour le Bureau permanent des Œuvres nationales des victimes de la guerre.

La tâche de ce Bureau consiste à assurer la coordination entre l'O.N.I.G. et l'O.N.A.C.

propaganda, profylaxie van maatschappelijke ziekten meer bepaald wat kanker, antropogenetica, geesteshygiëne en de toxicomanieën betreft.

C. — GEZINSBELEID.

De sektor van de Kinderbijslag voor werknemers valt onder de bevoegdheid van het Ministerie van Sociale Voorzorg.

De gezinsbijslagen ten bate van de kinderen van de werknemers worden integraal gefinancierd door de sociale zekerheidsbijdragen (zij bedragen ongeveer 76,7 miljard).

Net zoals de vorige jaren enkel de uitkering van de gewaarborgde gezinsbijslag blijft ten laste van het Rijk. Het voorziene bedrag beloopt 27 miljoen frank voor 1980.

De begroting op zichzelf geeft dan ook geen enkel beeld van de omvang van de inspanningen geleverd in de kinderbijslagregeling voor werknemers.

In het kader van de hervorming van de sociale zekerheid wordt aandacht besteed aan een nieuw gezinsbeleid dat uitgewerkt moet worden in overleg met alle betrokken organisaties en instellingen.

D. — OORLOGSGETROFFENEN.

N.W.O.I.

Op het nationaal vlak is voor het jaar 1980 een toelage voorzien van 2 566 900 000 frank ten laste van artikel 41.24 van de begroting ten gunste van het Nationaal Werk voor oorlogsinvaliden.

Dit krediet voorziet inzonderheid een bedrag van 2 416 870 000 frank om het Nationaal Werk toe te laten de geneeskundige en pharmaceutische verzorging alsmede de prothesen te betalen verstrekt aan de oorlogsinvaliden en de oorlogsgewonden van de oorlogen 1914-1918 en 1940-1945.

In toepassing van de artikelen 13 en 14 van de wet van 12 juli 1979 houdende nieuwe maatregelen ten gunste van de slachtoffers van de vaderlandse plicht wordt een forfaitaire invaliditeit van 10 % toegekend aan de krijgsgevangenen in de leeftijd van 62 jaar op 1 juli 1979 en van 60 jaar op 1 juli 1980. Deze worden ipso facto rechthebbenden van het Nationaal Werk voor oorlogsinvaliden en hebben recht op de kosteloze geneeskundige en pharmaceutische verzorging en prothesen.

De totale toelage van 2 566 900 000 frank bevat eveneens een bedrag van 14 000 000 frank voor hulpverlening aan invalide rechthebbenden, een bedrag van 2 000 000 frank voor plaatsing van bejaarde rechthebbenden en een bedrag van 1 500 000 frank voor de teruggave van interesten.

N.W.O.S.

Een toelage van 230 000 000 frank is voorzien ten laste van artikel 41.23 ten gunste van het Nationaal Werk voor oudstrijders en oorlogsslachtoffers.

Dit werk komt tussenbeide, zowel op het morele als materiële vlak, ten bate van de oudstrijders, weerstanders, politieke gevangenen, krijgsgevangenen, werkweigeraars en weggevoerden van de oorlogen 1914-1918 en 1940-1945 en hun rechthebbenden.

Een toelage van 12 700 000 frank is voorzien ten laste van artikel 41.31 ten gunste van het Vast Bureau van de nationale Werken voor oorlogsgetroffenen.

De taak van dit Bureau bestaat erin de coördinatie te verzekeren tussen N.W.O.I. en N.W.O.S.

E. — CREDITS D'HEURES ET PROMOTION SOCIALE.

Le Conseil national du Travail a, en date du 1^{er} juin 1979, émis un avis concernant la réforme de la loi du 10 avril 1973 accordant des crédits d'heures aux travailleurs en vue de leur promotion sociale.

Le Conseil préconise l'intégration dans une même loi des dispositions de la loi susmentionnée et de celle du 1^{er} juillet 1963 accordant des indemnités de promotion sociale aux travailleurs.

La réforme consiste en l'intégration dans une même législation des systèmes de crédits d'heures et d'indemnités de promotion sociale.

En vertu de l'arrêté royal du 6 juin 1979, les compétences en matière d'organisation et d'agrégation des centres qui donnent droit aux crédits d'heures ainsi que les indemnités de promotion sociale passent aux communautés. Seule l'organisation de centres de formation dans l'enseignement reste nationale.

L'administration a dès lors été invitée à évaluer les répercussions de la communautarisation sur l'avis du Conseil national du Travail.

CHAPITRE VII.

Education et culture.

A. — Régime néerlandais.

Le budget pour 1980 prévoit en dépenses courantes et en dépenses de capital :

	(En millions de francs.)
<i>Crédits — Dépenses courantes.</i>	
1979 (voté)	105 105,3
1979 (ajusté)	104 260,9
1980	110 887,1
<i>Crédits — Dépenses de capital.</i>	
1979 (voté)	1 858,7
1979 (ajusté)	1 863,5
1980	1 954,3

Le budget global pour 1980 s'élève donc à 112 841,4 millions de francs, soit une augmentation de 5,49 % par rapport au crédit initial pour 1979 et de 6,32 % par rapport au budget ajusté pour 1979.

La masse la plus importante est destinée aux traitements du personnel enseignant et éducatif (79 095,4 millions de francs, soit 71,7 % des dépenses courantes, la provision pour l'index non comprise).

Le budget 1980 prévoit pour cette masse salariale une croissance réelle modérée de 1,14 % par rapport au budget 1979 ajusté.

Cette croissance est due, en ordre principal, au renforcement de la population scolaire qui se manifeste dans certains niveaux d'enseignement en dépit de la baisse générale de la démographie. Elle se justifie en outre par la poursuite de deux mesures structurelles approuvées depuis le 1^{er} septembre 1979 et relative aux semi-internats de l'Etat et aux instituteurs principaux déchargés de classe.

Enfin, cette masse comprend la répercussion financière qui résultera de l'abaissement de l'obligation scolaire à 5 ans à partir de l'année scolaire 1980-1981.

E. — KREDIETUREN EN SOCIALE PROMOTIE.

De Nationale Arbeidsraad heeft op datum van 1 juni 1979 een advies uitgebracht aangaande de hervorming van de wet van 10 april 1973, waarbij aan de werknemers kredieturen worden toegekend met het oog op hun sociale promotie.

De Raad stelt de samensmelting in één wet voor van de beschikkingen van voornoemde wet met deze van de wet van 1 juli 1963 houdende toekenning van een vergoeding voor sociale promotie.

De hervorming bestaat in de samensmelting binnen één wetgeving van de systemen inzake kredieturen en vergoedingen voor sociale promotie.

Ingevolge het koninklijk besluit van 6 juli 1979 gaan de bevoegdheden omtrent de organisatie en de erkenning van de centra die recht geven op kredieturen alsook de vergoedingen voor sociale promotie over naar de gemeenschappen. Blijft alleen nationaal de organisatie van de vormingscentra binnen het onderwijs.

Dientengevolge werd de administratie uitgenodigd de weerslag van de communautarisering op het advies van de Nationale Arbeidsraad te evalueren.

HOOFDSTUK VII.

Opvoeding en cultuur.

A. — Nederlandstalig regime.

De begroting voor 1980 voorziet voor de lopende en kapitaaluitgaven :

	(In miljoenen frank.)
<i>Kredieten — Lopende uitgaven :</i>	
1979 (gestemd)	105 105,3
1979 (aangepast)	104 260,9
1980	110 887,1
<i>Kredieten — Kapitaaluitgaven :</i>	
1979 (gestemd)	1 858,7
1979 (aangepast)	1 863,5
1980	1 954,3

De totale begroting voor 1980 bedraagt aldus 112 841,4 miljoen frank en vertegenwoordigt aldus een stijging met 5,49 % t.o.v. het gestemd krediet voor 1979 en 6,32 % t.o.v. het aangepaste krediet.

Het grootste uitgavenpakket in de begroting wordt besteed aan de lonen van het onderwijzend en opvoedend personeel (79 095,4 miljoen frank of 71,7 % van de lopende uitgaven, exclusief de indexprovisie).

De begroting voor 1980 voorziet wat deze weddemassa betreft een matige reële groei met 1,14 % t.o.v. 1979 aangepast.

Die stijging is hoofdzakelijk te wijten aan de toename van de leerlingen in sommige onderwijsniveaus, ondanks de aangekondigde dalende demografie. Ze wordt ook verantwoord door het voortzetten van twee structurele maatregelen goedgekeurd vanaf 1 september 1979 i.v.m. semi-internaten van het Rijk en de hoofdonderwijzers zonder klas.

Ook vindt men in deze uitgavepost de financiële weerslag terug die moet voortvloeien uit de schoolplichtverlaging tot de 5 jaren toe vanaf het schooljaar 1980-1981.

En ce qui concerne les frais et les subventions de fonctionnement relatifs à l'organisation de l'enseignement (à l'exclusion de l'enseignement universitaire auquel un moratoire de trois ans est imposé depuis 1979), les prévisions budgétaires se caractérisent également par une croissance modérée et par le respect d'une égalité de croissance pour chaque réseau d'enseignement (indexation).

Pour être complet, il faut préciser que pour l'Enseignement de l'Etat les frais d'entretien connaissent chaque année une croissance supplémentaire afin de permettre à l'Etat de remplir ses obligations de propriétaire résultant de l'extension annuelle des bâtiments scolaires de l'Etat.

Toutes les autres activités relatives à l'organisation de l'enseignement (transport scolaire, activités socio-culturelles et surveillance de midi, gratuité des livres et fournitures scolaires...) ont été maintenues dans les limites des possibilités budgétaires pour 1980.

Pour ce qui est de l'enseignement supérieur, les subventions de fonctionnement constituent un accroître malgré le moratoire, en raison de l'augmentation du nombre d'étudiants.

B. — Régime français.

Le budget des dépenses courantes de l'Education nationale, secteur français, a été arrêté à 85,3 milliards de francs pour 1980 soit un accroissement de 4,98 % par rapport au budget initial de 1979, et de 5,55 % par rapport au budget ajusté.

Il correspond à une évolution de la population scolaire qui se présente comme suit de l'année scolaire 1977/1978 à 1978/1979 :

Niveaux d'enseignement	1977-1978	1978-1979	Onderwijsniveaus
Gardien	170 619	164 967	Kleuteronderwijs.
Primaire	395 993	391 145	Lager onderwijs.
Secondaire	340 963	346 010	Secundair onderwijs.
Supérieur non universitaire ..	37 428	39 773	Niet-universitair hoger onderwijs.
Universitaire	45 580	46 052	Universitair onderwijs.
Totaux	990 053	987 947	Totalen.

Enseignement fondamental.

Plusieurs mesures importantes ont été prises sur l'enseignement fondamental visant tout à la fois au maintien de l'emploi et à l'amélioration de la qualité de l'enseignement : abaissement des normes de dédoublement et de maintien, calcul plus favorable de la fréquentation moyenne des élèves à ce niveau dans l'enseignement maternel; meilleures normes de maintien dans l'enseignement primaire.

On a procédé à la nomination définitive des maîtres d'adaptation et plus de 400 puéricultrices du cadre spécial temporaire seront engagées pour aider les institutrices maternelles dans leur mission éducative.

D'autre part, 142 agents de perfectionnement pédagogique en mathématique et en français seront adjoints aux inspecteurs de l'enseignement primaire de l'Etat et des écoles subventionnées, avec pour mission de travailler dans les classes aux côtés des enseignants.

Par ailleurs, l'examen du plan de rationalisation et de programmation de l'enseignement fondamental se poursuit. Une application de ce plan est prévue pour le 1^{er} septembre 1980.

Wat de werkingskosten en werkingstoelagen voor het inrichten van het onderwijs betreft (exclusief het universitair onderwijs dat reeds een moratorium opgelegd kreeg voor 3 jaar vanaf 1979) worden de budgettaire voorzieningen ook gekenmerkt door de matiging van de groei en het respect van een gelijklopende groeiritmie voor elk onderwijs-net (indexatie).

Volledigheidshalve dient erop gewezen dat wat het Rijks-onderwijs betreft de kosten voor onderhoud telkenjare een supplementaire groei kennen teneinde de Staat toe te staan zijn verplichtingen als eigenaar te verzekeren welke voort-spruiten uit de jaarlijkse uitbreiding van de gebouwen voor Rijksscholen.

Alle overige activiteiten i.v.m. de organisatie van het onderwijs (leerlingenvervoer, socio-culturele activiteiten en middagtoezicht, kosteloos verstrekken van leerboeken en schoolbehoeften...) werden binnen de perken van de budget-taire mogelijkheden voor 1980 gehouden.

Voor wat het Hoger Onderwijs betreft blijven de werkingstoelagen ondanks het moratorium vooral stijgen ingevolge de toename van het studentenaantal.

B. — Franstalig regime.

De begroting van de lopende uitgaven van het ministerie van Nationale Opvoeding, Franstalige sector, werd vastgesteld op 85,3 miljard frank voor 1980, dat is een verhoging met 4,98 % ten opzichte van de oorspronkelijke begroting 1979, en met 5,55 % ten opzichte van de aangepaste begroting.

Zij beantwoordt aan een evolutie van de schoolbevolking die er tijdens de schooljaren 1977/1978 tot 1978/1979 als volgt uitziet :

Basisonderwijs.

In verband met het basisonderwijs werden diverse belangrijke maatregelen getroffen die zowel het behoud van de tewerkstelling als de kwaliteitsverbetering van het onderwijs beogen : verlaging van de normen inzake splitsing en behoud, gunstiger berekening van de gemiddelde schoolgang van leerlingen op dat niveau in het kleuteronderwijs, betere normen inzake behoud in het lager onderwijs.

Men heeft de taakleraren vast benoemd en er zullen meer dan 400 kinderverzorgsters van het tijdelijk bijzonder kader worden aangenomen om de kleuteronderwijzeressen bij hun opvoedingstaak te helpen.

Anderzijds zullen 142 bijscholingsleerkrachten voor wis-kunde en Franse taal worden toegevoegd aan de inspecteurs van het Lager Rijksonderwijs en van de gesubsidieerde scholen, om in de klassen aan de zijde van het onderwijzend personeel te werken.

Verder wordt het onderzoek van het plan inzake rationalisering en programmatie van het basisonderwijs voortgezet. Een toepassing van dat plan wordt voorzien voor 1 september 1980.

Enseignement secondaire.

Un double but a été poursuivi : protéger l'emploi et améliorer la qualité de l'enseignement (l'extension du rattrapage à tout type de cours et instauration des travaux dirigés en français, en mathématique et en seconde langue).

Deux réformes importantes sont également sur le métier : celle de l'enseignement professionnel où les expériences en cours sont développées et celle qui vise l'élaboration du projet de loi-cadre de l'enseignement de promotion sociale.

L'amélioration du système scolaire doit être un souci constant. C'est dans cet esprit qu'a été décidée l'organisation, dès le 1^{er} septembre 1979, de 22 districts éducatifs couvrant l'ensemble des communautés française et allemande. Ces districts, dirigés par un Collège de Chefs d'établissements, ne jouiront, dans un premier temps, que de compétences pédagogiques.

Enseignement supérieur non universitaire.

Dans une première étape de l'organisation de l'enseignement supérieur non universitaire, on a créé un emploi de bibliothécaire dans certaines écoles de type court.

D'autre part, il est procédé à la mise au point de barèmes pour les enseignants du type long.

Enseignement universitaire.

Sur le plan politique universitaire, des initiatives sont prises, notamment :

- l'activation de la mise au point de divers projets de lois touchant à l'organisation de l'enseignement, à la collation des grades académiques, au statut et à la pension des membres du personnel scientifique et des Commissaires du Gouvernement près les institutions universitaires;
- l'élaboration du plan de transfert global en dix ans de l'Université de Liège au Sart-Tilman.

Ce dossier pose en fait la question plus générale d'une égalité de traitement entre les Universités d'Etat et les Universités libres en matière d'investissement.

C. — Secteur commun.

Le budget de l'Education nationale — secteur commun — pour 1980 s'élève à 2 101,5 millions en opérations courantes, soit une diminution de 16,92 % par rapport au budget voté de 1979 (2 529,6 millions) et de 16,7 % par rapport au budget ajusté de 1979 (2 522,8 millions).

Cette diminution est principalement due au transfert vers d'autres budgets d'une partie du crédit destiné à payer les subventions au Fonds de la Recherche scientifique fondamentale collective.

Pour les dépenses de capital, le budget de 1980 s'élève à 15 236,8 millions soit une augmentation de 5,7 % par rapport au budget de 1979 (14 415,6 millions).

D. — Affaires culturelles communes.

Pour l'année 1980, les dépenses courantes de ce budget s'élèvent à 978,2 millions contre 940,9 millions pour le budget initial de 1979 et 933,9 millions pour le budget ajusté. Ce qui représente un accroissement de respectivement 3,96 %

Middelbaar onderwijs.

Een dubbel doel werd nagestreefd : de tewerkstelling beschermen en de kwaliteit van het onderwijs verbeteren (uitbreiding van alle types van inhaalcursussen en invoering van geleide werkzaamheden op het gebied van de Franse taal, de wiskunde en de tweede taal).

Twee belangrijke hervormingen worden eveneens onder handen genomen : die van het beroepsonderwijs, waar d. aan de gang zijnde experimenten worden uitgebreid en die welke het voorbereiden van het ontwerp van kaderwet van het onderwijs voor sociale promotie beoogt.

De verbetering van het schoolsysteem moet een permanente zorg zijn. In die zin zullen, vanaf 1 september 1979 22 opvoedingsdistricten opgericht worden die de Franse en de Duitse gemeenschappen samen dekken. Die districten, geleid door een College van Schoolhoofden, zullen in de eerste tijd, slechts pedagogische bevoegdheden hebben.

Niet-universitair hoger onderwijs.

In een eerste fase van organisatie van het niet-universitair hoger onderwijs heeft men een betrekking van bibliothecaris opgericht in bepaalde scholen van het korte type.

Anderzijds werden de weddeschalen voor het onderwijzend personeel van het lange type vastgelegd.

Universitair onderwijs.

Op het universitaire politieke vlak werden de onderstaande initiatieven genomen :

- het activeren van de nadere uitwerking van diverse wetsontwerpen in verband met de organisatie van het onderwijs, het toekennen van de academische graden, het statuut en het pensioen van de leden van het wetenschappelijk personeel en van de Regeringscommissarissen bij de universitaire instellingen;
- het afwerken van het plan van globale overplaatsing in tien jaar van de Universiteit van Luik naar Sart-Tilman.

Dat dossier haalt in feite het meer algemeen probleem aan omtrent de gelijkbehandeling tussen de Rijksuniversiteiten en de Vrije Universiteiten inzake investeringen.

C. — Gemeenschappelijke sector.

De begroting van Nationale Opvoeding — gemeenschappelijke sector — voor 1980 bedraagt 2 101,5 miljoen in lopende verrichtingen, dat is een vermindering met 16,92 % ten opzichte van de goedgekeurde begroting van 1979 (2 529,6 miljoen) en met 16,7 % ten opzichte van de aangepaste begroting van 1979 (2 522,8 miljoen).

Die vermindering is vooral te wijten aan de overdracht naar andere begrotingen van een gedeelte van het krediet dat bestemd was voor de betaling van de subsidies aan het Fonds voor het collectief fundamenteel wetenschappelijk onderzoek.

Voor de kapitaaluitgaven belooft de begroting 1980 15 236,8 miljoen, zegge een verhoging met 5,7 % ten opzichte van de begroting 1979 (14 415,6 miljoen).

D. — Gemeenschappelijke culturele aangelegenheden.

Voor het jaar 1980 bedragen de lopende uitgaven van die begroting 978,2 miljoen, tegen 940,9 miljoen voor de oorspronkelijke begroting van 1979 en 933,9 miljoen voor de aangepaste begroting, hetgeen een toeneming met res-

et 4,74 %. Les dépenses de capital qui étaient de 37,2 millions au budget initial de 1979, et de 55,4 millions au budget ajustés sont fixées à 39,7 millions en 1980 soit une augmentation de 6,7 % par rapport au budget initial et une diminution de 28,3 % par rapport au budget ajusté.

E. — Cultures française, néerlandaise et allemande.

Compte tenu de la réforme institutionnelle en cours, la politique budgétaire relative à ces matières ne dépend plus des instances nationales et n'est plus abordée dans l'exposé général.

CHAPITRE VIII.

La politique économique.

A. — POLITIQUE CONJONCTURELLE.

Au cours des derniers mois, la politique conjoncturelle en Belgique a continué, comme l'année passée, à être axée sur le maintien de la parité du franc et sur le soutien sélectif de l'activité économique. Des préoccupations accrues d'ordre budgétaire ont constitué une contrainte supplémentaire à l'action des autorités.

En vue de stimuler l'activité économique et favoriser l'emploi, le programme global d'investissements publics en 1979 avait été initialement fixé à 231,0 milliards, soit une progression de 15 % par rapport au programme correspondant de 1978. A fin juin 1979, compte tenu des programmes hors plafond, le programme total se chiffrait à 241,4 milliards et dépassait de 10,3 % le programme annuel définitif de 1978. Dans ce total, le secteur budgétaire s'inscrit pour 138,1 milliards (+10,3 %), le secteur débudgétisé pour 36,2 milliards (-0,5 %) et le secteur des organismes d'intérêt public pour 67,1 milliards (+17,3 %). Pour 1980, le gouvernement a arrêté le programme d'investissements à 240,6 milliards, soit une augmentation de 6,5 % par rapport à 1979.

Eu égard aux impératifs économiques et budgétaires, ce programme a été libéré par tranches successives. Finalement, dans le cadre de l'adaptation du budget de 1979 et de l'élaboration des prévisions budgétaires de 1980, et compte tenu des contraintes financières, le Gouvernement a décidé de ne libérer le programme de 1979 qu'à concurrence de 80 % et celui de 1980 à concurrence d'un pourcentage du même ordre. Une priorité absolue sera accordée aux projets ayant une forte incidence sur l'emploi.

Dans le but de favoriser la propension à investir des entreprises, l'aide régionale complémentaire (subside en intérêt de 2 %), prévue par l'article 2, b, de la loi du 30 décembre 1970, dont l'application avait été successivement prolongée jusqu'au 31 décembre 1978, a été à nouveau prolongée d'abord jusqu'au 30 juin 1979 puis jusqu'au 31 décembre 1979 par les arrêtés royaux du 9 février 1979 (*Moniteur belge* du 30 mars 1979) et du 5 juillet 1979 (*Moniteur belge* du 17 juillet 1979). En outre, l'arrêté royal n° 37 du 6 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 19 décembre 1978) autorise la déduction de la T.V.A. grevant les biens d'investissement lorsqu'il s'agit d'investissements considérés comme supplémentaires ou créateurs d'emploi.

pectievelijk 3,96 % en 4,74 % vertegenwoordigt. De kapitaaluitgaven, die 37,2 miljoen in de oorspronkelijke begroting van 1979 en 55,4 miljoen in de aangepaste begroting beliepen, werden voor 1980 op 39,7 miljoen vastgesteld, dat is een vermeerdering met 6,7 % ten opzichte van de oorspronkelijke begroting en een vermindering met 28,3 % ten opzichte van de aangepaste begroting.

E. — Franse, Nederlandse en Duitse Cultuur.

Rekening houdend met de aan de gang zijnde institutionele hervorming, hangt het begrotingsbeleid hiervan niet meer af van de nationale instanties en wordt niet meer in de algemene toelichting besproken.

HOOFDSTUK VIII.

Het economisch beleid.

A. — CONJUNCTUURBELEID.

Tijdens de laatste maanden is het conjunctuurbeleid in België, zoals verleden jaar, gericht gebleven op de externe positie van onze munt en de selectieve ondersteuning van de economische activiteit. Toegenomen beslommeringen van budgettaire aard hebben anderzijds een bijkomende beperking opgelegd.

Teneinde de economische activiteit te stimuleren en de werkgelegenheid te bevorderen, was het totaal programma van de overheidsinvesteringen in 1979 aanvankelijk vastgesteld op 231,0 miljard, hetzij een verhoging met 15 % ten opzichte van het overeenstemmend programma van 1978. Einde juni 1979 bedroeg het totale programma, rekening gehouden met de programma's buiten plafond, 241,4 miljard en werd hiermee het definitief jaarprogramma van 1978 met 10,3 % overschreden. In dit totaal vertegenwoordigt de budgettaire sector 138,1 miljard (+10,3 %), de gedebudgetteerde sector 36,2 miljard (-0,5 %) en de sector van de instellingen van openbaar nut 67,1 miljard (+17,3 %). Voor 1980 houdt de regering zich aan een investeringsprogramma van 240,6 miljard, zegge een stijging van 6,5 % ten opzichte van 1979.

Gezien de economische en budgettaire imperatieven werd dit programma in opeenvolgende schijven vrijgegeven. Uiteindelijk heeft de Regering in het kader van de aanpassing van de begroting van 1979 en de uitwerking van de budgettaire vooruitzichten voor 1980, en rekening gehouden met financiële beperkingen, besloten het programma van 1979 slechts ten belope van 80 % vrij te geven en dat van 1980 ten belope van een percentage van dezelfde orde van grootte. Hierbij zal een absolute prioriteit gegeven worden aan de ontwerpen die een grote invloed hebben op de tewerkstelling.

Teneinde de investeringsneiging van de ondernemingen te stimuleren, werd de bijkomende regionale hulp (rentesubsidie van 2 %), voorzien door artikel 2, b, van de wet van 30 december 1970, waarvan de toepassing geleidelijk tot 31 december 1978 verlengd was, aanvankelijk tot 30 juni 1979 en daarna tot 31 december 1979 verlengd door de koninklijke besluiten van 9 februari 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 30 maart 1979) en van 5 juli 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 17 juli 1979). Daarenboven laat het koninklijk besluit n° 37 van 6 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 19 december 1978) de aftrek toe van de B.T.W. op investeringsgoederen wanneer deze als bijkomend of arbeidsscheppend te beschouwen zijn.

Cependant, dès l'été de l'année passée, pour faire face aux graves problèmes économiques, structurels et conjoncturels, le Gouvernement a décidé de prendre toute une série de mesures nouvelles et de regrouper dans un cadre légal cohérent un certain nombre de dispositions déjà existantes.

Ce vaste dispositif est contenu dans les lois du 4 août 1978 de réorientation économique et du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires (*Moniteur belge* du 17 août 1978).

La « loi de réorientation économique » comprend les mesures visant à encourager l'emploi dans les P.M.E., à modifier et à compléter la législation fiscale en vue de promouvoir les investissements privés et mettre fin aux pratiques frauduleuses des pourvoyeurs de main-d'œuvre, à permettre la réforme de la Société nationale d'Investissement (S.N.I.) et des sociétés régionales d'investissements (S.R.I.) et enfin à mettre en œuvre le principe de l'égalité du traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne l'accès à l'emploi, la promotion professionnelle et les conditions de travail.

La « loi de réformes économiques et budgétaires » contient les dispositions qui ont trait aux réformes économiques et financières ainsi que dans le secteur de l'énergie, à l'enseignement, à l'emploi et au travail, à la prévoyance sociale, aux pensions ainsi qu'à diverses mesures purement budgétaires.

Certaines mesures d'exécution de ces deux lois ont été prises dans les mois qui ont suivi.

Ainsi, en vue d'inciter les entreprises à augmenter d'une manière sélective le volume de leurs investissements, l'arrêté royal du 25 septembre 1978 (*Moniteur belge* du 19 octobre 1978) a étendu l'octroi de certains avantages prévus par la loi de réorientation économique.

Il s'agit, en premier lieu, de l'exonération de l'impôt des sociétés pour les bénéfices distribués aux actions émises à l'occasion de la constitution de sociétés ou d'augmentations de capital. En effet, la loi du 29 novembre 1977 prévoyait l'exonération, pendant cinq exercices sociaux consécutifs, des bénéfices distribués aux actions ou parts de capitaux investis représentatives d'apports en numéraire effectués à l'occasion de la constitution d'une société ou de l'augmentation de capital réalisée par une société pour autant que ces opérations se réalisent pendant la période du 1^{er} mars au 31 décembre 1977. Cette mesure, prorogée jusqu'au 31 décembre 1978 par l'arrêté royal du 27 décembre 1977, est à nouveau prorogée pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 1979 par la loi de réorientation économique. Une nouvelle prorogation jusqu'à fin 1980 est prévue.

L'exonération est accordée à la condition que les apports soient effectués en numéraire entre les dates précitées et dans la mesure où les bénéfices distribués n'excèdent pas 5 % du capital réellement libéré.

D'autre part, l'immunisation à concurrence de 15 % des investissements de complément remplace les dispositions de l'article 2 de la loi du 20 novembre 1977 autorisant l'amortissement au gré du contribuable et à 110 % dans la mesure où il s'agissait d'investissements complémentaires, dont l'application a pris fin le 30 juin 1978.

En vertu de la nouvelle mesure prévue par la loi de réorientation économique, les bénéfices des exploitations industrielles, commerciales ou agricoles quelconques sont immunisés de l'impôt des sociétés, de l'impôt des personnes physiques ou de l'impôt des non-résidents à concurrence d'un montant égal à 15 % de la valeur des investissements complémentaires effectués en Belgique pendant chacune des années 1979 et 1980 ou, s'il s'agit de contribuables qui tiennent leur comp-

Nochtans heeft de Regering vanaf de zomer van verleden jaar besloten een reeks nieuwe maatregelen te treffen en een aantal reeds bestaande bepalingen in een wettelijk coherent kader te hergroeperen om het hoofd te bieden aan de ernstige economische, zowel structurele als conjuncturele problemen.

Dit geheel van maatregelen is vervat in de wetten van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering en van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen (*Belgisch Staatsblad* van 17 augustus 1978).

De « wet tot economische heroriëntering » omvat de maatregelen die tot doel hebben de werkgelegenheid in de K.M.O.'s te bevorderen, de fiscale wetgeving te wijzigen en aan te vullen teneinde de private investeringen te bevorderen en een einde te stellen aan de frauduleuze praktijken van de koppelbazen, de hervorming van de nationale investeringsmaatschappij (N.I.M.) en de gewestelijke investeringsmaatschappijen (G.I.M.) mogelijk te maken, en tenslotte het grondbeginsel van de gelijkberechtiging van man en vrouw in de arbeidsvoorziening, de beroeps promotie en de arbeidsvoorwaarden te verwezenlijken.

De « wet houdende economische en budgettaire hervormingen » omvat de bepalingen die betrekking hebben op de hervormingen op economisch, financieel en energiegebied, op het onderwijs, de werkgelegenheid en de arbeid, de sociale voorzorg, de pensioenen, alsook op diverse louter budgettaire maatregelen.

Bepaalde uitvoeringsmaatregelen van deze twee wetten werden genomen in de twee daaropvolgende maanden.

Zo verruimt het koninklijk besluit van 25 september 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 19 oktober 1978), teneinde de ondernemingen aan te sporen op een selectieve wijze het volume van hun investeringen te verhogen, de toekenningen van bepaalde voordelen voorzien door de wet tot economische heroriëntering.

Dit heeft, vooreerst, betrekking op de vrijstelling van vennootschapsbelasting op winsten uitgekeerd aan aandelen, uitgegeven bij oprichting of bij kapitaalverhoging. De wet van 29 november 1977 voorzorg inderdaad de vrijstelling tijdens vijf opeenvolgende boekjaren van de winsten, uitgekeerd aan aandelen of deelbewijzen van kapitalen belegd als inbreng in specien bij de oprichting van of de kapitaalverhoging door een vennootschap voor zo ver deze verrichtingen tijdens de periode van 1 maart tot 31 december 1977 plaatsgrepen. Deze maatregel, verlengd tot 31 december 1978 door het koninklijk besluit van 27 december 1977, werd opnieuw verlengd voor de periode van 1 januari tot 31 december 1979 door de wet tot economische heroriëntering. Een nieuwe verlenging tot einde 1980 wordt voorzien.

Deze vrijstelling wordt toegestaan op voorwaarde dat de inbrengen plaats hebben in specien tussen de voormelde data en in de mate waarin de uitgekeerde winsten 5 % van het werkelijk volstort kapitaal niet overschrijden.

Het betreft, vervolgens, de vrijstelling ten belope van 15 % van de aanvullende investeringen, ter vervanging van de bepalingen van artikel 2 van de wet van 20 november 1977, die op 30 juni 1978 verstreken, en waarbij aan de belastingplichtige de afschrijving *ad libitum* en aan 110 % werd toegestaan in de mate waarin het aanvullende investeringen betrof.

Krachtens de nieuwe maatregel voorzien door de wet tot economische heroriëntering worden de winsten van alle industriële, handels- of landbouwendernemingen vrijgesteld van vennootschapsbelasting, personenbelasting of belasting op de niet-verblijfhouders, ten belope van een bedrag gelijk aan 15 % van de waarde van de aanvullende investeringen die in België worden uitgevoerd in 1979 of 1980 of, indien het belastingplichtigen betreft die hun boekhouding anders

tabilité autrement que par année civile, pendant chacun des exercices comptables clôturés au cours des années 1980 et 1981.

Ces investissements complémentaires sont pris en considération pour un montant qui ne peut excéder 40 % des investissements effectués en 1979 ou 1980.

Il y a lieu de noter que l'immunisation de certaines plus-values réalisées sous condition de emploi dans un but économique, accordée pendant la période du 1^{er} mars 1977 au 31 décembre 1978 en vertu de l'arrêté royal du 16 mars 1977, est également accordée jusqu'au 31 décembre 1979. Cet avantage sera maintenu en 1980.

Une attention toute particulière a été réservée à l'expansion économique des petites et moyennes entreprises. Les aides qui existaient déjà en matière de crédits ont été regroupées dans une seule loi et les avantages réservés jusqu'à présent aux P.M.E. situées dans des zones de développement ont été généralisés. L'Etat peut désormais accorder une aide générale sous forme de subvention en intérêt, de prime en capital, d'amortissements accélérés, d'exonération du précompte immobilier et d'exonération des droits proportionnels sur les apports en société pour la réalisation d'opérations contribuant directement à la création, l'extension, la reconversion, le rééquipement et la modernisation des P.M.E.

Une aide supplémentaire peut être accordée sous forme de subvention en intérêt et de prime en capital en faveur des personnes physiques ou morales qui s'établissent pour la première fois dans une profession indépendante déterminée et en particulier pour les jeunes qui n'ont pas dépassé 35 ans.

En outre, une aide complémentaire sous forme de subvention en intérêt et de prime en capital peut être octroyée lorsque les circonstances conjoncturelles le rendent souhaitable.

Enfin, des primes d'emploi et/ou une intervention, pendant une année, dans les frais d'affiliation à un secrétariat social agréé sont également prévues.

Les dispositions réglant l'octroi de ces différentes aides sont entrées en vigueur le 1^{er} octobre 1978 par l'arrêté royal du 29 septembre 1978 (*Moniteur belge* du 4 octobre 1978); deux arrêtés royaux du 10 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 24 octobre 1978) en précisent les modalités d'exécution.

B. — POLITIQUE DE L'EMPLOI.

1. Plan de résorption du chômage.

a) Chômeurs mis au travail par les pouvoirs publics.

Cette mesure classique a eu des effets bénéfiques : au cours du mois de juin 1979, 31 077 chômeurs étaient occupés dans les services publics et dans les A.S.B.L.

L'objectif de 1979, fixé à 27 500 unités en moyenne, sera donc atteint sans aucun doute.

Cette action sera poursuivie en 1980 où l'on peut espérer atteindre la moyenne de 30 000 unités.

b) Stage des jeunes.

Le nombre de stagiaires dans les entreprises et les administrations atteint, au 30 juin 1979, 29 732 unités, c'est-à-dire près de 15 % de plus qu'au 30 juin 1978.

Cette progression est due à une application plus stricte de l'obligation d'embaucher de jeunes stagiaires, et au renfor-

voeren dan per kalenderjaar, tijdens elk van de boekjaren die in 1980 of 1981 afgesloten worden.

Deze aanvullende investeringen worden in aanmerking genomen voor een bedrag dat 40 % van de investeringen, verricht in 1979 of 1980, niet mag overschrijden.

Er dient aangestipt te worden dat de vrijstelling van bepaalde gerealiseerde meerwaarden, toegestaan tijdens de periode van 1 maart 1977 tot 31 december 1978 krachtens het koninklijk besluit van 16 maart 1977, op voorwaarde dat ze voor een economisch doel worden heraanwend, eveneens wordt toegestaan tot 31 december 1979. Dit voordeel zal ook in 1980 behouden blijven.

Er werd bijzondere aandacht besteed aan de economische expansie van de kleine en middelgrote ondernemingen. De hulpmaatregelen die inzake kredietverstrekking reeds bestonden werden in één wet gehergroepeerd en de voordelen die tot op heden voorbehouden waren aan de K.M.O.'s die zich in de ontwikkelingsgebieden bevonden, werden veralgemeend. De Staat kan voortaan een algemene hulp voorzien onder de vorm van een rentesubsidie, een kapitaalpremie, versnelde afschrijvingen, vrijstelling van onroerende voorheffing en vrijstelling van een evenredig recht op inbrengen in vennootschappen voor verrichtingen die rechtstreeks bijdragen tot de oprichting, de uitbreiding, de omschakeling, de wederuitrusting en de modernisering van de K.M.O.'s.

Een bijkomende hulp kan worden toegekend onder de vorm van een rentesubsidie en een kapitaalpremie ten gunste van fysieke of rechtspersonen, die zich voor de eerste maal in een zelfstandig beroep vestigen, meer speciaal voor jongeren die niet ouder zijn dan 35 jaar.

Bovendien kan een bijkomende hulp toegekend worden onder de vorm van een rentesubsidie en een kapitaalpremie als de conjuncturele omstandigheden het wenselijk maken.

Tenslotte worden tevens werkgelegenheidspremies en/of een tussenkomst voor de duur van één jaar in de aansluitingskosten bij een erkend sociaal secretariaat voorzien.

De bepalingen die de toekenning van deze verscheidene hulpvormen regelen, traden op 1 oktober 1978 in werking door het koninklijk besluit van 29 september 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 4 oktober 1978) terwijl twee koninklijke besluiten van 10 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 24 oktober 1978) de uitvoeringsmodaliteiten toelichten.

B. — WERKGELEGENHEIDSBELEID.

1. Plan tot opslorping van de werkloosheid.

a) Door de overheid tewerkgestelde werklozen.

Deze klassieke maatregel heeft resultaten afgeworpen : in de loop van de maand juni 1979 waren er aldus 31 077 werklozen tewerkgesteld in overheidsdiensten en in V.Z.W.'s.

Het streefcijfer van gemiddeld 27 500 eenheden voor 1979 zal ongetwijfeld bereikt worden.

Op die weg voortgaande hoopt men voor 1980 op een gemiddelde van 30 000 eenheden.

b) Stage van jongeren.

Het aantal stagiairs in de ondernemingen en administraties bedraagt per 30 juni 1979, 29 732 eenheden, hetzij ongeveer 15 % meer dan op 30 juni 1978.

Deze stijging is te wijten aan een meer doorgedreven verplichting tot aanwerving van jonge stagiairs en aan de

cement des mesures de surveillance par les services de l'Office national de l'Emploi et l'Inspection des lois sociales.

Jusqu'à ce jour, 14 523 stagiaires ont été engagés définitivement à l'issue de leur stage.

L'objectif de 28 000 stagiaires prévu pour 1979 est atteint et pourra être maintenu pour 1980.

c) *Prépension.*

L'évolution du nombre des bénéficiaires de prépension montre combien ces mesures répondent à une aspiration profonde du monde du travail.

La situation à fin juin 1979 était la suivante :

— Prépension conventionnelle	25 938
— Prépension légale	29 142
— Prépension spéciale	15 399

En outre, l'impact de ces dispositions, notamment en ce qui concerne l'obligation de remplacement dans le cas de la prépension légale, a été extrêmement important sur le marché de l'emploi. C'est ainsi que, fin 1979, 25 855 jeunes étaient engagés dans les liens d'un contrat de travail suite aux déagements opérés par les admissions à la prépension légale.

d) *Cadre Spécial Temporaire.*

Le chiffre avancé de 25 000 personnes mises au travail a été atteint en 1979. Ce résultat a pu être obtenu, d'une part, par le fait que les promoteurs ont eu la possibilité de demander la prolongation de leurs projets au-delà de 12 mois et, d'autre part, par l'introduction de nombreux nouveaux projets. Les promoteurs qui, au-delà de 12 mois d'occupation, n'appliquent pas le système de rotation sont tenus de supporter 25 % des rémunérations et cotisations sociales. Diverses actions en vue de mieux faire connaître le C.S.T. — dirigées surtout vers les A.S.B.L. et les associations de fait qui n'ont pas encore utilisé au maximum les avantages de la réglementation — doivent permettre de maintenir en 1980 également le chiffre de 26 000 personnes occupées.

L'effort fourni en matière de mise au travail de femmes a eu pour conséquence qu'environ 40 % des travailleurs C.S.T. sont des femmes. Tout sera fait pour que ce pourcentage soit encore amélioré.

e) *Humanisation.*

Les statistiques établies par le Fonds d'Humanisation des conditions de travail font apparaître que les initiatives primées en vue d'humaniser le travail ont un double impact sur le maintien de l'emploi :

- direct dans les entreprises : au 15 juillet 1979, de nombreux travailleurs étaient directement concernés par le maintien de leur emploi durant l'année qui suit la réalisation du projet primé ;
- indirect, découlant des travaux confiés aux entreprises parties à la réalisation des travaux, et qui se traduit en nombreuses heures de travail.

Gestion du Fonds.

Le nombre de demandes de primes introduites en 1979 atteignait, au 15 juillet 1979, 390, ce qui porte à 820 le nombre de demandes de primes enregistrées par le F.H.C.T. depuis mars 1978. Ces 390 dossiers représentent des inves-

versterking van het toezicht door de diensten van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening en de Inspectie van de sociale wetten.

Tot nog toe werden er 14 523 stagiairs definitief aangevraagd na het beëindigen van hun stage.

Het voor 1979 vastgestelde objectief van 28 000 stagiairs is bereikt en zal voor 1980 kunnen worden behouden.

c) *Brugpensioen.*

De evolutie van het aantal personen die een brugpensioen genieten toont aan hoezeer deze maatregelen tegemoet komen aan de aspiratie van de arbeidswereld.

De toestand einde juni 1979 was de volgende :

— Bij overeenkomst bepaald brugpensioen	25 938
— Wettelijk brugpensioen	29 142
— Bijzonder brugpensioen	15 399

Bovendien hebben deze maatregelen, meer bepaald wat de verplichting tot vervanging betreft voor het wettelijk brugpensioen, de arbeidsmarkt uiterst sterk beïnvloed. Aldus waren er einde juni 1979 zowat 25 855 jongeren met een arbeidsovereenkomst in dienst genomen als gevolg van de afvloeiingen wegens de toekenning van het wettelijk brugpensioen.

d) *Bijzonder Tijdelijk Kader.*

Het voorgestelde streefcijfer van 25 000 tewerkgestelde personen werd in 1979 bereikt. Dit resultaat kon worden bereikt, enerzijds doordat de promotoren de gelegenheid werd geboden om verlenging van hun projecten boven 12 maanden aan te vragen en anderzijds door het indienen van talrijke nieuwe projecten. De promotoren die bij een tewerkstelling boven de 12 maanden het wisselingssysteem niet toepassen moeten 25 % van de lonen en de sociale lasten voor hun rekening nemen. Diverse acties om het B.T.K. beter bekend te maken, vooral gericht op de V.Z.W.'s en de feitelijke verenigingen die nog niet ten volle de voordelen van deze regeling hebben benut, moeten het mogelijk maken ook in 1980 het cijfer van 26 000 tewerkgestelde personen te behouden.

De inspanning inzake de tewerkstelling van vrouwen heeft voor gevolg gehad dat ongeveer 40 % van de werknemers in het B.T.K. vrouwen zijn. Alles zal in het werk worden gesteld om dit percentage nog te verbeteren.

e) *Humanisering.*

Uit de statistieken die door het Fonds voor de Humanisering van de arbeidsvoorwaarden zijn opgesteld blijkt dat de betoelaagde initiatieven die gericht zijn op de humanisering van de arbeid een dubbele weerslag hebben op de tewerkstelling :

- direct in de ondernemingen : op 15 juli 1979 waren talrijke werknemers rechtstreeks betrokken bij het behoud van hun betrekking gedurende het jaar dat volgt op de verwezenlijking van het betoelaagde project ;
- indirect, volgend uit het werk dat werd toevertrouwd aan de ondernemingen die betrokken werden bij de uitvoering van de werken, wat ettelijke arbeidsuren betekent.

Beheer van het Fonds.

Het aantal in 1979 ingediende premieaanvragen bedroeg op 15 juli 1979, 390 wat het aantal sinds maart 1978 bij het F.H.A. ingeschreven premieaanvragen op 820 brengt. Deze 390 dossiers komen neer op een investering van

tissements d'un montant de 425 865 411 francs. Au 15 juillet 1979, des primes pour 110 299 165 francs ont été accordées aux entreprises ensuite des décisions favorables qui leur ont été signifiées.

**Résultats du programme de résorption du chômage
au 30 juin 1979.**

N.B. : les résultats du P.R.C. communiqués en 1978 exprimaient l'effort supplémentaire par rapport à 1977 (objectif : 70 000) consenti dans le cadre d'une politique de mise au travail. Les six actions entreprises alors sont poursuivies en 1979.

Le tableau ci-dessous les exprime en termes de réalisations totales.

425 865 411 frank. Op 15 juli 1979 werd voor 110 299 165 frank aan premies toegekend aan ondernemingen ten gevolge van de gunstige beslissingen die hen werden medegedeeld.

**Resultaten van het programma tot opslorping van de werkloosheid
op 30 juni 1979.**

N.B. : De resultaten van het P.O.W. die in 1978 werden medegedeeld drukten de bijkomende inspanning uit die in vergelijking met 1977 (doelstelling 70 000) in 1978 werd gedaan in het kader van een tewerkstellingsprogramma. De zes acties die toen werden ondernomen werden in 1979 verder gezet.

Deze tabel geeft deze weer in termen van totale realisaties.

	Résultat au 30 juin 1979 — Resultaat op 30 juni 1979	Objectif 1979 — Doelstelling 1979	
1. Mise au travail	31 077	27 500	1. Tewerkstelling.
2. Stages	29 732	28 000	2. Stages.
3. Prépension : remplacement par les jeunes.	25 855	26 000	3. Bruggensioen : vervanging door jongeren.
4. Cadre Spécial Temporaire	26 418	25 000	4. Bijzonder Tijdelijk Kader.
5. Prépension spéciale	15 399	18 000	5. Bijzonder bruggensioen.
6. Humanisation	1 400	2 500	6. Humanisering.
Total	129 881	127 000	Totaal.

2. Autres mesures.

Outre les actions énumérées sous la rébrique 1 « Plan de résorption du chômage », le Gouvernement mettra en œuvre une série d'autres mesures dans le cadre d'une politique active de l'emploi.

Parmi celles-ci, on trouvera notamment :

a) Sur la base de la déclaration gouvernementale du 5 avril 1979 et plus particulièrement l'annexe au Titre II (propositions globales soumises à la concertation avec les interlocuteurs sociaux) et la déclaration d'intention de juillet 1979, des négociations seront poursuivies afin de promouvoir l'emploi en corollaire d'une diminution progressive de la durée du travail. Ces mesures seront accompagnées d'interventions financières accordées aux entreprises qui procéderaient à des recrutements supplémentaires.

A cet effet, le projet de budget pour 1980 prévoit le financement en moyenne annuelle de 20 000 primes d'emploi d'un montant de 250 000 francs.

b) *Une meilleure adéquation de la formation et de l'emploi.*

Le Gouvernement a l'intention de donner au contrat d'apprentissage des professions salariées une réglementation adaptée à notre époque.

Cette réglementation s'adressera aux jeunes pour lesquels l'apprentissage constitue le moyen le plus adéquat d'acquérir la qualification à laquelle ils aspirent.

Elle favorisera le développement de l'apprentissage sous l'égide des organisations représentatives des employeurs et des travailleurs et pourra devenir ainsi un nouvel instrument d'une politique active de l'emploi. Un projet de loi sera déposé au Parlement.

2. Andere maatregelen.

Behalve de acties die in de rubriek « Actieplan tot opslorping van de werkloosheid » zijn opgesomd, zal de Regering een reeks maatregelen ten uitvoer leggen die kaderen in een actief werkgelegenheidsbeleid.

Hieronder vinden wij meer bepaald :

a) Op grond van de regeringsverklaring van 5 april 1979 en meer bepaald de bijlage bij Titel II (globaal voorstel voor te leggen aan het overleg met de sociale gesprekspartners) en de intentieverklaring van juli 1979, zullen er verder besprekingen worden gevoerd om de werkgelegenheid te bevorderen in correlatie met een geleidelijke vermindering van de arbeidsduur. Deze maatregelen zullen gepaard gaan met financiële tussenkomsten voor de ondernemingen die bijkomende aanwervingen zullen doen.

Ten dien einde voorziet het ontwerp van begroting voor 1980 de financiering op basis van een jaargemiddelde van 20 000 tewerkstellingspremies van een bedrag van 250 000 frank.

b) *De opleiding en het werk beter op elkaar afstemmen.*

De Regering heeft de bedoeling de reglementering inzake de leerovereenkomst voor een loontrekkend beroep aan onze tijd aan te passen.

Deze reglementering is bestemd voor jongeren voor wie het leerlingwezen het meest geschikte middel is om de verlangde kwalificatie te verwerven.

Zij moet de ontwikkeling van het leerlingwezen onder de bescherming van de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties bevorderen en kan op die manier een nieuw instrument worden van een actief werkgelegenheidsbeleid. Een wetsontwerp zal bij het Parlement worden neergelegd.

c) *Une politique restrictive de l'immigration.*

Le Gouvernement entend maintenir sa politique restrictive en matière d'immigration de travailleurs non communautaires et continuer à prévenir leur occupation clandestine.

En particulier, il visera à la protection du marché de l'emploi par des mesures destinées à lutter contre une utilisation abusive de la réglementation relative à l'octroi de permis de travail A.

d) *Une meilleure application de la réglementation sociale.*

L'application plus rigoureuse de la réglementation sociale sera poursuivie, plus spécialement en ce qui concerne la lutte contre le travail clandestin et contre les pourvoyeurs de main-d'œuvre.

e) *Prévention des comportements discriminatoires.*

L'égalité de sexe en ce qui concerne l'accès à l'emploi et à la formation professionnelle constitue une étape importante dans la mise en œuvre d'une politique cohérente de l'emploi.

La mise en œuvre complète (c'est-à-dire en ce compris l'accès à la formation professionnelle) de la directive du Conseil des Communautés européennes dans la politique quotidienne sera poursuivie avec diligence.

C. — POLITIQUE DES PRIX.

Le maintien d'une stabilité suffisante ou d'une évolution modérée des prix est un des objectifs majeurs de la politique économique.

A la lumière de l'évolution de l'indice des prix à la consommation, le taux d'inflation (sur base des variations en pourcentage de décembre à décembre), qui a connu une pointe en 1974 avec 15,7 %, s'est situé à 11 % en 1975, 7,6 % en 1976, 6,3 % en 1977 et 3,9 % en 1978.

La hausse de l'indice des prix à la consommation, de septembre 1978 à septembre 1979, a été, pour l'ensemble des produits et services, de 4,6 %. Elle est cependant différente selon les rubriques considérées : pour les produits alimentaires, elle est de 0,3 %; pour les produits non alimentaires, de 7,0 % et pour les services, de 4,8 %.

On est par conséquent parvenu à revenir à des taux d'inflation plus modérés, comparables à ceux des années soixante. Les mois de juin, juillet et août, suite à la répercussion immédiate de la forte évolution à la hausse des prix mondiaux de l'énergie et de certaines matières premières, ont toutefois connu des hausses de prix plus importantes de telle sorte que le taux d'inflation est passé de près de 4 % à environ 5 %.

Cette relance de l'inflation requiert par conséquent une vigilance accrue et permanente dans la politique des prix que le Gouvernement entend mener par les organes existants de surveillance (le Service des Prix), de contrôle (Inspection Générale Economique) et de consultation (la Commission pour la Régulation des Prix).

Il faut en outre rappeler que la loi du 22 décembre 1977 instituant un régime de prix pour les spécialités pharmaceutiques et autres médicaments, a été prorogée jusqu'à fin 1980.

La loi du 13 novembre 1978 (*Moniteur belge* du 29 novembre 1978) a limité à 4 % la hausse des loyers non commerciaux en 1979.

Enfin, en application de l'article 57 de la loi du 30 mars 1976, l'indexation des prix demeure interdite et les clauses de révision de prix ne sont autorisées qu'en fonction des coûts réels et à concurrence d'un maximum de 80 % du prix.

c) *Een restrictief immigratiebeleid.*

De Regering wil haar restrictief beleid inzake immigratie van werknemers buiten de E.E.G. handhaven en hun klandestiene tewerkstelling blijven voorkomen.

Zeer in het bijzonder wil zij de arbeidsmarkt beschermen door maatregelen die erop gericht zijn de misbruiken in verband met de reglementering betreffende de toekenning van arbeidskaarten A te bestrijden.

d) *Betere toepassing van de sociale reglementering.*

De strengere toepassing van de sociale reglementering wordt voortgezet, inzonderheid de strijd tegen de sluikarbeid en de koppelbazen.

e) *Voorkoming van discriminerende gedragingen.*

De gelijkheid van het geslacht wat betreft de toegang tot het arbeidsproces en tot de beroepsopleiding is een belangrijke stap in de tenuitvoerlegging van een coherent werkgelegenheidsbeleid.

De volledige tenuitvoerlegging van de richtlijn van de Raad der Europese Gemeenschappen in het dagelijks beleid zal nauwgezet worden nagestreefd (daarin begrepen de toegang tot de beroepsvorming).

C. — PRIJSBELEID.

Het handhaven van een voldoende prijzenstabiliteit of van een gematigde evolutie is één van de hoofdbekommernissen van het economisch beleid.

In het licht van de evolutie van het indexcijfer van de consumptieprijzen, bereikte het inflatiepercentage (op basis van de percentageschommelingen van december tot december), na de piek van 15,7 % in 1974, 11 % in 1975, 7,6 % in 1976, 6,3 % in 1977 en 3,9 % in 1978.

Van september 1978 tot september 1979 bedroeg de stijging van het indexcijfer van de consumptieprijzen 4,6 % voor het geheel van de produkten en diensten. Er zijn wel verschillen volgens de beschouwde produkten : voor de voedingsmiddelen bedraagt ze 0,3 %, voor de niet-voedingsartikelen 7,0 % en voor de diensten 4,8 %.

Men is er bijgevolg in geslaagd terug te keren naar meer gematigde inflatiepercentages die kunnen vergeleken worden met die van de jaren zestig. De maanden juni, juli en augustus 1979, ingevolge de onmiddellijke weerslag van de sterke stijging van de wereldprijzen van de energieprodukten en van bepaalde grondstoffen, hebben echter belangrijkere prijsverhogingen gekend zodat de inflatie van rond 4 % naar ongeveer 5 % is gestegen.

Deze heropflakkering van de inflatie vergt bijgevolg een bestendige en verscherpte waakzaamheid in het prijzenbeleid dat de Regering voornemens is te voeren door de bestaande organen voor beheersing (Prijzendienst), voor controle (Economische Algemene Inspectie) en voor raadpleging (Commissie tot Regeling der Prijzen).

Er dient bovendien opgemerkt dat de wet van 22 december 1977 tot invoering van een prijzenstelsel voor de farmaceutische specialiteiten en andere geneesmiddelen tot einde 1980 werd verlengd.

De wet van 13 november 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 29 november 1978) heeft de stijging van de huurprijzen voor niet-handelsdoeleinden in 1979 beperkt tot 4 %.

Tenslotte, in toepassing van artikel 57 van de wet van 30 maart 1976, blijft de prijsindexering verboden en de bedingen inzake prijsherziening zijn slechts toegelaten op grond van de reële kosten ten belope van 80 % van de prijs.

D. — POLITIQUE MONETAIRE ET DE CREDIT.

Depuis le début de l'été 1978, la perspective de la création prochaine du Système Monétaire Européen a été à l'origine de tensions latentes sur les marchés des changes entre, d'une part, le mark allemand et, d'autre part, les autres monnaies du « Serpent ».

Dès lors, le 12 octobre 1978 la Banque Nationale de Belgique a réinstauré le système de sous-plafonds de réescompte, maintenant à 6 % le taux du sous-plafond A mais portant à 8,50 % celui du sous-plafond B. En outre, les intermédiaires financiers se sont vu imposer des mesures d'encadrement du crédit limitant à 15 % la progression de leurs crédits à court terme aux entreprises et leur imposant le maintien aux niveaux précédents de leur portefeuille en effets publics.

Le 15 octobre 1978, la monnaie allemande et celles du Benelux ayant été réévaluées de respectivement 4 % et 2 %, le calme est revenu sur les marchés des changes entraînant une détente sur le marché monétaire belge. Les mesures d'encadrement du crédit ont été levées le 1^{er} janvier 1979. De même, le taux de réescompte des effets imputés sur le sous-plafond B de l'Institut d'Emission a été ramené à 8,0 % le 18 janvier, puis à 7,50 % le 1^{er} février et enfin à 7 % le 8 mars.

Le Système Monétaire Européen est entré en vigueur le 13 mars 1979. Comme dans le cadre de ce système le franc belge dépassait son seuil de divergence en raison notamment des niveaux plus élevés des taux d'intérêt à l'étranger, la B.N.B. a tout d'abord supprimé les sous-plafonds d'escompte et a fixé le nouveaux taux unique à 7 % le 3 mai, à 8 % le 31 mai et à 9 % le 14 juin. Ensuite, le 29 juin, la B.N.B. a réintroduit le système de sous-plafonds en maintenant à 9 % le taux du sous-plafond A mais en portant à 11 % celui du sous-plafond B puis, le 4 octobre, en portant ces taux respectivement à 10 % et 12 %.

Les taux débiteurs pratiqués par les intermédiaires financiers pour les crédits à court terme ont suivi une évolution plus ou moins parallèle à celle du taux d'escompte.

Ainsi, le taux de base des crédits de caisse des banques, qui s'établissait à 8 % depuis le 13 avril 1978, a été progressivement relevé à partir du mois d'octobre, pour atteindre, le 8 novembre, un taux débiteur minimum variable de 10,25 %, qui est revenu en trois paliers à 9 %, le 1^{er} février 1979. A partir du mois de mai, de nouvelles hausses successives ont porté ce taux à 12,50 %, le 16 juillet.

Les taux débiteurs des crédits à moyen terme sont restés stables tout au long du second semestre de 1978. Par contre, depuis le début de 1979, leur hausse a été rendue inévitable par celle des taux monétaires. Ainsi, le taux appliqué par la S.N.C.I. aux crédits d'investissements, stabilisé à 9,75 % depuis le 11 avril 1978, est passé à 10,0 % le 23 janvier 1979, à 10,25 % le 13 juin, et à 10,75 % le 11 septembre.

Par ailleurs, l'évolution divergente, sur les marchés financiers internationaux, des trois principales devises (dollar, deutsche mark et yen) se sont traduites par certaines tensions au sein du S.M.E., toutes les monnaies concernées ne pouvant suivre l'appréciation du D.M.

Aussi, les Ministres des Finances et les Gouverneurs des Banques centrales des pays de la Communauté participant au mécanisme de change du S.M.E. ont-ils décidé, le 24 septembre, de procéder à un réajustement des parités, réévaluant le D.M. de 2 % et dévaluant la couronne danoise de 3 %, le franc belge et les autres monnaies restant stables. Sur le plan technique, il avait été décidé le lundi précédent de ne rien modifier aux règles de fonctionnement du S.M.E.

D. — MONETAIR BELEID EN KREDIETPOLITIEK

Sedert het begin van de zomer van 1978 leidde het vooruitzicht op de nakende oprichting van het Europees Monetair Systeem op de wisselmarkten tot latente spanningen tussen de Duitse Mark enerzijds en de andere munten van de « Slang » anderzijds.

Sindsdien voerde de Nationale Bank van België op 12 oktober 1978 opnieuw het systeem van de herdiscontosubplafonds in. Terwijl het percentage op subplafond A op 6 % werd behouden, werd dat op subplafond B op 8,50 % gebracht. Bovendien werden aan de financiële instellingen kredietbeperkende maatregelen opgelegd: de stijging van hun kredieten op korte termijn aan ondernemingen werd beperkt tot 15 %. Tevens werd hen opgelegd de omvang van hun portefeuille overheidspapier te handhaven.

Op 15 oktober 1978 keerde, nadat de Duitse munt en de munten van de Benelux met respectievelijk 4 % en 2 % waren gerevalueerd, de kalmte op de wisselmarkten terug, wat een ontspanning op de Belgische geldmarkt met zich bracht. De kredietbeperkende maatregelen werden op 1 januari 1979 opgeheven. Zo werd ook de discontovoet op papier, dat op subplafond B van het Emissie-instituut werd aangerekend, op 18 januari tot 8,0 % op 1 februari tot 7,50 % en uiteindelijk op 8 maart tot 7 % teruggebracht.

Het Europees Monetair Systeem trad op 13 maart 1979 in werking. Daar in het raam van dit systeem de Belgische frank zijn afwijkingsdrempel overschreed, meer bepaald omwille van het hoger rentepercentage in het buitenland, schafte de N.B.B. in eerste instantie de herdiscontosubplafonds af terwijl de enige discontovoet op 3 mei op 7 %, op 31 mei op 8 % en op 14 juni op 9 % werd vastgesteld. Vervolgens voerde de N.B.B. op 29 juni opnieuw het systeem van de herdiscontosubplafonds in; het disconto op subplafond A werd op 9 % behouden, terwijl dat op subplafond B op 11 % werd gebracht; sedert 4 oktober bedragen zij respectievelijk 10 % en 12 %.

De evolutie van de debetrentevoeten door de financiële instellingen toegepast voor kredieten op korte termijn, kende een enigszins parallelverloop aan dat van de discontovoet.

Zo werd de basisvoet van de kaskredieten van de banken, die 8 % bedroeg sinds 13 april 1978, geleidelijk verhoogd vanaf oktober om op 8 november een variabele minimum-debetrente te bereiken van 10,25 % die daarna in drie fasen werd teruggebracht tot 9 % op 1 februari 1979. Vanaf mei werd door nieuwe opeenvolgende verhogingen deze rente op 16 juli op 12,50 % gebracht.

De debetrentevoeten voor krediet op half lange termijn bleven in 1978 tijdens het ganse tweede semester stabiel. Sedert begin 1979 werden verhogingen echter onvermijdelijk als gevolg van de stijging van de geldmarktrente. Zo werd de rente door de N.M.K.N. toegepast voor investeringskredieten, sinds 11 april 1978 op 9,75 % gestabiliseerd, op 23 januari 1979 tot 10,0 %, op 13 juni 1979 tot 10,25 %, en op 11 september tot 10,75 % verhoogd.

Anderzijds heeft de uiteenlopende evolutie van de drie voornaamste munten (de dollar, de Duitse Mark en de Yen) op de internationale financiële markten zekere spanningen binnen de E.M.S. tot gevolg gehad, daar de betrokken munten de opwaardering van de Duitse Mark niet konden volgen.

Daarom hebben de Ministers van Financiën en de Gouverneurs van de Centrale Banken van de E.G.-landen die deelnemen aan het wisselmechanisme van het E.M.S. op 24 september besloten tot een aanpassing van de pariteiten. De Duitse Mark werd met 2 % geherwaardeerd en de Deense Kroon werd met 3 % gedevalueerd. De Belgische frank en de andere munten bleven ongewijzigd. Op het technische vlak was reeds de maandag voordien beslist de werkingsregels van het E.M.S. niet te wijzigen.

E. — POLITIQUE INDUSTRIELLE.

Depuis la dernière récession, des difficultés sont apparues de manière plus importante dans de nombreux secteurs pour aboutir à l'affaiblissement et aux glissements auxquels il faut ajouter une hausse des salaires et des matières premières, ainsi que des produits énergétiques. Au point de vue des exportations, la concurrence internationale est ressentie d'une manière de plus en plus aiguë; en particulier certains pays en voie de développement se montrent de plus en plus concurrentiels.

La spécialisation plus poussée ainsi que la diversification existant dans certains pays limitrophes commencent en outre à contraster très nettement avec la concentration en Belgique sur des produits semi-finis traditionnels.

Si cette situation n'est pas prise en main d'une manière déterminée, l'avenir offrira de moins en moins de possibilités de s'assurer une place plus favorable sur le marché international et de préserver, et *a fortiori*, d'améliorer le bien-être et l'emploi dans le pays.

Du point de vue conjoncturel, le redressement des investissements constitue naturellement un élément important. Les investissements en biens de production représentent, en outre, un facteur essentiel pour l'élimination d'un certain nombre d'inadaptations fondamentales qui caractérisent l'offre industrielle. Renouveau et amélioration impliquent que les investissements se concentrent surtout sur une rationalisation plus poussée ainsi que sur une spécialisation de l'appareil de production dans le sens de produits finis et durables, à grande valeur ajoutée.

Il faut remarquer que, dans une période de longue durée, ce sont toujours et principalement les processus à capital intensif qui offrent des possibilités d'avenir grâce aux retombées dans d'autres secteurs.

Dans le cadre des nouvelles options, il faut néanmoins mettre l'accent sur les mesures d'accompagnement social, d'autant plus que les économies y afférentes portent principalement sur le facteur « travail ».

La voie esquissée jusqu'à présent en vue de surmonter la crise, s'appuie principalement sur les innovations et donc une intégration poursuivie et généralisée de la science et de la technologie, considérées comme le moteur de la croissance.

Un renouvellement lié à des recherches et au développement est, par ailleurs, plus important pour certains secteurs en tant que variables de croissance que ne l'est l'augmentation du capital et du travail.

Surtout après le ralentissement des initiatives étrangères, les pouvoirs publics se sont vu attribuer un rôle de plus en plus important en tant que stimulateur et même, dans certains cas, en tant que preneur d'initiatives sur le plan industriel et ce, dans le cadre d'une politique sélective et cohérente.

La S.N.I., la S.D.R., la S.I.R., concrétiseront l'action des pouvoirs publics sur le plan industriel par la participation, dans les entreprises belges et étrangères, ainsi que par la création de nouvelles entreprises. Ainsi, pourront être réalisés à la fois les projets en matière de restructuration, diversification et diminution de la dépendance de la vie de l'entreprise par rapport aux centres de décisions étrangers. C'est dans cette optique qu'il faut situer les concepts de planification contractuelle et d'initiative publique.

Le Fonds de Rénovation Industrielle, créé par arrêté royal du 15 décembre 1978, en exécution de la loi du 5 août 1978, a été installé le 12 septembre 1979. Le Fonds s'est vu confier une double mission : d'une part, aider à la reconversion des zones touchées par la crise dans les secteurs de la sidérurgie, du textile et de la confection, de la réparation et de la construction navales; d'autre part, le Fonds doit constituer un instrument permettant de réaliser les objectifs de la nouvelle

E. — NIJVERHEIDSBELEID.

Sedert de jongste recessie komen de structurele moeilijkheden in heel wat sectoren sterker tot uiting door de verzwakking en de verschuivingen in de vraag, naast de stijging in loon- en grondstoffenkosten evenals in de energieprijzen. In het vlak van de export wordt de internationale mededinging trouwens scherper gevoeld, waarbij sommige ontwikkelingslanden meer en meer op de voorgrond treden.

De grotere specialisering en diversifiëring door omliggende landen begint duidelijk af te steken tegen de Belgische concentratie van het aanbod op traditionele halfafgewerkte producten.

Indien deze situatie niet grondig wordt aangepakt, dan biedt de toekomst steeds minder mogelijkheden om op de wereldmarkt een gunstiger plaats te veroveren en om de welstand en de werkgelegenheid van dit land te behouden en, *a fortiori*, te bevorderen.

Vanuit een louter conjunctureel perspectief vormt de opleving van de investeringen natuurlijk een belangrijke bouwsteen. Doch de investeringen vormen bovendien een essentieel element met het oog op het wegwerken van een aantal fundamentele onaangepastheden die het industriële aanbod kenmerken. Vernieuwing en verbetering impliceert dat de investeringsactiviteit vooral wordt gericht op verdere rationalisering en specialisering van het productieapparaat in de richting van gevorderde en duurzame producten met hoge toegevoegde waarde.

Opgemerkt wordt dat, in de lange periode, echter vooral de kapitaalintensieve processen toekomstmogelijkheden bieden door de belangrijke neveneffecten die ervan uitgaan op andere sectoren.

Samen met de nieuwe opties moet niettemin de nadruk gelegd worden op sociale begeleidingsmaatregelen te meer daar deze opties veeleer arbeidsbesparend uitvallen.

De tot nog toe geschetste weg om de crisistoestand te overwinnen, leunt sterk aan bij de innovatiegedachte en dus bij een verdere en veralgemeende integratie van wetenschap en technologie als motor van de groei.

Vernieuwing samen met onderzoek en ontwikkeling zijn trouwens voor verschillende sectoren belangrijker als groei-variabele dan de toeneming van kapitaal en arbeid.

Voor na de verzwakking van de buitenlandse initiatieven komt aan de Overheid een steeds belangrijkere rol toe als stimulator en zelfs in bepaalde gevallen als initiatiefnemer op het industrieel vlak en dit in het raam van een selectief en coherent industrieel beleid.

De N.I.M., de G.O.M.'s en de G.I.M.'s zullen de overheidsdeelneming in het industriële vlak kunnen verwezenlijken zowel door participatie, in Belgische en buitenlandse ondernemingen, als door oprichting van nieuwe bedrijven. Zodoende kunnen tevens de doelstellingen inzake herstructurering, diversificatie en vermindering van de afhankelijkheid van het bedrijfsleven t.o.v. buitenlandse beslissingscentra worden verwezenlijkt. Het is in deze optiek dat de begrippen contractuele planning en overheidsinitiatief worden gesteld.

In uitvoering van de wet van 5 augustus 1978 werd bij koninklijk besluit van 15 december 1978 het Fonds voor Industriële Vernieuwing ingesteld, dat op 12 september 1979 werd geïnstalleerd. Het Fonds werd een dubbele opdracht toegewezen. Enerzijds zal het de reconversie helpen financieren van de zones die getroffen worden door de crisis in de sectoren staal, textiel, confectie, scheepsbouw en scheepsherstelling. Anderzijds zal het Fonds een instrument zijn ter ver-

politique industrielle, telle qu'elle est décrite dans la communication gouvernementale du 22 février 1978. Par son financement des efforts structurels en matière de prospection, d'études, de transfert de technologie et de prototypes, le Fonds apportera sa contribution au renouvellement et à l'accroissement de la compétitivité de la production et des techniques de production de l'industrie.

Sidérurgie.

Après une étude très approfondie de l'ensemble du secteur de la sidérurgie par un bureau d'études spécialisé, et en application des décisions prises lors des conférences nationales sur la sidérurgie de mai et octobre 1978, les mesures suivantes sont intervenues dans le cadre de la restructuration de l'industrie sidérurgique :

- au cours du deuxième trimestre de 1979, de nouveaux conseils d'administration ont été créés auprès des entreprises sidérurgiques dans lesquelles l'Etat a pris une participation;
- le Comité national de Planning et de Contrôle a été constitué en juillet 1979 et devra incessamment décider des investissements prioritaires à réaliser.

Les conventions sociales de juin 1978 ont été respectées, notamment en ce qui concerne la réduction de la durée de travail et le désengagement progressif des travailleurs jusqu'en 1980.

Construction et réparation de navires.

En sa séance du 27 juillet 1978, le C.M.C.E.S. a approuvé le rapport du groupe de travail interministériel chargé de l'examen des problèmes auxquels sont confrontés les secteurs de la construction et de la réparation navales, ainsi que de la marine marchande.

Complémentairement à ce rapport qui prévoyait un plan de sauvegarde des secteurs concernés, les mesures gouvernementales suivantes ont été prises :

1. une application plus large de la loi du 23 août 1948 sur le crédit maritime;
2. la possibilité pour le secteur de la construction et de la réparation navales de bénéficier de la même forme d'aides de l'Etat que l'industrie sidérurgique, tant en ce qui concerne le volet industriel et financier, qu'en ce qui concerne l'accompagnement social et la reconversion.

La première mesure a sensiblement amélioré les perspectives des chantiers navals puisque deux grands chantiers peuvent assurer une occupation presque normale jusqu'en 1981. Une amélioration similaire est également attendue dans plusieurs chantiers moins importants.

La deuxième mesure sera concrétisée dans les mois à venir, sur base des études consacrées au secteur de la construction et de la réparation navales, confiées par le Ministre des Affaires économiques à l'Office de promotion industrielle et dont les conclusions sont attendues pour la fin de 1979.

Textile.

Conformément aux résolutions de la Table Ronde du Textile et de la Confection de juin 1979, le Gouvernement a concrétisé ses intentions de mettre en œuvre les procédures destinées au renforcement des structures de l'industrie textile et de la confection.

Au préalable il est nécessaire de poser un diagnostic précis des difficultés qu'affronte l'industrie au niveau des secteurs, des sous-secteurs et même des entreprises en particulier.

wezenlijking van de doelstellingen van het vernieuwd industrieel beleid zoals die worden omschreven in de Regeringsmededeling van 22 februari 1978. Door de financiering van structurele inspanningen inzake prospectie, studies, technologie-overdracht en prototypes zal het Fonds mede aan de basis liggen van een vernieuwing en een meer competitieve samenstelling van het produktiepakket en de produktietechniek van de nijverheid.

Staalsector.

Na een uiterst grondige doorlichting van de gehele staalsector door een gespecialiseerd studiebureau, en in toepassing van de beslissingen genomen tijdens de nationale staalconferenties van mei en oktober 1978, werden in het kader van de herstructurering van de staalnijverheid nieuwe organen opgericht :

- tijdens het tweede kwartaal 1979 werden nieuwe beheer-raden samengesteld bij de staalbedrijven waarin de Staat nu een participatie genomen heeft ;
- het Nationaal Comité voor Planning en Controle werd in juli 1979 opgericht, en zal kortelings moeten beslissen welke investeringen bij voorrang moeten verwezenlijkt worden.

De sociale overeenkomsten van juni 1978 werden nageleefd o.m. inzake de vermindering van de werkduur en de geleidelijke afvloeiing van werknemers tot 1980.

Scheepsbouw en -herstelling.

In zijn vergadering van 27 juli 1978 heeft het M.C.E.S.C. het verslag goedgekeurd van de interministeriële werkgroep belast met het onderzoek van de problemen van de scheepsbouw, de scheepsherstelling en de koopvaardijsector.

In aansluiting op dit verslag, waarin een vrijwaringsplan voor de betrokken sectoren werd uitgestippeld, werden o.m. volgende regeringsmaatregelen genomen :

1. ruimere toepassing van de wet van 23 augustus 1948 op het scheepskrediet ;
2. mogelijkheid voor de scheepsbouw- en de scheepsherstellingssector om dezelfde vorm van staatshulp te genieten als de staalnijverheid, zowel voor het industriële en financiële luik als voor de sociale begeleiding en de reconversie.

De eerste maatregel heeft de vooruitzichten van de scheepswerven merklijk verbeterd, in die mate dat de twee grote werven een bijna normale bezetting tot in 1981 kunnen verzekeren. Een analoge verbetering wordt ook voor verscheidene kleinere werven verwacht.

De tweede maatregel zal in de komende maanden worden geconcretiseerd, op basis van de studies over de scheepsbouw- en de scheepsherstellingssector die door de Minister van Economische Zaken aan de Dienst voor Nijverheidsbevordering werden toevertrouwd, en waarvan de conclusies vóór einde 1979 worden verwacht.

Textiel.

Conform aan de besluiten van de Ronde Tafel-Conferentie van de textiel- en kledingsector van juni 1979 heeft de Regering haar voornemens geconcretiseerd om de maatregelen in werking te stellen teneinde de structuren van de textiel- en kledingenijverheid te verstevigen.

Voorafgaandelijk is daartoe een nauwkeurige diagnose van de moeilijkheden waaraan deze nijverheden het hoofd moeten bieden, zowel op het vlak van de sectoren, de subsectoren en zelfs de individuele bedrijven noodzakelijk.

On procédera alors à un inventaire des possibilités à court, moyen et long terme sur les marchés intérieurs et extérieurs des productions actuelles ou à développer, ainsi qu'à l'analyse des possibilités concurrentielles de l'industrie belge par rapport à ses concurrentes de la C.E.E.

Un groupe de consultants a été chargé de l'exécution de cette étude qui doit être clôturée dans les prochains mois, afin de pouvoir passer, à bref délai, à la phase active du programme de restructuration et de réorientation.

Fabrications métalliques.

Le Gouvernement pense que différents secteurs de l'industrie des fabrications métalliques doivent être associés à sa nouvelle politique industrielle, dont l'accent, selon le secteur concerné, sera mis sur la restructuration ou sur les stratégies de spécialisation dans la direction de fabrications avancées ou d'expansion des marchés.

Autres secteurs industriels.

L'*industrie chimique* est surtout caractérisée par les besoins de capitaux importants pour les investissements et la recherche. L'industrie chimique est réellement un secteur de croissance et fera l'objet, dans le cadre de la nouvelle politique industrielle, d'un plan de développement spécifique qui sera établi en étroite collaboration avec l'industrie.

Une adaptation structurelle de l'*industrie du papier* est nécessaire à cause de la forte concurrence des pays étrangers, qui disposent de larges moyens d'approvisionnement en matières premières.

Il en est de même pour l'*industrie du verre*, tant celle du verre creux que celle du verre plat, qui fait actuellement l'objet d'une étude approfondie. La réorganisation du secteur est d'ailleurs envisagée.

L'*industrie du bois*, dans ses différents secteurs, demande également une attention spéciale. Cette industrie a toujours occupé une place importante dans notre économie. Il est, par conséquent, nécessaire de veiller à ce qu'elle continue à remplir le rôle qu'elle a pu acquérir durant les deux dernières décennies.

F. — POLITIQUE ENERGETIQUE.

1. Politique énergétique générale.

En complément au document « Eléments pour une nouvelle politique énergétique » qui permet une vue d'ensemble de la situation actuelle et de l'évolution possible au cours des dix prochaines années, le Gouvernement a déposé au Parlement la « Note sur la politique énergétique » comportant les grands axes de sa politique dans ce secteur réellement déterminant pour notre économie et notre vie en société.

Les exécutifs régionaux ont été consultés lors de l'élaboration de cette note et les observations et avis exprimés par ces instances sont repris en annexe à ce document.

Ces options sont également soumises à la concertation des interlocuteurs sociaux au sein du Comité National de l'Energie.

2. Réformes institutionnelles dans le secteur de l'énergie.

Parallèlement aux grands axes de la politique énergétique qui se dégageront du débat parlementaire, le Gouvernement a veillé à la mise en place des instruments qui devront favoriser la mise en œuvre de cette politique.

Eveneens moet een inventaris opgemaakt worden van de mogelijkheden op korte, half lange en lange termijn op de binnen- en buitenlandse markten van de huidige en nieuwe te ontwikkelen producties. Een analyse van de concurrentiële mogelijkheden van de Belgische industrie t.o.v. de mededinging van de concurrenten van de E.E.G. is nodig.

Een groep consultants is belast geweest met de uitvoering van deze studie die moet afgesloten worden in de komende maanden, teneinde op korte termijn te kunnen overgaan tot de actieve fase van de herstructurering en de reoriëntatie.

Metaalverwerkende nijverheid.

De Regering meent dat de diverse branches van de metaalverwerkende nijverheid dienen ingeschakeld in haar nieuw industrieel beleid, waarvan het accent naar gelang de betrokken branche zal worden gelegd op de herstructurering dan wel op specialisatiestrategieën in de richting van gevorderde fabrikaten of de verruiming van de afzetgebieden.

Andere nijverheidssectoren.

De *scheikundige nijverheid* is vooral gekenmerkt door de behoefte aan aanzienlijke kapitalen voor de investeringen en de research. De scheikunde is ontegensprekelijk een groeisector en zal in het kader van het nieuw industrieel beleid het voorwerp uitmaken van een specifiek ontwikkelingsplan opgesteld in nauwe samenwerking met de industrie.

Een structurele aanpassing van de *papierindustrie* is noodzakelijk wegens de sterke concurrentie van de vreemde landen, die over ruime bevoorradingsmogelijkheden aan grondstoffen beschikken.

Hetzelfde geldt voor de *glasindustrie*, zowel het holglas als het vlakglas waar voor het ogenblik een grondige studie uitgevoerd wordt. De herstructurering van de sector wordt overigens overwogen.

De *houtnijverheid* in zijn diverse sectoren vergt eveneens een bijzondere aandacht. Deze nijverheid heeft altijd een belangrijke plaats bezet in onze economie. Het is bijgevolg noodzakelijk erover te waken dat zij haar rol kan blijven vervullen die zij heeft kunnen verwerven gedurende de laatste twee decennia.

F. — ENERGIEBELEID.

1. Algemeen energiebeleid.

Ter aanvulling van het document « Elementen voor een nieuw energiebeleid » dat een algemeen overzicht geeft van de huidige toestand en de mogelijke evolutie in de komende tien jaar, heeft de Regering met haar « Nota over het energiebeleid » de krachtlijnen van haar beleid in deze voor onze economie en samenleving zo vitale sector aan het Parlement voorgelegd.

Bij het opstellen van deze nota werden de gewestelijke executieven geraadpleegd en de opmerkingen en adviezen door deze instanties uitgebracht, zijn in bijlage van dit document opgenomen.

Deze opties zijn eveneens voor overleg met de sociale gesprekspartners aan het Nationaal Comité voor de Energie voorgelegd.

2. Institutionele hervormingen in de energiesector.

Naast de krachtlijnen van het energiebeleid die uit het parlementair debat zullen voortvloeien, heeft de Regering gezorgd voor het tot stand brengen van de instrumenten die de toepassing van dit beleid in de hand moeten werken.

Les réformes de structures, décrites ci-après feront l'objet d'une loi-cadre permettant :

- de Joter le Comité National de l'Energie et le Comité de Contrôle de l'Electricité et du Gaz de la personnalité civile et d'assurer la représentation des exécutifs régionaux au sein de ces organismes;
- de réserver au secteur public une part des capacités nouvelles dans le domaine de la production d'électricité et ceci, dans le cadre du programme national d'équipement des moyens de production et de grand transport qui devra faire l'objet d'une approbation par le Ministre des Affaires économiques avant sa mise en œuvre;
- la participation de l'Etat au capital de la S.A. « Kempense Steenkolenmijnen », par prise en compte des montants versés en compensation des pertes d'exploitation, la fixation annuelle de l'objectif de production et la modification des statuts de la Société visant la représentation des pouvoirs publics — dont les régions — dans les organes de gestion de la Société;
- de constituer un organisme d'achat et de stockage de pétrole brut et de produits pétroliers, dans la perspective d'un approvisionnement régulier du pays en tout temps;
- l'examen par une Société Nationale de Transport par canalisations à créer de tout projet de canalisations, avec la faculté pour cette société de se réserver par priorité la réalisation de ces projets;
- la mise en œuvre d'un vaste programme de conservation de l'énergie;
- la création d'une société mixte, au capital de laquelle l'Etat participera pour 50 % au moins, gérant les activités du cycle des matières fissiles ainsi que la création d'un organisme public chargé de la gestion et de la surveillance du stockage et du transport, tant des déchets radioactifs que des matières fissiles et fertiles.

3. Subventions directes aux charbonnages.

L'article 32.03 du budget couvre, en ordre principal, les pertes d'exploitation des entreprises charbonnières :

1980 : crédits 6 490,7 millions de francs
+ à l'article 81.05 5 000,0 millions de francs
au titre d'apport au capital social de la S.A. « Kempense Steenkolenmijnen ».

Il convient de rappeler que, fin 1979, il restera trois sièges en activité dans le bassin du sud dont deux seront fermés au 31 mars 1980.

4. Interventions dans le secteur nucléaire.

Le crédit de fonctionnement pour le Centre d'Etude de l'Energie Nucléaire (C.E.N./S.C.K.) à Mol s'élève à 1 843 millions de francs. En outre 16,9 millions de francs ont été mis à la disposition des Régions pour des projets concernant les matières régionalisées.

Le Centre reste national, mais conformément à l'accord de Gouvernement, des représentants des Régions siègeront au Conseil d'Administration.

Volgende hervormingen zullen het voorwerp uitmaken van een kaderwet die de volgende mogelijkheden zal bieden :

- het verlenen van de rechtspersoonlijkheid aan het Nationaal Comité voor de Energie en het Controlecomité voor electriciteit en gas, en het verzekeren van de vertegenwoordiging der gewestelijke executieven in de schoot van deze organismen;
- het voorbehouden voor de openbare sector van een deel der nieuwe capaciteiten inzake het voortbrengen van electriciteit en dit in het kader van het nationaal uitrustingsprogramma van de middelen tot produktie en groot transport van elektrische energie dat vóór zijn inwerkingtreding dient te worden goedgekeurd door de Minister van Economische Zaken;
- de deelneming van de Staat in het kapitaal van de N.V. « Kempense Steenkolenmijnen » door het in rekening nemen van de uitgekeerde bedragen ter delging van de bedrijfsverliezen, het jaarlijks vaststellen van het produktiedoel en de aanpassing van de statuten van de maatschappij met het oog op de vertegenwoordiging van de Staat, waaronder de gewesten, in de bestuursorganen van de maatschappij;
- de oprichting van een aankoop- en opslagorgaan voor ruwe aardolie en aardolieprodukten, dit met het oog op een regelmatige bevoorrading van het land op gelijk welk ogenblik;
- het onderzoek door een op te richten Nationale Maatschappij der Pijpleidingen van elk project van vervoer door middel van leidingen, waarbij deze maatschappij het recht voorbehouden is deze projecten zelf uit te voeren;
- het in werking stellen van een ruim programma tot conservatie van de energie;
- de oprichting van een gemengde maatschappij, waarbij de overheidsdeelneming in het kapitaal ten minste 50 % zal belopen, die alle verrichtingen zal verwezenlijken in verband met de kernsplijtstofcyclus, en de oprichting van een overheidsorgaan belast met het beheer en het toezicht van de opslag en van het vervoer zowel van de radioactieve afval als van de splijt- en kweekstoffen.

3. Rechstreekse toelagen aan de steenkolenmijnen.

Artikel 32.03 van de begroting dekt hoofdzakelijk de exploitatieverliezen van de steenkolenondernemingen :

1980 : kredieten 6 490,7 miljoen frank
+ onder artikel 81.05 5 000,0 miljoen frank
als inbreng in het maatschappelijk kapitaal van de N.V. « Kempense Steenkolenmijnen ».

In herinnering zij gebracht dat er eind 1979 in het zuiderbekken nog drie zetels in werking zullen zijn, waarvan er twee op 31 maart 1980 gesloten zullen worden.

4. Tegemoetkomingen in de kernsector.

Het werkingskrediet voor het Studiecentrum voor Kernenergie (S.C.K./C.E.N.) te Mol bedraagt 1 843 miljoen frank. Daarenboven werd 16,9 miljoen ter beschikking gesteld van de Gewesten voor projecten die betrekking hebben op regionaliseerde materies.

Het centrum blijft nationaal, doch overeenkomstig het Regeerakkoord zullen vertegenwoordigers van de Gewesten zitting hebben in de Raad van Beheer.

Conformément aux propositions formulées dans la note sur la politique énergétique, les activités du C.E.N./S.C.K. seront diversifiées et étendues à la recherche énergétique, écologique et industrielle.

5. Gazéification souterraine du charbon.

Un crédit de 148,7 millions de francs est réservé à la poursuite du projet de gazéification souterraine du charbon. Les commandes pour le premier prototype industriel ont été passées en juillet 1979.

6. Utilisation rationnelle de l'énergie.

Un montant de 20 millions de francs est inscrit au poste 32.09 et réservé aux projets relatifs à l'utilisation rationnelle de l'énergie.

G. — CLASSES MOYENNES.

Une politique de promotion globale de l'emploi et de soutien énergétique de l'activité économique, qui veut apporter une réponse appropriée aux défis économiques, doit nécessairement intégrer un ensemble de mesures spécifiques visant à la promotion des petites et moyennes entreprises. L'analyse des données de la vie économique et sociale de notre pays révèle en effet, de façon incontestable, le rôle essentiel joué par cette catégorie d'entreprises dans l'activité globale de la nation, grâce notamment à la créativité dont elles témoignent, à la souplesse et à la faculté d'adaptation qui leur sont propres, et à la diversité des structures économiques qu'elles garantissent. L'examen des caractéristiques propres à ce type d'entreprises démontre par ailleurs la nécessité d'une politique spécifique qui assure le maintien et le développement de leur capacité compétitive dans la vie économique contemporaine en leur permettant notamment de surmonter les problèmes et difficultés particulières auxquelles, entre autres, en raison de leur taille et de leur diversité, elles se trouvent confrontées.

Les axes principaux de cette politique seront toujours, d'une part, l'effort de formation permanente et de promotion de la qualification des indépendants et, d'autre part, les aides financières accordées essentiellement dans le cadre de la législation en matière d'expansion économique en faveur des P.M.E.

L'application de la réforme de l'Etat a pour effet de permettre, dans certaines matières, l'exercice d'une politique différenciée selon les communautés ou les régions.

Ainsi, l'expansion économique des petites et moyennes entreprises relève de la compétence des Ministres et Secrétaires d'Etat qui ont l'économie régionale dans leurs attributions et du Ministre des Classes moyennes, qui définit la politique générale en la matière. Par ailleurs, le Ministère des Classes moyennes effectue des enquêtes en matière d'intervention du Fonds de garantie en vue de faciliter l'accès au crédit des P.M.E., et assure l'application de la loi du 2 avril 1976 permettant de venir en aide à des petits commerçants qui ont subi une diminution importante de leur chiffre d'affaires par suite de travaux d'utilité publique.

La formation permanente pour les Classes moyennes est une matière où une politique différenciée selon les régions est suivie. Deux instituts séparés pour la formation permanente ont été créés en exécution de l'arrêté royal du 4 octo-

Overeenkomstig de in de nota over het energiebeleid geformuleerde voorstellen worden de activiteiten van het C.S.K./C.E.N. gediversifieerd en uitgebreid tot het energie-, ecologisch en industrieel onderzoek.

5. Ondergrondse vergassing van steenkool.

Een krediet van 148,7 miljoen frank wordt voorbehouden voor het voortzetten van het project inzake onderaardse vergassing van steenkool. De bestellingen van het eerste industrieel prototype zijn sedert juli 1979 geplaatst.

6. Rationeel energieverbruik.

Een bedrag van 20 miljoen frank wordt onder post 32.09 ingeschreven en voorbehouden voor projecten m.b.t. het rationeel gebruik van de energie.

G. — MIDDENSTAND.

Een beleid van globale bevordering van de tewerkstelling en steun aan de economische activiteit, dat een gepast antwoord wil geven aan de economische uitdagingen, moet noodzakelijkerwijze een geheel van specifieke maatregelen behelzen die de bevordering van de kleine en middelgrote ondernemingen tot doel hebben. De analyse van de gegevens van het economisch en sociaal leven in ons land bewijst immers op een onbetwistbare wijze de essentiële rol die deze categorie van ondernemingen vervult in de globale activiteit van het land, ondermeer dank zij de creativiteit die zij aan de dag leggen, de soepelheid, het aanpassingsvermogen die hun eigen zijn, en de diversiteit van de economische structuren waarvoor zij borg staan. Het onderzoek van de karakteristieken die essentieel zijn voor dit type van ondernemingen toont trouwens de noodzaak aan van een specifiek beleid dat het behoud en de ontwikkeling van hun concurrentievermogen in het hedendaags economisch leven verzekert door hen met name in staat te stellen het hoofd te bieden aan de specifieke problemen en moeilijkheden waarmee zij, ondermeer, wegens hun omvang en hun diversiteit worden geconfronteerd.

De voornaamste pijlers waarop dit beleid steunt zullen steeds zijn : enerzijds de inspanning op het gebied van de voortdurende vorming en bevordering van de kwalificatie van de zelfstandigen en anderzijds, de financiële hulp die essentieel wordt verleend in het kader van de wetgeving op de economische expansie voor de K.M.O.

De toepassing van de staatshervorming heeft tot doel in bepaalde aangelegenheden de mogelijkheid te bieden een beleid te voeren dat verschilt volgens de gemeenschappen of de gewesten.

Zo valt de economische expansie van de kleine en middelgrote ondernemingen onder de bevoegdheid van de Ministers en Staatssecretarissen tot wier bevoegdheid de streekeconomie behoort, en van de Minister van Middenstand die het algemeen beleid ter zake bepaalt. Het Ministerie van Middenstand onderzoekt verder de aanvragen inzake tussenkomst van het Waarborgfonds om de toegang tot het krediet voor de K.M.O. te vergemakkelijken. Het staat eveneens in voor de toepassing van de wet van 2 april 1976 die het mogelijk maakt steun te verlenen aan die kleine ondernemingen waarvan de omzet aanzienlijk is afgenomen ingevolge openbare werken.

De voortdurende vorming van de Middenstand is een materie, waar een verschillend gemeenschapsbeleid wordt gevoerd. Aldus werden in toepassing van het koninklijk besluit van 4 oktober 1976 reeds twee afzonderlijke Instituten

bre 1976. Cette politique sera poursuivie, cependant qu'une cellule nationale assurera la coordination.

En matière d'accès aux activités commerciales et artisanales, une politique d'assouplissement des réglementations sera poursuivie sans cependant renoncer aux objectifs fondamentaux de la loi du 15 décembre 1970 ni en compromettre les résultats obtenus jusqu'à présent. Les mesures prises dans cette perspective, en application de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique, seront maintenues en 1980.

Il en sera ainsi notamment des modifications permettant de remédier aux difficultés d'accès constatées dans certaines professions.

Pour ce qui concerne le Registre central du Commerce et de l'Artisanat, 1980 verra se poursuivre l'effort entrepris en 1979 pour rattraper le retard subi dans le traitement des formalités reçues des divers greffes du registre du commerce.

Du point de vue de l'organisation des Classes moyennes, il est à signaler que, dans le courant de 1980, les organes consultatifs des Classes moyennes seront renouvelés conformément aux lois coordonnées relatives à l'organisation des Classes moyennes et à l'arrêté d'exécution du 4 juin 1979.

En 1980 comme en 1979, conformément aux exigences légales, le Ministre des Classes moyennes déposera au Parlement un rapport sur les Classes moyennes, exposant leur situation et leur évolution.

Enfin, les efforts pour une réelle simplification de formalités administratives pour les indépendants ne se relâcheront pas.

H. — COMMERCE EXTERIEUR.

La politique des relations économiques extérieures a pour but :

- de corriger notre balance commerciale négative, en appliquant une politique commerciale dynamique à l'échelle mondiale. Ceci est d'autant plus nécessaire que l'importation de matières premières, p.e. le pétrole, pèsera plus lourd dans les années à venir ;
- de mieux répartir, géographiquement parlant, nos exportations : celles-ci en 1978, étaient concentrées pour 85,6 % vers les pays industrialisés, pour 11,3 % vers les pays en voie de développement et pour 2,3 % vers les pays à économie d'Etat ;
- de répondre au maximum aux exigences de notre temps, en ce qui concerne aussi bien l'utilisation de données statistiques que les informations au sujet des possibilités d'exportation sur les marchés étrangers ;
- de renforcer notre représentation commerciale à l'étranger, composée actuellement de près de 140 prospecteurs commerciaux, en fonction des options fondamentales de la promotion de nos exportations ;
- de permettre un meilleur accès à l'exportation aux entreprises potentiellement exportatrices (en particulier les P.M.E.).

Le tableau ci-après, en millions de francs, groupe les principales dispositions budgétaires.

pour de voortdurende vorming van de Middenstand opgericht.

Wat betreft de toegang tot de handels- en ambachtswerkzaamheden, zal een beleid tot versoepeling van de reglementeringen worden voortgezet, zonder evenwel afbreuk te doen aan de fundamentele doelstellingen van de wet van 15 december 1970 en de tot op heden bereikte resultaten in gevaar te brengen. De maatregelen die bij toepassing van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering in dit opzicht werden genomen, zullen in 1980 worden voortgezet.

Dit geldt ondermeer voor de wijzigingen die het mogelijk maken te verhelpen aan moeilijkheden in verband met de toegang tot bepaalde beroepen.

Wat het Centraal Handelsregister en het Centraal Ambachtsregister betreft, zal in 1980 de in 1979 ondernomen inspanning worden voortgezet om de achterstand, opgelopen in de behandeling van de uit de verschillende griffies van het handelsregister ontvangen formaliteiten, in te halen.

Inzake de organisatie van de Middenstand dient erop te worden gewezen dat de consultatieve organen van de Middenstand in de loop van 1980 zullen worden hernieuwd overeenkomstig de gecoördineerde wetten betreffende de organisatie van de middenstand en het uitvoeringsbesluit van 4 juni 1979.

De Minister van Middenstand zal in 1980, zoals in 1979, overeenkomstig de wettelijke vereisten, bij het Parlement een middenstandsverslag indienen, waarin hij de situatie en de evolutie schetst van de K.M.O. in ons land.

Tenslotte zullen de inspanningen die moeten leiden tot een merkbare versoepeling van de administratieve formaliteiten voor de zelfstandigen, worden voortgezet.

H. — BUITENLANDSE HANDEL.

De politiek der buitenlandse economische betrekkingen is erop gericht :

- onze negatieve handelsbalans, te verbeteren door een dynamische handelspolitiek te voeren op wereldschaal. Dit is des te meer vereist daar de invoer van grondstoffen, b.v. petroleum, in de toekomst duurder zal worden ;
- onze uitvoer, in 1978 voor 85,6 % gericht naar de industrielanden, en amper voor 11,3 % naar de ontwikkelingslanden en 2,3 % naar de landen met staatseconomie, beter geografisch te spreiden ;
- wat het verwerken van statistische gegevens, evenals het berichten over exportmogelijkheden op vreemde markten betreft, de eisen van onze tijd te beantwoorden ;
- de Belgische handelsvertegenwoordiging in het buitenland, heden bestaande uit 140 handelsprospectoren, te versterken in functie van de fundamentele opties van onze exportpromotie ;
- aan de potentiële exporteurs (inzonderheid de K.M.O.'s) een gemakkelijker toegang tot de export te verschaffen.

Volgende tabel, uitgedrukt in miljoenen frank, groepeert de voornaamste begrotingsvoorzieningen.

Art.	1979 Initial — Initiaal	1979 Ajuste — Aangepast	1980	Art.
41.01 Participation dans les frais d'administration et de fonctionnement de l'Office belge du Commerce extérieur.	554,0	531,9	545,5	Deelneming in de kosten van beheer en werking van de Belgische Dienst voor Buitenlandse Handel. 41.01
41.02 Fonds du commerce extérieur :				Fonds voor buitenlandse handel : 41.02
— Crédits d'engagement	386,0	386,0	400,0	— Vastleggingskredieten.
— Crédits d'ordonnancement	60,0	60,0	52,4	— Ordonnanceringskredieten.
60.01A Fonds d'expansion économique :				Fonds voor economische expansie : 60.01A
— Crédits d'engagement	3.000,0	3.000,0	3.500,0	— Vastleggingskredieten.
— Crédits d'ordonnancement	400,0	740,0	995,0	— Ordonnanceringskredieten.

I. — POLITIQUE AGRICOLE.

Le budget de l'agriculture pour 1980 maintient entièrement l'effort déployé au cours des années antérieures en faveur de la modernisation des exploitations agricoles et horticoles.

Cet effort a encore pu être renforcé grâce à l'approbation par le C.M.C.E.S., le 1^{er} mars 1979, des mesures complémentaires d'aides aux agriculteurs belges, autorisées par le Conseil des C.E. pour faire face à des problèmes particuliers de l'agriculture dans les pays du Benelux et pour lesquelles une intervention du F.E.O.G.A., à raison de 25 %, a été obtenue.

Il convient de rappeler que de nombreuses dépenses liées au secteur agricole n'apparaissent plus clairement dans le budget de l'Etat, depuis 1971, du fait que le financement des dépenses du F.E.O.G.A. est assuré par le régime des ressources propres des C.E. C'est ainsi que les dépenses ayant trait à l'organisation des marchés sont financées directement par la section garantie du F.E.O.G.A. au moyen d'avances de fonds aux organismes de paiement, tandis que la section orientation ne rembourse que 25 à 50 % des dépenses éligibles des mesures structurelles financées par le Fonds agricole au moyen de la recette prévue à l'article *ad hoc* du budget des Voies et Moyens.

Tout comme en 1979, les crédits requis pour les agriculteurs victimes de la sécheresse de 1976 ont été prévus tant pour ce qui concerne les subventions intérêts que les indemnités définies par l'arrêté ministériel du 12 novembre 1976.

En ce qui concerne les autres aspects de la politique agricole, au sens large du terme, l'importance des crédits a été renforcée en particulier en faveur de la promotion des débouchés pour les produits laitiers, en vue de pouvoir bénéficier des interventions financières prévues par la réglementation de la C.E.E. D'autre part, l'importance des crédits utilisés au cours des années antérieures pour l'amélioration des races animales et la lutte contre les épizooties a été maintenue. A ce sujet, il convient de souligner que la C.E.E. a octroyé à la Belgique des aides supplémentaires importantes pour renforcer le dispositif national de lutte contre la brucellose.

I. — LANDBOUWBELEID.

De begroting van landbouw voor 1980, zet volledig de financiële inspanning van de voorbije jaren verder, met het oog op de modernisering van de land- en tuinbouwbedrijven.

Deze inspanning kon nog worden opgedreven ingevolge de goedkeuring door het M.C.E.S.C., op 1 maart 1979, van de aanvullende steunmaatregelen die ten voordele van de Belgische landbouwers zijn toegestaan door de Raad van de E.G. ten einde het hoofd te bieden aan specifieke problemen van de landbouw in de Beneluxlanden en voor dewelke een E.O.G.F.L.-tussenkomst ten belope van 25 % verzekerd is.

Er wordt aan herinnerd dat vele uitgaven voor de landbouwsector sedert 1971 niet duidelijk meer tot uiting komen in de begroting van de Staat daar de financiering van de uitgaven van het E.O.G.F.L. verzekerd wordt onder het stelsel van de eigen middelen van de E.G. Zo worden de uitgaven die voortvloeien uit het marktbeleid rechtstreeks gefinancierd door de afdeling garantie van het E.O.G.F.L., door middel van fondsenvoorschotten aan de betaalorganismen; de afdeling oriëntatie daarentegen vergoedt slechts 25 tot 50 % van de structurele maatregelen die voor vergoeding in aanmerking komen en die gefinancierd worden uit het Landbouwfonds door middel van de bij het artikel *ad hoc* van de Rijksmiddelenbegroting voorziene ontvangst.

Zoals in 1979, zijn de nodige kredieten ingeschreven voor de door de droogte van 1976 geteisterde landbouwers, zowel inzake de rentesubsidies als voor de vergoedingen waarin voorzien is bij ministerieel besluit van 12 november 1976.

Voor de andere aspecten van het landbouwbeleid in de brede zin van het woord, werd de omvang van de kredieten verhoogd in het bijzonder ten voordele van de afzetbevordering voor zuivelprodukten, ten einde te kunnen genieten van de financiële tussenkomst voorzien bij de reglementering van de E.G. Anderzijds werd de omvang van de kredieten die vorige jaren werden ingezet voor de verbetering van de veerassen en voor de bestrijding van de veeziekten op hetzelfde peil behouden. In dit verband wordt onderstreept dat de E.G. aan België belangrijke aanvullende steun verleend heeft, om de nationale middelen ter bestrijding van de brucellose te verhogen.

J. — COMMUNICATIONS.

Dans les circonstances économiques et énergétiques actuelles, les transports en commun sont appelés à jouer un rôle toujours plus important. A ce rôle doivent s'ajouter les considérations sociales qui militent aussi en faveur de leur promotion.

La volonté de promouvoir les transports en commun ne peut toutefois faire perdre de vue leur impact sur les finances publiques. Compte tenu des mesures générales prises dans le domaine budgétaire, il ne sera pratiquement plus possible de développer les services offerts. Pour les mêmes raisons, et afin d'éviter une nouvelle dégradation du taux de couverture des dépenses par les recettes tarifaires, une augmentation moyenne des tarifs de 12 % a dû être envisagée dès à présent. Cette adaptation, qui sera d'application à la mi-janvier 1980, sera, comme les précédentes, moindre pour l'usager fidèle et régulier.

Ainsi, la politique de promotion des transports en commun se fondera avant tout pour l'année 1980 sur l'amélioration de la qualité des services offerts et sur l'utilisation rationnelle des moyens existants.

En ce qui concerne la S.N.C.B., les moyens octroyés pour l'exercice 1980 à titre de compensation des charges et de la normalisation des comptes passeront de 42 346,6 millions en 1979 (montants ajustés) à 44 555 millions de francs.

145 km supplémentaires de lignes électrifiées seront ouverts en 1980 ; par ailleurs, 54 nouvelles automotrices doubles, pour voyageurs seront mises en service.

Les efforts consentis par la Société sur le plan commercial, qui ont permis une sensible reprise du trafic marchandises en 1979, seront poursuivis, et devraient permettre de maintenir les recettes tarifaires à un niveau satisfaisant malgré les effets de la crise économique.

Enfin, progressivement, diverses mesures de rationalisation entreront en vigueur en vue de rétablir un meilleur équilibre financier entre les recettes propres de la Société et ses dépenses et faire face de la sorte aux limitations budgétaires qu'impose la situation des finances publiques. Il est toutefois prématuré d'annoncer ces mesures et d'avancer des chiffres, étant donné que le programme d'action établi par la S.N.C.B. est encore à l'examen.

Les autres sociétés de transports en commun (S.N.C.V., S.T.I.B., M.I.V.A., S.T.I.L., M.I.V.G., S.T.I.C. et S.T.I.V.) accentueront leurs efforts pour accroître leur productivité et mieux adapter l'offre des services aux besoins réels.

Parmi ces mesures, il convient d'attacher une grande importance au projet de loi qui sera bientôt déposé devant les Chambres et qui a pour but de modifier la loi relative à la police de la circulation routière en vue de pouvoir prendre des mesures facilitant la circulation des transports en commun et accroître ainsi, tout en diminuant la consommation

J. — VERKEERSWEZEN.

In de huidige economische en energieomstandigheden, is het openbaar vervoer geroepen om een steeds belangrijker rol te vervullen. Ook de sociale overwegingen pleiten eveneens voor een verdere bevordering ervan.

De bereidheid om het openbaar vervoer te bevorderen mag echter niet los worden gezien van de invloed van dit beleid op de openbare financiën. Gelet op de algemene maatregelen die op budgettair vlak werden genomen, zal het praktisch niet meer mogelijk zijn de aangeboden diensten verder uit te breiden. Om dezelfde redenen, en om een nieuwe daling van de dekkingscoëfficiënten van de uitgaven door de tariefontvangsten te vermijden, diende een gemiddelde verhoging van de tarieven met 12 % nu reeds in het vooruitzicht te worden gesteld. Deze aanpassing die midden januari 1980 zal ingaan, zal zoals tevoren, minder drukken op de trouwe en regelmatige gebruiker.

Aldus zal het beleid tot bevordering van het gemeenschappelijk vervoer voor het jaar 1980 voor alles gebaseerd zijn op de verbetering van de kwaliteit van de aangeboden diensten en op het rationeel gebruik van de bestaande middelen.

Voor de N.M.B.S. zullen de voor het dienstjaar 1980 toegekende middelen voor de compensatie voor de lasten en voor de normalisering van de rekeningen stijgen van 42 346,6 miljoen in 1979 (aangepaste bedragen) tot 44 555 miljoen frank.

De bijkomende elektrificatie van 145 km lijnen zal in 1980 worden voltooid, terwijl 54 nieuwe tweeledige motorwagens voor het reizigersverkeer in dienst zullen komen.

De inspanningen van de Maatschappij op commercieel vlak, die een gevoelige heropleving van de goederenvervoer in 1979 mogelijk maakten, worden verdergezet en zouden moeten toelaten de tariefontvangsten op een bevredigend peil te handhaven, ondanks de weerslag van de economische crisis.

Tenslotte zullen geleidelijk aan verschillende rationaliseringsmaatregelen van kracht worden om een beter financieel evenwicht tot stand te brengen tussen de eigen ontvangsten van de Maatschappij en haar uitgaven, om aldus de budgettaire beperkingen op te vangen die ingevolge de huidige toestand van de openbare financiën werden opgelegd. Het is echter nog te vroeg om deze maatregelen te vermelden en cijfers voorop te stellen, aangezien het actieprogramma dat door de N.M.B.S. werd uitgewerkt nog ter studie ligt.

De andere maatschappijen voor gemeenschappelijk vervoer (N.M.V.B., M.I.V.B., M.I.V.A., S.T.I.L., M.I.V.G., S.T.I.C. en S.T.I.V.) zullen hun inspanningen kracht bijzetten om de produktiviteit op te voeren en om het dienstaanbod beter aan te passen aan de reële omstandigheden.

In verband met deze maatregelen wordt groot belang gehecht aan het wetsontwerp dat weldra bij de Kamers zal neergelegd worden met als doel de wijziging van de wet op de politie van het wegverkeer, waarbij maatregelen zullen kunnen genomen worden om het verkeer van het gemeenschappelijk vervoer te vergemakkelijken en zodoende de com-

d'énergie et les frais d'exploitation des sociétés, la vitesse commerciale des véhicules.

Des groupes de travail seront installés dans la plupart des agglomérations du pays et feront, aux instances responsables, des propositions concrètes en vue d'adapter les règlements de circulation pour donner une plus grande priorité au transport public.

Les crédits consacrés à l'intervention de l'Etat dans les déficits d'exploitation des S.T.I. et de la S.N.C.V. atteindront 14 580 millions en 1980, contre 13 607 millions en 1979 (crédits ajustés). A ce montant, il convient d'ajouter les compensations que l'Etat accorde à la S.N.C.V. à titre de perte de recettes entraînées par les diverses réductions tarifaires imposées; ces compensations s'élèvent pour 1980 comme pour 1979 à 525 millions de francs.

Les efforts entrepris pour sortir la marine marchande nationale des difficultés avec lesquelles elle est confrontée sont poursuivis sans relâche. Grâce au soutien financier important accordé dans le cadre de la loi du 23 août 1948 relative au crédit maritime, une certaine relance peut actuellement être constatée.

Pas moins de 31 navires marchands sont en commande pour le compte d'armateurs belges, de sorte que la flotte sera, d'ici quelques années, sensiblement rajeunie et même agrandie.

Alors que le montant des emprunts garantis, consentis par les organismes de crédit dans le cadre de la loi précitée, est maintenu à 18 milliards de francs, le montant global des dotations au Fonds de l'armement et des constructions maritimes est relevé à 40 milliards de francs.

En ce qui concerne la Régie des Transports Maritimes, il est à signaler que le trafic de voyageurs, de même que le trafic de voyageurs accompagnés de voitures, continuent à stagner.

Afin de permettre à la R.T.M. de prendre une part plus importante dans le trafic de voyageurs, la mise en service de moyens de transport plus rapides est envisagée.

Le trafic de marchandises réalisé par la R.T.M. continue à croître considérablement pour les 8 premiers mois de cette année; une augmentation de 30 % est enregistrée par rapport à la même période de l'année précédente; il est dès lors indispensable d'élargir la flotte de la R.T.M. d'une unité roll-on/roll-off.

Pour ces deux projets, les crédits nécessaires sont inscrits aux budgets 1979 et 1980.

La réévaluation de la livre sterling par rapport au franc belge a permis d'enregistrer des recettes tarifaires supplémentaires. Ce supplément de recettes est toutefois absorbé par l'accroissement du prix du carburant.

Sauf circonstances exceptionnelles, on peut espérer que l'exercice 1980 sera équilibré.

L'assainissement de la flotte fluviale dans l'esprit du protocole du 23 octobre 1975 se poursuit. En application de l'arrêté royal du 18 mai 1976 relatif à l'octroi d'une prime de déchargement, qui a cessé ses effets au 31 décembre 1978, 271 demandes de primes, valablement introduites, étaient en instance au 1^{er} septembre 1979. Il sera donné suite à ces demandes dans la limite des crédits autorisés.

Le trafic réalisé par la Sabena se caractérise actuellement par une progression constante du nombre de passagers et du volume des marchandises transportées. Compte tenu des nouvelles structures de gestion qui lui ont été données, la Sabena continue à s'efforcer d'accroître sa rentabilité tant sur le plan commercial qu'en rationalisant son exploitation.

mercielle rapidité van de voertuigen op te voeren terwijl het energieverbruik en de exploitatiekosten worden verminderd.

In de meeste agglomeraties van het land zullen daartoe werkgroepen worden opgericht. Zij zullen aan de verantwoordelijke instanties konkrete voorstellen doen om de verkeersreglementen aan te passen ten einde aan het openbaar vervoer een grotere voorrang te geven.

De kredieten bestemd voor de staatstussenkomst in de exploitatiekosten van de M.I.V.'s en van de N.M.V.B. zullen 14 580 miljoen bereiken in 1980, tegenover 13 607 miljoen in 1979 (aangepaste kredieten). Aan dit bedrag moet men de compensaties toevoegen die de Staat verleent aan de N.M.V.B. voor het verlies van ontvangsten veroorzaakt door de diverse opgelegde tariefverminderingen; deze compensaties bedragen voor 1980, zoals voor 1979, 525 miljoen frank.

De inspanningen om de nationale koopvaardijvloot uit de moeilijkheden te halen waarmee zij geconfronteerd wordt gaan onverminderd voort. Dank zij de belangrijke financiële steun in het kader van de wet van 23 augustus 1948 op het scheepskrediet, kan op dit ogenblik een zekere heropleving vastgesteld worden.

Niet minder dan 31 koopvaardijschepen werden besteld voor rekening van Belgische reders, zodat binnen enkele jaren de vloot gevoelig zal verjongd en zelfs uitgebreid zijn.

Waar het bedrag van de gewaarborgde leningen, toegestaan door de erkende kredietinstellingen in het raam van voormelde wet behouden bleef op 18 miljard frank, werd het totaal bedrag van de dotaties aan het Fonds voor het uitreden en aanbouwen van zeeschepen opgetrokken tot 40 miljard frank.

Wat de Regie voor Maritiem Transport betreft, dient vermeld dat de reizigerstrafiek en de trafiek van vergezelde voertuigen blijven stagneren.

Ten einde aan de R.M.T. de kans te geven een groter aandeel in de reizigerstrafiek te bekomen wordt onderzocht snellere vervoermiddelen in dienst te stellen.

De goederenstrafiek gerealiseerd door de R.M.T. blijft opmerkelijk stijgen: tijdens de eerste 8 maanden van dit jaar werd een stijging met 30 % vastgesteld tegenover dezelfde periode van het vorig jaar. Daarom is het noodzakelijk de vloot van de R.M.T. uit te breiden met een roll-on/roll-off eenheid.

Voor beide projecten zijn de nodige kredieten ingeschreven op de begrotingen 1979 en 1980.

De herwaardering van het Engelse pond tegenover de Belgische frank heeft het mogelijk gemaakt bijkomende tariefontvangsten te boeken. Deze meerontvangsten worden nochtans afgeslapt door de stijging van de brandstofprijzen.

Behoudens buitengewone omstandigheden mag men verhoopen dat het dienstjaar 1980 in evenwicht zal zijn.

De sanering van de binnenvaartvloot in de geest van het protocol van 23 oktober 1975 wordt voortgezet. Krachtens het koninklijk besluit van 18 mei 1976 betreffende de toekenning van een slooppremie, waarvan de uitwerking sinds 31 december 1978 is geëindigd, waren op 1 september 1979, 271 geldig ingediende premie-aanvragen in behandeling. Binnen de perken van de toegestane kredieten zal aan deze aanvragen gevolg worden gegeven.

De trafiek gerealiseerd door de Sabena wordt momenteel gekenmerkt door een konstante vooruitgang van het aantal passagiers en van het volume vervoerde goederen. Rekening gehouden met de nieuwe beleidsstructuren die haar werden gegeven, blijft de Sabena zich inspannen om haar rendabiliteit te verhogen, zowel op kommercieel vlak als inzake rationalisering van haar exploitatie.

K. — POSTES.

Le gros poste du budget des P.T.T. est constitué par les transferts à la Régie des Postes (art. 32.01 et 02.02) qui totalisent 16 057,3 millions en 1980, contre 15 502,0 millions selon les crédits ajustés de 1979. Ces montants correspondent à l'écart entre les dépenses et les recettes d'exploitation de ladite Régie.

La croissance de 309 millions prévue pour 1980 provient en ordre principal du jeu de l'indexation des salaires dont l'impact brut (743,1 millions) a toutefois pu être atténué grâce à des rationalisations, ainsi qu'à l'adaptation des tarifs postaux.

Le maintien en service des effectifs du cadre spécial temporaire permettra d'améliorer la situation, jusqu'ici préoccupante, en matière d'arriérés de congés et de repos.

Les économies liées aux mesures d'assainissement décidées en matière de personnel, ont permis de doter les postiers, dès 1979 et sans accroissement des dépenses, de barèmes améliorés dans le cadre d'un nouveau statut adapté aux exigences de la fonction postale.

Sur le plan des investissements, 70 % du programme d'engagement de 1 337,5 millions seront consacrés à l'effort de rénovation immobilière.

En matière de Chèques postaux, le processus de redressement est engagé en accord avec le Gouvernement, la Cour des comptes et la Banque Nationale, en vue d'actualiser la mission de cet Office, de manière à rétablir la compétitivité du compte courant postal au sein du vaste marché des comptes à vue.

L. — TELEGRAPHES ET TELEPHONES.

L'effectif en personnel de la Régie des Télégraphes et Téléphones sera adapté aux besoins fonctionnels, ce qui rendra possible des recrutements de personnel. En outre, on poursuivra l'effort d'amélioration de la qualification du personnel.

Une campagne d'information sera lancée en 1980, destinée à contribuer à augmenter le taux d'utilisation par les abonnés des moyens de télécommunications.

Les recettes d'exploitation nettes pour l'exercice 1980 sont estimées à 37 milliards 911 millions, soit une augmentation de 9,1 % par rapport à 1979.

La perte de recette résultant du tarif téléphonique social est estimée à 350 millions de francs.

Le budget prévoit un bénéfice de 13,3 millions de francs.

CHAPITRE IX

Programme budgétaire de la politique scientifique.

Le programme budgétaire de la politique scientifique regroupe le financement des activités scientifiques relatives à l'enseignement universitaire, à la recherche-développement et aux recherches de service public.

Tel qu'il est présent ci-après, il se fonde sur les décisions du Comité ministériel de la politique scientifique (C.M.P.S.) du 24 juillet 1979.

Il n'a pas été possible de tenir compte des derniers ajustements apportés aux budgets après la réunion du C.M.P.S., compte tenu de la complexité des opérations d'analyse.

K. — POSTERIEN.

De grote post van de begroting van P.T.T. omvat de overdrachten aan de Regie der Posterijen (art. 32.01 en 02.02) voor een bedrag van 16 057,3 miljoen voor 1980, tegenover 15 502,0 miljoen volgens de aangepaste kredieten van 1979. Deze bedragen stemmen overeen met het verschil tussen de uitgaven en de exploitatie-ontvangsten van voornoemde Regie.

De stijging van 309 miljoen, voorzien voor 1980, spruit voornamelijk voort uit de speling van de indexering van de wedden waarvan de bruto weerslag (743,1 miljoen) evenwel kon verminderd worden dank zij rationalisaties, alsook door de aanpassing van de posttarieven.

Het in dienst houden van de effectieven van het tijdelijk bijzonder kader zal toelaten de thans zorgwekkende toestand te verbeteren inzake achterstallig verlof en rust.

Dank zij de besparingen gebonden aan de saneringsmaatregelen inzake personeel, werd het mogelijk, vanaf 1979 en zonder stijging van de uitgaven, aan het postpersoneel verhoogde barema's toe te kennen in het kader van een nieuw statuut, aangepast aan de eisen van de postale functie.

Inzake investeringen zal 70 % van het vastleggingsprogramma van 1 337,5 miljoen, besteed worden aan onroerende vernieuwingen.

Op het vlak van het Bestuur der Postcheques worden maatregelen uitgewerkt, in overleg met de Regering, het Rekenhof en de Nationale Bank, om de zending van dit Bestuur te actualiseren zodat de postrekening opnieuw kan concurreren binnen de markt van de zichtrekeningen.

L. — TELEGRAFIE EN TELEFONIE

De personeelssterkte van de Regie van Telegrafie en Telefonie zal worden aangepast aan de functionele behoeften waardoor de mogelijkheid geschapen wordt aanwervingen te verrichten. Er zal tevens verder gestreefd worden naar een kwalitatieve verbetering van het personeel.

In 1980 zal gestart worden met een informatiecampaigned voor een meer optimale benutting van de telecommunicatiemiddelen door de abonnees.

De netto-exploitatietoegangsten voor het dienstjaar 1980 worden geraamd op 37 miljard 911 miljoen, d.i. een verhoging met 9,1 % t.o.v. 1979.

De inkomstenderving als gevolg van het sociaal telefoon-tarief wordt geraamd op 350 miljoen frank.

De begroting voorziet een winst van 13,3 miljoen frank.

HOOFDSTUK IX.

Begrotingsprogramma van het wetenschapsbeleid.

Het begrotingsprogramma van het wetenschapsbeleid verenigt de financiering van de wetenschappelijke activiteiten in verband met het universitair onderwijs, het ontwikkelingsonderzoek en het onderzoek inzake openbare dienst.

Zoals het hieronder weergegeven is, is het gesteund op de beslissingen van het Ministerieel Comité voor Wetenschapsbeleid (M.C.W.B.) van 24 juli 1979.

Het was niet mogelijk rekening te houden met de laatste aanpassingen die na de vergadering van het M.C.W.B. in de begroting werden uitgevoerd, gelet op de complexiteit van de ontledingsverrichtingen.

L'impact de ces décisions ne porte d'ailleurs que sur quelque 200 millions (en ordre de grandeur, par rapport aux 45 milliards du programme global).

Malgré certaines discordances possibles entre les données budgétaires réelles et les données utilisées dans le programme budgétaire de la politique scientifique, on peut cependant considérer que ce programme reste pleinement représentatif de l'effort global consenti et des orientations consacrées par les choix budgétaires.

Comme d'usage, le présent chapitre, qui vise à donner une vue générale sur ce qui est réalisé en Belgique en matière de politique scientifique, englobe également les moyens budgétaires mis à la disposition des Régions et des Communautés — et cela sans préjudice des transferts de compétences et de crédits du secteur national aux Communautés et aux Régions, décidés conformément à l'accord de Gouvernement.

Mais, eu égard à la matière traitée et aux structures existantes, les décisions ont revêtu dans nombre de cas un tel caractère spécifique qu'il n'est pas possible d'en rendre compte globalement dans le cadre d'un exposé général.

A côté d'activités ou d'institutions, pour lesquelles les Communautés ou les Régions ont une pleine compétence (par exemple : bourses de formation des chercheurs, centre d'études pour la famille, centre de la délinquance juvénile, C.I.M.) on a prévu, dans certains cas, le transfert partiel et même progressif des crédits aux Régions : par exemple, en matière de contrats de développement.

Pour les prototypes, un tiers des crédits sont régionalisés tandis que, pour les subventions de l'I.R.S.I.A., les régions qui ont une compétence complémentaire et supplétive interviennent au travers des structures rénovées de l'Institut : elles sont désormais représentées au Conseil d'administration.

Dans d'autres cas, on prévoit la possibilité pour les Régions ou pour les Communautés de prendre l'initiative de travaux, de recherches ou de programmes exécutés par des services ou des institutions qui restent nationaux.

C'est pourquoi le programme budgétaire de la politique scientifique présenté ici n'entre pas autant dans les détails que les années précédentes.

Total des crédits de politique scientifique.

Le programme budgétaire de la politique scientifique pour 1980 s'élève au total à 44 986,8 millions de francs.

1. Ce total comprend :

- 39 549,1 millions de francs pour l'ensemble des dépenses courantes de politique scientifique, y compris la contribution à la journée d'entretien des hôpitaux académiques;
- 5 437,7 millions de francs pour l'ensemble des dépenses de capital ne relevant pas des programmes d'investissements.

Ne sont pas compris :

- les programmes d'investissement des établissements universitaires et des établissements scientifiques de l'Etat;
- la part des allocations de fonctionnement octroyées aux établissements universitaires accueillant des ressortissants étrangers sur base d'accords culturels.

2. Le financement de l'enseignement universitaire représente 58,43 % du total du programme budgétaire de la politique scientifique.

De terugslag van die beslissingen heeft trouwens alleen betrekking op circa 200 miljoen (in orde van grootte ten opzichte van de 45 miljard van het totale programma).

Niettegenstaande bepaalde mogelijke discordanties tussen de reële begrotingsgegevens en de in het begrotingsprogramma van het wetenschapsbeleid gebruikte gegevens, kan men echter aannemen dat dit programma ten volle representatief blijft voor de globaal geleverde inspanning en voor de gevestigde begrotingsopties.

Zoals gewoonlijk omvat dit hoofdstuk, dat een algemeen overzicht wil geven van wat in België op het gebied van het wetenschapsbeleid verwezenlijkt is, eveneens de begrotingsmiddelen die ter beschikking zijn gesteld van de gewesten en van de Gemeenschappen, en dat ongeacht de bevoegdheids- en kredietoverdrachten van de nationale sector naar de Gemeenschappen en naar de Gewesten waartoe overeenkomstig in het regeerakkoord besloten werd.

Maar gelet op de materie en op de bestaande structuren kregen de beslissingen in talrijke gevallen een zodanig specifiek karakter dat het niet mogelijk is er een algemeen overzicht van te geven.

Voor sommige activiteiten of instellingen hebben de Gemeenschappen of de Gewesten een volledige bevoegdheid (bv. : beurzen voor vorming van vorsers, centrum voor bevolkings- en gezinsstudie, centrum voor jeugdmisdadigers, I.U.M.). In andere gevallen heeft men een gedeeltelijke en zelfs progressieve overdracht van kredieten aan de Gewesten voorzien : bv. inzake de contracten voor R.D.-programma's.

Voor de prototypes is een derde van de kredieten geregionaliseerd, terwijl voor de toelagen aan het I.W.O.N.L., de Gewesten, die over een aanvullende en bijkomende bevoegdheid beschikken, tussenkomen dank zij de vernieuwde structuur van het Instituut : voortaan zetelen ze immers in de Beheerraad.

In andere gevallen voorziet men de mogelijkheid voor de Gewesten en voor de Gemeenschappen om het initiatief te nemen tot werken, opzoekingen of programma's die uitgevoerd worden door diensten of instellingen die nationaal gebleven zijn.

Daarom is het onderhavige begrotingsprogramma van het wetenschapsbeleid niet zo gedetailleerd als de vorige jaren.

Totaal van de kredieten voor wetenschapsbeleid.

Het begrotingsprogramma voor wetenschapsbeleid voor 1980 bedraagt in het totaal 44 986,8 miljoen frank.

1. Dit totaal omvat :

- 39 549,1 miljoen frank voor het geheel van de lopende uitgaven voor wetenschapsbeleid, met inbegrip van de bijdrage en de ligdagprijs van de academische ziekenhuizen;
- 5 437,7 miljoen frank voor het geheel van de kapitaaluitgaven die niet deel uitmaken van de investeringsprogramma's.

Zijn niet vervat :

- de investeringsprogramma's van de universitaire instellingen en van de wetenschappelijke Rijksinstellingen;
- het aandeel van de werkingsuitkeringen toegekend aan de universitaire instellingen die vreemde onderdanen onthalen op basis van culturele akkoorden.

2. De financiering van het universitaire onderwijs vertegenwoordigt 58,43 % van het totale begrotingsprogramma voor wetenschapsbeleid.

Ces dépenses portent sur l'enseignement universitaire, en Belgique et dans le cadre de la coopération internationale, notamment au bénéfice des pays en voie de développement : 26 287,0 millions de francs (dont 21 551,2 millions de francs pour le financement direct de l'enseignement universitaire en Belgique — masse I — 4 066,0 millions de francs de transferts financiers aux institutions universitaires, y compris la contribution à la journée d'entretien des hôpitaux académiques — masse VI — et 669,8 millions de francs pour les activités internationales relatives à l'enseignement universitaire ⁽¹⁾ — (partie de la masse V).

Les autres activités représentent 41,57 % du total.

Elles concernent la recherche-développement et les activités scientifiques de service public pour les besoins de la Belgique et dans le cadre de la coopération scientifique internationale ⁽²⁾ : 18 699,8 millions de francs (dont 15 503,1 millions de francs pour les activités développées en fonction des besoins nationaux et 3 196,7 millions de francs pour la coopération scientifique internationale).

Analyse par masse budgétaire.

Masse I. — Financement direct de l'enseignement universitaire.

Cette masse qui totalise 21 551,2 millions de francs regroupe les dépenses courantes inscrites aux budgets concernés par l'enseignement universitaire en Belgique.

Le total de la masse 1 représente 47,91 % du programme budgétaire total.

Masse II. — Financement indirect de la recherche non orientée.

Cette masse, qui totalise 2 599,6 millions de francs, est destinée au financement de l'encouragement à la formation des chercheurs par le F.N.R.S., l'I.R.S.I.A. et le C.F.M. et au financement de la recherche fondamentale développée essentiellement en milieu universitaire à l'intervention des Fonds associés du F.N.R.S. Le total de cette masse représente 5,78 % du programme budgétaire total de politique scientifique.

Masse III. — Activités scientifiques à finalité technologique, industrielle et agricole.

1. Les crédits regroupés dans cette masse totalisent 8 067,4 millions de francs dont 6 144,4 millions de francs au Titre I (Dépenses courantes) et 1 923,0 millions de francs au Titre II (Dépenses de capital).

Le total de cette masse représente 17,93 % du programme budgétaire total.

a) La recherche technologique dans l'industrie est financée principalement à travers les subsides octroyés à l'I.R.S.I.A. et par les subventions pour l'aide aux prototypes.

D'autres activités scientifiques et technologiques sont celles développées par les établissements scientifiques (dont notamment le Centre d'étude de l'énergie nucléaire à Mol, l'Institut des radio-éléments à Fleurus et l'Institut national des industries extractives à Liège), ainsi que dans le cadre des pro-

Die uitgaven betreffen het universitaire onderwijs, in België en in het kader van de internationale samenwerking, in het bijzonder ten voordele van de ontwikkelingslanden : 26 287,0 miljoen frank (waarvan 21 551,2 miljoen frank voor de rechtstreekse financiering van het universitaire onderwijs in België — massa I — 4 066,0 miljoen frank financiële overdrachten naar de universitaire instellingen, met inbegrip van de bijdrage in de ligdagprijzen van de academische ziekenhuizen — massa VI — en 669,8 miljoen frank voor de internationale activiteiten in verband met het universitaire onderwijs ⁽¹⁾ (partim massa V).

De andere activiteiten vertegenwoordigen 41,57 % van het totaal.

Ze betreffen de onderzoek-ontwikkeling en de wetenschappelijke activiteiten van openbaar dienstbetoon voor de behoeften van België en in het kader van de internationale wetenschappelijke samenwerking ⁽²⁾ : 18 699,8 miljoen frank (waarvan 15 503,1 miljoen frank voor de activiteiten ontwikkeld in functie van de nationale behoeften en 3 196,7 miljoen frank voor de internationale wetenschappelijke samenwerking).

Analyse per begrotingsmassa.

Massa I. — Rechtstreekse financiering van het universitair onderwijs.

Deze massa, die in het totaal 21 551,2 miljoen frank bedraagt, hergroepeert de lopende uitgaven ingeschreven in de begroting die betrokken zijn bij het universitaire onderwijs in België.

Het totaal van massa 1 vertegenwoordigt 47,91 % van het totale begrotingsprogramma.

Massa II. — Onrechtstreekse financiering van het niet-georiënteerde onderzoek.

Deze massa, die in het totaal 2 599,6 miljoen frank bedraagt, is bestemd ter financiering van de aanmoediging tot de vorming van navorsers door het N.F.W.O., het I.W.O.N.L. en het I.C.M. en ter financiering van het fundamentele onderzoek dat hoofdzakelijk in de universiteiten wordt ontwikkeld door bemiddeling van de geassocieerde Fondsen van het N.F.W.O. Het totaal van deze massa vertegenwoordigt 5,78 % van het totale begrotingsprogramma voor wetenschapsbeleid.

Massa III. — Wetenschappelijke activiteiten van technologische, industriële en landbouwfinaliteit.

1. De in deze massa gehergroepeerde kredieten bedragen in het totaal 8 067,4 miljoen frank waarvan 6 144,4 miljoen frank onder Titel I (Lopende uitgaven) en 1 923,0 miljoen frank onder Titel II (Kapitaaluitgaven).

Het totaal van deze massa vertegenwoordigt 17,93 % van het totale begrotingsprogramma.

a) Het technologisch onderzoek in de nijverheid wordt hoofdzakelijk gefinancierd door de toelagen verleend aan het I.W.O.N.L. en door de toelagen voor de hulpverlening aan de prototypes.

Andere wetenschappelijke en technologische activiteiten zijn die ontwikkeld door de wetenschappelijke instellingen (waaronder met name het Studiecentrum voor Kernenergie te Mol, het Instituut voor Radio-elementen te Fleurus en het Nationaal Instituut voor de Extractiebedrijven te Luik), en

⁽¹⁾ Soit les contributions belges au Collège de l'Europe à Bruges, à l'Institut universitaire européen à Florence et pour l'enseignement universitaire dans les pays en voie de développement.

⁽²⁾ Non compris les programmes R-D de la CEE dont le financement est à charge du budget de la CEE auquel la Belgique participe par affectation de ressources non budgétisées, depuis 1979.

⁽¹⁾ Zijnde de Belgische bijdrage in het Europa College te Brugge, het Europees Universitair Instituut te Firenze en voor het universitaire onderwijs in de ontwikkelingslanden.

⁽²⁾ Niet inbegrepen de R-D programma's van de EEG waarvan de financiering ten laste valt van de EEG-begroting waarin België bijdraagt door de toewijzing van middelen die, sinds 1979, niet meer in de begroting worden opgenomen.

grammes de recherche-développement dans le domaine de l'énergie (non nucléaire et nucléaire).

b) Les recherches en matière d'agriculture interviennent dans la masse III pour un montant de 1 765,0 millions de francs, qui représente 21,88 % du total de cette masse.

Elles comprennent :

- des subsides à l'I.R.S.I.A. pour la recherche technologique dans le domaine de l'agriculture;
- le financement des autres activités scientifiques à finalité technologique agricole, dont celles des établissements scientifiques de l'Etat et les programmes de recherche développés à l'initiative ministérielle par les unités de recherches en agriculture et par les unités de recherches dans le domaine des eaux et forêts.

Masse IV. — Activités scientifiques de service public et d'intérêt général.

Cette masse totalise 4 836,1 millions de francs dont 3 474,4 millions de francs pour les dépenses courantes (Titre I) et 1 362,7 millions de francs pour les dépenses de capital (Titre II).

Ce total représente 10,75 % du total du programme budgétaire de la politique scientifique proposé pour 1980.

La quasi totalité des budgets concernés par la politique scientifique intervient dans cette masse. Les crédits groupés dans celle-ci sont destinés principalement au financement :

a) des activités de recherche et de service public développées par les établissements scientifiques de l'Etat et établissements assimilés, pour un total de 2 870,2 millions de francs, représentant 59,35 % du total de la masse IV;

b) des programmes de recherches et autres activités scientifiques dues à l'initiative publique, pour un total de 1 825,0 millions de francs, qui représente 37,74 % de la masse IV.

Masse V. — Contribution aux activités scientifiques internationales.

1. Le total de cette masse est de 3 866,6 millions de francs dont 1 714,6 millions de francs au Titre I (Dépenses courantes) et 2 152,0 millions de francs au Titre II (Dépenses de capital).

Ce total représente 8,59 % du programme budgétaire de la politique scientifique proposé pour 1980.

• Les crédits regroupés dans cette masse doivent permettre, dans le cadre de la coopération scientifique intergouvernementale et internationale, d'assurer le financement :

- d'activités d'enseignement universitaire pour un total de 669,8 millions de francs (soit 17,32 % du total de la masse V);
- d'activités de recherche scientifique pour un total de 3 196,8 millions de francs (soit 82,68 % de la masse V).

2. Les principales activités internationales de recherche scientifique, financée intéressant :

- la participation aux activités internationales dans le domaine des sciences nucléaires;

ook in het kader van de onderzoeks-ontwikkelingsprogramma's in het domein van de energie (niet-nucleaire en kernenergie).

b) De onderzoeken inzake Landbouw komen in massa III tussen voor een bedrag van 1 765,0 miljoen frank dat 21,88 % vertegenwoordigt van het totaal van die massa.

Ze omvatten :

- toelagen aan het I.W.O.N.L. voor het technologisch onderzoek op het gebied van de landbouw;
- de financiering van de overige wetenschappelijke activiteiten van technologische landbouwfinitieit, waaronder die van de wetenschappelijke Rijksinstellingen en de onderzoeksprogramma's die op initiatief van de Ministers ontwikkeld worden door de eenheden voor landbouwonderzoek en de onderzoekseenheden op het gebied van waters en bossen.

Massa IV. — Wetenschappelijke activiteiten van openbaar dienstbetoon en algemeen belang.

Deze massa belooft in het totaal 4 836,1 miljoen frank waarvan 3 474,4 miljoen frank voor de lopende uitgaven (Titel I) en 1 362,7 miljoen frank voor de kapitaaluitgaven (Titel II).

Dit totaal vertegenwoordigt 10,75 % van het totaal van het begrotingsprogramma voor wetenschapsbeleid dat voor 1980 voorgesteld wordt.

Bijna alle begrotingen die bij het wetenschapsbeleid betrokken zijn komen in deze massa tussen. De erin gegroepeerde kredieten zijn hoofdzakelijk bestemd voor de financiering van :

a) de activiteiten van onderzoek en openbaar dienstbetoon ontwikkeld door de wetenschappelijke Rijksinstellingen en daarmee gelijkgestelde inrichtingen, voor een totaal van 2 870,2 miljoen frank dat 59,35 % vertegenwoordigt van het totaal van massa IV;

b) de onderzoeksprogramma's en andere wetenschappelijke activiteiten op overheidsinitiatief, voor een totaal van 1 825,0 miljoen frank dat 37,74 % vertegenwoordigt van massa IV.

Massa V. — Bijdrage in de internationale wetenschappelijke activiteiten.

1. Het totaal van deze massa bedraagt 3 866,6 miljoen frank waarvan 1 714,6 miljoen frank in Titel I (Lopende Uitgaven) en 2 152,0 miljoen in Titel II (Kapitaaluitgaven).

Dit totaal vertegenwoordigt 8,59 % van het begrotingsprogramma voor wetenschapsbeleid dat voor 1980 wordt voorgesteld.

De in deze massa gehergroepeerde kredieten moeten het mogelijk maken in het kader van de internationale en intergouvernementele wetenschappelijke samenwerking, de financiering te verzekeren van :

- activiteiten van universitair onderwijs voor een totaal van 669,8 miljoen frank (zijnde 17,32 % van het totaal van massa V);
- activiteiten van wetenschappelijk onderzoek voor een totaal van 3 196,8 miljoen frank (zijnde 82,68 % van massa V).

2. De voornaamste internationale activiteiten van gefinancierd wetenschappelijk onderzoek zijn :

- de deelneming aan de internationale activiteiten op het gebied van de kernwetenschappen;

- la participation aux activités de l'Agence spatiale européenne;
- des programmes bilatéraux et multilatéraux d'assistance scientifique et technologique aux pays en voie de développement et des contributions à des organismes internationaux divers.

Masse VI. — Transferts financiers.

Cette masse, qui totalise 4 066,0 millions de francs, regroupe les diverses interventions financières de l'Etat au profit de l'enseignement universitaire libre et la contribution de l'Etat au coût de la journée d'entretien et de la promotion médicale en milieu hospitalier dans les hôpitaux académiques.

Au total, la masse VI représente 9,04 % du programme budgétaire de la politique scientifique 1980.

Comme il ressort du tableau suivant, ce sont principalement les crédits des masses III (activités scientifiques à finalité technologique, industrielle et agricole) et V (contributions aux organismes internationaux) qui accusent les taux de progression les plus favorables et, ensuite, les crédits de la masse IV (activités scientifiques de service public et d'intérêt général).

PROGRAMME BUDGETAIRE DE POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Analyse par masse budgétaire

(En millions de francs)

- de deelneming aan de activiteiten van het Europees Ruimte Agentschap;
- bilaterale en multilaterale programma's voor wetenschappelijke en technologische hulpverlening aan de ontwikkelingslanden en bijdragen in diverse internationale organismen.

Massa VI. — Financiële overdrachten.

Deze massa, die in het totaal 4 066,0 miljoen frank bedraagt, hergroepeert de diverse financiële tegemoetkomingen van Staatswege ten behoeve van het vrij universitair onderwijs en de bijdrage van de Staat in de ligdagprijs en de medische promotie in de ziekenhuizen van de academische ziekenhuizen.

In het totaal vertegenwoordigt massa VI 9,04 % van het begrotingsprogramma voor wetenschapsbeleid 1980.

Uit navolgende tabel blijkt dat het vooral de kredieten van massa's III (wetenschappelijke activiteiten van technologische, industriële en landbouwfinititeit) en V (bijdragen in de internationale wetenschappelijke activiteiten) zijn die de meest gunstige groeivoeten boeken en dan de kredieten van massa IV (wetenschappelijke activiteiten van openbaar dienstbetoon en algemeen belang).

BEGROTINGSPROGRAMMA VOOR WETENSCHAPSBELEID

Analyse per begrotingsmassa

(In miljoenen frank)

	1979 Initial Oorspronkelijk (a)	1979 Ajusté Aangepast (b)	1980 (c)	Evolution % Evolutie % (c/a) (c/b)	
Masse 1. — Financement direct des établissements d'enseignement universitaire. — <i>Massa 1. — Rechtstreekse financiering van de instellingen van universitair onderwijs</i>	20 977,3	21 086,3	21 551,2	+ 2,76	+ 2,21
Masse 2. — Financement indirect de la recherche universitaire. — <i>Massa 2. — Onrechtstreekse financiering van het universitair onderzoek</i>	1 478,6	2 478,6	2 599,6	+ 4,88	+ 4,88
Masse 3. — Activités scientifiques à finalité industrielle ou agricole. — <i>Massa 3. — Wetenschappelijke activiteiten gericht op de nijverheid en landbouw</i>	7 310,7	7 334,8	8 067,4	+ 10,35	+ 9,99
Masse 4. — Activités scientifiques de service public et d'intérêt général. — <i>Massa 4. — Wetenschappelijke activiteiten van openbaar dienstbetoon en algemeen belang</i>	4 533,6	4 558,9	4 836,1	+ 6,67	+ 6,08
Masse 5. — Contributions aux organismes internationaux. — <i>Massa 5. — Bijdragen in de internationale organismen</i>	3 476,5	3 470,8	3 866,6	+ 11,22	+ 11,40
Masse 6. — Transferts financiers. — <i>Massa 6. — Financiële overdrachten</i>	4 154,5	3 915,8	4 066,0	+ 2,13	+ 3,84
Totaux programmes budgétaires de politique scientifique. — <i>Totalen begrotingsprogramma's voor wetenschapsbeleid</i>	42 931,2	42 845,2	44 986,8	+ 4,79	+ 5,00
Dont : — <i>Waarvan</i> :					
— Opérations courantes. — <i>Lopende verrichtingen</i>	38 518,3	38 188,3	39 549,1	+ 2,68	+ 3,56
— Opérations de capital. — <i>Kapitaalverrichtingen</i>	4 412,9	4 656,9	5 437,7	+ 23,22	+ 16,77

CHAPITRE X.

Coopération au Développement.

1. En 1980, l'enveloppe budgétaire globale de l'aide au développement s'élève à 24 787 millions en crédits d'engagement et à 23 987 millions en crédits d'ordonnancement. Rapportée à la prévision du P.N.B. en 1980, soit 3 583,4 milliards, elle traduit un effort de 0,68 % en crédits d'engagement et de 0,66 % en crédits d'ordonnancement contre, en 1979, 0,66 % en crédits d'engagement et 0,63 % en crédits d'ordonnancement.

Le tableau qui suit reprend, par grandes rubriques, les montants de l'enveloppe budgétaire de l'aide au développement en 1980 ainsi que les montants ajustés de cette enveloppe en 1979.

HOOFDSTUK X.

Ontwikkelingssamenwerking.

1. De globale budgettaire enveloppe voor ontwikkelingsamenwerking bedraagt voor 1980 24 787 miljoen vastleggingskredieten en 23 987 miljoen ordonnanceringskredieten. Ten overstaan van de voorzieningen m.b.t. het B.N.P. in 1980, zijnde 3 583,4 miljard, betekent het een inspanning van 0,68 % aan vastleggingskredieten en 0,66 % aan ordonnanceringskredieten tegenover 0,66 % aan vastleggingskredieten en 0,63 % aan ordonnanceringskredieten in 1979.

In de hiernavolgende tabel staan, gegroepeerd in de grote uitgavenrubrieken, de bedragen voor de ontwikkelingshulp in 1980 evenals de herziene bedragen voor 1979.

	1979 Ajusté — Aangepast	1980	
Ministère des Finances	5 713,7	6 765,7	Ministerie van Financiën.
Défense nationale	304,4	468,4	Landsverdediging.
Education nationale	207,4	166,5	Nationale Opvoeding.
Affaires étrangères	174,0	186,5	Buitenlandse Zaken.
Emploi et Travail	50,0	—	Tewerkstelling en Arbeid.
C.E.E.	1 503,0	2 300,0	E.E.G.
Coopération au développement :			Ontwikkelingssamenwerking :
— Dépenses courantes	6 928,2	7 447,3	— Lopende uitgaven.
— Dépenses de capital	4 426,9	4 952,6	— Kapitaaluitgaven.
— Loterie nationale	1 760,0	1 700,0	— Nationale Loterij.
Total (Crédits non dissociés + crédits d'ordonnancement).	21 067,6	23 987,0	Totaal (Niet gesplitste kredieten + Ordonnanceringskredieten).
Crédits d'engagement	1 472,4	1 130,0	Vastleggingskredieten.
Total (Crédits non dissociés + Crédits d'engagement).	22 117,0	24 787,0	Totaal (Niet gesplitste kredieten + Vastleggingskredieten).

2. La déclaration gouvernementale fixe, parmi ses objectifs, « l'augmentation de l'aide publique au développement afin d'atteindre 0,7 % du P.N.B. ». Tout en étant confronté à des difficultés budgétaires, le Gouvernement entend cependant ne pas relâcher l'effort de la Belgique en faveur des pays du tiers monde. Les séries statistiques budgétaires annuellement publiées en annexe du budget de la Coopération au Développement en témoignent. Il faut cependant reconnaître que les réalisations effectives sont en deçà des montants budgétés. C'est d'ailleurs là une situation largement répandue au sein des pays du C.A.D. (Comité d'aide au développement), dont les causes sont extrêmement complexes et sur laquelle les experts des différents pays se penchent avec attention. Les statistiques du C.A.D. enseignent cependant que, sur ce terrain, la Belgique réalise un effort très net qui la place dans le peloton de tête. C'est ainsi qu'en 1977, pour un taux moyen C.A.D. de 0,31 % du P.N.B., la Belgique atteignait 0,46 % du P.N.B. (en versements nets).

2. In de regeringsverklaring staat als te realiseren objectief « de opvoering van de overheidshulp tot 0,7 % van het B.N.P. ». Spijts de budgettaire moeilijkheden is de Regering zeker niet zinnens de inspanningen van ons land ten voordele van de landen van de Derde Wereld te verminderen. De verschillende budgettaire statistieken welke jaarlijks in annexe gepubliceerd worden bij het budget voor Ontwikkelingssamenwerking getuigen daarvan. Er moet nochtans worden toegegeven dat de uitvoeringen achterop blijven op de gebudgettiseerde bedragen. Het gaat hier tenslotte over een situatie welke ruim verspreid is in de landen van de D.A.C. (Development Assistance Committee) en waarvan de oorzaken uiterst complex zijn en over dewelke experten van de verschillende landen zich met veel aandacht over beraadslagen. De statistieken van de D.A.C. tonen anderzijds aan dat België op dit terrein een duidelijke inspanning levert zodat ons land toch bij de kop van de lijst vermeld staat. Voor 1977 bijvoorbeeld bereikte België 0,46 % van het B.N.P. (in netto-uitbetalingen) t.o.v. een D.A.C.-gemiddelde van 0,31 % van het B.N.P.

La politique du Gouvernement se situe donc dans la double perspective, d'une part, d'atteindre les 0,7 % du P.N.B. et, d'autre part, de mettre tout en œuvre en vue d'une correcte exécution des programmes budgétisés.

3. Afin d'apprécier l'effort de l'Aide publique au Développement, il est utile de rappeler la progression récente de l'enveloppe budgétaire affectée à cette fin ainsi que celle de ses principales composantes. Le tableau suivant indique la situation en 1980 en prenant pour base de départ l'année 1975 (1975 = 100).

AIDE PUBLIQUE AU DEVELOPPEMENT.

Enveloppe budgétaire : 1975 = 100.

Finances	193 ⁽¹⁾	
Défense nationale	199	
Education nationale 1977 = 100 ⁽²⁾	98	
Affaires étrangères	596	
C.E.E.	105 ⁽³⁾	
Coopération au Développement :		
Dépenses courantes	158	} 190 ⁽⁴⁾
Dépenses de capital	276 ⁽¹⁾	
Loterie nationale	170	

4. Parmi les facteurs susceptibles d'influencer à l'avenir l'enveloppe de l'Aide publique au Développement, il y a lieu de souligner le renouvellement de la convention de Lomé. Le Gouvernement a déjà exprimé son attachement au renouvellement d'une convention qui s'est avérée un fort utile instrument de coopération qu'il convient de conserver et de promouvoir. L'effort C.E.E. s'élèvera à 5 607 millions d'unités de compte européennes, soit, à charge de la Belgique, 330,8 millions d'unités de compte européennes pour la période 1980-1985.

Par ailleurs, la déclaration gouvernementale contient plusieurs dispositions qui concernent directement l'avenir de la politique budgétaire en matière de coopération au développement. Le paragraphe 12, lettre b, de la déclaration gouvernementale dispose que « le programme gouvernemental prévoit, en ce qui concerne les matières culturelles et personnalisables, qu'un certain nombre de crédits seront prévus respectivement pour les services francophones et néerlandophones, dont la destination sera fixée par les assemblées communautaires. »

En outre, le projet de loi des Régions et Communautés dispose en son article 62, § 5 : « Les Communautés déterminent l'affectation des crédits mis à leur disposition pour la Coopération au Développement. » Afin de rendre possible l'application de ces dispositions aussitôt la deuxième phase de la réforme de l'Etat réalisée, la structure du budget de la Coopération au Développement sera adaptée. A l'intérieur du

Onze regeringspolitiek beoogt zodoende een tweevoudig doel, enerzijds 0,7 % van de B.N.P. bereiken, en anderzijds alles in het werk stellen met het oog op een korrekte uitvoering van de gebudgetteerde programma's.

3. De hiernavolgende tabel (basisjaar 1975 = 100) geeft de situatie weer voor 1980. Daaruit blijken de recente toename van de openbare gelden voor ontwikkelingssamenwerking in het geheel van de budgettaire enveloppe evenals in de voornaamste componenten ervan.

OVERHEIDSHULP AAN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING.

Budgettaire enveloppe : 1975 = 100

Financiën	193 ⁽¹⁾	
Landsverdediging	199	
Nationale Opvoeding 1977 = 100 ⁽²⁾	98	
Buitenlandse Zaken	596	
E.E.G.	105 ⁽³⁾	
Ontwikkelingssamenwerking :		
Lopende uitgaven	159	} 190 ⁽⁴⁾
Kapitaaluitgaven	276 ⁽¹⁾	
Nationale Loterij	170	

4. De vernieuwing van de conventie van Lomé dient vermeld te worden als één van de elementen welke van aard kunnen zijn om in de toekomst de enveloppe aan ontwikkelingshulp te beïnvloeden. De Regering heeft reeds uitdrukking gegeven aan het belang dat zij hecht aan de vernieuwing van deze conventie. Er is inderdaad reeds gebleken welk belangrijk samenwerkingsinstrument dergelijke conventie is, zodat het aangewezen is dat ze bewaard en bevorderd wordt. De E.E.G.-inspanning zal 5 607 miljoen rekeneenheden bedragen, waarvan 330,8 miljoen vanwege België over de periode 1980-1985.

Tenslotte vermeldt de regeringsverklaring verschillende beschikkingen welke zeer direct betrekking hebben op de toekomst van de budgettaire politiek m.b.t. ontwikkelingssamenwerking. Paragraaf 12, letter b, van de regeringsverklaring stelt « bovendien zal voor de culturele en persoonsgebonden aangelegenheden het regeringsprogramma bepalen dat een aantal kredieten respectievelijk voor de Nederlandstalige en Franstalige diensten worden uitgetrokken, waarvan de bestemming door de communautaire assemblées wordt vastgesteld ».

Bovendien voorziet de bijzondere gewest- en gemeenschapswet in art. 62, § 5 : « De gemeenschappen bepalen de bestemming van de kredieten hun ter beschikking gesteld voor de ontwikkelingssamenwerking ». Ten einde de toepassing van deze bepalingen mogelijk te maken zodra de tweede fase van de staatshervorming zal zijn gerealiseerd, zal de structuur van de begroting Ontwikkelingssamenwerking aan-

⁽¹⁾ La rubrique « Prêts d'Etat à Etat » 1980 = 340.

⁽²⁾ Avant 1977, les dépenses des universités belges au profit du tiers monde étaient inscrites aux budgets de l'Education nationale. Depuis 1977, elles le sont au budget de la Coopération au Développement (dépenses courantes).

⁽³⁾ Le montant des crédits d'engagement subit de fortes fluctuations annuelles :

1975 : 2 200,0 millions;
1976 : 1 273,0 millions;
1977 : 1 156,0 millions;
1978 : 1 635,0 millions;
1979 : 1 503 millions;
1980 : 2 300,0 millions.

⁽⁴⁾ Avec 1976 = 100, 1980 = 149.

⁽⁵⁾ Au fil des ans, la structure des dépenses a pu connaître certaines modifications. Aussi mentionne-t-on cet indice synthétique.

⁽¹⁾ De rubriek Leningen van Land tot Land 1980 = 340.

⁽²⁾ Vóór 1977 waren de uitgaven van de Belgische universiteiten ten voordele van de Derde Wereld ingeschreven bij de begrotingen van Nationale Opvoeding. Sinds 1977 ressorteren zij bij het budget van Ontwikkelingssamenwerking (lopende uitgaven).

⁽³⁾ De bedragen aan vastleggingskredieten ondergingen forse jaarlijkse schommelingen :

1975 : 2 200,0 miljoen;
1976 : 1 273,0 miljoen;
1977 : 1 156,0 miljoen;
1978 : 1 635,0 miljoen;
1979 : 1 503,0 miljoen;
1980 : 2 300,0 miljoen.

⁽⁴⁾ Met 1976 = 100 is 1980 = 149.

⁽⁵⁾ Met de jaren onderging de structuur van de uitgave enkele wijzigingen. Vandaar deze globale groeivoet.

budget seront isolées les masses budgétaires dont, dès que possible, la Communauté néerlandaise et la Communauté française régleront l'affectation.

Enfin, la déclaration gouvernementale mentionne la création d'un Fonds de la Coopération au Développement. Le Gouvernement sera appelé à se prononcer sur des propositions concrètes en vue de l'établissement d'un Fonds définitif.

CHAPITRE XI.

Fonctions d'autorité.

A. — AFFAIRES ETRANGERES.

Des élections au suffrage universel pour le Parlement européen ont eu lieu pour la première fois en 1979.

Il s'agit sans conteste d'un événement important.

Il est à espérer que cette Assemblée parlementaire prendra conscience du rôle qui lui échoit.

La sélection des problèmes qu'elle entendra traiter de même que la manière dont elle les abordera avec les Gouvernements des pays membres de la Communauté, feront apparaître la place qu'elle prendra dans le processus de la construction européenne.

Un autre facteur important de celle-ci a été sans doute l'adhésion de la Grèce à la C.E.E., qui vient bien augurer des négociations avec d'autres pays candidats tels le Portugal et l'Espagne.

Le système monétaire européen constitue un troisième volet important dans le processus en cours de l'intégration de l'Europe.

Sur le plan politique, la coopération entre les Etats membres de la Communauté contribue davantage que par le passé à une harmonisation des politiques extérieures. Mais, il est indéniable que des efforts supplémentaires et importants devront être consentis si l'Europe veut se faire entendre d'une seule voix dans les grands problèmes de l'heure.

Cette harmonisation européenne est apparue plus particulièrement au sein de l'Alliance Atlantique à laquelle la Belgique maintient toute sa fidélité.

Les problèmes concernant les relations de l'Europe et de la Belgique, en particulier, avec le Tiers-Monde, notamment dans le cadre du dialogue Nord-Sud, demeurent très complexes.

Ils n'ont pas été facilités par la 5^e C.N.U.C.E.D. qui a fait apparaître de façon plus aiguë les divergences profondes entre les parties intéressées.

Un autre thème qui restera certainement au centre des préoccupations politiques, notamment au sein des Nations Unies, est le respect des droits de l'homme.

Les pays démocratiques continueront à mener une action diplomatique contre des phénomènes tels que l'emprisonnement arbitraire, la torture et le terrorisme.

gepast worden. Binnen de begroting zullen onderscheiden begrotingsmassa's worden afgezonderd die in aanmerking zullen komen om door de Nederlandse en de Franse gemeenschap te worden bestemd zodra dit mogelijk is.

De regeringsverklaring vermeldt de oprichting van een Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking. De Regering zal zich moeten uitspreken over de konkrete voorstellen met het oog op een definitief Fonds.

HOOFDSTUK XI.

Gezagsfuncties.

A. — BUITENLANDSE ZAKEN.

In 1979 werd het Europees Parlement voor het eerst bij algemeen stemrecht verkozen.

Het hoeft geen betoog dat dit een belangrijke gebeurtenis is.

Het is te verhoppen dat dit Parlement zich bewust zal zijn van de rol die het te vervullen heeft.

Welke plaats het zal innemen bij de opbouw van Europa, zal blijken uit de keuze van de problemen die het zal behandelen en uit de manier waarop het deze met de Regeringen van de lid-staten van de Gemeenschap zal aansnijden.

Een andere aanzienlijke factor die bij de opbouw van Europa meespeelt is ongetwijfeld de toetreding van Griekenland tot de E.E.G., die trouwens eveneens onderhandelingen heeft aangeknoopt met andere kandidaat-lidstaten als Portugal en Spanje.

Het Europees muntstelsel vormt een derde belangrijk luik in het aan gang zijnde proces van de Europese integratie.

Op politiek vlak draagt de samenwerking tussen de lid-staten van de Gemeenschap nog meer dan in het verleden bij tot een harmonisering van het buitenlands beleid. Het lijdt evenwel geen twijfel dat er nog andere en aanzienlijke inspanningen geleverd zullen moeten worden, wil Europa zich als één stem laten horen bij de evaluering van de grote problemen die op het ogenblik rijzen.

Deze Europese harmonisering is meer in het bijzonder tot uiting gekomen binnen het Atlantische bondgenootschap waarachter België zich volledig blijft scharen.

De betrekkingen die Europa en België in het bijzonder met de Derde Wereld onderhouden, met name in het kader van de Noord-Zuid dialoog, blijven complex.

UNCTAD-V, waarop de diepgaande tegenstellingen tussen de betrokken partijen scherper naar voren zijn getreden, heeft de zaken er niet op vergemakkelijkt.

De naleving van de mensenrechten is ongetwijfeld een ander thema dat een centrale plaats zal blijven bekleden op het politieke forum, met name binnen de Verenigde Naties.

De democratische landen zullen niet aflatende diplomatieke actie te voeren tegen verschijnselen als willekeurige gevangenzetting, foltering en terrorisme.

B. — DEFENSE NATIONALE.

A. — Politique générale.

Le concept stratégique général de l'OTAN vise à sauvegarder la paix et à assurer la sécurité de la zone du Traité de l'Atlantique Nord. Pour remplir les missions qui découlent de ce concept, l'OTAN doit disposer des forces aptes à répondre à toute menace et à toute forme d'agression.

Faisant partie de l'Alliance, la Belgique se doit d'assurer sa part de la charge de la défense commune.

La déclaration gouvernementale a montré la volonté de notre pays de respecter ses engagements envers l'OTAN.

Les moyens budgétaires accordés à la Défense nationale par ce budget répondent à cet impératif, et concordent avec la situation budgétaire de l'Etat.

Sur le plan du personnel, le Gouvernement ne renonce pas aux objectifs qu'il s'était fixé en matière de professionnalisation des unités affectées à l'OTAN, de réduction de la durée du service militaire et d'application du principe d'un service par famille, mais les moyens budgétaires alloués ne permettront pas de franchir une nouvelle étape en 1980.

Sur le plan syndical, les arrêtés d'exécution de la loi du 11 juillet 1978 réglant les relations entre l'autorité et les organisations syndicales du personnel militaire, devront être conformes aux arrêtés d'exécution de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités et tenir compte de la spécificité propre aux Forces armées.

Enfin, l'effort dans l'utilisation efficiente des ressources sera accentué dans le but de conserver un niveau d'activités correspondant au degré d'entraînement et d'opérationnalité requis, et de permettre la poursuite du renouvellement adéquat des matériels et des équipements.

Telles sont les lignes de force que le Gouvernement s'est fixées pour 1980 en matières de défense afin d'être en mesure de répondre à ce que la Belgique attend de son armée : une force crédible, efficace et en mesure de remplir sa tâche aux côtés de ses alliés dans l'Alliance Atlantique.

B. — Données budgétaires.

1. *Les moyens globaux* pour la Défense nationale en 1980 ont été fixés comme suit :

a) Moyens normaux : 76 148,5 millions de francs ventilés en :

— 55 436,0 millions de francs de crédits non dissociés (avec 987,3 millions de francs provision index);

— 20 712,5 millions de francs de crédits dissociés.

b) Moyens extra : 6 328,6 millions de francs de crédits non dissociés.

Le montant total de 82 477,1 millions de francs comporte 80 388,1 millions de francs de dépenses courantes et 2 089 millions de francs de dépenses de capital.

B. — LANDSVERDEDIGING.

A. — Algemeen beleid.

Het algemeen strategisch concept van de NAVO is erop gericht de vrede te waarborgen en de veiligheid van de zone van het Noord-Atlantisch Verdrag te verzekeren. Teneinde de opdrachten die uit dit concept voortvloeien te kunnen vervullen, moet de NAVO over strijdkrachten beschikken die in staat zijn elke bedreiging of elke vorm van agressie te beantwoorden.

Als lid van de Alliantie, moet België ook een deel van de gemeenschappelijke verdediging op zich nemen.

De regeringsverklaring geeft uiting aan de wil van ons land om zijn verplichtingen ten overstaan van de NAVO na te komen.

De budgettaire middelen die door die begroting aan Landsverdediging zijn toegekend, beantwoorden aan die beperking en stemmen overeen met de budgettaire toestand van de Staat.

Op het personeelsvlak verzaakt de Regering geenszins aan haar doelstellingen inzake de professionalisering van de eenheden die aan de NAVO zijn toegewezen, de verkorting van de militaire dienst en de toepassing van het principe van een dienst per gezin, maar de toegestane budgettaire middelen zullen niet toelaten om in 1980 een nieuwe stap te zetten.

Op het syndicale vlak dienen de uitvoeringsbesluiten van de wet van 11 juli 1978 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het militair personeel conform te zijn aan de uitvoeringsbesluiten van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van het overheidspersoneel en rekening te houden met de specificiteit eigen aan de Krijgsmacht.

Tenslotte zal de inspanning op het vlak van een efficiënte aanwending van de middelen doorgezet worden met als doel het behoud van een activiteitsniveau dat overeenstemt met de vereiste graad van training en operationaliteit, en om een adequate materieel- en uitrustingsvernieuwing mogelijk te maken.

Dit zijn de krachtlijnen die de Regering inzake defensie voor 1980 heeft vooropgezet, teneinde tegemoet te kunnen komen aan wat België van zijn leger verwacht : een geloofwaardige en doeltreffende strijdkracht die haar taak kan vervullen naast haar geallieerden in het Atlantische Bondgenootschap.

B. — Begrotingsgegevens.

1. *De globale middelen* van Landsverdediging werden voor 1980 bepaald als volgt :

a) Normale middelen : 76 148,5 miljoen frank ingedeeld in :

— 55 436,0 miljoen frank niet gesplitste kredieten (met 987,3 miljoen frank indexprovisie);

— 20 712,5 miljoen frank gesplitste kredieten.

b) Extra middelen : 6 328,6 miljoen frank niet gesplitste kredieten.

Het totaal bedrag van 82 477,1 miljoen frank bestaat uit 80 388,1 miljoen frank lopende uitgaven en 2 089 miljoen frank kapitaaluitgaven.

2. La comparaison avec 1979 s'établit comme suit :

Moyens budgétaires de la Défense nationale
(En millions de francs.)

2. De vergelijking met 1979 ziet eruit als volgt :

Begrotingsmiddelen Landsverdediging.
(In miljoenen frank.)

	1979		1980	Accroissement par rapport à (a) — Aangroei t.o.v. (a)
	Initial — Initiaal	Ajusté — Aangepast		
	(a)	(b)	(c)	(d)
1. Dépenses de personnel (provision index comprise). — <i>Personeelsuitgaven</i> (<i>indexprovisie inbegrepen</i>)	37 386,9	37 386,9	40 554,3	+8,5 %
2. Dépenses de fonctionnement. — <i>Werkingsuitgaven</i>	20 750,1	20 868,3	21 172,2	+2,0 %
3. Dépenses de rééquipement et d'infrastructure. — <i>Wederuitrustings- en</i> <i>infrastructuuruitgaven</i>	19 841,5	19 841,5	20 750,6	+4,6 %
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	77 978,5	78 096,7	82 477,1(*)	+5,8 %

(*) dont 557,2 millions de francs de crédits pour la recherche scientifique.

(*) waarvan 557,2 miljoen frank kredieten wetenschapsbeleid.

C. — GENDARMERIE.

A. — Politique générale.

1. Après la phase expansive qu'a connu le rythme de recrutement dans le courant des dernières années, celui-ci sera axé en 1980 sur le remplacement des effectifs sortants dans le corps opérationnel.

Parallèlement, tout sera mis en œuvre pour élaborer le cadre légal et réglementaire qui autorisera le recrutement du personnel féminin pour le Corps opérationnel et du personnel des deux sexes pour le Corps administratif et logistique.

2. Acquisition, remplacement et mise en œuvre d'équipements et de matériels nouveaux ou existants seront limités au strict minimum.

3. En matière de bâtiments, une politique sélective et respectant les priorités établies sera poursuivie.

B. — Données budgétaires.

Les moyens globaux fixés pour la Gendarmerie en 1980 s'élèvent à :

- 12 551,0 millions de Frs pour les dépenses courantes (avec 268,6 millions de Frs de provision index);
- 554,8 millions de Frs pour les dépenses de capital.

C. — RIJKSWACHT.

A. — Algemeen beleid.

1. Na de expansiefase die het wervingsrythme gedurende de voorbije jaren doormaakte, zal dit laatste in 1980 worden afgestemd op de vervanging van de uitgaande effectieven in het operationeel korps.

Daarbij zal alles in het werk worden gesteld om het wettelijke en reglementaire kader uit te werken dat het recruter van vrouwelijk personeel voor het operationeel korps en van personeel van beide geslachten voor het administratief en logistiek korps zal mogelijk maken.

2. Aanschaffing, vervanging en tewerkstelling van nieuwe of bestaande uitrustingen en materiële, zullen in 1980 beperkt blijven tot het strikt onontbeerlijke.

3. Inzake gebouwen zal een selectief en prioriteitsgetrouw beleid worden voortgezet.

B. — Begrotingsgegevens.

De globale begrotingsmiddelen vastgesteld voor de Rijkswacht in 1980 bedragen :

- 12 551,0 miljoen F voor de lopende uitgaven (met 268,6 miljoen F indexprovisie);
- 554,8 miljoen F voor de kapitaaluitgaven.

La comparaison avec 1979 s'établit comme suit :

(En millions de francs.)

De vergelijking met 1979 ziet eruit als volgt :

(In miljoenen frank.)

	1979		1980	Accroissement par rapport à (a) — Aangroei ten overstaan van (a)
	Initial — Initiaal	Ajusté — Aangepast		
	(a)	(b)	(c)	(d)
A. — Dépenses courantes. — <i>Lopende uitgaven.</i>				
Personnel (provision index comprise). — <i>Personeel (indexprovisie inbegrepen).</i>	9 614,3	9 520,2	10 343,6	+ 7,6 %
Fonctionnement. — <i>Werking</i>	2 168,7	2 176,6	2 207,4	+ 1,8 %
Total A. — <i>Totaal A</i>	11 783,0	11 696,8	12 551,0 ^(*)	+ 6,5 %
B. — Dépenses de capital. — <i>Kapitaaluitgaven.</i>				
Crédits non dissociés. — <i>Niet gesplitste kredieten</i>	115,6	115,6	154,8	+ 33,9 %
Crédits d'ordonnancement dissociés. — <i>Gesplitste ordonnanceringskredieten</i> ...	415,0	415,0	400,0	— 3,6 %
Total B. — <i>Totaal B</i>	530,6	530,6	554,8	+ 4,6 %
Total général (A+B). — <i>Algemeen totaal (A+B)</i>	12 313,6	12 227,4	13 105,8	+ 6,4 %

(*) dont 1,2 de crédits pour la recherche scientifique.

(*) waarvan 1,2 kredieten wetenschapsbeleid.

D. JUSTICE.

Droit civil.

Plusieurs projets de réforme dans le domaine de droit civil sont actuellement en cours d'examen au Parlement :

- un projet de loi modifiant diverses dispositions légales relatives à la filiation et à l'adoption. Ce projet, qui constitue une réforme fondamentale des dispositions concernant la filiation et l'adoption, répond entre autres à un arrêt récent de la Cour Européenne de la Protection des Droits de l'Homme;
- un projet de loi modifiant les droits successoraux du conjoint survivant. Ce projet, qui est le fruit de longs travaux, a été transmis par M. le Président du Sénat au Conseil d'Etat pour avis;
- un projet de loi relatif aux contrats de louage. Ce projet qui modifie le Code civil a été transmis, pour avis, au Conseil d'Etat après avoir été amendé à la Chambre;
- un projet de loi relatif à la protection de la personne des malades mentaux et un projet de loi sur la protection des biens des personnes incapables d'en assurer la gestion;
- un projet de loi sur la vie privée.

Par ailleurs, un projet de loi modifiant le Code judiciaire en matière de certaines ventes d'immeubles a été élaboré et sera vraisemblablement déposé à bref délai au Parlement.

D. — JUSTITIE.

Burgerlijk recht.

Verscheidene ontwerpen van hervorming inzake burgerlijk recht worden thans door het Parlement behandeld :

- een ontwerp van wet tot wijziging van het aantal bepalingen betreffende de afstamming en de adoptie. Dit ontwerp, dat een grondige herziening inhoudt van de bepalingen inzake afstamming en adoptie, komt onder meer tegemoet aan een recent arrest van het Europees Hof ter Bescherming van de Rechten van de Mens;
- een ontwerp van wet tot wijziging van het erfrecht van de langstlevende echtgenoot. Dit ontwerp, dat tot stand kwam na moeizame werkzaamheden, werd door de Voorzitter van de Senaat voor advies overgemaakt aan de Raad van State;
- een ontwerp van wet betreffende de huurovereenkomsten. Dit ontwerp, dat het Burgerlijk Wetboek wijzigt, werd, na amendering door de Kamer, voor advies overgemaakt aan de Raad van State;
- een ontwerp van wet betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke en een ontwerp van wet betreffende de bescherming van de goederen van personen die onbekwaam zijn die te beheren;
- een ontwerp van wet betreffende de persoonlijke levenssfeer.

Voorts werd een ontwerp van wet tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek, wat betreft bepaalde verkopen van onroerende goederen, uitgewerkt en zal waarschijnlijk binnenkort bij het Parlement worden ingediend.

Droit commercial.

Le projet de loi portant réforme de l'ensemble de la législation sur les sociétés commerciales a été adapté aux observations des milieux intéressés. Il sera soumis au Conseil des Ministres.

Toujours en matière de droit des sociétés, un projet de loi adaptant notre législation à la deuxième directive C.E.E. sur la constitution de la société anonyme, le maintien et les modifications de son capital, a été modifié, compte tenu de l'avis du Conseil d'Etat et sera également soumis au Conseil des Ministres.

Le Parlement est saisi, par ailleurs, d'un projet de loi sur la gestion assistée et de divers projets qui concernent le contrat d'agence, les protêts, le livre II du Code de commerce en ce qui concerne la responsabilité des propriétaires de navires de mer et de bateaux.

Dans le cadre des mesures d'aide aux petites et moyennes entreprises, un projet de statut de la société d'une personne est en voie d'élaboration.

En outre, en matière de faillite, un groupe de travail sera prochainement constitué en vue de préparer des propositions de réforme de l'ensemble de la législation.

En matière européenne.

Des travaux d'harmonisation et d'unification du droit se poursuivent dans divers domaines.

Citons notamment :

- une directive sur la responsabilité des fabricants du fait de leurs produits;
- une directive ou recommandation en matière d'assurance de la responsabilité civile des automobilistes;
- une directive en matière de cautionnement;
- une directive relative aux scissions des sociétés anonymes;
- un règlement portant statut de la société anonyme européenne;
- une convention sur les fusions internationales de sociétés;
- une convention relative à la faillite, aux concordats et aux procédures analogues;
- une directive relative aux agents commerciaux;
- une directive en matière de contrat d'assurance;
- une deuxième directive de coordination en matière d'assurance directe autre que sur la vie;
- une directive de coordination en matière d'assurance de la protection juridique.

En matière de droit international privé, un projet de convention sur la loi applicable aux obligations éventuelles a été élaboré et sera soumis aux gouvernements pour signature vraisemblablement dans le courant de l'année 1980. Un groupe d'experts poursuit la préparation d'un second projet portant sur la loi applicable aux obligations extracontractuelles.

En matière pénale.

1. La Chambre a voté le 14 juin 1979 un projet de loi rendant possible l'installation d'une cour d'assises de langue allemande.

2. Elle a voté le 7 juin 1979 un projet de loi sur la vente de la carabine 22 long.

Handelsrecht.

Het ontwerp van wet tot herziening van de gezamenlijke wetgeving op de handelsvennootschappen werd aangepast aan de opmerkingen van de geïnteresseerde middens. Het zal aan de Ministerraad worden overgelegd.

Wat het vennootschapsrecht betreft, werd een ontwerp van wet, waarbij onze wetgeving aangepast wordt aan de tweede E.E.G.-richtlijn met betrekking tot de oprichting van de naamloze vennootschap, de instandhouding en de wijziging van haar kapitaal, ingevolge het advies van de Raad van State gewijzigd en zal eveneens aan de Ministerraad worden overgelegd.

Bij het Parlement zijn verder ontwerpen in onderzoek inzake het beheer met bijstand en in verband met de agentuurovereenkomst, de protesten, de wijziging van boek II van het Wetboek van koophandel betreffende de aansprakelijkheid van eigenaars van zeeschepen en binnenschepen.

In het kader van de hulpmaatregelen aan kleine en middelgrote ondernemingen, wordt een voorontwerp van statuut voor de eenmansvennootschap uitgewerkt.

Bovendien zal, inzake faillissement, een werkgroep eerlang worden opgericht met het oog op de voorbereiding van voorstellen tot hervorming van het geheel van deze wetgeving.

Europese aangelegenheden.

De werkzaamheden tot harmonisatie en eenmaking van het recht worden op verschillende gebieden voortgezet.

Kunnen inzonderheid worden aangehaald :

- een richtlijn over de verantwoordelijkheid van de fabrikanten inzake hun produkten;
- een richtlijn of aanbeveling inzake verzekering van de burgerlijke aansprakelijkheid van autobestuurders;
- een richtlijn inzake borgtocht;
- een richtlijn inzake splitsingen van naamloze vennootschappen;
- een verordening betreffende het statuut voor Europese Naamloze Vennootschappen;
- een verdrag over de internationale fusie van naamloze vennootschappen;
- een verdrag inzake faillissement, akkoord en andere soortgelijke procedures;
- een richtlijn inzake de handelsagenten;
- een richtlijn inzake verzekeringsovereenkomsten;
- een tweede richtlijn tot coördinatie inzake rechtstreekse verzekeringen buiten de levensverzekeringen;
- een richtlijn tot coördinatie inzake rechtsbijstandsverzekering.

Inzake internationaal privaatrecht werd een ontwerp van overeenkomst betreffende de, op eventuele verplichtingen, toepasselijke wet uitgewerkt en zal, waarschijnlijk in de loop van het jaar 1980 aan de regeringen ter ondertekening worden voorgelegd. Een groep deskundigen werkt verder aan de voorbereiding van een tweede ontwerp dat handelt over de op de extra-contractuele verplichtingen toepasselijke wet.

Strafzaken.

1. Op 14 juni 1979 heeft de Kamer een ontwerp van wet goedgekeurd waarbij de oprichting van een Duitstalig assisenhof mogelijk wordt gemaakt.

2. Op 7 juni 1979 heeft de Kamer het ontwerp van wet goedgekeurd tot regeling van de verkoop van de 22 long riffle karabijn.

3. Tout récemment, la Chambre a été saisie d'un projet de loi visant à réprimer les fausses déclarations devant les juridictions internationales et d'un autre, tendant à instaurer des commissions de probation auprès des tribunaux militaires belges en Allemagne.

Administration des Etablissements pénitentiaires.

L'Administration pénitentiaire poursuivra en 1980 la politique qu'elle mène depuis plusieurs années. Dans ce cadre, elle ne continuera pas seulement à s'attacher pleinement aux divers aspects matériels de la détention, mais elle centrera également l'intérêt sur les problèmes qui se posent sur le plan de l'accueil et de la guidance, ainsi que sur celui de la libération des détenus.

Organisation judiciaire et procédure.

Le projet de loi étendant la compétence des tribunaux de police a été soumis au Conseil des Ministres en date du 13 juillet 1979 et est actuellement soumis à l'avis du Conseil d'Etat; ce projet prévoit également la suppression de la fonction de commissaire de police, chargé d'assister le Procureur du Roi auprès du tribunal de police, la création de douze nouveaux tribunaux de police et l'ajustement du cadre des magistrats des tribunaux de police et des tribunaux de première instance, ainsi que l'ajustement du cadre des membres des greffes de ces tribunaux et des justices de paix.

Un projet de loi portant création de trois nouvelles justices de paix a été déposé par le Gouvernement.

Un projet de loi modifiant la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire pour les communes situées dans le territoire linguistique allemand et les connaissances linguistiques des greffiers à Bruxelles a été transmis pour avis au Conseil d'Etat.

Les travaux de la commission chargée d'élaborer un avant-projet de loi adaptant les circonscriptions judiciaires et plus spécialement les cantons aux fusions de communes sont terminés; le rapport final a été déposé.

Le Parlement est saisi d'un projet de loi étendant la compétence du juge de paix et de la compétence du juge en dernier ressort.

E. — INTERIEUR.

1. Ajustement du budget de 1979.

Les crédits pour les dépenses courantes de 1979 sont réduits de 514,1 millions. Cette réduction résulte essentiellement du fait que l'évolution de l'indice des prix a été plus lente que prévu. Les crédits initiaux indexés sont donc diminués en conséquence.

2. Budget de 1980.

a) Dépenses courantes.

Comme en 1979, il a fallu appliquer aux dépenses courantes du budget 1980 du département de l'Intérieur le principe de la « croissance zéro ». C'est ainsi qu'on a limité l'augmentation des dépenses courantes à l'évolution escomptée de l'indice des prix en 1980 (soit $\pm 6\%$).

Les dotations du Fonds des Communes et du Fonds des Provinces sont donc concernées par cette « croissance zéro ». Cette limitation fera l'objet d'une disposition législative.

3. Zeer onlangs werd bij de Kamer een ontwerp van wet ingediend tot beteugeling van valse verklaringen voor de internationale juridicties en een ontwerp betreffende het instellen van probatiecommissies bij de krijgsgerechten in Duitsland.

Bestuur der Strafinrichtingen.

Het beleid dat het Bestuur Strafinrichtingen sedert meerdere jaren voert, zal in 1980 voortgezet worden. Hierbij zullen niet alleen de verschillende facetten van de materiële voorzieningen van de detentie volledige aandacht krijgen, maar zullen eveneens de problemen die zich stellen op het vlak van de opvang, de begeleiding en de invrijheidsstelling van de gedetineerden centraal staan.

Gerechtelijke organisatie en rechtspleging.

Het ontwerp van wet tot uitbreiding van de bevoegdheid van de politierechtbanken werd op 13 juli 1979 aan de Ministerraad voorgelegd en werd thans voor advies aan de Raad van State overgemaakt; dit ontwerp voorziet eveneens de afschaffing van het ambt van politiecommissaris, belast om de Procureur des Konings bij te staan bij de politierechtbank, de oprichting van twaalf nieuwe politierechtbanken en de aanpassing van de personeelsformatie van de magistraten in de politierechtbanken, rechtbanken van eerste aanleg en van de leden van de griffie van de politierechtbanken, rechtbanken van eerste aanleg en vrederechten.

Een wetsontwerp houdende oprichting van drie nieuwe vrederechten werd door de Regering ingediend.

Een ontwerp van wet tot wijziging van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken inzake het taalgebruik voor de gemeenten in het Duitse taalgebied en de taalkennis van de griffiers te Brussel werd voor advies voorgelegd aan de Raad van State.

De werkzaamheden van de Commissie belast met de voorbereiding van een voorontwerp van wet tot aanpassing van de gebiedsomschrijving van de gerechten en meer bepaald van de vrederechten, ingevolge de fusies van de gemeenten zijn beëindigd; het eindverslag werd neergelegd.

Bij het Parlement is een ontwerp tot uitbreiding van de bevoegdheid van de vrederechter en tot verhoging van de bevoegdheid om in laatste aanleg te beslissen aangehangen.

E. — BINNENLANDSE ZAKEN.

1. Aanpassing begroting 1979.

De kredieten voor de lopende uitgaven van 1979 worden met 514,1 miljoen verminderd, dit ten gevolge van het feit dat het indexcijfer langzamer evolueerde dan voorzien was. De geïndexeerde aanvankelijke kredieten worden dan ook in verhouding verminderd.

2. Begroting 1980.

a) Lopende uitgaven.

Zoals in 1979 moest op de lopende uitgaven van de begroting 1980 van het departement van Binnenlandse Zaken het principe van de « nulgroei » worden toegepast. Aldus werd de stijging van de lopende uitgaven beperkt tot de verwachte evolutie van het indexcijfer in 1980, nl. $\pm 6\%$.

Die « nulgroei » is dan ook van toepassing op de dotatiën van het Gemeentefonds en van het Fonds der Provinciën. Deze beperking zal geregeld worden door een wettelijke bepaling.

b) *Dépenses de capital.*

Le programme de base d'investissements du département de l'Intérieur pour 1980 est équivalent, en chiffres absolus, à ce qu'il était en 1979. En d'autres termes, il s'élève à 620 millions de francs. La réalisation du plan quinquennal d'équipement des communes en matériel de lutte contre l'incendie peut donc être poursuivie.

c) *Budget de l'Intérieur et réforme de l'Etat.*

Deux articles du budget de l'Intérieur sont concernés par la réforme de l'Etat :

Art. 43.20. — Subsidés aux intercommunales et communes pour couvrir les dépenses de démergement : crédit à transférer du budget national aux budgets régionaux.

Art. 63.01. — Subsidés aux communes pour l'achat et l'aménagement de terrains en faveur des nomades : crédit à transférer du budget national aux budgets communautaires.

b) *Kapitaaluitgaven.*

Het investeringsprogramma van het departement van Binnenlandse Zaken voor 1980 is in absolute cijfers hetzelfde als in 1979. Dit betekent dat het 620 miljoen frank bedraagt. De uitvoering van het vijfjarenplan voor de uitrusting van de gemeenten met brandweermaterieel kan dus worden voortgezet.

c) *Begroting van Binnenlandse Zaken en Staatshervorming.*

De Staatshervorming zal een terugslag hebben op twee artikelen van de begroting van Binnenlandse Zaken :

Art. 43.20. — Toelagen aan de intercommunale verenigingen en gemeenten tot dekking van ontwateringskosten : krediet over te dragen van de nationale begroting naar de gewestelijke begrotingen.

Art. 63.01. — Toelagen aan de gemeenten met het oog op de aankoop en de inrichting van terreinen voor nomaden : krediet over te dragen van de nationale begroting naar de gemeenschapsbegrotingen.

TROISIEME PARTIE.

Les cinq niveaux du budget.

Depuis plusieurs années, cette troisième partie de l'Exposé général tâche de donner, au moins de manière indicative, la répartition des crédits budgétaires en fonction des pouvoirs et institutions habilités à en disposer. Cette ventilation couvre à la fois les dépenses courantes et les dépenses de capital du budget.

Les transferts aux provinces et aux communes repris dans le tableau de synthèse ne comprennent pas les crédits qui transitent par les budgets culturels et par les budgets régionaux.

Ventilation du budget de l'Etat
entre les cinq niveaux d'institutions.

(En milliards de francs.)

DERDE DEEL.

De vijf niveaus van de begroting.

Sedert verscheidene jaren wordt in dit derde deel van de Algemene Toelichting gepoogd, ten minste als aanwijzing de verdeling van de begrotingskredieten te geven naar gelang van de overheden en de instellingen die er over beschikken. Die verdeling beslaat zowel de lopende uitgaven als de kapitaaluitgaven van de begroting.

De overdrachten aan provincies en gemeenten, die in de synthesesetabel zijn opgenomen, bevatten niet de kredieten die via de culturele begrotingen en de gewestelijke begrotingen gaan.

Onderverdeling van de Rijksbegroting tussen
de vijf niveaus van instellingen.

(In miljarden frank.)

	1979 Ajusté — Aangepast	1980	Croissance en % — Groei in %	
1. Total du budget de l'Etat	1 172,5	1 259,8	7,45	1. Totaal van de Rijksbegroting.
2. a) Activités extérieures	26,7	29,6	10,2	2. a) Buitenlandse activiteiten.
b) Communautés	25,9	(¹) 55,5	113,9	b) Gemeenschappen.
c) Budgets régionaux	47,8	(²) 43,8	-8,4	c) Gewestelijke begrotingen.
d) Provinces et communes	112,1	114,5	2,1	d) Provinciën en gemeenten.
Sous-total 2	212,6	243,4	14,4	Subtotaal 2.
3. Budget central de l'Etat (1 - 2)	959,8	1 016,5	5,9	3. Centrale Rijksbegroting (1 - 2).

Contrairement à ce qui a été fait dans les parties précédentes de cet exposé où l'on s'est efforcé de dégager l'évolution réelle des dépenses, indépendamment de la réforme des structures de l'Etat, les rapprochements effectués dans la troisième partie tendent à mettre en évidence les mécanismes des transferts de crédits qui s'opèrent entre le budget national, qui relève directement des Chambres, et les budgets des Communautés et des Régions.

Ainsi s'expliquent les écarts importants entre la croissance ou la décroissance des crédits attribués aux Communautés ou aux Régions.

Ces écarts ne reflètent pas l'évolution des moyens affectés à tel ou tel objet de l'activité publique. Ils traduisent surtout l'extension ou la réduction du champ de la compétence des institutions.

A cet égard, il convient de faire deux remarques : en premier lieu, il n'a pas été procédé, dans l'immédiat, à la ventilation des dépenses de personnel et des dépenses de fonctionnement des services qui gèrent des dépenses relevant

In tegenstelling met hetgeen werd gedaan in de vorige delen van deze toelichting, waar men ernaar streefde de werkelijke evolutie van de uitgaven te belichten onafhankelijk van de Staatsstructuurhervorming, hebben de in het derde deel uitgevoerde vergelijkingen tot doel de mechanismen uiteen te zetten van de krediettransfers die worden verricht tussen de nationale begroting, die rechtstreeks van de Kamers afhangt, en de begrotingen van de Gemeenschappen en van de Gewesten.

Dat verklaart de aanzienlijke verschillen tussen de toename of de afname van de aan de Gemeenschappen en Gewesten toegekende kredieten.

Die verschillen geven geen beeld van de evolutie van de middelen die voor een of ander doel van de overheidsactiviteit waren bestemd. Zij weerspiegelen vooral de uitbreiding of de inkrimping van het bevoegdheidsgebied der instellingen.

Dienaangaande dienen twee opmerkingen te worden gemaakt : er werd geen onmiddellijke verdeling gemaakt van de personeelsuitgaven en de werkingsuitgaven van de diensten die de uitgaven beheren welke afhangen van de bevoegdheid

(¹) Non compris les charges du passé pour les matières qui, suite à la réforme, sont devenues communautaires, et les crédits afférents aux activités bicommunautaires (en tout 8 milliards).

(²) Non compris les charges du passé pour les matières qui, suite à la réforme, sont devenues régionales (0,5 milliard).

(¹) Niet inbegrepen de lasten van het verleden voor materies die wegens de hervorming communautair geworden zijn en de kredieten voor bicommunautaire activiteiten (in het totaal 8 miljard).

(²) Niet inbegrepen de lasten van het verleden voor materies die wegens de hervorming gewestelijk geworden zijn (0,5 miljard).

de la compétence des communautés ou des régions ni, *a fortiori*, des dépenses des services généraux dont chacun des services relève : la totalité des dépenses est imputée au budget central de l'Etat (suivant le concept des cinq niveaux); autrement dit, elles restent inscrites dans les budgets nationaux.

L'adaptation des crédits fera l'objet, en temps opportun, soit de transferts aux budgets des quatre ministères créés pour le fonctionnement des exécutifs (transferts à effectuer sur base de l'article 88 de la loi de réformes économiques et budgétaires du 5 août 1979, soit d'amendements aux budgets de 1980).

La seconde remarque concerne les crédits relatifs « aux charges du passé » et aux matières bicommunautaires, qui continuent d'être inscrites dans les budgets nationaux suivant les modalités qui sont décrites ci-après, tout en étant de nature communautaire ou régionale.

En ce qui concerne les dépenses communautaires, les crédits inscrits au budget national portent sur 3 609,9 millions pour les charges du passé et sur 1 316,6 pour les dépenses bicommunautaires.

En ce qui concerne les dépenses régionales, les montants portés au budget national ne sont que de 67,5 millions de charges du passé.

CHAPITRE XII.

Le budget et la réforme des institutions.

Ainsi qu'on a pu le constater dans les pages qui précèdent le projet de budget pour l'année 1980 est établi selon les structures des institutions telles qu'elles se présenteront dans la phase transitoire et irréversible de la réforme de l'Etat.

Cette réforme, selon la déclaration gouvernementale du 5 avril 1979, se réalisera en trois phases.

Ses implications budgétaires et les options que le Gouvernement a arrêtées à ce sujet sont commentées ci-après.

A. — La phase immédiate de la réforme des institutions.

La constitution de quatre Exécutifs régionaux et communautaires et la création de quatre Ministères à compétence régionale et communautaire ont procuré au Gouvernement les structures qui lui permettent de respecter la délimitation des compétences établies entre l'Etat, les Communautés et les Régions.

Toutefois, pour 1979, les moyens budgétaires dont les nouvelles autorités doivent disposer pour mener à bien leur tâche demeurent inscrits dans les budgets établis selon la structure du gouvernement précédent.

En pratique toutes les dépenses devenues régionales ou communautaires sont soumises au contreseing d'un membre de l'Exécutif compétent.

A cet effet, les soldes disponibles au 11 juillet 1979 ont été déterminés, pour chaque crédit budgétaire, de commun accord avec les Exécutifs, qui peuvent depuis lors les utiliser.

B. — La phase transitoire et irréversible de la réforme de l'Etat.

Le Gouvernement a déposé le budget de 1980 en tenant compte des nouvelles structures de l'Etat.

On anticipe ainsi sur l'approbation des projets de loi portant création des assemblées communautaires et régionales,

van de gemeenschappen of van de gewesten noch, *a fortiori*, van de uitgaven van de algemene diensten waarvan elk der diensten afhangt : de totale uitgaven worden aangerekend op de centrale begroting van de Staat (volgens het concept der vijf niveau's); anders gezegd, zij blijven ingeschreven in de nationale begrotingen.

De aanpassing van de kredieten zal te gelegener tijd worden uitgevoerd, hetzij door middel van transferten aan de begrotingen van de vier ministeries die werden opgericht voor de werking van de executieven (transferten te verrichten op grond van artikel 88 van de wet van 5 augustus 1979 houdende economische en budgettaire hervormingen, hetzij door middel van amendementen op de begrotingen van 1980).

De tweede opmerking betreft de kredieten betreffende de « lasten uit het verleden » en de bicommunautaire aangelegenheden, die verder in de nationale begrotingen worden ingeschreven volgens de hieronder uiteengezette modaliteiten, hoewel zij een gemeenschappelijk of gewestelijk karakter hebben.

Wat de communautaire uitgaven betreft, bedragen de in de nationale begroting opgenomen kredieten 3 609,9 miljoen voor lasten uit het verleden en 1 316,6 miljoen voor de bicommunautaire uitgaven.

Wat de gewestelijke uitgaven betreft, werd in de nationale begroting slechts 67,5 miljoen ingeschreven voor lasten uit het verleden.

HOOFDSTUK XII.

De begroting en de hervorming van de instellingen.

Zoals men hierboven heeft kunnen vaststellen, wordt het begrotingsontwerp voor 1980 opgemaakt volgens de structuren van de instellingen zoals die zich zullen voordoen in de transitoire en onomkeerbare fase van de Staatshervorming.

Volgens de regeringsverklaring van 5 april 1979 zal die hervorming in drie fases gebeuren.

De gevolgen daarvan op de begroting en de opties die de Regering dienaangaande heeft genomen worden hieronder gecommentarieerd.

A. — Onmiddellijke fase van de hervorming der instellingen.

De samenstelling van vier Executieven van de Gemeenschappen en van de Gewesten, en de oprichting van vier Ministeries met gewestelijke en gemeenschappelijke bevoegdheid hebben de Regering de structuren verstrekt die het haar mogelijk maken de afbakening van de bevoegdheden tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten te eerbiedigen.

Voor 1979 blijven de begrotingsmiddelen, waarover de nieuwe overheden moeten beschikken om hun taak tot een goed einde te brengen, ingeschreven in de begrotingen die werden opgemaakt volgens de structuur van de vorige regering.

In de praktijk worden alle gewestelijk of gemeenschappelijk geworden uitgaven onderworpen aan de mede-ondertekening van een lid van de bevoegde Executieve.

Daarom werden de op 11 juli 1979 beschikbare saldi voor elk begrotingskrediet vastgesteld in gemeen overleg met de Executieven, die ze sedertdien mogen aanwenden.

B. — De transitoire en onomkeerbare fase van de Staatshervorming.

De Regering heeft de begroting voor 1980 ingediend, rekening houdend met de nieuwe structuren van de Staat.

Men loopt aldus vooruit op de goedkeuring van de ontwerpen van wet tot oprichting van de gemeenschappelijke en

ainsi que sur l'insertion dans la Constitution d'une nouvelle disposition élargissant la compétence des Conseils culturels aux matières personnalisables.

La concrétisation de cette phase de la réforme des institutions impliquait que des décisions soient prises au sujet des points suivants :

- la détermination des masses budgétaires;
- la prise en charge des dépenses découlant des engagements antérieurs au 1^{er} janvier 1980 pour les matières qui font l'objet d'un transfert de compétence;
- la couverture des dépenses relatives au secteur bicommunautaire qui concerne dans la région bruxelloise des activités non spécifiques à une communauté culturelle.

1. La détermination des masses budgétaires.

Dès le début, le Gouvernement a veillé à procurer aux Communautés et aux Régions les garanties nécessaires concernant les moyens mis à leur disposition en application des points 40 à 46 de l'accord gouvernemental.

En application de ce principe la répartition des moyens budgétaires se présente comme suit :

TITRE I. — DEPENSES COURANTES.

(En millions de francs.)

a) Crédits non dissociés b) Crédits d'ordonnancement	1979	1980	a) Niet gesplitste kredieten b) Ordonnanceringskredieten
	Ajusté — Aangepast		
1. Budgets nationaux (avant la réforme) :			1. Nationale begrotingen (vóór de hervorming).
a)	973 355,2	1 041 388,5	a)
b)	19 679,2	20 424,3	b)
	993 034,4	1 061 812,8	
2. Moins les crédits de compétence communautaire en matière d'Education nationale.	— 3 305,9	— 2 953,1	2. Min de kredieten van communautaire bevoegdheid inzake Nationale Opvoeding.
3. Crédits de compétence nationale	989 728,5	1 058 819,7	3. Kredieten van nationale bevoegdheid.
4. A soustraire :			4. Af te trekken :
— Crédits relatifs au chômage ⁽¹⁾	— 95 270,5	— 99 728,0	— Kredieten betreffende de werkloosheid ⁽¹⁾ .
5. A ajouter :			5. Toe te voegen :
— Coût de la programmation sociale du personnel de l'Etat à charge des crédits reportés de 1978.	+ 1 927,2	+ 3 500,0	— Kosten van de sociale programmatie van het Rijkspersoneel ten laste van de overgedragen kredieten van 1978.
— Dépenses sur recettes affectées (vignette autoroute).			— Uitgaven op toegewezen ontvangsten (autosnelwegvignet).
6. Total	896 385,2	962 591,7	6. Totaal.
7. Taux de croissance des crédits de compétence nationale 1980/1979.	1,0739		7. Groeipercantage van de kredieten van nationale bevoegdheid 1980/1979.

⁽¹⁾ Il s'agit des articles 42.01 et 01.01 du budget de l'Emploi et du Travail (O.N.E.M.), une partie de l'article 42.05 — I.N.A.M.I. — du budget de la Prévoyance sociale et de l'article 42.10 du budget des Pensions.

gewestelijke vergaderingen, alsmede op de inlassing, in de Grondwet, van een nieuwe bepaling die de bevoegdheid van de Cultuurraden uitbreidt tot de persoonsgebonden aangelegenheden.

De concretisering van die fase van de hervorming der instellingen impliceerde dat beslissingen dienden te worden genomen aangaande de onderstaande punten :

- de vaststelling van de begrotingsmassa's;
- de tenlasteneming van de uitgaven die het gevolg zijn van vastleggingen van vóór 1 januari 1980 voor aangelegenheden die geregeld worden door een overdracht van bevoegdheid;
- de dekking van de uitgaven in verband met de bicommunautaire sector die, in het Brusselse Gewest, betrekking heeft op activiteiten die niet specifiek zijn voor een cultuurgemeenschap.

1. De vaststelling van de begrotingsmassa's.

Reeds bij de aanvang heeft de Regering ervoor gezorgd, dat aan de Gemeenschappen en Gewesten de nodige waarborgen worden gegeven betreffende de middelen die, overeenkomstig de punten 40 tot 46 van het regeerakkoord, te hunner beschikking worden gesteld.

Overeenkomstig dat principe ziet de verdeling van de begrotingsmiddelen er als volgt uit :

TITEL I. — LOPENDE UITGAVEN.

(In miljoenen frank.)

⁽¹⁾ Het betreft de artikelen 42.01 en 01.01 van de begroting van Tewerkstelling en Arbeid (R.V.A.), een gedeelte van artikel 42.05 — R.I.Z.I.V. — van de begroting van Sociale Voorzorg en artikel 42.10 van de begroting der Pensioenen.

Pour déterminer les masses sur lesquelles il convient d'appliquer le taux de croissance, il s'indique de transposer dans le schéma institutionnel nouveau les budgets des Communautés et des Régions pour 1979. Cette opération implique des transferts de crédits.

Après ces transferts, les masses budgétaires respectives se présentent de la manière suivante en 1979 et en 1980 :

(En millions de francs.)

	1979 Ajusté — Aangepast	1980	
<i>Communautés :</i>			<i>Gemeenschappen :</i>
Masse avant réforme :			Massa vóór de hervorming :
— Dotations culturelles	17 823,0		— Culturele dotaties.
— Education nationale	3 305,9		— Nationale Opvoeding.
Total des crédits culturels	21 128,9		Totaal van de culturele kredieten.
— Transferts de crédits (réforme de l'Etat.	+31 535,4		— Krediettransfert (Staatshervorming).
— Masse après réforme	52 664,3		— Massa na de hervorming.
(× 1,0739).			(× 1,0739).
— Masse théorique pour 1980		56 556,2	— Théoretische massa voor 1980.
<i>Régions :</i>			<i>Gewesten :</i>
Masse avant réforme	21 564,5		Massa vóór de hervorming.
Transferts de crédits (réforme de l'Etat) ...	— 6 692,5		Krediettransferten (Staatshervorming).
Masse après réforme	14 872,0		Massa na de hervorming.
(× 1,0739).			(× 1,0739).
Masse théorique pour 1980		15 971,0	Theoretische massa voor 1980.

Pour constituer les dotations communautaires et régionales au départ de ces masses, il faut tenir compte du fait que le Gouvernement a décidé de maintenir au budget national ce qu'il est convenu d'appeler « les charges du passé » et les crédits relatifs au secteur bicommunautaire, les crédits culturels de l'Education nationale étant, par ailleurs, maintenus au budget de ces départements sous la forme d'une dotation spécifique.

« Les charges du passé » représentent les dépenses à provenir d'engagements contractés avant le 1^{er} janvier 1980 pour des matières faisant l'objet d'un transfert de compétence.

Le secteur bicommunautaire recouvre des activités personnalisables qui dans la région bruxelloise ne sont pas spécifiques à une communauté déterminée.

2. Transferts influençant les masses budgétaires de 1980 à la suite de la réforme de l'Etat.

Par rapport aux masses budgétaires qui auraient été celles du schéma institutionnel ancien les transferts ci-après se produisent.

Om de massa's te bepalen waarop het groeipercentage dient te worden toegepast, is het aangewezen, de begrotingen van de Gemeenschappen en Gewesten voor 1979 in het nieuwe institutionele schema te transponeren. Die verrichting sluit krediettransferten in zich.

Na die transferten zien de respectieve begrotingsmassa's in 1979 en in 1980 er als volgt uit :

(In miljoenen frank.)

Om de gemeenschappelijke en gewestelijke dotaties te vormen uitgaande van die massa's, moet men rekening houden met het feit dat de Regering beslist heeft de nationale begroting te laten behouden hetgeen overeengekomen werd te noemen « de lasten uit het verleden », en de kredieten betreffende de bicommunautaire sector, daar de culturele kredieten van Nationale Opvoeding aan de begroting van die departementen werd gelaten in de vorm van een specifieke dotatie.

« De lasten uit het verleden » vertegenwoordigen de uitgaven die moeten voortkomen uit verbintenissen die vóór 1 januari 1980 werden aangegaan voor aangelegenheden die door een overdracht van bevoegdheid worden geregeld.

De bicommunautaire sector dekt personaliseerbare activiteiten die, in het Brusselse gewest, niet specifiek zijn voor een bepaalde gemeenschap.

2. Transferten die de begrotingsmassa's van 1980 beïnvloeden ingevolge de Staatshervorming.

Ten opzichte van de begrotingsmassa's, die deze van het oude institutionele schema zouden zijn geweest, hebben de onderstaande transferten plaats.

(En millions de francs.)

(In miljoenen frank.)

	Transfert brut — Bruto- transfert	Charges du passé — Lasten uit het verleden	Institutions bilingues — Tweetalige instellingen	Transfert net — Netto- transfert	
I. — Masse budgétaire nationale :					I. — Nationale begrotingsmassa :
1. Transferts vers les Régions :					1. Transferten aan de Gewesten :
— Intérieur	— 123,8	—	—	— 123,8	— Binnenlandse Zaken.
— Agriculture	— 92,3	—	—	— 92,3	— Landbouw.
— Classes moyennes	— 24,9	—	—	— 24,9	— Middenstand.
— Travaux publics	— 97,4	+ 54,6	—	— 42,8	— Openbare Werken.
— Affaires économiques	— 38,5	—	—	— 38,5	— Economische Zaken.
— Santé publique	— 40,3	—	—	— 40,3	— Volksgezondheid.
— Supplément pour tenir compte des charges du passé dépassant le taux de croissance budgétaire.	—	+ 12,9	—	+ 12,9	— Supplément om rekening te hou- den met de lasten uit het verle- den die het budgettaire groei- percentage overschrijden.
Total des transferts vers les Régions.	— 417,2	+ 67,5	—	— 349,7	Totaal van de transferten aan de Gewesten.
2. Transferts vers les Communautés :					2. Transferten aan de Gemeenschap- pen :
— Classes moyennes	— 29,3	—	—	— 29,3	— Middenstand.
— Justice	— 4 028,6	—	—	— 4 028,6	— Justitie.
— Affaires économiques	— 4,5	—	—	— 4,5	— Economische Zaken.
— Emploi et Travail	— 44,5	—	+ 2,8	— 41,7	— Tewerkstelling en Arbeid.
— Prévoyance sociale	— 8 794,0	—	+ 510,0	— 8 284,0	— Sociale Voorzorg.
— Santé publique	— 11 880,9	+ 2 496,4	+ 468,8	— 8 915,7	— Volksgezondheid.
Total des transferts vers les Communautés.	— 24 781,8	+ 2 496,4	+ 981,6	— 21 303,8	Totaal van de transferten aan de Gemeenschappen.
3. Transferts des Communautés ...	+ 9,6	—	—	+ 9,6	3. Transferten van de Gemeenschap- pen.
4. Charges du passé relatives aux transferts des Régions vers les Com- munautés :					4. Lasten uit het verleden betreffende de transferten van de Gewesten aan de Gemeenschappen :
— Santé publique	—	+ 1 113,5	—	+ 1 113,5	— Volksgezondheid.
5. Crédits pour institutions bilingues provenant des transferts des Ré- gions vers les Communautés :					5. Kredieten voor tweetalige instellin- gen voortkomend uit transferten van de Gewesten aan de Gemeen- schappen :
— Emploi et Travail	—	—	+ 112,8	+ 112,8	— Tewerkstelling en Arbeid.
— Santé publique	—	—	+ 222,2	+ 222,2	— Volksgezondheid.
Total général.	— 25 189,4	+ 3 677,4	+ 1 316,6	— 20 195,4	Algemeen totaal.
6. Masse budgétaire nationale avant la réforme.	1 061 812,8	—	—	1 061 812,8	6. Nationale begrotingsmassa vóór de hervorming.
7. Budget national après la réforme ..	1 036 623,4	+ 3 677,4	+ 1 316,6	1 041 617,4	7. Nationale begroting na de hervor- ming.

	Transfert brut — Bruto- transfert	Charges du passé — Lasten uit het verleden	Institutions bilingues — Tweetalige instellingen	Transfert net — Netto- transfert	
II. — <i>Masse budgétaire des Communautés :</i>					II. — <i>Begrotingsmassa van de Gemeenschappen :</i>
1. Transferts vers le national ...	— 9,6	—	—	— 9,6	1. Transferten aan de nationale begroting.
2. Transferts provenant du national (voir I).	+ 24 781,8	— 2 496,4	— 981,6	+ 21 303,8	2. Transferten komende van de nationale begroting (zie I).
3. Transferts provenant des Régions.	+ 7 619,8	— 919,8	— 335,0	+ 6 365,0	3. Transferten komende van de Gewesten.
4. Complément pour tenir compte des charges du passé dépassant le taux de croissance moyen des transferts du budget national.	+ 193,7	— 193,7	—	—	4. Aanvulling om rekening te houden met de lasten uit het verleden die het gemiddelde groeipercentage van de transferten van de nationale begroting overschrijden.
Total des transferts des Communautés.	+ 32 585,7	— 3 609,9	— 1 316,6	+ 27 659,2	Totaal der transferten van de Gemeenschappen.
Masse budgétaire des Communautés avant la réforme.	19 140,1	—	—	19 140,1	Begrotingsmassa van de Gemeenschappen vóór de hervorming.
Dotation 1980 pour les Communautés.	51 725,8	— 3 609,9	— 1 316,6	46 799,3	Dotatie 1980 aan de Gemeenschappen.
III. — <i>Masse budgétaire des Régions :</i>					III. — <i>Begrotingsmassa van de Gewesten :</i>
1. Transferts aux Communautés ...	— 7 619,8	—	—	— 7 619,8	1. Transferten aan de Gemeenschappen.
2. Transferts en provenance du budget national.	+ 17,2	— 54,6	—	+ 362,6	2. Transferten voortkomend uit de nationale begroting.
3. Tranche additionnelle de croissance.	+ 15,5	— 12,9	—	+ 2,6	3. Bijkomende groeischijf.
4. Total des transferts des Régions ...	— 7 187,1	— 67,5	—	— 7 254,6	4. Totaal der transferten van de Gewesten.
5. Masse budgétaire des Régions avant la réforme.	23 158,1	—	—	23 158,1	5. Begrotingsmassa van de Gewesten vóór de hervorming.
6. Dotation 1980 des Régions ...	15 971,0	— 67,5	—	15 903,5	6. Dotatie 1980 van de Gewesten.
IV. — <i>Budget global (I+II+III) ...</i>	1 104 320,2	—	—	1 104 320,2	IV. — <i>Totale begroting (I+II+III).</i>

On déduit les dotations budgétaires des Régions et des Communautés à inscrire au budget de 1980 des masses obtenues par application du taux de croissance 1979/1980, de la manière suivante :

a) *Régions.*

Le montant de la dotation régionale inscrite au budget de 1980 s'élève à 15 903,5 millions. Le montant des crédits qui reste au budget national pour le paiement des engagements non apurés au 1^{er} janvier 1980 s'élève à 67,5 millions de francs.

Le total des moyens revenant aux Régions s'élève dès lors à 15 971,0 millions, chiffre qui correspond à la masse théorique établie par application du taux de croissance garanti.

Men trekt de in de begroting 1980 in te schrijven begrotingsdotaties van de Gemeenschappen en de Gewesten af van de overeenkomstig het groeipercentage 1979/1980 bekomen massa op de volgende manier :

a) *Gewesten.*

Het bedrag van de in de begroting 1980 ingeschreven gewestelijke dotatie beloopt 15 903,5 miljoen. Het bedrag van de kredieten, die in de nationale begroting blijven voor de betaling van de op 1 januari 1980 niet aangezuiverde vastleggingen, beloopt 67,5 miljoen frank.

Het totaal van de gemiddelde bedragen die aan de Gewesten toekomen beloopt dan ook 15 971,0 miljoen, bedrag dat overeenstemt met de theoretische massa die overeenkomstig het gewaarborgde groeipercentage werd vastgesteld.

b) *Communautés.*

La dotation inscrite au budget de 1980 s'élève à 46 799,3 millions de francs.

Ce montant ne prend pas en considération les charges du passé, les crédits pour le secteur bicommunautaire qui sont prévus au budget national tout en étant de nature communautaire, ni les crédits culturels inscrits sous une dotation spécifique dans les budgets de l'Education nationale.

Une totalisation de ces données conduit au résultat suivant :

	(En millions de francs.)
— Dotation prévue en 1980	46 799,3
— Education nationale — crédits communautaires	2 993,1
— Charges antérieures au 1 ^{er} janvier 1980 imputées sur le budget national	3 609,9
— Crédits pour les institutions bicommunautaires inscrits dans les budgets nationaux ...	1 316,6

Total de la masse budgétaire effective prévue pour les Communautés en 1980 54 718,9

La comparaison avec la masse budgétaire théorique évaluée par application du taux de croissance garanti fait ressortir un écart de 1 837,3 millions de francs.

Cette situation n'est pas en contradiction formelle avec la disposition de l'accord gouvernemental (point 42) qui prévoit, pour la première année d'application, l'octroi aux Communautés des moyens nécessaires à l'exercice de leur politique.

De toute manière, les Communautés pourront en 1980 disposer des soldes reportables existant au 31 décembre 1979 sur des crédits ou des fonds.

S'il s'avère que les moyens attribués sur base des crédits arrêtés par le Gouvernement et complétés par ces soldes sont insuffisants, des adaptations éventuelles s'effectueront au cours de l'année 1980.

TITRE II. — DEPENSES DE CAPITAL.

Tout comme pour le Titre I — Dépenses courantes, il a fallu dégager pour les crédits du Titre II — Dépenses de capital, des critères pour garantir une croissance des crédits des Régions et des Communautés au moins égale à celle constatée pour la masse budgétaire nationale.

Or, on se trouve ici en présence de crédits de nature différente pour lesquels des taux spécifiques devaient être calculés.

C'est ainsi que, en partant des masses budgétaires de l'année 1980 du secteur national, dépenses de capital, les taux de croissance suivants ont été obtenus :

- *autorisations et crédits d'engagement, relevant du programme d'investissements* : 6 % pour les transferts provenant du secteur national et 6,5 % pour ceux provenant des Communautés ou des Régions; ces deux taux sont ceux retenus par le Gouvernement pour l'élaboration du programme d'investissement avant réforme des institutions;
- *crédits non dissociés* (opérations financières) : 5 % pour les transferts du secteur national vers les Communautés et 8 % pour les transferts des Régions aux Communautés.

b) *Gemeenschappen.*

De in de begroting 1980 ingeschreven dotatie bedraagt 46 799,3 miljoen frank.

In dat bedrag wordt geen rekening gehouden met de lasten uit het verleden, noch met de kredieten voor de bicommunautaire sector die in de nationale begroting zijn ingeschreven hoewel zij van communautaire aard zijn, noch met de culturele kredieten die onder een specifieke dotatie zijn ingeschreven in de begrotingen van Nationale Opvoeding.

Een totalisering van die gegevens leidt tot het volgende resultaat :

	(In miljoenen frank.)
— In 1980 ingeschreven dotatie	46 799,3
— Nationale Opvoeding — gemeenschappelijke kredieten	2 993,1
— Lasten van vóór 1 januari 1980 aangerekend op de nationale begroting	3 609,9
— Kredieten voor de bicommunautaire instellingen ingeschreven in de nationale begrotingen	1 316,6

Totaal van de werkelijke begrotingsmassa bepaald voor de Gemeenschappen in 1980 54 718,9

De vergelijking met de theoretische begrotingsmassa, geraamd overeenkomstig het gewaarborgd groeipercentage, geeft een verschil van 1 837,3 miljoen frank aan.

Die toestand is niet formeel in tegenstrijd met de bepaling van het regeerakkoord (punt 42) die, voor het eerste toepassingsjaar voorziet in de toekenning aan de Gemeenschappen van de voor het voeren van hun beleid noodzakelijke middelen.

In elk geval kunnen de Gemeenschappen in 1980 beschikken over de op 31 december 1979 overdraagbare saldi die op kredieten of fondsen zullen bestaan.

Indien blijkt dat de middelen, die werden toegekend op grond van de door de Regering vastgestelde kredieten en aangevuld met die saldi, ontoereikend zijn, zullen in de loop van het jaar 1980 eventuele aanpassingen worden uitgevoerd.

TITEL II. — KAPITAALUITGAVEN.

Zoals voor Titel I — Lopende uitgaven — heeft men voor Titel II — Kapitaaluitgaven — de criteria moeten scheppen om aan de Gewesten en aan de Gemeenschappen een groei te kunnen waarborgen die niet moest onderdoen voor die welke voor de nationale begrotingsmassa vastgesteld is geworden.

Welnu, men staat hier voor kredieten van verschillende aard waardoor dus eigen groeivoeten moesten berekend worden.

Aldus werden, uitgaande van de begrotingsmassa's van de nationale sector voor het jaar 1980 kapitaaluitgaven, volgende groeivoeten bekomen :

- *vastleggingsmachtigingen en -kredieten die behoren tot het investeringsprogramma* : 6 % voor de transferten afkomstig van de nationale sector en 6,5 % voor deze afkomstig van de Gemeenschappen of van de Gewesten; beide voeten werden door de Regering aangenomen bij het opmaken van het investeringsprogramma vóór de hervorming van de instellingen;
- *niet-gesplitste kredieten (financiële verrichtingen)* : 5 % voor transferten van de nationale sector naar de Gemeenschappen en 8 % voor transferten van de Gewesten naar de Gemeenschappen;

- crédits de paiement sur le programme d'investissement : les besoins réels;
- crédits de paiement sur les opérations financières et les crédits corrélatifs : 5 % pour les transferts du secteur national vers le secteur communautaire et 8 % pour ceux du national vers les Régions et des Régions vers les Communautés.

Les deux taux de 5 % et de 8 % avaient été retenus pour la détermination des masses budgétaires des Régions et des Communautés, avant réforme des institutions.

Les opérations de transferts sont concrétisées dans les deux tableaux ci-après, l'un traitant des autorisations et des crédits d'engagement, l'autre visant les crédits de paiement. Cette distinction se justifie, en effet, par l'importance que revêtent les masses d'engagements dans l'approche des opérations de capital, considérées dans leur ensemble.

TITRE II. — DEPENSES DE CAPITAL 1980.

Mouvement des masses d'engagement
à la suite de la réforme de l'Etat.

(En millions de francs.)

- betalingskredieten op het investeringsprogramma : werkelijke behoeften;
- betalingskredieten op de financiële verrichtingen en op de correlatieve kredieten : 5 % voor de transferten van de nationale sector naar de communautaire sector en 8 % voor die van de nationale sector naar de Gewesten en van de Gewesten naar de Gemeenschappen.

Beide voeten van 5 % en 8 % waren aangenomen voor het bepalen van de begrotingsmassa's van de Gewesten en van de Gemeenschappen, vóór de hervorming van de instellingen.

Deze transfertverrichtingen zijn geconcretiseerd in de twee onderstaande tabellen waarvan de ene handelt over de vastleggingsmachtigingen en -kredieten en de andere over de betalingskredieten. Dit onderscheid is inderdaad nodig wegens de omvang van de vastleggingsmassa's ten opzichte van de kapitaalverrichtingen in hun geheel beschouwd.

TITEL II. — KAPITAALUITGAVEN 1980.

Verschuiving der vastleggingsmassa's
ingevolge de Staatshervorming

(In miljoenen frank.)

	Transfert brut — Bruto transfert	Crédits pour institutions bilingues — Kredieten voor tweetalige instellingen	Transfert net — Netto transfert	
1. — Masse d'engagement du secteur national :				1. — Vastleggingsmassa — Nationale sector:
Masse avant la réforme de l'Etat ...	139 025,6	—	139 025,6	Massa vóór de Staatshervorming.
1. Transferts vers les Régions :				1. Transferten naar de Gewesten.
Crédits d'engagement :				Vastleggingskredieten.
— Santé publique ...	— 51,0	—	— 51,0	— Volksgezondheid.
— Agriculture ..	— 517,0	—	— 517,6	— Landbouw.
— Premier Ministre .	— 30,0	—	— 30,0	— Eerste Minister.
— Affaires économiques ...	— 433,3	—	— 433,3	— Economische Zaken.
1.1. Total des transferts aux Régions ..	— 1 031,9	—	— 1 031,9	1.1. Totaal der transferten naar de Gewesten.
2. Transferts vers les Communautés :				2. Transferten naar de Gemeenschappen :
Autorisations d'engagement :				Vaststellingsmachtigingen :
— Santé publique ..	— 1 527,5	+ 76,4	— 1 451,1	— Volksgezondheid.
Crédits d'engagement :				Vaststellingskredieten :
— Santé publique ...	— 445,0	+ 22,3	— 422,7	— Volksgezondheid.
— Agriculture ..	+ 1,6	—	+ 1,6	— Landbouw.
— Justice ...	— 11,4	—	— 11,4	— Justitie.
— Intérieur ...	— 30,0	—	— 30,0	— Binnenlandse Zaken.
— Premier Ministre .	— 30,0	—	— 30,0	— Eerste Minister.
2.1. Total des crédits d'engagement .	— 514,8	+ 22,3	— 492,5	2.1. Totaal der vastleggingskredieten.
2.2. Total des transferts aux Communautés ..	— 2 042,3	+ 98,7	— 1 943,6	2.2. Totaal der transferten naar de Gemeenschappen.
Crédits pour institutions bilingues provenant des Régions vers les Communautés ...	—	+ 542,6	+ 542,6	Kredieten voor tweetalige instellingen afkomstig van de transferten van de Gewesten naar de Gemeenschappen.
Ajustement ⁽¹⁾ ...	+ 106,5	—	+ 106,5	Aanpassing ⁽¹⁾ .
3. Total général ...	— 2 967,7	+ 641,3	— 2 326,4	3. Algemeen totaal.
4. Masse nationale après réforme ...	136 057,9	+ 641,3	136 699,2	4. Massa na hervorming — Nationale sector.

⁽¹⁾ Pour tenir compte de la tranche additionnelle de croissance budgétaire.

⁽¹⁾ Om rekening te houden met de bijkomende schijf van begrotingsgroei.

	Transfert brut <i>Bruto transfert</i>	Crédits pour institutions bilanques <i>Kredieten voor tweetalige instellingen</i>	Transfert net <i>Netto transfert</i>	
II. — <i>Masse d'engagement des Communautés :</i>				II. — <i>Vastleggingsmassa — Gemeenschappen :</i>
1. Masse avant la réforme de l'Etat	5 019,8	—	5 019,8	1. Vóór de Staatshervorming.
2. Transferts provenant de la masse nationale :				2. Transferten afkomstig van de Nationale sector :
— autorisation d'engagement	+ 1 527,5	— 76,4	+ 1 451,1	— vastleggingsmachtigingen.
— crédits d'engagement	+ 514,8	— 22,3	+ 492,5	— vastleggingskredieten.
Total du transferts provenant du budget national	+ 2 042,3	— 98,7	+ 1 943,6	Totaal der transferten afkomstig van de nationale sector.
3. Transferts provenant de la masse des Régions :				3. Transferten afkomstig van de Gewesten :
— autorisations d'engagement	+10 680,5	—534,0	+10 146,5	— vastleggingsmachtigingen.
— crédits d'engagement	+ 171,8	— 8,6	+ 163,2	— vastleggingskredieten.
Total des transferts provenant des Régions	+10 852,3	—542,6	+10 309,7	Totaal der transferten afkomstig van de Gewesten.
4. Masse des Communautés après la réforme	17 914,4	—641,3	17 273,1	4. Massa na hervorming — Gemeenschappen.
III. — <i>Masse d'engagement des Régions :</i>				III. — <i>Vastleggingsmassa — Gewesten :</i>
1. Masse avant la réforme de l'Etat	94 366,6	—	94 366,6	1. Vóór de Staatshervorming.
2. Transferts vers le Communautés :				2. Transferten naar de Gemeenschappen :
— autorisations d'engagement	—10 680,5	—	—10 680,5	— vastleggingsmachtigingen.
— crédits d'engagement	— 171,8	—	— 171,8	— vastleggingskredieten.
Total des transferts vers les Communautés.	—10 852,3	—	—10 852,3	Totaal der transferten naar de Gemeenschappen.
3. Transferts provenant du budget national	+ 1 031,9	—	+ 1 031,9	3. Transferten afkomstig van de nationale begroting.
4. Total des transferts pour les Régions ..	— 9 820,4	—	— 9 820,4	4. Totaal des transferten voor de Gewesten.
5. Masse des Régions après réforme ...	84 546,2	—	84 546,2	5. Maasa na hervorming — Gewesten.
Budget global (I+II+III)	238 518,5	—	238 518,5	Globale begroting (I+II'+III).

Mouvement des masses budgétaires de 1980
à la suite de la réforme de l'Etat.
(Crédits non dissociés + crédits d'ordonnancement.)
(En millions de francs.)

Verschuiving der begrotingsmassa van 1980
ingevoelge de Staatshervorming.
(Niet gesplitste kredieten + ordonnanceringskredieten.)
(In miljoenen frank.)

	Transfert brut <i>Bruto transfert</i>	Charges du passé <i>Lasten van het verleden</i>	Crédits pour Institutions bilingues <i>Kredieten voor tweetalige instellingen</i>	Transfert net <i>Netto transfert</i>	
<i>Secteur national.</i>					<i>Nationale sector.</i>
I. — Masse avant la réforme de l'Etat.	120 978,4	—	—	120 978,4	I. — Massa vóór de Staatshervorming.
1. Transferts vers les Régions :					1. Transferten naar de Gewesten :
Agriculture	— 559,0	+ 458,0	—	— 101,0	Landbouw.
Premier Ministre	— 27,0	—	—	— 27,0	Eerste Minister.
Affaires économiques	— 433,3	—	—	— 433,3	Economische Zaken.
Santé publique	— 50,5	—	—	— 50,5	Volksgezondheid.
1.1. Total des transferts vers les Régions.	— 1 069,8	+ 458,0	—	— 611,8	1.1. Totaal der transferten naar de Gewesten.
2. Transferts vers les Communautés :					2. Transferten naar de Gemeenschappen :
Agriculture	+ 1,6	—	—	+ 1,6	Landbouw.
Justice	— 11,4	—	—	— 11,4	Justitie.
Intérieur	— 30,0	—	—	— 30,0	Binnenlandse Zaken.
Premier Ministre	— 27,0	—	—	— 27,0	Eerste Minister.
Santé publique	— 1 825,4	+ 1 510,4	+ 15,8	— 299,2	Volksgezondheid.
2.1. Total des transferts vers les Communautés.	— 1 892,2	+ 1 510,4	+ 15,8	— 366,0	2.1. Totaal der transferten naar de Gemeenschappen.
3. Charges du passé relatives aux transferts des Régions vers les Communautés :					3. Lasten van het verleden voortvloeiend uit de transferten van de Gewesten naar de Gemeenschappen :
Santé publique	—	+ 2 313,8	—	+ 2 313,8	Volksgezondheid.
4. Crédits pour institutions bilingues relatives aux transferts des Régions vers les Communautés :					4. Kredieten voor tweetalige instellingen voortvloeiend uit de transferten naar de Gemeenschappen :
Santé publique	—	—	+ 116,5	+ 116,5	Volksgezondheid.
Total général.	— 2 962,0	+ 4 282,2	+ 132,3	1 452,5	Algemeen totaal.
5. Masse nationale après réforme ..	118 016,4	+ 4 282,2	+ 132,3	122 430,9	5. Nationale massa na hervorming.

	Transfert brut — Bruto transfert	Charges du passé — Lasten van het verleden	Crédits pour Institutions bilingues — Kredieten voor tweetalige instellingen	Transfert net — Netto transfert	
II. — Masse budgétaire des Commu- nautés :					II. — Begrotingsmassa der Gemeen- schappen :
1. Masse avant réforme de l'Etat ..	+ 4 060,1	—	—	+ 4 060,1	1. Massa vóór de Staatshervorming.
2. Transferts en provenance du budget national.	+ 1 892,2	— 1 510,4	— 15,8	+ 366,0	2. Transferten afkomstig van de nationale begroting.
3. Transferts en provenance des Régions :					3. Transferten afkomstig van de Gewesten :
Santé publique (dont 4 459,0 de crédits corrélatifs).	+ 4 645,1	— 2 313,8	— 116,5	+ 2 214,8	Volksgesondheid (waarvan 4 459,0 correlatieve kredieten).
3.1. Total des transferts vers les Communautés.	+ 6 537,3	— 3 824,2	— 132,3	2 580,8	3.1. Totaal der transferten naar de Gemeenschappen.
4. Masse budgétaire des Commu- nautés après la réforme.	10 597,4	— 3 824,2	— 132,3	6 640,9	4. Begrotingsmassa der Gemeen- schappen na de hervorming.
III. — Masse budgétaire des Régions :					III. — Begrotingsmassa der Gewes- ten :
1. Masse avant la réforme de l'Etat.	+ 30 485,6	—	—	+ 30 485,6	1. Massa vóór de Staatshervorming.
1.1. Transferts en provenance du budget national.	+ 1 069,8	— 458,0	—	+ 611,8	1.1. Transferten afkomstig van de nationale begroting.
1.2. Transferts vers les Commu- nautés :					1.2. Transferten naar de Gemeen- schappen :
Santé publique	— 4 645,1	—	—	— 4 645,1	Volksgesondheid.
2. Total des transferts vers les Régions.	— 3 575,3	— 458,0	—	— 4 033,3	2. Totaal van de transferten naar de Gewesten.
3. Masse budgétaire des Régions après la réforme de l'Etat.	+ 26 910,3	— 458,0	—	+ 26 452,3	3. Begrotingsmassa der Gewesten na de Staatshervorming.
IV. — Budget global (I+II+III) ...	155 524,1	—	—	155 524,1	IV. — Globale begroting (I+II+III).

CHAPITRE XIII.

Activités extérieures.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des interventions afférentes aux activités de caractère international, notamment en ce qui concerne les Communautés européennes, la Coopération au Développement et les autres activités internationales.

A partir de 1979, les Communautés européennes sont presque uniquement alimentées par des « ressources propres » (recettes TVA, droits de douane et prélèvements agricoles) qui ne transitent pas par le budget de l'Etat.

(En millions de francs.)

HOOFDSTUK XIII.

Buitenlandse activiteiten.

Onderhavige tabel geeft een overzicht van de tussenkomsten met betrekking tot de activiteiten van internationale aard, met name in verband met de Europese Gemeenschappen, de Ontwikkelingssamenwerking en de andere internationale activiteiten.

Vanaf 1979 wordt de begroting van de Europese Gemeenschappen praktisch alleen met « eigen middelen » gespijsd (BTW-inkomsten, douanerechten en heffingen) die niet via de Rijksbegroting lopen.

(In miljoenen frank.)

	1979 Ajusté — Aangepast	1980 Crédits sollicités — Aangevraagde kredieten	
A. — Communautés européennes :			A. — Europese Gemeenschappen :
a) Ressources propres	37 213,0	37 660,2	a) Eigen middelen.
b) Contributions financières	—	—	b) Financiële bijdragen.
c) Autres contributions	233,0	45,0	c) Andere bijdragen.
Total A	37 446,0	37 705,2	Totaal A.
B. — Coopération au développement :			B. — Ontwikkelingssamenwerking :
Aide totale ⁽¹⁾	21 067,6	23 987,0	Totale hulp ⁽¹⁾ .
C. — Autres activités extérieures ⁽²⁾ :			C. — Andere buitenlandse activiteiten ⁽²⁾ :
Opérations courantes :	3 466,0	3 573,5	Lopende verrichtingen :
en Belgique	984,2	998,8	in België.
à l'étranger	2 481,8	2 574,7	in het buitenland.
Opérations de capital :	1 963,0	1 954,1	Kapitaalverrichtingen :
en Belgique	—	1,0	in België.
à l'étranger	1 963,0	1 953,1	in het buitenland.
Total C	5 429,0	5 527,6	Totaal C.
Total grevant le budget de l'Etat ⁽³⁾	26 729,6	29 559,6	Totaal ten laste van de Rijksbegroting ⁽³⁾.

⁽¹⁾ Imputée aux différents départements ministériels (voir tableau détaillé au chapitre X); y compris le Fonds de développement de la C.E.E.

⁽²⁾ Sans C.E.E.

⁽³⁾ Ensemble des rubriques moins A, a.

⁽¹⁾ Aangerekend op de verschillende departementale begrotingen (zie gedetailleerde tabel in hoofdstuk X); met inbegrip van het Europees Ontwikkelingsfonds.

⁽²⁾ Zonder E.E.G.

⁽³⁾ Alle rubrieken uitgezonderd A, a.

A. — FINANCEMENT DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

1. Financement dans le cadre de la réglementation générale.

Si tous les Etats membres respectent enfin l'obligation qui leur est faite de mettre en vigueur la 6^e directive T.V.A., le budget 1980 sera financé suivant les dispositions définitives de la décision du 21 avril 1970 remplaçant les contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux Communautés et la clause de sauvegarde que constituait l'article 131 de l'Acte d'adhésion au bénéfice du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark, cessera de produire ses effets, encore que la dernière régularisation afférente à l'année budgétaire 1979 ne sera versée qu'au premier trimestre 1980.

Il en résulte qu'en 1980, comme déjà en 1979, la prévision des recettes T.V.A. du budget des Voies et Moyens sera amputée du montant constituant la participation belge dans la troisième ressource propre des Communautés.

A l'heure actuelle, le budget des Communautés est toujours en voie d'élaboration et le projet de budget établi par le Conseil des Ministres, assorti bientôt d'une deuxième lettre rectificative dans le domaine agricole, est susceptible d'être majoré par le Parlement européen dans les limites de sa marge de manœuvre de telle sorte que le montant définitif n'est pas encore connu et que le découvert à financer par la ressource propre T.V.A. est encore approximatif.

Au stade du projet de budget, assorti toutefois de l'impact de la deuxième lettre rectificative afférente à l'agriculture et d'une marge de manœuvre du Parlement européen estimée à 301 MUCE, soit un total de 15 651 MUCE, le montant à financer par les ressources propres est de 15 483 MUCE étant donné l'existence de 168 MUCE de recettes particulières.

Les droits de douane et prélèvements agricoles étant estimés à 7 301 MUCE, il y a lieu de tabler sur un financement T.V.A. de 8 182 MUCE pour l'ensemble des neuf Etats membres.

L'assiette estimée de la T.V.A. en Belgique représentant 4,5409 % de l'assiette estimée des neuf Etats membres, il y a lieu de tabler sur une cession de T.V.A. de 371,5 MUCE, soit 14 802 millions de francs belges en retenant la relation du taux pivot SME 1 UCE = 39,8456 francs belges.

Compte tenu du fait que la dernière régularisation afférente à 1979 au titre de l'article 131 de l'Acte d'adhésion n'interviendra qu'en 1980, un montant de 198 millions de FB est prévu pour y faire face,

**

En conséquence, le budget des Voies et Moyens prévoit une amputation de 14 802 millions de FB + 198 millions, soit 15 000 millions de FB de la recette T.V.A.

2. Contributions en dehors de la réglementation générale.

Les contributions suivantes dues en dehors du règlement général s'élèvent globalement à 1 950,7 millions.

Ces contributions sont reprises dans le tableau ci-dessus, sous le littéra A, c :

1^o Euratom : 45 millions de francs;

2^o Les activités suivantes, qui sont régies par des accords extérieurs comprenant des conventions financières relèvent de

A. FINANCIERING VAN DE EUROPESE GEMEENSCHAPPEN.

1. Financiering in het raam van de algemene reglementering

Als alle Lid-Staten eindelijk de hun opgelegde verplichting, om de 6^e B.T.W.-richtlijn in werking te stellen, nakomen, zal de begroting 1980 worden gefinancierd volgens de eindbepalingen van de beslissing van 21 april 1970 waarbij de financiële bijdragen van de Lid-Staten worden vervangen door eigen middelen aan de Gemeenschappen, en de clausule van instandhouding van artikel 131 van de Akte van Toetreding ten gunste van het Verenigd Koninkrijk, Ierland en Denemarken zal ophouden effect te sorteren, hoewel de laatste regularisering betreffende het begrotingsjaar 1979 slechts tijdens het eerste kwartaal van 1980 zal worden gestort.

Hieruit volgt dat de raming van de B.T.W.-ontvangsten van de Rijksmiddelenbegroting in 1980, zoals in 1979, zal worden verminderd met het bedrag van de Belgische deelneming in het derde eigen inkomen van de Gemeenschappen.

Op dit ogenblik is men nog steeds bezig met het opmaken van de begroting der Gemeenschappen, en het door de Ministerraad opgestelde begrotingsontwerp, weldra gevolgd door een tweede correctief op landbouwvlak. Deze kan door het Europese Parlement worden verhoogd binnen de perken van zijn manoeuvreermarge, zodat het definitieve begrotingstotaal nog niet gekend is en het met de eigen B.T.W.-middelen te financieren tekort nog niet vaststaat.

In het stadium van het begrotingsontwerp, gevolgd echter door de uitwerking van het tweede correctief op landbouwvlak en van een manoeuvreermarge van het Europese Parlement die geraamd werd op 301 MERE, zegge een totaal van 15 651 MERE, belooft het met eigen middelen te financieren bedrag 15 483 MERE, gelet op het bestaan van 168 MERE bijzondere ontvangsten.

Daar de invoerrechten en de landbouwvoorafnemingen op 7 301 MERE worden geraamd, dient te worden gerekend op een B.T.W.-financiering van 8 182 MERE voor de negen Lid-Staten samen.

Daar de in België geraamde B.T.W.-grondslag 4,5409 % bedraagt van de in de negen Lid-Staten geraamde grondslag, dient te worden gerekend op een B.T.W.-overdracht van 371,5 MERE, dat is 14 802 miljoen Belgische frank, rekening houdende met de verhouding van het spiltarief EMS 1 ERE = 39,8456 BF.

Rekening houdend met het feit dat de laatste regularisatie betreffende 1979 uit hoofde van artikel 131 van de Akte van Toetreding slechts in 1980 zal plaatshebben, wordt in een bedrag van 198 miljoen BF voorzien om hieraan het hoofd te bieden.

**

De Rijksmiddelenbegroting voorziet bijgevolg in een vermindering met 14 802 miljoen BF + 198 miljoen = 15 000 miljoen BF van de B.T.W.-ontvangst.

2. Bijdragen buiten de algemene reglementering.

De onderstaande bijdragen, die buiten het algemene reglement verschuldigd zijn, belopen 1 950,7 miljoen.

Die bijdragen zijn vermeld in de voorgaande tabel onder littera A, c :

1^o Euratom : 45 miljoen frank;

2^o De volgende activiteiten, die door buitenlandse akkoorden met financiële overeenkomsten geregeld worden, ressort

la Coopération au Développement. Les Etats membres participent au financement de ces activités selon des clés de répartition particulières :

a) *Fonds des Communautés européennes en faveur des pays en voie de développement.*

La quote-part de la Belgique est inscrite à l'article 53.04 de la section 32 du Titre II du budget du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement : 1 900 millions de francs.

b) *Accord avec la Grèce.*

La quote-part de la Belgique dans les bonifications d'intérêt accordées sur certains prêts octroyés par la Banque européenne d'investissement à l'Etat et aux entreprises helléniques est inscrite à l'article 34.01 du Titre I du budget du Ministère des Finances : 5,7 millions de francs.

c) *Accord avec la Turquie.*

La quote-part de la Belgique dans le financement des prêts octroyés par la Banque européenne d'investissement à la Turquie est inscrite à l'article 83.03 du Titre II du budget du Ministère des Finances : P.M.

3. Financement complémentaire de la C.E.C.A.

Les recettes de droits de douane sur les produits C.E.C.A. sont demeurées des recettes nationales, le budget opérationnel de la C.E.C.A. étant financé par des prélèvements opérés sur la production de charbon et d'acier.

Etant donné la crise, les besoins d'intervention se sont accrus et une majoration du taux du prélèvement s'avère inopportune. C'est pourquoi la Commission des Communautés avait proposé que les Etats membres décident d'attribuer à la C.E.C.A., à partir de 1979, la recette des droits de douane susvisés. Cette proposition n'a pas reçu l'accord du Conseil qui a reconduit la décision de 1978, octroyant à charge des Etats membres un subside exceptionnel à la C.E.C.A. Il n'y a actuellement aucune proposition de reconduction pour 1980.

B. — LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT.

L'aide publique au développement s'élève en 1980 à 24 milliards contre 21,2 en 1979 (en crédits non dissociés et crédits d'ordonnancement). Ce poste a été commenté au chapitre X.

C. — AUTRES ACTIVITES EXTERIEURES.

En dehors des interventions visées aux points A et B, d'autres activités extérieures portant sur un total de 5 527,9 millions en 1980 contre 5 429 millions en 1979, se répartissent de la manière suivante :

Opérations courantes en Belgique : 998,8 millions, comprenant notamment : les contributions aux institutions internationales Benelux et OTAN, la prise en charge de la location d'immeubles pour la C.E.E. (295 millions) et la quote-part belge dans le fonctionnement d'Eurocontrol (550 millions).

Dépenses courantes à l'étranger : on notera ici, en ordre principal, les contributions au fonctionnement de l'ESA (265 millions) et du CERN (493 millions).

teren onder de Ontwikkelingssamenwerking. De Lid-Staten nemen deel in de financiering van die activiteiten volgens bijzondere verdeelsleutels :

a) *Fonds van de Europese Gemeenschappen ten voordele van de ontwikkelingslanden.*

Het aandeel van België is ingeschreven op artikel 53.04 van sectie 32 van Titel II van de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, van Buitenlandse Handel en van Ontwikkelingssamenwerking : 1 900 miljoen frank.

b) *Akkoord met Griekenland.*

Het aandeel van België in de rentebonificaties, verleend op bepaalde leningen toegestaan door de Europese Investeringsbank aan de Griekse Staat en aan de Griekse bedrijven, is ingeschreven op artikel 34.01 van Titel I van de begroting van het Ministerie van Financiën : 5,7 miljoen frank.

c) *Akkoord met Turkije.*

Het aandeel van België in de financiering van leningen toegestaan door de Europese Investeringsbank van Turkije, wordt ingeschreven op artikel 83.03 van Titel II van de begroting van het Ministerie van Financiën : P.M.

3. Bijkomende financiering van de E.G.K.S.

De ontvangsten van invoerrechten op E.G.K.S.-produkten bleven nationale ontvangsten, daar de operationele begroting van de E.G.K.S. gefinancierd wordt door voorafnemingen op de kolen- en staalproductie.

Gelet op de crisis is de vraag naar tegemoetkomingen genomen, en daar een verhoging van het voorafnemingspercentage inopportuun leek, stelde de Commissie van de Gemeenschappen voor, dat de Lid-Staten de ontvangst van de bovenbedoelde invoerrechten vanaf 1979 aan de E.G.K.S. zouden toekennen. De Raad ging met dat voorstel niet akkoord en vernieuwde de beslissing van 1978 tot toekenning ten laste van de Lid-Staten van een uitzonderlijke subsidie aan de E.G.K.S. Er is op dit ogenblik geen enkel voorstel tot vernieuwing voor 1980.

B. — ONTWIKKELINGSSAMENWERKING.

In 1980 gaan 24 miljard overheidsgelden naar ontwikkelingssamenwerking t.o.v. 21,2 miljard in 1979 (niet-gesplitste kredieten + ordonnanceringskredieten). Deze post is gecommuniceerd geworden in hoofdstuk X.

C. — ANDERE BUITENLANDSE ACTIVITEITEN.

Naast de tegemoetkomingen onder punten A en B worden andere buitenlandse activiteiten ten bedrage van 5 527,9 miljoen in 1980 ten opzichte van 5 429 miljoen in 1979 als volgt verdeeld :

Lopende uitgaven in België : 998,8 miljoen waaronder inzonderheid : de bijdragen aan de internationale instellingen Benelux en NAVO, het ten laste nemen van de huur van gebouwen voor de E.E.G. (295 miljoen), het aandeel van België in de werking van Eurocontrol (550 miljoen).

Lopende uitgaven in het buitenland : hier dienen vooral de bijdragen in de werking van de ESA (265 miljoen) en van de CERN (493 miljoen) vermeld.

Dépenses de capital : toutes ces dépenses portent sur des transferts et participations à l'étranger; elles portent sur 1 954,1 millions contre 1 963 millions en 1979.

On y relève les postes suivants : liaison Escaut-Rhin, 60 millions; dans le domaine nucléaire, la participation à Kalkar (700 millions); dans le domaine spatial, la participation aux dépenses de capital de l'ESA (941 millions).

CHAPITRE XIV.

Dépenses de l'Etat.

Le présent chapitre donne un aperçu des dépenses couvertes par le budget de l'Etat, et qui ne relèvent pas des quatre autres niveaux d'institutions traités dans cette troisième partie de l'Exposé général.

Les différentes matières, considérées d'après leur objet, ont été analysées dans la seconde partie de l'Exposé. Il n'y a donc pas lieu d'y revenir.

D'autre part, nous avons exposé en tête de cette troisième partie, comment, et dans quelle mesure, les changements institutionnels influencent la distribution des crédits entre les niveaux d'institutions.

La masse des crédits qui relèvent du budget du secteur national augmente sensiblement moins vite que le total du budget et que le P.N.B. (5,9 % contre 7,45 % pour le total du budget et 8,54 % pour le P.N.B. en valeur). Ceci résulte notamment des transferts aux Communautés et aux Régions.

Même en l'absence d'informations provenant du regroupement économique, dont l'élaboration a été sensiblement retardée par les travaux afférents à la formation des masses de crédits des Communautés et des Régions, il apparaît à l'évidence que, compte tenu des priorités réservées à la lutte contre le chômage, à la relance économique et à l'aide aux moins favorisés, la progression des crédits pour les dépenses de biens et services est restée en deçà de la croissance générale. L'application particulièrement stricte des normes de croissance, en elles-mêmes restrictives, imposées pour l'élaboration du budget de 1980 y a notamment contribué. A cet égard celui-ci prolonge en quelque sorte l'effort déjà réalisé en 1979.

A. — DEPENSES POUR BIENS ET SERVICES.

I. — Personel de la Fonction publique.

Les principales orientations en matière de gestion et de rémunération du personnel sont les suivantes :

1. Recrutements, statut, statut syndical, programmation sociale.

a) Recrutements.

La politique des recrutements et des cadres, dans la fonction publique, est basée sur les principes de la déclaration gouvernementale aux termes de laquelle « chaque franc dépensé doit être un franc justifié » et « la mise au travail doit signifier une efficacité sociale réelle »; le but visé est d'assurer la plus grande efficacité possible à la politique de l'emploi suivie en utilisant le personnel à l'endroit où il a la productivité maximale; ainsi, les extensions de cadre et les recrutements qui résulteront de la réduction de la semaine de

Kapitaaluitgaven : al deze uitgaven hebben betrekking op overdrachten aan en participaties in het buitenland; ze bedragen 1 954,1 miljoen ten opzichte van 1 963 miljoen in 1979.

Men vindt er volgende posten : Schelde-Rijnverbinding, 60 miljoen; op het gebied van kernonderzoek, de participatie in Kalkar (700 miljoen); op het gebied van ruimtevaart, de participatie in de kapitaaluitgaven van de ESA (941 miljoen).

HOOFDSTUK XIV.

Staatsuitgaven.

Het onderhavige hoofdstuk geeft een overzicht van de door de Rijksbegroting gedragen uitgaven die niet ressorteren onder de andere vier niveau's van instellingen die in dit derde deel van de Algemene Toelichting voorkomen.

De verschillende materies worden volgens hun inhoud ontleend in het tweede deel van de Algemene Toelichting. Er dient dus niet op teruggekomen te worden.

Anderzijds hebben wij in het begin van dit derde deel uiteengezet hoe en in welke mate de institutionele hervormingen de kredietverdeling tussen de niveau's van de instellingen beïnvloeden.

De kredietmassa van de nationale sector stijgt aanzienlijk minder vlug dan de globale begroting en dan het B.N.P. (5,9 % t.o.v. 7,45 % van het totaal van de begroting en 8,54 % voor het B.N.P. in waarde). Dit vloeit inzonderheid voort uit de transferten aan de Gemeenschappen en aan de Gewesten.

Zelfs bij ontstentenis van de gegevens van de economische hergroepering waarvan het opmaken aanzienlijk vertraagd werd door het uitwerken van de kredietmassa's van de Gemeenschappen en van de Gewesten, schijnt het toch evident dat, gelet op de prioriteiten voor de bestrijding van de werkloosheid, voor de economische heropleving en voor de hulp aan de minstbedeelden, de stijging van de kredieten voor de uitgaven voor goederen en diensten beneden de algemene groeivoet gebleven is. De bijzonder strikte toepassing van de voor het opmaken van de begroting opgelegde groeinormen, die op zichzelf reeds beperkend opgevat waren, heeft hiertoe inzonder bijgedragen. In dit opzicht wordt de reeds in 1979 verwezenlijkte inspanning voortgezet.

A. — UITGAVEN VOOR GOEDEREN EN DIENSTEN.

I. — Personeel openbaar ambt.

De voornaamste oriënteringen inzake beheer en bezoldiging van het personeel hebben betrekking op :

1. Wervingen, statuut, syndikaal statuut, sociale programmatie.

a) Wervingen.

Het beleid inzake wervingen en kaders in openbaar ambt stoelt op de beginselen van de regeringsverklaring, waarin staat dat « elke bestede frank ten volle gerechtvaardigd moet zijn »; het beoogde doel bestaat erin, te zorgen voor de grootst mogelijke doeltreffendheid in het gevolgde tewerkstellingsbeleid, door het personeel te gebruiken op die plaatsen waar zijn produktiviteit het hoogst is; aldus zullen de kaderuitbreidingen en aanwervingen als gevolg van de verkorting van de wekelijkse werktijd tot 38 uur, selectief gebeuren

travail à 38 heures seront-ils effectués de façon sélective, eu égard à la justification fonctionnelle des recrutements, et non pas en procédant uniformément à un gonflement des effectifs de 5 %.

b) Statut.

— Carrière des architectes et des ingénieurs industriels.

Conformément aux lois du 18 février 1977 les diplômes d'architecte et d'ingénieur industriel sont pris en considération pour l'admission au niveau 1.

Les arrêtés royaux qui doivent fixer la carrière des intéressés au niveau 1 : 10/1, 11/3, 12/1 et 13/2 seront pris incessamment.

— Congé politique des agents des services publics.

Un projet de loi est préparé pour régler cette question qui n'a pas été abordée par la loi du 19 juillet 1976, celle-ci s'étant limitée aux travailleurs du secteur privé.

— Congés de maladie — Elargissement de l'ancienneté utile.

La question a requis la mise au point de deux projets d'arrêté royal.

Ils permettent d'une part de valoriser les services rendus en certains établissements, centres, offices ou organismes d'intérêt public dans l'ancienneté qui sert de base à la fixation des congés pour cause de maladie ou d'infirmité.

D'autre part, en faveur des agents des organismes d'intérêt public régis par l'arrêté royal du 8 janvier 1973, ils permettent de prendre en considération les mêmes services et aussi les services rendus en faisant partie d'un ministère.

Ces arrêtés seront publiés incessamment.

— Mise à la pension d'office en application de l'article 83, § 1^{er} de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires.

Par l'arrêté royal du 3 août 1979, les modalités susvisées ont été fixées; elles ont donc permis de mettre à la pension d'office, dès le 6 août 1979, les agents qui comptent un total de 365 jours de congé de maladie depuis leur soixantième anniversaire.

La mesure n'a qu'une incidence budgétaire modeste, puisque, compte tenu de l'âge des intéressés, il sera pourvu à leur remplacement par promotion, dans la plupart des cas.

Des emplois de recrutement seront ainsi libérés, ce qui favorisera de nouvelles possibilités d'emplois.

— Les agents des services publics bénéficient de l'allocation spéciale de rentrée scolaire.

— La situation des agents au regard des différentes branches du régime de la sécurité sociale est réexaminée de manière à éviter qu'en certaines circonstances des membres du personnel ne puissent bénéficier des dispositions de la législation sociale.

c) Statut syndical.

L'examen des questions évoquées dans l'exposé général du budget de l'an dernier (statut syndical et prime syndicale) est poursuivi.

L'avis de la section de législation du Conseil d'Etat sur le texte d'un avant-projet de loi relatif à l'octroi d'une prime syndicale dans le secteur public a été rendu.

(d.w.z. niet eenvormig met 5 %) en voor zover het functioneel gerechtvaardigd is.

b) Statuut.

— Loopbaan architecten en industriële ingenieurs.

Overeenkomstig de wetten van 18 februari 1977 komen de diploma's van architect en industrieel ingenieur in aanmerking voor toelating tot niveau 1.

De koninklijke besluiten, die de loopbaan van belanghebbenden in niveau 1 moeten vastleggen : 10/1, 11/3, 12/1 en 13/2 zullen eerstdaags genomen worden.

— Politiek verlof voor de personeelsleden in overheidsdienst.

Aangezien deze kwestie niet aan bod kwam in de wet van 19 juli 1976, waarin alleen sprake is van werknemers in de privé-sector, wordt een wetsontwerp voorbereid.

— Ziekteverlof — Uitbreiding van de nuttige anciënniteit.

Hiervoor dienden twee ontwerpen van koninklijk besluit te worden uitgewerkt.

Eenzijds maken ze het mogelijk de diensten, gepresteerd in sommige instellingen, centra, diensten of organismen van openbaar nut, te valoriseren in de anciënniteit, die als grondslag dient voor de bepaling van de verloven wegens ziekte of gebrekkigheid.

Anderzijds laten ze toe, ten gunste van de personeelsleden van de instellingen van openbaar nut, geregeld bij het koninklijk besluit van 8 januari 1973, dezelfde diensten in aanmerking te nemen, alsook de diensten gepresteerd in een ministerie.

Deze besluiten zullen eerstdaags gepubliceerd worden.

— Oppensioenstelling van ambtswege in toepassing van artikel 83, § 1 van de wet van 5 augustus 1978, houdende economische en budgettaire hervormingen.

De hierboven bedoelde modaliteiten werden vastgelegd in het koninklijk besluit van 3 augustus 1979; hierdoor kunnen dus vanaf 6 augustus 1979 ambtshalve op pensioen gesteld worden de personeelsleden die een totaal van 365 dagen ziekteverlof tellen sedert hun zestigste verjaardag.

De maatregel heeft slechts een geringe weerslag op de begroting vermits, gelet op de leeftijd van de betrokkenen, in de meeste gevallen in hun vervanging zal worden voorzien door bevordering.

Aanvangsbetrekkingen zullen hierdoor vrijkomen en zodoende nieuwe tewerkstellingsmogelijkheden bieden.

— De personeelsleden in overheidsdienst genieten van de bijzondere bijslag voor schoolheropening.

— De toestand van de personeelsleden ten aanzien van de verschillende takken van het stelsel van de sociale zekerheid wordt opnieuw onderzocht om te beletten dat in bepaalde omstandigheden personeelsleden verstoken blijven van de sociale voorzieningen.

c) Syndicaal statuut.

Het onderzoek i.v.m. de vraagstukken die in de algemene toelichting bij de begroting van vorig jaar ter sprake kwamen (syndicaal statuut en syndicale premie) wordt voortgezet.

Door de wetgevende afdeling van de Raad van State werd van advies gediend nopens de tekst van een voorontwerp van wet betreffende de toekenning van een syndicale premie in de openbare sector.

d) *Programmation sociale — Exécution de la sixième convention collective pour le secteur public (1978-1979).*

- Sur le plan intersectoriel, priorité a été accordée à la révision des échelles. Une commission a examiné le relèvement des échelles de traitements du niveau 4 et de certaines échelles des niveaux 3 et 2 en fonction du passage du minimum de l'échelle de traitements la plus basse de 127 000 francs à 140 000 francs (à 100 %). Les nouvelles échelles ainsi élaborées ont été communiquées aux départements et les projets d'arrêtés requis en vue de concrétiser ces mesures sont attendus.
- Le cahier de revendications complémentaire relatif à des programmations sectorielles introduit par les syndicats sera examiné par la commission précitée.
- Par circulaire du 29 novembre 1978 il a été prévu la possibilité de modifier, dans des limites fixées, les proportions entre les grades de promotion et les grades de recrutement des niveaux 2, 3 et 4.

2. Pensions civiles et militaires.

La législation en matière de pensions à charge du Trésor public a, en ordre principal, été modifiée par les dispositions suivantes :

1° un arrêté royal du 13 novembre 1978 a majoré, avec effet au 1^{er} janvier 1978, les taux minima garantis de certaines pensions de retraite et de survie à charge du Trésor public;

2° un arrêté royal du 13 novembre 1978 relatif aux pensions et rentes de survie du personnel de carrière des cadres d'Afrique a majoré, avec effet au 1^{er} janvier 1978, le montant de la pension minimum de survie accordée aux veuves de ce personnel;

3° un arrêté royal du 27 novembre 1978 portant exécution de l'article 71 de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires, réalise un certain nombre d'adaptations en matière de pensions du secteur public;

4° un arrêté royal du 28 novembre 1978 pris en exécution de l'article 50, § 3, de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires détermine les périodes pour lesquelles certains militaires qui ont appartenu au personnel navigant de l'Aviation, ne sont pas visés par la limitation de leur pension de retraite aux 3/4 du traitement de base;

5° un arrêté royal du 19 janvier 1979 a majoré, avec effet au 1^{er} janvier 1979, les taux minima garantis de certaines pensions de retraite et de survie à charge du Trésor public;

6° un arrêté royal du 19 janvier 1979 relatif aux pensions et rentes de survie du personnel de carrière des cadres d'Afrique a majoré, avec effet au 1^{er} janvier 1979, le montant de la pension minimum de survie accordée aux veuves de ce personnel;

7° un arrêté royal du 24 janvier 1979 complète la liste des organismes d'intérêt public supprimés pour lesquels les services sont admissibles en matière de pensions à charge du Trésor public;

8° un arrêté royal du 12 juillet 1979 portant exécution des articles 55, 60 et 68 de la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires détermine les activités lucratives non autorisées aux bénéficiaires d'une pension différée et

d) *Sociale programmatie — Uitvoering van de zesde collectieve overeenkomst voor de openbare sector (1978-1979).*

- Op intersectorieel vlak wordt vooral gewerkt aan de herziening van de lagere schalen. Door een commissie werd de verhoging van de weddeschalen van niveau 4 en van bepaalde schalen van niveau 3 en 2 onderzocht, uitgaande van de bekommernis het minimum van de laagste weddeschaal op te trekken van 127 000 frank naar 140 000 frank (tegen 100 %). De aldus uitgewerkte schalen werden aan de departementen medegedeeld en passende ontwerpen van besluiten worden ingewacht.
- Het aanvullend eisenpakket met betrekking tot sectoriële programmaties ingediend door de vakorganisaties zal door de evengenoemde commissie ook worden onderzocht.
- Bij omzendbrief van 29 november 1978 werd in de mogelijkheid voorzien binnen welbepaalde grenzen de verhoudingen tussen de bevorderings- en wervingsgraden van de niveau's 2, 3 en 4 te wijzigen.

2. Burgerlijke en militaire pensioenen.

De wetgeving inzake pensioenen ten laste van de Openbare Schatkist werd hoofdzakelijk door volgende bepalingen gewijzigd :

1° een koninklijk besluit van 13 november 1978 heeft met ingang van 1 januari 1978 de gewaarborgde minimumbedragen van zekere rust- en overlevingspensioenen ten laste van de Openbare Schatkist, verhoogd;

2° een koninklijk besluit van 13 november 1978 betreffende de pensioenen en de overlevingsrenten van het beroepspersoneel der kaders in Afrika, heeft het bedrag van het aan de weduwen van dit personeel toegekende minimumoverlevingspensioen, verhoogd, met uitwerking op 1 januari 1978;

3° een koninklijk besluit van 27 november 1978 tot uitvoering van artikel 71 van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen verwezenlijkt een aantal aanpassingen inzake pensioenen van de overheidssector;

4° een koninklijk besluit van 28 november 1978 getroffen krachtens artikel 50, § 3, van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen bepaalt de perioden voor dewelke bepaalde militairen die behoord hebben tot het varend personeel van de Luchtvaart niet bedoeld worden voor de beperking van hun rustpensioen tot de 3/4 van de basiswedde;

5° een koninklijk besluit van 19 januari 1979 heeft, met uitwerking op 1 januari 1979, de gewaarborgde minimumbedragen van zekere rust- en overlevingspensioenen ten laste van de Openbare Schatkist verhoogd;

6° een koninklijk besluit van 19 januari 1979 betreffende de pensioenen en de overlevingsrenten van het beroepspersoneel der kaders in Afrika heeft, met uitwerking op 1 januari 1979, het bedrag van het aan de weduwen van dit personeel toegekend minimumpensioen verhoogd;

7° een koninklijk besluit van 24 januari 1979 vult de lijst aan van de afgeschafte instellingen van openbaar nut voor dewelke de diensten inzake de pensioenen ten laste van de Openbare Schatkist aanneembaar zijn;

8° een koninklijk besluit van 12 juli 1979 ter uitvoering van de artikelen 55, 60 en 68 van de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen bepaalt de winstgevende activiteiten die niet toegelaten zijn voor de

fixe les modalités d'octroi du pécule complémentaire au pécule de vacances.

II. — Dépenses de consommation et d'entretien.

1. Informatique.

a) *Registre national et centres informatiques des régions.*

Un avant-projet de loi sur le Registre national et sur les centres informatiques de région avait été élaboré sous le Gouvernement précédent. L'objectif est de présenter un projet au Parlement cette année encore.

b) *Informatique.*

L'arrêté royal du 27 avril 1977 relatif aux moyens d'action en informatique est appliqué; le Gouvernement s'attache entre-temps à adapter la réglementation à l'évolution des contraintes spécifiques.

La normalisation des procédures relatives aux marchés informatiques est poursuivie : cahier des charges, évaluation des offres, contrôle de l'exécution des contrats.

Une coordination visant à la rentabilisation des moyens utilisés est menée dans le domaine des grands systèmes d'information.

2. Travaux publics.

A côté de sa mission d'investissement, qui se traduit par la création ou la modernisation d'infrastructures, le département assume bien entendu celle de gérer et d'entretenir l'infrastructure existante.

Ces travaux d'entretien se font en majeure partie au moyen de crédits qui figurent au budget courant.

Leur volume est considérable puisqu'il atteint 9 584,5 millions de francs.

Indépendamment des crédits inscrits pour l'entretien des routes au Ministère des Travaux publics, le Gouvernement a décidé d'affecter, à concurrence de 2 800 millions, le produit de la redevance sur l'utilisation des autoroutes qui sera d'application à partir du 1^{er} janvier 1980.

B. — CHARGES DE LA DETTE PUBLIQUE POUR L'ANNEE BUDGETAIRE 1980.

Les charges de la Dette publique pour l'année budgétaire 1980 sont évaluées à 194 958,1 millions de francs contre 168 050,1 millions de francs pour le budget ajusté de 1979, accusant donc une augmentation de 26 908,0 millions de francs.

Ces charges ont évolué comme suit :

I. — Dépenses courantes.

Les crédits postulés à ce titre s'élèvent pour l'année budgétaire 1980 à 124 270,6 millions de francs.

Comparés aux crédits adaptés de 1979, soit 106 152,5 millions de francs, l'augmentation est de 18 118,1 millions de francs.

begunstigden van een uitgesteld pensioen en stelt de toekenningsmodaliteiten vast van een aanvullende toeslag bij het vakantiegeld.

II. — Verbruiks- en onderhoudsuitgaven.

1. Informatieverwerking.

a) *Rijksregister en regionale informatiecentra.*

Onder de vorige Regering werd een voorontwerp van wet betreffende het Rijksregister en de regionale informatiecentra uitgewerkt. Het is de bedoeling deze aangelegenheid dit jaar nog aan het Parlement voor te leggen.

b) *Informatieverwerking.*

Het koninklijk besluit van 27 april 1977 betreffende de actiemiddelen inzake informatica wordt toegepast; intussen beijvert men zich om de reglementering aan te passen aan de evolutie van de noodwendigheden.

De normalisering van de procedures m.b.t. de markten inzake informatieverwerking wordt voortgezet : bestek, schatting van de offertes, controle op de uitvoering van de contracten.

Op het stuk van de grote informatiesystemen wordt door coördinatie van de werkzaamheden naar een grotere rendabiliteit van de aangewende middelen gestreefd.

2. Openbare Werken.

Naast zijn investeringsopdracht, die zich vertaalt door het creëren of het moderniseren van de infrastrukturen, verzekerkt het departement uiteraard ook het beheer en het onderhoud van de bestaande infrastructuur.

Deze onderhoudswerken worden grotendeels uitgevoerd door middel van kredieten ingeschreven op de lopende begroting.

Het volume is aanzienlijk, namelijk 9 584,5 miljoen frank.

Ongeacht de bij het Ministerie van Openbare Werken ingeschreven kredieten voor het onderhoud der wegen, heeft de Regering besloten er ook ten belope van 2 800 miljoen, de opbrengst aan te besteden van de vergoeding voor het gebruik maken van de autosnelwegen die op 1 januari 1980 in voege treedt.

B. — LASTEN VAN DE RIJKSSCHULD VOOR HET BEGROTINGSJAAR 1980.

De lasten van de Rijksschuld voor het begrotingsjaar 1980 worden op 194 958,1 miljoen frank geraamd. Ten opzichte van de aangepaste begroting van 1979, ten belope van 168 050,1 miljoen frank, bedraagt de verhoging 26 908,0 miljoen frank.

Deze lasten evolueerden als volgt :

I. — Lopende uitgaven.

De te dien einde voor het begrotingsjaar 1980 uitgetrokken kredieten belopen 124 270,6 miljoen frank.

Vergeleken met de aangepaste kredieten voor 1979, zegge 106 152,5 miljoen frank vermeerderen zij dus met 18 118,1 miljoen frank.

En grandes lignes, cette augmentation se décompose comme suit :

1^o Intérêts, lots et primes :

a) De la dette consolidée :

	(En millions de francs.)
1. Charges nouvelles pour émissions déjà effectuées en 1979	+ 11 781,7
2. Charges pour émissions nouvelles à effectuer avant la fin 1979	+ 6 337,5
3. Première charge complète d'intérêt annuel et augmentation des charges d'intérêt de certains emprunts	+ 42,7
4. Diminution résultant du remboursement de capitaux empruntés ...	- 4 855,1
5. Réduction par suite des remboursements anticipés de capitaux	- 2 412,0
6. Primes et lots	+ 1,0

b) De la dette flottante

+ 7 133,1

2^o Accroissements divers

+ 89,2

+ 18 118,1

II. — Dépenses de capital.

Les crédits pour dépenses de capital sont en augmentation de 1,7 million de francs : de 392,2 millions de francs en 1979, ils passent à 393,9 millions de francs en 1980.

III. — Amortissements de la Dette publique.

Pour 1980, les crédits prévus pour l'amortissement de la Dette publique totalisent 70 293,6 millions de francs contre 61 505,4 millions de francs en 1979, représentant donc une augmentation de 8 788,2 millions de francs.

Cette augmentation résulte de la balance entre les majorations et les diminutions ci-après :

	(En millions de francs.)
1. Charges des émissions nouvelles en 1979	+ 4 897,9
2. Augmentations des dotations d'amortissement de divers emprunts	+ 4 382,2
3. Première charge d'amortissement en 1980 d'emprunts émis avant 1979	+ 3 081,2
4. Suppression et/ou diminution de dotations d'amortissement par suite du remboursement de capitaux empruntés	- 1 452,1
5. Réduction des dotations d'amortissement en raison de remboursements anticipés de capitaux	- 2 121,0
	+ 8 788,2
	+ 26 908,0

IV. — Augmentation totale.

Cette augmentation résulte principalement de l'accroissement de l'encours de la dette consolidée et de la dette flottante, d'où une majoration des charges d'intérêt et d'amortissement.

In grote trekken wordt deze vermeerdering als volgt onderverdeeld :

1^o Rente, loten en premies :

a) Van de geconsolideerde schuld :

	(In miljoenen frank.)
1. Nieuwe lasten voor de in 1979 reeds gedane uitgaven	+ 11 781,7
2. Lasten van de voor einde 1979 te verrichten nieuwe uitgaven	+ 6 337,5
3. Eerste volledige jaarlijkse rentelast en verhoging van de rentelasten van sommige leningen	+ 42,7
4. Vermindering wegens terugbetaling van ontleende kapitalen	- 4 855,1
5. Vermindering ingevolge vervroegd terugbetaalde kapitalen	- 2 412,0
6. Premies en loten	+ 1,0

b) Van de vlottende schuld

+ 7 133,1

2^o Diverse verhogingen

+ 89,2

+ 18 118,1

II. — Kapitaaluitgaven.

De kredieten voor kapitaaluitgaven vermeerderen met 1,7 miljoen frank : van 392,2 miljoen frank in 1979 worden zij gebracht op 393,9 miljoen frank in 1980.

III. — Aflossingen van de Rijksschuld.

Voor 1980 totaliseren de op de Rijksschuldbegroting uitgetrokken kredieten 70 293,6 miljoen frank tegen 61 505,4 miljoen frank in 1979 of een stijging met 8 788,2 miljoen frank.

De vermeerdering vertegenwoordigt de balans tussen navermelde verhogingen en verminderingen :

	(In miljoenen frank.)
1. Lasten voor de in 1979 verrichte uitgaven	+ 4 897,9
2. Verhoging van de aflossingsdotaties van diverse leningen	+ 4 382,2
3. Eerste aflossingslast in 1980 van vóór 1979 uitgegeven leningen	+ 3 081,2
4. Wegvallen en/of vermindering van aflossingsdotaties wegens terugbetaling van ontleende kapitalen	- 1 452,1
5. Vermindering van aflossingsdotaties ingevolge vervroegde terugbetaalde kapitalen	- 2 121,0
	+ 8 788,2
	+ 26 908,0

IV. — Totale verhoging.

Deze verhoging spruit hoofdzakelijk voort uit de toename van de geconsolideerde en van de vlottende schuld hetgeen een vermeerdering van de rente- en aflossingslasten met zich brengt.

C. — DEPENSES DE CAPITAL.

Les dépenses de capital du secteur budgétaire comportent des crédits d'ordonnancement de 155,5 milliards, soit 12,4 % de plus que dans le budget initial de 1979.

Les investissements proprement dits interviennent pour 92,2 milliards (en augmentation de 1,4 % par rapport à 1979) tandis que les dépenses financières passent de 46,4 à 62,3 milliards.

Indépendamment de l'inscription d'un montant de 1,2 milliard pour le financement (partiel) des primes d'emploi, les dépenses de capital accusent principalement l'augmentation des prévisions suivantes :

Fonds national du Logement : 9,4 (contre 4,2) = +5,2.

Fonds de la Marine marchande : 5,7 (contre 1,8) = +3,9.

Steenkoolmijnen : 5,0 (contre 3,1) = +1,9.

Affaires régionales : 7,5 (contre 5,1) = +2,4.

Assistance financière à l'étranger (y compris Association internationale de développement : 5,6 (contre 4,5) = +1,1.

CHAPITRE XV.

Ressources budgétaires des Communautés.

Aperçu d'ensemble.

La réforme des institutions transforme sensiblement la structure et la présentation des budgets communautaires.

Les transferts en provenance des budgets nationaux et régionaux introduisent au niveau des budgets des communautés des notions nouvelles telles que masses d'engagement et d'ordonnancement, autorisations d'engagement corrélatives et crédits corrélatifs.

Si l'on veut établir une comparaison valable entre 1979 et 1980, il y a lieu de procéder à une transposition fictive, dans le budget de 1979, des transferts opérés à partir de 1980 en faveur des communautés.

Le tableau ci-après établit la comparaison entre les montants prévus pour les deux années avec mention des diverses phases de transfert.

C. — KAPITAALUITGAVEN.

De kapitaaluitgaven van de budgettaire sector behelzen 155,5 miljard aan ordonnanceringskredieten, zegge 12,4 % meer dan voor de initiale begroting 1979.

De eigenlijke investeringen komen daarin voor ten belope van 92,2 miljard (1,4 % vermeerdering t.o.v. 1979), terwijl de financiële uitgaven van 46,4 tot 62,3 miljard stijgen.

Ongeacht de inschrijving van een bedrag van 1,2 miljard voor de (gedeeltelijke) financiering van de arbeidspremies, worden de kapitaaluitgaven vooral beïnvloed door volgende voorzieningen :

Nationaal huisvestingsfonds : 9,4 (t.o.v. 4,2) = +5,2.

Fonds voor de Handelsvloot : 5,7 (t.o.v. 1,8) = +3,9.

Kempense steenkolenmijnen : 5,0 (t.o.v. 3,1) = +1,9.

Gewestelijke Aangelegenheden : 7,5 (t.o.v. 5,1) = +2,4.

Financiële bijstand aan het buitenland (met inbegrip van de Internationale Ontwikkelingsassociatie) : 5,6 (t.o.v. 4,5) = +1,1.

HOOFDSTUK XV.

Budgettaire middelen van de Gemeenschappen.

Algemeen overzicht.

De hervorming van de instellingen verandert aanzienlijk de structuur en de presentatie van de gemeenschapsbegrotingen.

De overdrachten afkomstig van de nationale en van de gewestbegrotingen voeren op het vlak van de begrotingen der gemeenschappen nieuwe begrippen in zoals vastleggings- en ordonnanceringsmassa's, correlatieve vastleggingsmachtigingen en correlatieve kredieten.

Indien men een geldige vergelijking wil maken tussen 1979 en 1980, is het noodzakelijk, op de begroting 1979, een fictieve omzetting te doen van de in 1980 doorgevoerde transferten ten voordele van de gemeenschappen.

De hierna volgende tabel maakt de vergelijking tussen de bedragen voorzien voor de twee jaren met vermelding van de diverse fazen inzake transferten.

	1979	1980	
Autorisations d'engagement.			Vastleggingsmachtigingen.
<i>Dépenses courantes :</i>			<i>Lopende uitgaven :</i>
Avant réforme des institutions	17 823,0	19 140,0	Vóór hervorming der instellingen.
Effets de la réforme :			Invloed van de hervorming :
— Transferts vers le budget national ...	— 9,2	— 9,6	— Transferten naar de nationale begroting.
— Transferts du budget national	+ 21 210,7	+ 21 303,8	— Transferten van de nationale begroting.
— Transferts du budget régional	+ 5 926,9	+ 6 365,0	— Transferten van de gewestbegroting.
Sous-total	+ 27 128,4	(¹) + 27 659,2	Subtotaal.
Après réforme des institutions	44 951,4	46 799,3	Na hervorming der instellingen.
<i>Dépenses de capital :</i>			<i>Kapitaaluitgaven :</i>
Avant réforme des institutions	4 752,8	5 019,8	Vóór hervorming der instellingen.
Effets de la réforme :			Invloed van de hervorming :
— Transferts du budget national :			— Transferten van de nationale begroting :
— Crédits budgétaires	+ 440,1	+ 492,5	— Begrotingskredieten.
— Autorisations d'engagement	+ 1 369,0	+ 1 451,1	— Vastleggingsmachtigingen.
— Transferts du budget régional :			— Transferten van de gewestbegroting :
— Crédits budgétaires	+ 152,7	+ 163,2	— Begrotingskredieten.
— Autorisations d'engagement	+ 9 822,0	+ 10 146,5	— Vastleggingsmachtigingen.
Sous-total	+ 11 783,8	12 253,3	Subtotaal.
Après réforme des institutions	16 536,6	17 273,1	Na hervorming der instellingen.
Autorisations d'ordonnancement.			Ordonnanceringsmachtigingen.
<i>Dépenses courantes :</i>			<i>Lopende uitgaven :</i>
Avant réforme des institutions	17 823,0	19 140,0	Vóór hervorming der instellingen.
Effets de la réforme :			Invloed van de hervorming :
— Transferts vers le budget national ...	— 9,2	— 9,6	— Transferten naar de nationale begroting.
— Transferts du budget national	+ 21 210,7	+ 21 303,8	— Transferten van de nationale begroting.
— Transferts du budget régional	+ 5 926,9	+ 6 365,0	— Transferten van de gewestbegroting.
Sous-total	+ 27 128,4	(¹) + 27 659,2	Subtotaal.
Après réforme des institutions	44 951,4	46 799,3	Na hervorming der instellingen.
<i>Dépenses de capital :</i>			<i>Kapitaaluitgaven :</i>
Avant réforme des institutions	4 373,9	4 060,1	Vóór hervorming der instellingen.
Effets de la réforme :			Invloed van de hervorming :
— Transferts du budget national	+ 357,9	+ 366,0	— Transferten van de nationale begroting.
— Transferts du budget régional	+ 1 065,6	+ 2 214,8	— Transferten van de gewestbegroting.
Sous-total	+ 1 423,5	(¹) + 2 580,8	Subtotaal.
Après réforme des institutions	5 797,4	6 640,9	Na hervorming der instellingen.

(¹) Ces montants ne comprennent pas les charges du passé et les crédits pour institutions bicommunautaires prévus au budget national.

(¹) Die bedragen omvatten niet de lasten van het verleden en de in de nationale begroting voorziene kredieten voor bi-communautaire instellingen.

Clé de répartition.

Contrairement aux années précédentes, les crédits mis à la disposition des communautés culturelles française et néerlandaise afin de couvrir leurs dépenses, ne seront plus répartis d'après des clés variant selon le type de dépenses (enseignement, éducation permanente et autres dépenses culturelles), mais conformément à la déclaration gouvernementale, selon les critères objectifs suivants :

— 2/3 à répartir proportionnellement au chiffre de la population de la région linguistique considérée, complété par la fraction correspondante de la population de la région bilingue de Bruxelles-capitale.

— 1/3 à répartir proportionnellement aux superficies des régions de langue française ou néerlandaise.

La clé de répartition pour le budget de 1980 a été fixée à 54,84 % pour la communauté néerlandaise et à 45,16 % pour la communauté française.

Dans l'établissement des masses suivant la clé en faveur des communautés française et néerlandaise, il a été fait provisoirement abstraction des crédits culturels des budgets de l'Éducation nationale, eu égard au caractère particulier de ces crédits. Le Gouvernement a décidé que l'affectation de ces crédits est liée à celle qui reste à mettre au point en ce qui concerne la répartition des crédits de politique scientifique relativement aux actions concertées et au mode d'attribution des crédits de la coopération au développement, l'ensemble de ces problèmes devant faire l'objet d'un règlement global.

Avant répartition entre les Communautés néerlandaise et française, il faut extraire des montants figurant au tableau d'ensemble tous les crédits relatifs à la communauté culturelle allemande.

Les montants suivants sont à retenir théoriquement :

(En millions de francs.)

1. *Dépenses courantes :*

— Avant réforme des institutions :

Crédits non dissociés a) 146,5

— Effet de la réforme :

Part dans les transferts vers les Communautés + 245,9

— Après réforme des institutions 392,4

2. *Dépenses de capital :*

— Avant réforme des institutions :

Crédits non dissociés a) 13,0

Crédits d'ordonnancement b) 91,0

Crédits d'engagement c) 139,0

— Effet de la réforme :

Part dans les transferts vers les Communautés :

Crédits non dissociés a) 171,7

Crédits d'ordonnancement b) 2,8

Crédits d'engagement c) 4,4

Autorisation d'engagement corrélatives ... 161,2

— Après réforme des institutions :

Crédits non dissociés a) 184,7

Crédits d'ordonnancement b) 93,8

Crédits d'engagement c) 143,4

Autorisation d'engagement corrélatrice ... 161,2

La ventilation des crédits entre dépenses de capital et dépenses courantes est la ventilation théorique qui résulte de l'exécution normale des transferts de crédits.

Verdeelsleutel.

In tegenstelling met de vorige jaren, zullen de kredieten ter beschikking gesteld van de Franse en Nederlandse cultuurgemeenschappen ten einde hun uitgaven te dekken, niet meer verdeeld worden volgens sleutels verschillend naar gelang het type van uitgaven (onderwijs, permanente opvoeding en andere culturele uitgaven), maar overeenkomstig de regeringsverklaring, volgens de volgende objectieve criteria :

— 2/3 te verdelen in verhouding tot het bevolkingscijfer van het betrokken taalgebied vermeerderd met het overeenstemmend gedeelte van de bevolking van het tweetalig gebied Brussel-hoofdstad.

— 1/3 te verdelen in verhouding tot de oppervlakte van het Franse of het Nederlandse taalgebied.

De verdeelsleutel voor de begroting 1980 werd vastgesteld op 54,84 % voor de Nederlandse gemeenschap en op 45,16 % voor de Franse gemeenschap.

In het vaststellen van de massa's volgens de sleutel ten behoeve van de Nederlandse en Franse gemeenschappen, werd voorlopig afstand gedaan van de cultuurekredieten van de begrotingen van Nationale opvoeding rekening houdend met de speciale aard van deze kredieten. De Regering heeft beslist dat de bestemming van die kredieten verbonden is aan die welke nog moet worden gegeven in verband met de verdeling van de kredieten voor wetenschapsbeleid, met betrekking tot de onderling overlegde acties en tot de wijze van toekenning van de kredieten van Ontwikkelingssamenwerking, daar het geheel van die problemen in een globaal reglement moet worden behandeld.

Vóór de verdeling tussen de Nederlandse en Franse gemeenschappen, moeten de bedragen opgenomen in de algemene tabel verminderd worden met de kredieten met betrekking tot de Duitse cultuurgemeenschap.

De volgende bedragen dienen weerhouden :

(In miljoenen frank.)

1. *Lopende uitgaven :*

— Vóór hervorming der instellingen :

Niet gesplitste kredieten a) 146,5

— Invloed van de hervorming :

Deel in de transferten naar de Gemeenschappen + 245,9

— Na hervorming der instellingen 392,4

2. *Kapitaaluitgaven :*

— Vóór hervorming der instellingen :

Niet gesplitste kredieten a) 13,0

Ordonnanceringskredieten b) 91,0

Vastleggingskredieten c) 139,0

— Invloed van de hervorming :

Deel in de transferten naar de Gemeenschappen :

Niet gesplitste kredieten a) 171,7

Ordonnanceringskredieten b) 2,8

Vastleggingskredieten c) 4,4

Correlatieve vastleggingsmachtigingen 161,2

— Na hervorming der instellingen :

Niet gesplitste kredieten a) 184,7

Ordonnanceringskredieten b) 93,8

Vastleggingskredieten c) 143,4

Correlatieve vastleggingsmachtigingen ... 161,2

De verdeling van de kredieten tussen kapitaaluitgaven en lopende uitgaven is de theoretische verdeling die volgt uit de normale verrichting van de krediettransferten.

Pour des raisons pratiques, le Gouvernement a décidé que la répartition du montant total des transferts effectués au profit de la Communauté allemande se ferait non pas en fonction du titre d'origine des crédits transférés mais au prorata de la répartition des crédits culturels allemands dans le budget de 1980 avant que ces transferts aient été effectués.

Cette opération a pour conséquence de ramener à 245,7 millions la masse des ordonnancements du Titre I et d'augmenter en conséquence les ordonnancements du Titre II.

Lors de l'établissement définitif de la dotation culturelle allemande il sera tenu compte des conséquences découlant de la décision ci-dessus.

Ensuite de la fixation des crédits culturels allemands aux montants dont question ci-dessus, la masse globale à répartir en 1980 entre les deux autres Communautés s'établit comme suit :

Autorisations d'engagement.

Dépenses courantes :

Crédits non dissociés	a)	(¹) 46 269,4
------------------------------	----	---------------------------

Dépenses de capital :

Crédits non dissociés	a)	(¹) 46 268,3
------------------------------	----	---------------------------

Crédits non dissociés	a)	779,6
------------------------------	----	-------

Autorisations corrélatives		11 436,1
-----------------------------------	--	----------

Total		16 922,1
--------------	--	----------

Autorisations d'ordonnement.

Dépenses courantes :

Crédits non dissociés	a)	(¹) 46 268,3
------------------------------	----	---------------------------

Dépenses de capital :

Crédits non dissociés	a)	2 823,3
------------------------------	----	---------

Crédits d'ordonnement	b)	3 677,7
------------------------------	----	---------

Total		6 501,0
--------------	--	---------

L'application de la clé de répartition sur les montants qui précèdent donne le résultat suivant. La masse des ordonnancements n'est pas, comme indiqué plus haut, soumise à la clé.

(¹) Dont 91 millions (51 : NI; 40 : F) hors clé de répartition.

Om praktische redenen heeft de Regering beslist dat de verdeling van het totale bedrag der ten bate van de Duitse Gemeenschap verrichte transferten zou geschieden, niet op grond van de oorsprong der overgedragen kredieten, maar naar rata van de verdeling van de Duitse culturele kredieten in de begroting 1980 vooraleer die transferten worden verricht.

Die verrichting heeft tot gevolg, dat de ordonnanceringsmassa van Titel I met 245,7 miljoen wordt verminderd en dat de ordonnanceringsmassa van Titel II dienovereenkomstig worden verhoogd.

Bij de definitieve vaststelling van de Duitse culturele dotatie zal worden rekening gehouden met de gevolgen van de bovengenoemde beslissing.

Ingevolge het vaststellen van de Duitse cultuurekredieten op de hiervoren vermelde bedragen, wordt de in 1980 te verdelen massa tussen de twee andere gemeenschappen als volgt samengesteld :

Vastleggingsmachtigingen.

Lopende uitgaven :

Niet gesplitste kredieten	a)	(¹) 46 269,4
------------------------------------	----	---------------------------

Kapitaaluitgaven :

Niet gesplitste kredieten	a)	(¹) 46 268,3
------------------------------------	----	---------------------------

Niet gesplitste kredieten	a)	779,6
------------------------------------	----	-------

Correlatieve machtigingen		11 436,1
----------------------------------	--	----------

Totaal		16 922,1
---------------	--	----------

Ordonnanceringsmachtigingen.

Lopende uitgaven :

Niet gesplitste kredieten	a)	(¹) 46 268,3
------------------------------------	----	---------------------------

Kapitaaluitgaven :

Niet gesplitste kredieten	a)	2 823,3
------------------------------------	----	---------

Ordonnanceringskredieten	b)	3 677,7
---------------------------------	----	---------

Totaal		6 501,0
---------------	--	---------

De toepassing van de verdeelsleutel op bovenstaande bedragen geeft volgende uitslag. De ordonnanceringsmassa wordt, zoals hiervoren vermeld, niet aan de verdeelsleutel onderworpen.

(¹) Waarvan 91 miljoen (N : 51; F : 40) buiten verdeelsleutel.

	N	F	Total Totaal	
Titre I. — Opérations courantes.				Titel . — Lopende verrichtingen.
Autorisations d'engagement et d'ordonnement.	25 323,6	20 853,7	46 177,3	Vastleggings- en ordonnanceringsmachtigingen.
Hors clé	51,0	40,0	91,0	
Total.	25 374,6	20 893,7	46 268,3	Totaal.
Titre II. — Opérations de capital.				Titel II. — Kapitaalverrichtingen.
Autorisations d'engagement :				Vastleggingsmachtigingen :
— Crédits non dissociés	427,5	352,1	779,6	— Niet gesplitste kredieten.
— Crédits d'engagement	2 581,0	2 125,4	4 706,4	— Vastleggingskredieten.
— Autorisations corrélatives	6 271,6	5 164,5	11 436,1	— Correlatieve machtigingen.
Total.	9 280,1	7 642,0	16 922,1	Totaal.
Autorisations d'ordonnement :				Ordonnanceringsmachtigingen :
— Crédits non dissociés	1 548,3	1 275,0	2 823,3	— Niet gesplitste kredieten.
— Crédits d'ordonnement	1 800,0	1 877,7	3 677,7	— Ordonnanceringskredieten.
Total.	3 348,3	3 152,7	6 501,0	Totaal.

Pour restituer le montant des crédits mis à la disposition des Communautés, tels qu'ils sont traditionnellement repris dans cette troisième partie de l'exposé général, il faut ajouter aux dotations des Communautés, d'une part les crédits des ministères de l'Education nationale dont l'affectation est réglée par les conseils culturels et, d'autre part, les dotations aux dits conseils qui sont inscrites au budget des dotations.

Les tableaux suivants réalisent ce regroupement.

Om het bedrag te bekomen van de kredieten, die ter beschikking worden gesteld van de Gemeenschappen zoals ze traditioneel in dit derde deel van de algemene toelichting opgenomen worden moet men de dotaties aan de Gemeenschappen vermeerderen met eensdeels de kredieten van de ministeries van Nationale Opvoeding waarvan de bestemming geregeld wordt door de Cultuurraden en, anderdeels, de dotaties aan die raden die vervat zijn in de begroting voor dotaties.

De volgende tabellen tonen deze hergroepering.

(En millions de francs.)

(In miljoen frank.)

a) Crédit non dissociés b) Crédits d'ordonnancement. c) Crédits d'engagement.	1979 Budget voté — Gestemde begroting	C.S. net	1979 Ajusté — Aangepast	1980	a) Niet gesplitste kredieten. b) Ondernemingskredieten. c) Vastleggingskredieten.
TITRE I — DEPENSES COURANTES.			TITEL I — LOPENDE UITGAVEN.		
Budget des conseils culturels ... a)	168,0	—	168,0	180,0	a) Begroting van de Cultuurraden.
Budgets Education nationale ... a)	3 279,6	+ 3,6	3 283,2	2 969,5	a) Begrotingen Nationale opvoeding.
b)	22,7	—	22,7	23,6	b)
c)	22,7	—	22,7	23,6	c)
Budget des dotations des com- munautés ... a)	17 562,1	260,9	17 823	46 799,3	a) Begroting van de communautaire dotaties.
Total (a+b)	21 032,4	264,5	21 296,9	49 972,4	Totaal (a+b)
Total (a+c)	21 032,4	264,5	21 296,9	49 972,4	Totaal (a+c)
TITRE II — DEPENSES DE CAPITAL.			TITEL II — KAPITAALUITGAVEN.		
Budgets Education nationale ... a)	242,1	—	242,1	243,1	a) Begroting Nationale Opvoeding.
Dotation des communautés ... a)	464,9	+ 4	468,9	2 869,4	a) Communautaire dotaties.
b)	3 845,0	+ 60	3 905,0	3 771,5	b)
c)	4 213,9	+ 70	4 283,9	4 849,8	c)
Total (a+b)	4 552,0	64	4 616,0	6 884,0	Totaal (a+b)
Total (a+c)	4 920,9	74	4 994,9	7 962,3	Totaal (a+c)
Total des Titres I et II :					Totaal van Titels I en II :
(a+b)	25 584,4	328,5	25 912,9	56 856,4	(a+b)
(a+c)	25 953,3	338,5	26 291,8	57 934,7	(a+c)

FEUILLETON D'AJUSTEMENT POUR 1979.

1. Ajustement du budget de 1978 : année courante.

Pour les budgets des trois communautés, le feuillet on se solde par des légères majorations se rapportant presque exclusivement à des traitements et subventions-traitements.

2. Dépenses des années antérieures.

Les crédits sollicités pour les dépenses des années antérieures ont trait principalement aux dépenses d'enseignement.

En dépenses courantes, ils portent sur quelque 385,8 millions pour le secteur néerlandais et sur 309,6 millions pour le secteur français.

Les crédits pour dépenses des années antérieures sont négligeables en ce qui concerne les dépenses de capital.

BUDGETS 1980 — REFORME DES INSTITUTIONS.

La réforme proposée des institutions entraîne le transfert d'une série de matières personnalisables relevant antérieurement du secteur national ou régional vers les communautés. Ce transfert implique l'inscription des crédits *ad hoc* dans les budgets des Communautés.

AANPASSINGSBLAD VOOR 1979.

1. Aanpassing van de begroting 1978 : lopend jaar.

Voor de drie cultuurgemeenschappen sluit het bijblad met lichte verhogingen die hoofdzakelijk betrekking hebben op wedden en wedde-toelagen.

2. Uitgaven voor vorige jaren.

De kredieten welke voor de uitgaven van vroegere jaren gevraagd worden betreffen hoofdzakelijk de uitgaven voor onderwijs.

In lopende uitgaven hebben zij betrekking op circa 385,8 miljoen voor de Nederlandstalige sector en op 309,6 miljoen voor de Franstalige sector.

Des kredieten voor uitgaven van de vorige jaren zijn niet noemenswaard wat betreft de kapitaaluitgaven.

BEGROTING 1980 — HERVORMING DER INSTELLINGEN.

De voorgestelde hervorming der instellingen heeft als gevolg het overbrengen van een reeks gepersonaliseerde materies voorheen afhankelijk van de nationale of van de regionale sector naar de gemeenschappen. Dit transfert noodzaakt het inschrijven van de nodige kredieten in de begrotingen der Gemeenschappen.

Parmi les matières qui relèveront dorénavant des communes, citons pour le Titre I : la protection de la jeunesse (4 029 millions), les allocations aux handicapés (8 284 millions), le Fonds spécial d'assistance (547 millions), le Fonds pour handicapés (6 342 millions) et l'Œuvre nationale de l'enfance (2 443 millions) en provenance du budget national. Des transferts en provenance du budget régional, il faut citer : les subventions à l'ONEm pour formation professionnelle (2 223 millions), les centres de formation d'aides familiales et d'aide seniors (3 072 millions) et les organismes éducatifs ou prophylactifs sanitaires (942 millions).

Pour le Titre II, les transferts les plus importants proviennent des budgets régionaux et se rapportent entre autres au Fonds des constructions d'institutions hospitalières (2 132 millions) et aux établissements pour handicapés mentaux (64 millions en engagements, 100 millions en ordonnancements).

Enfin, en ce qui concerne les autorisations corrélatives d'engagement, elles visent le Fonds de construction des hôpitaux (1 309 millions) et les travaux subsidiés (Crédit communal : 141 millions) en provenance du budget national et le Fonds des constructions hospitalières (9 479 millions) et les travaux subsidiés (Crédit communal : 667 millions) venant du budget régional.

Onder de materies die voortaan van de Gemeenschappen zullen afhangen, kunnen, voor Titel I worden aangehaald : de jeugdbescherming (4 029 miljoen), de toelagen aan gehandikapt (8 284 miljoen), het speciaal onderstandsfonds (547 miljoen), het Fonds voor gehandikapt (6 342 miljoen) en het Nationaal werk voor kindermwzijn (2 443 miljoen) afkomstig uit de nationale begroting. Uit de gewestbegroting moeten worden vermeld : de toelage aan de R.V.A. voor beroepsvorming (2 223 miljoen), de opleidingcentra voor gezins- en bejaardenhelpsters (3 072 miljoen) en de sanitaire opvoedende en voorbehoudende organismen (942 miljoen).

Voor Titel II, komen de voornaamste transferten uit de gewestbegrotingen en ze betreffen onder meer het Fonds voor de bouw van Ziekenhuizen (2 132 miljoen) en de instellingen voor intellectueel gehandikapt (64 miljoen in vastleggingen en 100 miljoen in ordonnancerings).

Ten slotte, wat betreft de correlatieve vastleggingsmachtigingen, hebben deze laatste betrekking op het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen (1 309 miljoen) en de gesubsidieerde werken (Gemeentekrediet : 141 miljoen) afkomstig van de nationale begroting en het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen (9 479 miljoen) en de gesubsidieerde werken (Gemeentekrediet : 667 miljoen) uit de gewestbegroting.

CHAPITRE XVI.

Les budgets régionaux.

1. Les masses budgétaires, pour l'ensemble des trois régions, évoluent comme suit :

(En millions de francs.)

HOOFDSTUK XVI.

De regionale begrotingen.

1. De begrotingsmassa's voor de drie gewesten samen evolueren als volgt :

(In miljoenen frank.)

	1979	1980	
Moyens d'engagement :			Vastleggingsmiddelen.
<i>Dépenses courantes :</i>			<i>Lopende uitgaven :</i>
— Avant réforme des institutions	16 587,5 (¹)	13 842,2	— Vóór de hervorming van de instellingen.
— Effets de la réforme :			— Effekt van de hervorming :
Transferts aux communautés	— 5 926,9	— 6 365,0	Overdrachten naar de gemeenschappen.
Transferts au budget national pour les institutions bilingues.	— 312,0	— 335,0	Overdrachten naar de nationale begroting voor de tweetalige instellingen.
Transferts en provenance du budget national.	+ 373,8	+ 385,0	Overdrachten van de nationale begroting.
Tranche additionnelle de croissance budgétaire.	—	+ 2,6	Aanvullende schijf voor begrotingsaan-groei.
Sous-total pour les effets	— 5 865,1	— 6 312,4	Sub-totaal voor het effect.
— Compte tenu de la réforme	10 716,1 (¹)	7 538,0	— Rekening houdend met de hervorming.
	=====	=====	
<i>Dépenses de capital :</i>			<i>Kapitaaluitgaven :</i>
— Avant réforme des institutions	87 545,8	94 366,6	— Vóór de hervorming van de instellingen.
— Effets de la réforme :			— Effekt van de hervorming :
Transferts au communautés :			Overdrachten naar de gemeenschappen :
— Crédits budgétaires	— 152,7	— 163,2	— Begrotingskredieten.
— Autorisations d'engagement corrélatives.	— 9 822,0	— 10 146,5	— Correlatieve vastleggingsmachti-gingen.
Transferts au budget national pour les institutions bilingues :			Overdrachten naar de nationale begroting voor de tweetalige instellingen :
— Crédits budgétaires	— 8,0	— 8,6	— Begrotingskredieten.
— Autorisations d'engagement corrélatives.	+ 516,9	— 534,0	— Correlatieve vastleggingsmachti-gingen.
Transferts en provenance du budget national.	+ 893,3	+ 1 031,9	Overdrachten van de nationale begroting.
Sous-total pour les effets	— 9 606,3	— 9 820,4	Sub-totaal voor het effect.
— Compte tenu de la réforme	77 939,5	84 546,2	— Rekening houdend met de hervorming.
	=====	=====	

	1979	1980	
Moyens d'ordonnancement :			Ordonnanceringsmiddelen.
<i>Dépenses courantes :</i>			<i>Lopende uitgaven :</i>
— Avant réforme des institutions	21 564,5 ⁽¹⁾	23 158,1	— Vóór de hervorming van de instellingen.
— Effets de la réforme :			— Effekt van de hervorming :
Transferts aux communautés	— 5 926,9	— 6 365,0	Overdrachten naar de Gemeenschappen.
Transferts au budget national :			Overdrachten naar de nationale begroting :
— pour honorer les engagements contractés avant le 1 ^{er} janvier 1980.	— 856,5	— 919,8	— om de verbintenissen te honoreren aangegaan vóór 1 januari 1980.
— pour les institutions bilingues	— 312,0	— 335,0	— voor de tweetalige instellingen.
Transferts en provenance du budget national.	+ 353,0	+ 362,6	Overdrachten van de nationale begroting.
Tranche additionnelle de croissance budgétaire.	—	+ 2,6	Aanvullende schijf voor begrotingsaan-groei.
Sous-total pour les effets.	6 742,4	— 7 254,6	Sub-totaal voor het effect.
— Compte tenu de la réforme	14 822,1 ⁽²⁾	15 903,5	— Rekening houdend met de hervorming.
<i>Dépenses de capital :</i>			<i>Kapitaaluitgaven :</i>
— Avant réforme des institutions	26 351,9 ⁽³⁾	30 485,6 ⁽⁴⁾	— Vóór de hervorming van de instellingen.
— Effets de la réforme :			— Effekt van de hervorming :
Transferts aux communautés	— 1 065,6	— 2 214,8	Overdrachten naar de gemeenschappen.
Transferts au budget national :			Overdrachten naar de nationale begroting :
— pour honorer les engagements contractés avant le 1 ^{er} janvier 1980.	— 3 130,8	— 2 313,8	— om de verbintenissen te honoreren aangegaan vóór 1 januari 1980.
— pour les institutions bilingues	— 56,1	— 116,5	— voor de tweetalige instellingen.
Transferts en provenance du budget national.	+ 451,7	+ 611,8	Overdrachten van de nationale begroting.
Sous-total pour les effets.	3 800,8	— 4 033,3	Sub-totaal voor het effect.
— Compte tenu de la réforme	22 551,1 ⁽⁵⁾	26 452,3 ⁽⁶⁾	— Rekening houdend met de hervorming.

L'adaptation des masses budgétaires de 1979 aux réformes institutionnelles ne s'opère pas dans les budgets de cette même année; elle est donnée à titre de comparaison.

De aanpassing van de begrotingsmassa's van 1979 aan de institutionele hervormingen wordt niet uitgevoerd in de begrotingen van dat jaar; zij wordt vermeld als vergelijkend gegeven.

⁽¹⁾ Y compris 571,6 millions de dotation complémentaire au Fonds des Communes pour la région bruxelloise (hors enveloppe).

⁽²⁾ Y compris les 571,6 millions visés au renvoi ⁽¹⁾ et 1 739,5 millions pour couvrir les engagements du Fonds d'expansion économique, antérieurs au 1^{er} janvier 1975 (hors enveloppe).

⁽³⁾ Y compris 516,1 millions pour couvrir les engagements du Fonds d'expansion économique, antérieurs au 1^{er} janvier 1975 (hors enveloppe) et 900 millions de crédits parallèles pour la Région wallonne (hors enveloppe).

⁽⁴⁾ Y compris 300 millions de crédits parallèles pour la région wallonne (hors enveloppe).

⁽¹⁾ Mer inbegrip van 571,6 miljoen als aanvullende dotatie voor het Gemeentefonds ten bate van het Brusselse Gewest (buiten enveloppe).

⁽²⁾ Daarin begrepen 571,6 miljoen beoogd onder verwijzing ⁽¹⁾ en 1 739,5 miljoen om de vastleggingen van het Fonds voor Economische Expansie van vóór 1 januari 1975 (buiten enveloppe) te dekken.

⁽³⁾ Daarin begrepen 517,1 miljoen om de vastleggingen van het Fonds voor de Economische Expansie van vóór 1 januari 1975 (buiten enveloppe) te dekken en 900 miljoen compensatiekredieten voor het Waalse Gewest (buiten enveloppe).

⁽⁴⁾ Daarin begrepen 300 miljoen compensatiekredieten voor het Waalse Gewest (buiten enveloppe).

2. Pour 1980, les masses des moyens d'engagement des dépenses courantes et des dépenses de capital et la masse des moyens d'ordonnement des dépenses courantes se répartissent proportionnellement en fonction de la clé suivante tandis que la masse des moyens d'ordonnement des dépenses de capital se départage d'après les besoins présumés :

- 52,14 % pour la région flamande ;
- 39,37 % pour la région wallonne ;
- 8,49 % pour la région bruxelloise.

Comme on sait, la clé est fixée en fonction de trois critères qui fournissent les pourcentages suivants :

2. Voor 1980 worden de massa's der vastleggingsmiddelen der lopende en der kapitaaluitgaven en de massa der ordonanceringsmiddelen der lopende uitgaven proportioneel volgens de volgende sleutel verdeeld; terwijl de massa der ordonanceringsmiddelen der kapitaaluitgaven wordt omgeslagen volgens de geraamde behoeften :

- 52,14 % voor het Vlaamse gewest ;
- 39,37 % voor het Waalse gewest ;
- 8,49 % voor het Brusselse gewest.

Zoals men weet, wordt de sleutel bepaald op grond van drie criteria die de volgende percentages opleveren :

	Population Bevolking	Superficie Oppervlakte	Impôts Belastingen	
	%	%	%	
Région flamande	56,91	44,27	55,23	Vlaams gewest.
Région wallonne	32,77	55,20	30,14	Waals gewest.
Région bruxelloise	10,32	0,53	14,63	Brussels gewest.

La répartition des masses budgétaires par région figure au tableau ci-dessous.

(En millions de francs.)

De verdeling per gewest van de begrotingsmassa's vindt men in de onderstaande tabel.

(In miljoenen frank.)

	Avant réforme Vóór de hervorming	Après réforme Na de hervorming	
<i>Moyens d'ordonnement des dépenses courantes:</i>			<i>Ordonnanceringsmiddelen van de lopende uitgaven :</i>
Flandre	12 074,6	8 292,1	Vlaanderen.
Wallonie	9 117,4	6 261,2	Wallonië.
Bruxelles	1 966,6	1 350,2	Brussel.
Total	23 158,1	15 903,5	Totaal.
<i>Moyens d'ordonnement des dépenses de capital :</i>			<i>Ordonnanceringsmiddelen van de kapitaaluitgaven :</i>
Flandre	15 903,4	13 891,2	Vlaanderen.
Wallonie	(¹) 11 613,7	(¹) 9 943,9	Wallonië.
Bruxelles	2 968,5	2 692,3	Brussel.
Total	(¹) 30 485,6	(¹) 26 452,3	Totaal.
<i>Moyens d'engagement des dépenses courantes :</i>			<i>Vastleggingsmiddelen voor de lopende uitgaven :</i>
Flandre	7 217,3	3 926,0	Vlaanderen.
Wallonie	5 449,7	2 964,5	Wallonië.
Bruxelles	1 175,2	639,3	Brussel.
Total	13 842,2	7 529,8	Totaal.
<i>Moyens d'engagement des dépenses de capital :</i>			<i>Vastleggingsmiddelen voor de kapitaaluitgaven :</i>
Flandre	49 202,8	44 082,4	Vlaanderen.
Wallonie	37 152,1	33 285,8	Wallonië.
Bruxelles	8 011,7	7 178,0	Brussel.
Total	94 366,6	84 546,2	Totaal.

Les masses des moyens d'engagement ne concordent pas avec les crédits budgétaires proprement dits, tels qu'ils figurent dans les tableaux des pages 22 à 29; outre ces crédits elle comprennent les autorisations d'engagement dans le dispositif de la loi budgétaire; ainsi, en dépenses courantes,

(¹) Y compris 300 millions de crédits parallèles (hors enveloppe).

De massa's vastleggingsmiddelen stemmen niet overeen met de eigenlijke begrotingskredieten, zoals zij voorkomen in de tabellen van de pagina's 22 tot 29; zij omvatten de vastleggingsmachtigingen in de wetsbepaling van de begroting; aldus omvatten zij, in lopende uitgaven, 2,1

(¹) Daarin begrepen 300 miljoen parallelle kredieten (buiten enveloppe).

elles comprennent 2,1 milliards pour l'octroi des primes De Taeye; en dépenses de capital sont comprises les autorisations d'engagement relatives aux programmes de logement, à l'épuration des eaux et aux travaux subsidiés par l'intermédiaire du Crédit communal.

3. Les transferts de crédits et d'autorisations d'engagement effectués dans le cadre de la réforme de l'Etat modifient sensiblement le contenu des budgets régionaux de 1980.

Les dépenses courantes s'en trouvent diminuées de 7,6 milliards transférés aux budgets des Communautés et aux budgets nationaux d'origine pour ce qui concerne les institutions bicommunautaires à Bruxelles et les crédits nécessaires à apurer les engagements contractés avant le 1^{er} janvier 1980.

Ces transferts concernent en ordre principal les subventions aux centres de formation d'aides familiales et d'aides seniors (3 milliards), aux organismes éducatifs ou prophylactiques sanitaires (943 millions), aux centres de service social (324 millions), les charges financières relatives aux emprunts contractés avant le 1^{er} janvier 1980 auprès du Crédit communal pour le Fonds de constructions hospitalières et pour les travaux subsidiés en matière d'habitations pour personnes âgées (919,8 millions transférés au budget du département de la Santé publique), ainsi que les subventions à l'Office national de l'Emploi pour ses centres de formation professionnelle (2,2 milliards).

Par contre, 362,5 millions sont transférés aux Régions. Sont concernés : les dépenses de démergement (123,8 millions), l'entretien et la conservation des réserves naturelles (12,3 millions), l'Institut pour l'Encouragement de la Recherche scientifique dans l'Industrie et l'Agriculture (27,8 millions), les Centres de recherches agronomiques de Gand et de Gembloux (14 millions), les Stations de recherches des Eaux et Forêts (23,5 millions), le Fonds d'expansion économique du budget des Classes moyennes (24,8 millions), l'entretien ordinaire des plantations et l'aménagement des parcs publics (42,8 millions), l'Institut national des Industries extractives, le Centre d'Etude de l'Energie nucléaire et l'Institut des Radio-Eléments (38,5 millions), les contrats de recherche en matière d'épuration des eaux et de lutte contre la pollution atmosphérique (40,3 millions).

En dépenses de capital, les autorisations d'engagement relatives au Fonds des constructions hospitalières sont transférées aux Communautés (10 milliards); il en est de même pour celles concernant les travaux subsidiés pour la construction d'habitations pour personnes âgées (702,6 millions). Les moyens d'ordonnancement sont diminués de 4 645,1 millions dont 2 313,8 millions de charges financières transférées au budget du département de la Santé publique (2 152,6 millions permettant au Fonds des constructions hospitalières d'honorer les engagements contractés avant 1980 et 155,2 millions pour le remboursement d'emprunts auprès du Crédit communal).

Sont transférés aux budgets des Communautés : la dotation au Fonds des constructions hospitalières pour couvrir les engagements contractés en 1980 (2 132,0 millions), le Fonds destiné à intensifier la lutte contre la tuberculose (59,4 millions), les subventions au secteur privé pour la construction, l'aménagement, la modernisation et l'équipement d'établissements spéciaux pour handicapés (100 millions).

D'autre part, 611,8 millions sont transférés aux budgets des régions dont 433,3 millions pour la fabrication de prototypes et pour les recherches de technologie avancée et 101 millions pour les travaux d'amélioration de la voirie agricole et du régime hydrologique des terres agricoles.

miljard voor de toekenning van De Taeye-premies; in de kapitaaluitgaven zijn begrepen de vastleggingsmachtigingen betreffende de huisvestingsprogramma's; de waterverontreiniging en de door bemiddeling van het Gemeentekrediet gesubsidieerde werken.

3. De in het raam van de Staatshervorming uitgevoerde transferten van kredieten en vastleggingsmachtigingen wijzigden duidelijk de inhoud van de gewestelijke begrotingen van 1980.

De lopende uitgaven worden hierdoor verminderd met 7,6 miljard, overgedragen naar de begrotingen van de Gemeenschappen en naar de oorspronkelijke nationale begrotingen voor de bicommunautaire instellingen te Brussel en voor de kredieten die nodig zijn om de vóór 1 januari 1980 gedane vastleggingen aan te zuiveren.

Die transfers betreffen in de eerste plaats de subsidies aan de centra voor opleiding, gezinshulp en bejaardenhulp (3 miljard), aan de opvoedings- of sanitaire profylactische instellingen (943 miljoen), aan de centra voor sociaal dienstbetoon (324 miljoen), verder de financiële lasten betreffende leningen aangegaan vóór 1 januari 1980 bij het Gemeentekrediet voor het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen en voor gesubsidieerde werken inzake bejaardentehuizen (919,8 miljoen overgedragen aan de begroting van het departement van Volksgezondheid), alsmede de subsidies aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening voor zijn centra voor beroepsopleiding (2,2 miljard).

Daarentegen worden 362,5 miljoen overgedragen aan de Gewesten. Deze betreffen : uitgaven voor ontwatering (123,8 miljoen), het onderhoud en de instandhouding van de natuurreservaten (12,3 miljoen), het Instituut ter bevordering van het Wetenschappelijk Onderzoek in Nijverheid en Landbouw (27,8 miljoen), de Centra voor landbouwkundig onderzoek van Gent en Gembloux (14 miljoen), de Proefstations van Waters en Bossen (23,5 miljoen), het Fonds voor de economische expansie van de begroting van Middenstand (24,8 miljoen), het gewone onderhoud van de beplantingen en de aanleg van openbare parken (42,8 miljoen), het Nationaal Instituut voor de Extractiebedrijven, het Studiecentrum voor Kernenergie en het Instituut voor Radio-Elementen (38,5 miljoen), de contracten voor onderzoek inzake waterverontreiniging en bestrijding van de luchtverontreiniging (40,3 miljoen).

Wat de kapitaaluitgaven betreft, worden de vastleggingsmachtigingen betreffende het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen overgedragen aan de Gemeenschappen (10 miljard); hetzelfde geldt voor die betreffende de gesubsidieerde werken voor de bouw van bejaardentehuizen (702,6 miljoen). De ordonnanceringsmiddelen zijn met 4 645,1 miljoen verminderd, waarvan 2 313,8 miljoen financiële lasten werden overgedragen aan de begroting van het departement van Volksgezondheid (2 152,6 miljoen die het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen in staat stelde de vóór 1980 aangegane verbintenissen te honoreren en 155,2 miljoen voor de terugbetaling van leningen bij het Gemeentekrediet).

Aan de begrotingen van de Gemeenschappen worden overgedragen : de dotatie aan het Fonds voor de bouw van ziekenhuizen om de in 1980 aangegane verbintenissen te dekken (2 132,0 miljoen), het Fonds voor de intensifiëring van de strijd tegen de tuberculose (59,4 miljoen), de subsidies aan de privé-sector voor de bouw, de inrichting, de modernisering en de uitrusting van bijzondere inrichtingen voor minder-validen (100 miljoen).

Anderzijds worden 611,8 miljoen overgedragen aan de begrotingen van de gewesten, waarvan 433,3 miljoen voor de vervaardiging van prototypes en voor het onderzoek inzake voortgezette technologie en 101 miljoen voor de werken ter verbetering van de landbouwwegen en van de waterhuishouding van landbouwgronden.

CHAPITRE XVII.

Les finances provinciales et communales.

Comme pour le budget de l'Etat, la croissance de la dotation du Fonds des communes et du Fonds des provinces sera freinée en fonction du principe de la croissance zéro.

Les inscriptions portées dans la loi du 12 juillet 1979 concernant le budget du Ministère de l'Intérieur et des Réformes institutionnelles pour l'année budgétaire 1979, fixaient à 53 477,7 millions la dotation pour le Fonds des communes et à 6 522,2 millions la dotation pour le Fonds des provinces.

De nouvelles estimations, basées sur une croissance de l'index des prix inférieure aux prévisions initiales, ont permis de réduire ces allocations par la voie du feuillet, respectivement à 52 958,5 millions et à 6 458,9 millions.

Pour 1980, le Gouvernement a fixé les dotations des Fonds précités respectivement à 54 279 millions et à 6 620 millions.

En cas de hausse de l'indice des prix à la consommation, au-delà des prévisions, les sommes nécessaires pour compléter les dotations seront prélevées sur la provision-index inscrite au budget du Ministère de l'Intérieur pour l'année budgétaire 1980.

En dehors des crédits inscrits au budget du Ministère de l'Intérieur — près de 64,5 milliards — les provinces et les communes bénéficient — directement ou indirectement — d'autres interventions réparties dans différents budgets ou qui sont à charge des communautés ou des régions.

Les interventions à charge des autres budgets nationaux apparaissent dans un tableau distinct, à concurrence de 49 934,9 millions.

Quant aux interventions à charge des communautés et des régions, il n'est pas possible de les dénombrer dans l'état actuel de la procédure budgétaire de ces institutions.

HOOFDSTUK XVII.

De provincie- en gemeentefinanciën.

De groei van de dotatie aan het Fonds der provinciën en aan het Gemeentefonds zal afgeremd worden zoals de Rijksbegroting in functie van het principe van de nulgroei-voet.

De inschrijvingen in de wet van 12 juli 1979 houdende de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Institutionele Hervormingen voor het begrotingsjaar 1979, stelden de dotaties voor het Gemeentefonds op 53 477,7 miljoen vast en de dotatie voor het Fonds der provinciën op 6 522,2 miljoen.

Nieuwe ramingen, uitgaande van een onder de oorspronkelijke ramingen liggende toename van de prijzenindex maakten het mogelijk deze dotaties langs het bijblad om te verminderen tot respectievelijk 52 958,5 miljoen en 6 458,9 miljoen.

Voor 1980 heeft de Regering de dotaties aan deze Fondsen respectievelijk vastgesteld op 54 279 miljoen en 6 620 miljoen.

In geval van een onverwachte stijging van de prijzenindex der consumptiegoederen, zullen de nodige bedragen ter aanvulling van de dotaties voorafgenomen worden op de indexprovisie ingeschreven op de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor het begrotingsjaar 1980.

Naast de op de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken ingeschreven kredieten die bij de 64,5 miljard bedragen, krijgen de provincies rechtstreeks of onrechtstreeks nog andere tussenkomsten die over verschillende begrotingen verspreid zijn of die ten laste komen van de gemeenschappen of de gewesten.

De tussenkomsten ten laste van de andere nationale begrotingen zijn opgenomen in een afzonderlijke tabel, ten belope van 49 934,9 miljoen.

Wat de tussekomsten ten laste van de gemeenten en de gewesten betreft is het in de huidige stand van de begrotingsprocedure van deze instelling onbegonnen werk ze op te stellen.

Transferts de revenus et de capitaux
aux provinces et communes.
(En millions de francs.)

Inkomens- en kapitaaloverdrachten
aan provinciën en gemeenten.
(In miljoenen frank.)

Art.		1979 Crédits ajustés — Aangepaste kredieten	1980 Crédits sollicités — Aangevraagde kredieten		Art.
	A. — INTERVENTIONS A CHARGE DU BUDGET DU MINISTERE DE L'INTERIEUR			A. — TUSSENKOMSTEN OP DE BEGROTING VAN HET MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN	
	Titre I — Section 31 — Chapitre IV.			Titel I — Sectie 31 — Hoofdstuk IV.	
43.04	Fonds des communes	52 958,6	54 279,0	Gemeentefonds	43.04
05	Fonds des provinces	6 458,9	6 620,0	Fonds der provinciën	05
06	Besoins des agglomérations et fédérations de communes.	200,0	199,0	Behoeften agglomeraties en federaties van gemeenten.	06
08	Dotation au profit de la ville de Bruxelles, etc.	2 118,5	2 171,2	Dotatie ten voordele van de stad Brussel, enz.	08
11	Complément aux communes nées d'une fusion.	170,2	174,2	Complement aan gemeenten ontstaan uit een fusie.	11
13	Crédits destinés à couvrir les charges financières des emprunts de conso- lidation, etc.	527,6	522,8	Kredieten tot dekking van de finan- ciële lasten van de consolidatiele- ningen, enz.	13
	Divers	222,2	538,1	Diversen.	
	Total ...	62 656,0	64 504,3	Totaal.	
	Titre II — Section 31 — Chapitre VI.			Titel II — Sectie 31 — Hoofdstuk VI.	
63.01,02, 06 et 07	Centre « 900 » et matériel d'incendie.	122,9	90,0	Centra «900» en brandweermateriaal.	63.01,02, 06 en 07
	Totaux ...			Totalen.	
	Total pour le budget de l'Intérieur ...	62 778,9	64 594,3	Totaal voor de begroting van Binnenlandse Zaken.	
	B. — AUTRES BUDGETS NATIONAUX			B. ANDERE NATIONALE BEGROTINGEN	
a)	Transferts de revenus aux provinces et commu- nes. dont :			a)	Inkomensoverdrachten aan provinciën en gemeen- ten :
	1. Budgets des Pensions :				waarvan :
	Pensions des instituteurs provinciaux et com- munaux.	7 298,0	7 650,0	1. Begrotingen van Pensioenen :	Pensioenen van het onderwijzend personeel van provinciën en gemeenten.
	2. Budgets de l'Education nationale :			2. Begrotingen van Nationale Opvoeding :	Wedde- en werkingstoelagen aan het provin- ciaal- en gemeentelijk onderwijs.
	Subventions-traitements et de fonctionnement aux écoles provinciales et communales.	31 160,8	31 216,2	3. Begroting van Openbare Werken :	Rentelasten van leningen aangegaan bij het Gemeentekrediet van België.
	3. Budget des Travaux publics :			4. Begroting van Volksgezondheid en van het Gezin :	Rentelasten van leningen aangegaan bij het Gemeentekrediet van België.
	Charges d'intérêts des emprunts auprès du Crédit communal de Belgique.	1 580,0	1 492,2	5. Diversen.	
	4. Budget de la Santé publique :				
	Charges d'intérêts des emprunts auprès du Crédit communal de Belgique.	2 073,6	2 116,8		
	5. Divers	99,6	98,7		
	Total Titre I ...	42 212,0	42 573,9	Totaal Titel I.	

	1979	1980	
b) Transferts de capitaux aux provinces et communes :			b) Kapitaaloverdrachten aan provinciën en gemeenten :
dont :			waarvan :
1. Budget des Travaux publics :			1. Begroting van Openbare Werken :
— Charges d'amortissement des emprunts auprès du Crédit communal de Belgique.	808,2	878,0	— Aflossingslasten van de leningen aangegaan bij het Gemeentekrediet van België.
— Démergement	508,0	(¹) —	— Ontwatering.
— Ports	100,0	33,0	— Havens.
— Loi Brunfaut	2 075,0	1 960,0	— Wet Brunfaut.
— Autres	323,8	137,0	— Andere.
2. Budget de la Santé publique et de la Famille :			2. Begroting van Volksgezondheid en Gezin :
— Charges d'amortissement des emprunts auprès du Crédit communal de Belgique.	1 064,4	1 265,4	— Aflossingslasten van de leningen aangegaan bij het Gemeentekrediet van België.
— Autres	295,6	526,4	— Andere.
3. Budgets de l'Education nationale :			3. Begrotingen van Nationale Opvoeding :
— Subsidies d'équipement aux écoles provinciales et communales.	112,8	149,8	— uitrustingstoelagen aan de provinciale en gemeentelijke scholen.
— Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux.	1 445,0	1 835,0	— Fonds der provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen.
4. Divers	418,0	576,4	4. Diversen.
Total Titre II	7 150,8	361,0	Totaal Titel II.
Total « autres budgets »	49 362,8	49 934,9	Totaal « andere begrotingen ».
Total A+B	112 141,7	114 529,2	Totaal A+B.

(¹) Crédits régionalisés à partir de 1980.(¹) Geregionaliseerde kredieten in 1980.

ANNEXE I.

**Les finances publiques en 1978
et pendant les sept premiers mois de 1979.**

A. — ANNEE BUDGETAIRE 1978.

I. — Le budget.

Le budget pour 1978, qui était basé sur une hypothèse de croissance du P.N.B. de 11,2 % en valeur (soit une croissance de 3 % en volume et de 8 % en prix) prévoyait des soldes négatifs initialement estimés à 23,9 milliards pour les opérations courantes et à 123,5 milliards pour les opérations de capital, ce qui représentait un solde budgétaire négatif total de 147,4 milliards.

Toutefois, dès le début de l'année budgétaire, il est apparu que cette estimation serait dépassée. C'est surtout au titre des recettes fiscales courantes que l'on enregistrerait une moins-value considérable, essentiellement en raison de la non-réalisation des hypothèses de croissance. Sur le plan des dépenses courantes, un effort fut consenti afin de compenser les demandes de crédits supplémentaires par des diminutions équivalentes de crédits.

Le budget des opérations courantes.

Les recettes courantes ont été initialement estimées à 932,2 milliards. Dans l'Exposé général 1979, elles ont été réestimées à 881,7 milliards, ce qui faisait déjà apparaître une moins-value probable de 50,5 milliards. Les réalisations qui s'élèvent à 877,3 milliards ⁽¹⁾ augmentent encore la moins-value susvisée de 4,4 milliards supplémentaires, de sorte que les réalisations sont inférieures à concurrence de 54,9 milliards soit 5,9 % à l'estimation initiale.

Etant donné que les réalisations provisoires en matière de dépenses courantes (y compris les dépenses sur crédits reportés) se chiffrent à 956,9 milliards, les opérations courantes sur base des ordonnancements accusent un déficit global de 79,6 milliards.

Le budget des opérations de capital.

Au cours de l'année 1978, le programme global des investissements initialement fixé à 200,9 milliards (y compris les crédits parallèles de 0,9 milliard pour la Wallonie) a été porté à 218,9 milliards. Cette majoration de 18,0 milliards provient d'une part d'une diminution de 2,4 milliards à la suite de diverses adaptations et d'autre part d'une augmentation de 20,4 milliards en raison des reports de 1977 pour un montant de 13,6 milliards et à la suite des suppléments propres à 1978 pour un total de 6,8 milliards. Ces derniers sont surtout constitués par le programme des investissements prioritaires (5,0 milliards) et de 1,2 milliard pour la région wallonne à titre de report de crédits parallèles de 1977. Le programme final fixé à 218,9 milliards est ainsi supérieur de 24,4 % à celui de 1977.

Les engagements réalisés atteignaient 189,8 milliards à fin 1978. Par rapport aux engagements réalisés en 1977, ceux de 1978 accusent une hausse de 19,6 %.

⁽¹⁾ Après cession de 2,0 milliards au profit de l'I.N.A.M.I.

BIJLAGE I.

**De openbare financiën in 1978
en gedurende de eerste zeven maanden van 1979.**

A. — BEGROTINGSJAAR 1978.

I. — De begroting.

De begroting voor 1978, welke gebaseerd was op een macro-economische groeihypothese voor het B.N.P. van 11,2 % in waarde (hetzij een groei van 3 % in volume en van 8 % in prijzen), vertrok met oorspronkelijk geraamde negatieve saldi van 23,9 miljard op de lopende verrichtingen en van 123,5 miljard op de kapitaalverrichtingen, wat overeenstemt met een totaal budgettair negatief saldo van 147,4 miljard.

Reeds van bij de aanvang van het begrotingsjaar bleek echter dat deze raming zou voorbijgestreefd worden. Het is vooral op het vlak van de lopende fiskale ontvangsten dat een aanzienlijke minwaarde zou geboekt worden, vooral omwille van het niet-bereiken van de macro-economische groeihypothese. Op het vlak van de lopende uitgaven werd een inspanning gedaan om de gevraagde bijkredieten te compenseren door evenwaardige kredietverminderingen.

De begroting der lopende verrichtingen.

De lopende ontvangsten werden oorspronkelijk geraamd op 932,2 miljard. In de Algemene Toelichting 1979 werden deze herhaamd op 881,7 miljard wat reeds een vermoedelijke minwaarde van 50,5 miljard tot uiting deed komen. De gerealiseerde ontvangsten, welke 877,3 miljard ⁽¹⁾ beliepen, verhoogden de voornoemde minwaarde nog met een supplementaire 4,4 miljard zodat de verwezenlijking met 54,9 miljard of 5,9 % onder de oorspronkelijke raming lag.

Doordat de voorlopige verwezenlijkingen inzake de lopende uitgaven (inclusief de uitgaven op overgedragen kredieten) 956,9 miljard bedragen, vertonen de lopende verrichtingen op ordonnanceringsbasis een globaal tekort van 79,6 miljard.

De begroting der kapitaalverrichtingen.

In de loop van het jaar 1978 werd het oorspronkelijk globaal vastgesteld investeringsprogramma van 200,9 miljard (inclusief de parallelle kredieten voor Wallonië à 0,9 miljard) verhoogd tot 218,9 miljard. Deze toename met 18,0 miljard spruit voort uit enerzijds een vermindering met 2,4 miljard ingevolge diverse aanpassingen en anderzijds een vermeerdering met 20,4 miljard ingevolge overdrachten vanuit 1977 voor een bedrag van 13,6 miljard en ingevolge supplementen eigen aan 1978 voor een totaal van 6,8 miljard. Deze laatste worden vooral gevormd door het programma der prioritaire investeringen (5,0 miljard) en 1,2 miljard voor de Waalse regio ten titel van overdracht uit 1977 van parallelle kredieten. Het aldus gevormd eindprogramma van 218,9 miljard ligt met 24,4 % hoger dan het eindprogramma van 1977.

De gerealiseerde vastleggingen bedroegen per einde 1978 189,8 miljard. Ten overstaan van de verwezenlijkte vastleggingen van 1977 vertonen deze van 1978 een stijging met 19,6 %.

⁽¹⁾ Na afstand van 2,0 miljard ten gunste van het R.I.Z.I.V.

Programme d'investissements publics pour 1978.

(En milliards de francs.)

Programma der openbare investeringen voor 1978.

(In miljarden frank.)

	Programme initial — Oorspronkelijk programma	Programme final — Eind- programma	Réalisations provisoires — Voorlopige verwezen- lijkingen	
Secteur budgétaire (y compris le Fonds des Routes).	109,8	125,3	104,4	Budgettaire sector (inclusief Wegenfonds).
Secteur débudgétisé	34,2	36,4	29,6	Gedebudgetteerde sector.
Organismes d'intérêt public	56,9	57,2	55,8	Instellingen van openbaar nut.
Total	200,9	218,9	189,8	Totaal.

Outre les dépenses concernant les investissements du secteur budgétaire, les dépenses de capital comprennent également des dépenses financières; pour 1978, ces dernières ont atteint 34,9 milliards.

Les recettes de capital, qui se composent pour la plus grande partie de droits de succession, initialement estimés à 10,9 milliards, ont enregistré une légère moins-value de 0,5 milliard.

II. — Situation de Trésorerie.

En 1978, le solde global net à financer qui, par définition, correspond à l'évolution nette de la dette publique, était supérieur de 15,4 milliards, soit 9,2 %, au chiffre réalisé en 1977. Le solde net à financer qui est passé de 167,4 milliards en 1977 à 182,8 milliards en 1978 doit 38,3 % (contre 60,6 % en 1977) de son augmentation à l'accroissement du déficit des opérations courantes (de 75,1 milliards en 1977 à 81,0 milliards en 1978).

Le tableau ci-après reprend l'évolution des principales rubriques des dépenses courantes. Il convient de remarquer que, pour l'année 1977, les dépenses sur recettes affectées ont été incorporées dans les chiffres, en raison de l'inscription de ces dépenses au budget de l'Etat à partir de l'année budgétaire 1978.

Comme ce fut le cas pour les années antérieures, la conjoncture économique a également influencé les chiffres des dépenses de 1978. Ce fut entre autres le cas pour le chômage. Le chômage persistant a non seulement entraîné un accroissement du volume des décaissements pour les indemnités, mais a également influencé les dépenses budgétaires par le biais du « Programme de résorption du chômage ». Pour l'année 1978 par rapport à 1977, l'accroissement des dépenses en matière de chômage (y compris celles ressortissant aux budgets régionaux) est de 15,3 milliards, soit 32,1 %.

Naast de uitgaven met betrekking tot de investeringen van de budgettaire sector komen in de kapitaaluitgaven ook nog financiële uitgaven voor; deze laatste beliepen voor 1978 34,9 miljard.

Op de oorspronkelijk geraamde kapitaalontvangsten van 10,9 miljard, welke grotendeels bestaan uit successierechten, werd een lichte minwaarde geboekt van 0,5 miljard.

II. — Toestand van de Schatkist.

In 1978 lag het globaal netto te financieren saldo, dat per definitie overeenkomt met de netto-evolutie van de Rijks-schuld, met 15,4 miljard of 9,2 % hoger dan het gerealiseerde cijfer in 1977. De vergroting in het netto te financieren saldo van 167,4 miljard in 1977 tot 182,8 miljard in 1978 is voor 38,3 % (t.o.v. 60,6 % in 1977) te wijten aan de toename van het tekort op de lopende verrichtingen (van 75,1 miljard in 1977 tot 81,0 miljard in 1978).

De evolutie van de voornaamste rubrieken van lopende uitgaven wordt in de volgende tabel gegeven. Opgemerkt dient te worden dat voor het jaar 1977 de uitgaven op toegevoerde ontvangsten in de cijfers geïncorporeerd werden ingevolge de opname van deze uitgaven in de rijksbegroting vanaf het begrotingsjaar 1978.

Zoals dit het geval was voor de vorige jaren drukte de economische conjunctuur ook haar stempel op de uitgaven-cijfers van 1978. Dit was o.a. het geval op het vlak van de werkloosheid. De aanhoudende werkloosheid heeft niet alleen aanleiding gegeven tot een hoger uitkeringsvolume aan vergoedingen doch heeft ook repercussies gehad op de begrotingsuitgaven via het « Programma tot opslorping van de werkloosheid ». Ten overstaan van 1977 beliep de toename in 1978 van de uitgaven op het vlak van de werkloosheid (inclusief deze ressorterende onder de gewestelijke begrotingen) 15,3 miljard of 32,1 %.

La situation de Trésorerie (').
(En milliards de francs.)

De toestand van de Schatkist (').
(In miljarden frank.)

	Années — jaren			Sept premiers mois — Eerste zeven maanden		
	1977	1978	Différence 1977-1978 — Verschil 1977-1978	1978	1979	Différence 1978-1979 — Verschil 1978-1979
A. — Opérations budgétaires : — <i>Begrotingsverrichtingen</i> :						
1. Opérations courantes (²) : — <i>Lopende verrichtingen</i> (²) :						
a) Recettes. — <i>Ontvangsten</i>	+ 785,5	+ 877,3	+ 91,8	+ 506,9	+ 545,0	+ 38,1
b) Dépenses. — <i>Uitgaven</i>	— 860,6	— 958,3	— 97,7	— 624,1	— 664,4	+ 40,3
c) Solde. — <i>Saldo</i>	— 75,1	— 81,0	— 5,9	— 117,2	— 119,4	— 2,2
2. Opérations de capital : — <i>Kapitaalverrichtingen</i> :						
a) Recettes. — <i>Ontvangsten</i>	+ 8,7	+ 10,4	+ 1,7	+ 5,6	+ 7,3	+ 1,7
b) Dépenses. — <i>Uitgaven</i>	— 95,3	— 108,1	— 12,8	— 60,4	— 70,9	— 10,5
c) Solde. — <i>Saldo</i>	— 86,6	— 97,7	— 11,1	— 54,8	— 63,6	— 8,8
3. Solde des opérations budgétaires (1+2). — <i>Saldo van de begrotingsverrichtingen</i> (1+2)	— 161,7	— 178,7	— 17,0	— 172,0	— 183,0	— 11,0
B. Opérations de trésorerie : — <i>Schatkistverrichtingen</i> :						
4. Fond de tiers. — <i>Derdengelden</i>	— 2,7	— 21,3	— 18,6	+ 10,6	+ 30,7	+ 20,1
5. Mouvements de l'encaisse. — <i>Kasverrichtingen</i>	+ 1,2	+ 23,1	+ 21,9	— 1,4	— 25,0	— 23,6
6. Corrections : — <i>Correcties</i> :						
a) Différence entre le produit net et le produit nominal des émissions. — <i>Verschil tussen de nominale en de netto-opbrengst van de uitgaven</i>	— 3,4	— 4,2	— 0,8	— 1,8	— 4,1	— 2,3
b) Différence entre les remboursements suivant la situation de la Dette publique, et ceux qui ont été réellement décaissés. — <i>Verschil tussen de terugbetalingen en de aflossingen volgens de toestand van de Rijkschuld, en deze werkelijk gedaan</i>	+ 0,3	— 0,5	— 0,8	— 0,8	+ 0,8	+ 1,6
c) Dette indirecte. — <i>Indirecte schuld</i>	— 1,1	— 1,2	— 0,1	— 0,8	— 0,6	+ 0,2
7. Solde des opérations de trésorerie. — <i>Saldo van de schatkistverrichtingen</i>	— 5,7	— 4,1	+ 1,6	+ 5,8	+ 1,8	— 4,0
C. — Solde global net à financer (=évolution nette de la dette) (A+B). — <i>Gloobaal netto te financieren saldo (=netto-evolutie van de schuld) (A+B)</i>	— 167,4	— 182,8	— 15,4	— 166,2	— 181,2	— 15,0
D. — Remboursements de la dette : — <i>Terugbetalingen van de schuld</i> :						
8. Amortissements. — <i>Delgingen</i>	— 48,9	— 56,2	— 7,3	— 30,3	— 45,3	— 15,0
9. Remboursements à échéance finale. — <i>Terugbetalingen op de eindvervaldag</i>	— 0,1	— 11,1	— 11,0	— 4,3	—	+ 4,3

	Années — Juren			Sept premiers mois — Eerste zeven maanden		
	1977	1978	Différence 1977-1978 — Verschil 1977-1978	1978	1979	Différence 1978-1979 — Verschil 1978-1979
10. Remboursements à échéance intercalaire. — <i>Terugbetalingen op de tussentijdse vervaldag</i>	- 14,6	- 13,9	+ 0,7	- 13,8	- 39,4	- 25,6
11. Total. — <i>Totaal</i>	- 63,6	- 81,2	- 17,6	- 48,4	- 84,7	- 36,3
E. — Solde global brut à financer (=appel au marché des fonds) (C+D). — <i>Bruto te financieren saldo (=beroep op de fondsenmarkt (C+D))</i>	- 231,0	- 264,0	- 33,0	- 214,6	- 265,9	- 51,3

(¹) Un signe + implique l'existence d'un flux financier positif (recettes, augmentation de recettes ou diminution des dépenses) tandis qu'un signe - caractérise un flux financier négatif (dépenses, augmentation des dépenses et de la dette publique ou diminution des recettes).

(²) A l'exclusion des recettes cédées, mais y compris les recettes affectées et un montant équivalent en dépenses.

(¹) Een + teken wijst op het bestaan van een financieringsbron (ontvangsten, stijging van ontvangsten of vermindering van de uitgaven) terwijl een - teken een financieringsbehoefte aanduidt (uitgaven, stijging van de uitgaven en van de Rijksschuld of vermindering van de ontvangsten).

(²) Exclusief de afgestane ontvangsten, maar inbegrepen de toegewezen ontvangsten en een gelijkwaardig bedrag in de uitgaven.

En raison des soldes de financement importants des dernières années, ainsi que de la persistance de taux d'intérêts élevés pour les emprunts publics, la catégorie des dépenses relative aux charges de la dette a connu une augmentation de 11,1 milliards, soit 15,1 %, entraînant une augmentation de 8,5 % en 1977 à 8,8 % en 1978, de leur part relative dans les dépenses courantes totales.

Les autres rubriques de dépenses, dont la plupart sont étroitement liées à l'évolution des prix, ont accusé des augmentations le plus souvent modérées. Ont contribué à cette modération, d'une part, « la poursuite de la baisse » de l'indice des prix à la consommation dont le taux annuel moyen s'est élevé à 4,5 % en 1978 contre 7,1 % en 1977, pendant que, d'autre part, la volonté de limiter les dépenses publiques s'est notamment traduite par la loi du 5 août 1978 de réformes économiques et budgétaires.

En raison de l'accroissement atténué du déficit des opérations courantes pour l'année 1978, le déficit des opérations de capital contribua la même année, à concurrence de 72,1 %, à l'augmentation du solde net à financer, alors qu'en 1977, cette part n'était que de 27,1 %. Les dépenses de capital ont enregistré une augmentation de 12,8 milliards, soit 13,4 % qui se situe surtout au niveau des dépenses financières (+ 9,6 milliards) et, dans une moindre mesure, au niveau des décaissements pour les investissements du secteur budgétaire (+ 3,2 milliards). En raison de l'augmentation de 1,7 milliard des recettes de capital en 1978, l'accroissement du déficit au titre des opérations de capital fut de 11,1 milliards, soit 12,8 % en 1978 par rapport à 1977.

En tenant compte du solde négatif des opérations de trésorerie de 4,1 milliards, la Dette publique a augmenté de 182,8 milliards en 1978.

III. — La Dette publique.

Le total des émissions nettes en 1978 a dépassé de 8,7 milliards, soit 6,5 %, celui de 1977. Cet accroissement résulte d'une augmentation de 26,3 milliards soit 13,3 % des émis-

Door de hoge financieringssaldi van de laatste jaren, alsmede door de op een hoog niveau blijvende rentepercentages op overheidsleningen, kende de uitgavencategorie der schuldlasten een vermeerdering met 11,1 miljard of 15,1 % waardoor haar relatief aandeel in de totale lopende uitgaven steeg van 8,5 % in 1977 naar 8,8 % in 1978.

De andere uitgavenrubrieken, waarvan het grootste gedeelte een strakke binding heeft met het verloop van de prijzen, vertoonden meestal gematigde toenames. Hiervoor zorgden enerzijds de verdere daling van het indexcijfer der consumptieprijzen waarvan de gemiddelde jaarlijkse toename 4,5 % bedroeg in 1978 tegen 7,1 % in 1977 terwijl anderzijds de wil tot beperking van de overheidsuitgaven o.a. tot uiting kwam in de wet van 5 augustus 1978 houdende economische en budgettaire hervormingen.

Door de mildering van de toename van het tekort op de lopende verrichtingen voor 1978 droeg voor hetzelfde jaar het tekort op de kapitaalverrichtingen voor 72,1 % bij tot de verhoging van het globaal netto te financieren saldo, daar waar dit aandeel in 1977 27,1 % beliep. De kapitaaluitgaven kenden een toename van 12,8 miljard of 13,4 % welke vooral kan gesitueerd worden bij de financiële uitgaven (+ 9,6 miljard) en in mindere mate bij de kasuitkeringen op de investeringen van de budgettaire sector (+ 3,2 miljard). Daar de kapitaalontvangsten verhoogden met 1,7 miljard in 1978, beliep de stijging van het tekort op de kapitaalverrichtingen van 1978 t.o.v. 1977 11,1 miljard of 12,8 %.

Met inachtneming van het negatief saldo op de schatkistverrichtingen van 4,1 miljard, steeg de Rijksschuld in 1978 met 182,8 miljard.

III. — De Rijksschuld.

Het totaal der netto-uitgiften lag in 1978 met 8,7 miljard of 6,5 % hoger dan in 1977. Deze toename vloeit voort uit de stijging van de bruto-emissies met 26,3 miljard of 13,3 %

sions brutes, tandis que les amortissements et les remboursements de la dette augmentaient de 17,6 milliards, soit 27,7 %.

terwijl de aflossingen en terugbetalingen van de schuld vermeerderden met 17,6 miljard of 27,7 %.

(En milliards de francs.)

(In miljarden frank.)

Emprunts consolidés	1977	1978	Geconsolideerde leningen
Emissions brutes :			Bruto-emissies :
Etat	167,8	185,0	Staat.
Fonds des Routes	29,0	38,0	Wegenfonds.
Office de la Navigation	1,1	1,2	Dienst der Scheepvaart.
	+ 197,9	+ 224,2	
Amortissements et remboursements	- 63,6	- 81,2	Aflossingen en terugbetalingen.
Emissions nettes	+ 134,3	+ 143,0	Netto-uitgiften.

Bien que la structure de la Dette publique, subdivisée en dette consolidée et dette flottante, n'ait pas subi de changement important, un nouveau phénomène est apparu en 1978, en ce sens que, pour la première fois depuis 1969, la part relative de la dette en devises a augmenté par rapport à la dette publique totale. Cette part a augmenté en effet de 0,3 % à fin 1977 à 1,0 % à fin 1978. Cette augmentation est le résultat des emprunts à court terme à l'étranger s'élevant à 12,2 milliards.

Alhoewel de structuur van de Rijksschuld, onderverdeeld in geconsolideerde en vlottende schuld, geen aanzienlijke verandering onderging deed zich in 1978 een nieuw fenomeen voor in die zin dat voor de eerste maal sinds 1969 het relatief aandeel van de schuld in deviezen t.o.v. de totale Rijksschuld steeg. Voornoemd aandeel steeg namelijk van 0,3 % per einde 1977 naar 1,0 % per einde 1978. Deze toename was het gevolg van leningen op korte termijn in het buitenland voor een bedrag van 12,2 miljard.

Evolution de la structure de la Dette.

Evolutie van de structuur van de Schuld.

(En milliards de francs.)

(In miljarden frank.)

	1977			1978		
	En francs belges In Belgische frank	En devises In deviezen	Total Totaal	En francs belges In Belgische frank	En devises In deviezen	Total Totaal
Dette consolidée. — Geconsolideerde schuld	+ 134,8	- 0,5	+ 134,3	+ 143,7	- 0,6	+ 143,1
Dette à moyen terme. — Schuld op halflange termijn	- 6,8	—	- 6,8	- 0,4	—	- 0,4
Dette à court terme ⁽¹⁾ . — Schuld op korte termijn ⁽¹⁾	+ 39,9	—	+ 39,9	+ 28,0	+ 12,2	+ 40,2
Dette congolaise garantie. — Gewaarborgde Kongolese schuld	—	—	—	—	- 0,1	- 0,1
Total. — Totaal	+ 167,9	- 0,5	+ 167,4	+ 171,3	+ 11,5	+ 182,8

⁽¹⁾ Non compris les opérations avec le F.M.I.

⁽¹⁾ Exclusief verrichtingen met het I.M.F.

Fin 1978, la dette publique s'élevait à 1 426,9 milliards, y compris les certificats de trésorerie en mains du F.M.I. pour un montant de 19,5 milliards. Par rapport à l'encours de la dette publique qui s'élevait à 1 288,7 milliards (y compris 4,1 milliards en certificats de trésorerie auprès du F.M.I.), fin 1977, la dette a augmenté de 16,1 % en 1978, ce qui correspond à l'augmentation de la dette enregistrée en 1977 par rapport à 1976. L'augmentation de 15,4 milliards des certificats de trésorerie auprès du F.M.I. en 1978 est due surtout à la souscription de la Belgique à l'augmentation du quota auprès de l'organisme précité pour un montant de 9,6 milliards.

Op het einde van 1978 beliep de Rijksschuld een bedrag van 1 426,9 miljard, inclusief de schatkistcertificaten in handen van het I.M.F. voor 19,5 miljard. Ten overstaan van de uitstaande Rijksschuld van 1 288,7 miljard (inclusief 4,1 miljard aan schatkistcertificaten bij het I.M.F.) per einde 1977 is de schuld in 1978 toegenomen met 16,1 % wat evenveel is als de schuldstijging geregistreerd in 1977 t.o.v. 1976. De toename van de schatkistcertificaten bij het I.M.F. in 1978 met 15,4 miljard is vooral te wijten aan de inschrijving van België in de quotumverhoging bij voornoemd organisme voor 9,6 miljard.

La Dette publique.
(En milliards de francs.)

De Rijksschuld.
(In miljarden frank.)

	Situation de la Dette publique Toestand van de Staatsschuld per				Mouvement de la Dette publique Beweging van de Staatsschuld		
	fin 1977 — einde 1977	fin 1978 — einde 1978	fin juillet 1978 — einde juli 1978	fin juillet 1979 — einde juli 1979	en 1978 — in 1978	au cours des sept premiers mois de tijdens de eerste zeven maanden van	
						1978	1979
A. — Dette consolidée : — Geconsolideerde schuld :							
1. En francs belges : — In Belgische frank :							
— Directe. — Direkte	864,6	876,6	946,8	1 025,5	+ 112,0	+ 82,2	+ 48,9
— Indirecte. — Indirekte	118,5	150,2	122,9	173,6	+ 31,7	+ 4,4	+ 23,4
	983,1	1 126,8	1 069,7	1 199,1	+ 143,7	+ 86,6	+ 72,3
2. En monnaies étrangères : — In vreemde munt :							
— Directe. — Direkte	2,5	2,0	2,4	1,8	— 0,5	— 0,1	— 0,2
— Indirecte. — Indirekte	0,8	0,7	0,7	0,6	— 0,1	— 0,1	— 0,1
	3,3	2,7	3,1	2,4	— 0,6	— 0,2	— 0,3
Total A. — Totaal A.	986,4	1 129,5	1 072,8	1 201,5	+ 143,1	+ 86,4	+ 72,0
B. — Dette à moyen terme : — Schuld op half-lange termijn :							
Directe en francs belges. — Direkte in Belgische frank	6,3	5,9	6,1	5,8	— 0,4	— 0,2	— 0,1
C. — Dette à court terme ⁽¹⁾ : — Schuld op korte termijn ⁽¹⁾							
1. Directe en francs belges. — Direkte in Belgische frank	235,9	279,3	330,5	348,3	+ 43,4	+ 94,6	+ 69,0
2. Directe en monnaies étrangères. — Direkte in vreemde munt	—	12,2	—	51,1	+ 12,2	—	+ 38,9
Total C. — Totaal C.	235,9	291,5	330,5	399,4	+ 55,6	+ 94,6	+ 107,9
Total A+B+C. — Totaal A+B+C.	1 228,6	1 426,9	1 409,4	1 606,7	+ 198,3	+ 180,8	+ 179,8
D. — Dette congolaise garantie. — Gewaarborgde Kongolese schuld	0,1	—	0,1	—	— 0,1	—	—
Total A+B+C+D. — Totaal A+B+C+D.	1 228,7	1 426,9	1 409,5	1 606,7	+ 198,2	+ 180,8	+ 179,8
E. — Opérations avec le F.M.I. — Verrichtingen met het I.M.F.					— 15,4	— 14,6	+ 1,4
F. — Mouvement réel de la dette. — Werkelijke beweging van de schuld					+ 182,8	+ 166,2	+ 181,2

⁽¹⁾ Y compris les bons du Trésor en portefeuille du Fonds Monétaire International.

⁽¹⁾ Met inbegrip van de schatkistbons op zicht in portefeuille van het Internationaal Monetair Fonds.

B. — ANNEE BUDGETAIRE 1979 — SEPT PREMIERS MOIS.

B. BEGROTINGSJAAR 1979 — EERSTE ZEVEN MAANDEN.

I. — Situation de Trésorerie.

I. — Toestand van de Schatkist.

Au terme des sept mois de 1979, le solde net à financer s'élève à 181,2 milliards contre 166,2 milliards au cours de la même période de 1978, soit une augmentation de 15,0 milliards ou 9,0 %. Cette progression du déficit est imputable

Na zeven maanden in 1979 bedroeg het netto te financieren saldo 181,2 miljard, tegenover 166,2 miljard na dezelfde periode in 1978; dit is + 15,0 miljard of + 9,0 %. Die toename van het tekort komt voor 11 miljard voort van de

aux opérations budgétaires à concurrence de 11 milliards (+ 2,2 milliards pour les opérations courantes et + 8,8 milliards pour les opérations de capital) et à concurrence de 4 milliards aux opérations de trésorerie.

Le rythme d'accroissement des dépenses courantes a été sensiblement freiné au cours des sept premiers mois de 1979 comparé à la période correspondante de l'année précédente : + 14,3 % en 1978 par rapport à 1977 contre seulement + 6,5 % en 1979 par rapport à 1978. Les plus fortes progressions dans le domaine des dépenses courantes sont enregistrées en matière de charges de la dette publique (85,8 milliards, soit + 14,3 milliards ou + 20,0 % par rapport à 1978) et des dépenses figurant sous la rubrique « divers », dont la part la plus importante est constituée par le « programme de résorption du chômage » dont les dépenses après sept mois s'élèvent en 1979, à 17,7 milliards, c'est-à-dire 5 milliards ou 39,4 % de plus que pendant la période correspondante de 1978.

Les transferts de revenus au secteur public ont également accusé une croissance plus élevée que celle de l'ensemble des dépenses courantes à savoir + 10,2 % surtout à la suite des dépenses pour l'emploi et le chômage qui se sont accrues de 7,2 milliards ou + 29,0 % pour atteindre 32 milliards après sept mois. Les autres catégories de dépenses ont fléchi ou n'ont accusé qu'une croissance modérée ainsi qu'il résulte du tableau ci-après.

Principales catégories de dépenses courantes.
(En milliards de francs.)

begrøttingsverrichtingen (+ 2,2 miljard voor de lopende ver-
richtingen en + 8,8 miljard voor de kapitaalverrichtingen)
en voor 4 miljard van de zogenaamde thesaurieverrichtingen.

Het stijgingsritme van de lopende uitgaven is tijdens de eerste zeven maanden van 1979 merkelijk afgeremd in vergelijking met vorig jaar, + 14,3 % in 1978, t.o.v. 1977 en slechts + 6,5 % in 1979 t.o.v. 1978. De grootste stijgingen op het vlak van de lopende uitgaven worden genoteerd inzake de lasten van de schuld (85,8 miljard, dit is + 14,3 miljard of + 20,0 % t.o.v. 1978) en de uitgaven ondergebracht in de rubriek « diversen » waarvan het hoofdbestanddeel gevormd wordt door het « Programma tot opslorping van de werkloosheid » waarvan de uitgaven na zeven maanden in 1979 17,7 miljard bedroegen, dit is 5 miljard of 39,4 % meer dan tijdens de overeenkomstige periode van 1978.

Ook de inkomensoverdrachten naar de publieke sector kenden een hogere stijging dan deze voor de globale lopende uitgaven, nl. + 10,2 %, vooral als gevolg van de uitgaven voor Tewerkstelling en Arbeid die toenamen met 7,2 miljard of + 29,0 % om na zeven maanden 32 miljard te bereiken. De overige uitgavencategorieën daalden of lieten slechts een matige stijging noteren zoals blijkt uit de hiernavolgende tabel.

Belangrijkste groepen van lopende uitgaven.
(In miljarden frank.)

	Années. - jaren		Différence 1977-1978 Verschil 1977-1978	Sept mois — Zeven maanden		Différence 1978-1979 Verschil 1978-1979
	1977	1978		1978	1979	
Dette (intérêts et frais). — <i>Schuld (intrest + kosten)</i>	73,5	84,6	+ 11,1	71,5	85,8	+ 14,3
Pensions. — <i>Pensioenen</i>	92,4	111,2	+ 18,8	66,1	60,2	— 5,9
Salaires et charges sociales. — <i>Lonen en sociale lasten</i>	129,1	139,3	+ 10,2	81,2	84,8	+ 3,6
Biens et services. — <i>Goederen en diensten</i>	36,0	38,4	+ 2,4	24,5	25,2	+ 0,7
Matériaux durables. — <i>Duurzame materialen</i>	15,3	20,1	+ 4,8	12,0	12,4	+ 0,4
Intérêts et pertes. — <i>Rente en verliezen</i>	11,6	13,2	+ 1,6	8,7	8,1	— 0,6
Transferts de revenus divers. — <i>Diverse inkomensoverdrachten</i>	82,9	92,0	+ 9,1	60,7	59,6	— 1,1
Dont Communications. — <i>Waarvan Verkeerswezen</i>	(42,0)	(47,2)	(+ 5,2)	(34,2)	(30,6)	(— 3,6)
Transferts de revenus au secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten naar de publieke sector</i>	317,3	331,2	+ 13,9	218,3	240,6	+ 22,3
Dont : — <i>Waarvan :</i>						
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	(51,1)	(56,0)	(+ 4,9)	(41,6)	(47,6)	(+ 6,0)
Travail ⁽¹⁾ . — <i>Tewerkstelling ⁽¹⁾</i>	(43,5)	(42,5)	(— 1,0)	(24,8)	(32,0)	(+ 7,2)
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	(75,7)	(78,5)	(+ 2,8)	(57,4)	(58,0)	(+ 0,6)
Education nationale et Culture. — <i>Nationale Opvoeding en Cultuur</i>	(118,4)	(124,9)	(+ 6,5)	(76,9)	(83,5)	(+ 6,6)
Fonds budgétaires. — <i>Begrotingsfondsen</i>	77,1	83,2	+ 6,1	52,4	52,0	— 0,4
Divers. — <i>Diversen</i>	25,4	45,1	+ 19,7	28,7	35,7	+ 7,0
Total des dépenses courantes. — <i>Totaal lopende uitgaven</i> ...	860,6	958,3	+ 97,7	624,1	664,4	+ 40,3
Dont dépenses sur recettes affectées. — <i>Waarvan uitgaven op toegewezen ontvangsten</i>	(37,7)	(—)	(— 37,7)	(—)	(—)	(—)

⁽¹⁾ Non compris les dépenses réalisées en 1978 et en 1979 dans le cadre du « Programme de résorption du chômage » lesquelles sont inscrites à la rubrique divers.

⁽¹⁾ Exclusief de in 1978 en 1979 gerealiseerde uitgaven in het kader van het « Programma tot opslorping van de werkloosheid » welke ressorteren onder de rubriek diversen.

Les dépenses de capital atteignent 70,9 milliards après sept mois en 1979, c'est-à-dire 10,5 milliards ou 17,4 % de plus qu'au cours de la même période de 1978.

En ce qui concerne les opérations de trésorerie, elles dégagent en 1979 un solde positif de 1,8 milliard contre 5,8 milliards en 1978.

Ensemble avec les besoins nets de financement d'un montant de 181,2 milliards, les amortissements et remboursements de la dette (84,7 milliards en 1979 contre 48,4 milliards en 1978) conduisent à des besoins bruts de financement qui, après sept mois, atteignent 265,9 milliards contre 214,6 milliards en 1978, soit 51,3 milliards ou 23,9 % en plus.

II. — La Dette publique.

Malgré le fait que les émissions brutes des emprunts consolidés à la fin juillet 1979 soient supérieures de 21,9 milliards, soit 16,2 %, à celles réalisées au cours des sept premiers mois de 1978, les émissions nettes ont diminué de 14,4 milliards en 1979 par rapport à 1978. Cette évolution résulte du montant plus élevé des amortissements et des remboursements (+ 36,3 milliards soit + 75,0 %) qui devaient être effectuées cette année. Il en résulte que des émissions brutes totales, moins de la moitié subsiste pour le financement des déficits budgétaire et de trésorerie.

(En milliards de francs.)

Emprunts consolidés	Sept premiers mois — Eerste zeven maanden		Geconsolideerde leningen
	1978	1979	
Emissions brutes :			Bruto-uitgiften :
Etat	126,0	126,5	Staat.
Fonds des Routes	8,0	29,6	Wegenfonds.
Office de la Navigation	0,8	0,6	Dienst der Scheepvaart.
	+ 134,8	+ 156,7	
Amortissements et remboursements	— 48,4	— 84,7	Aflossingen en terugbetalingen.
Emissions nettes	+ 86,4	+ 72,0	Netto-uitgiften.

Au cours des sept premiers mois de 1979, l'Etat a émis des emprunts pour un montant de 126,5 milliards, ce qui est légèrement supérieur à la période correspondante de 1978. Ce montant est constitué de deux emprunts émis en janvier et en juin 1979 avec des produits respectifs de 65,5 et de 61,0 milliards.

L'emprunt émis en mars 1979 par le Fonds des Routes rapporta un montant nominal de 40,6 milliards, dont 29,6 milliards seulement ont été repris dans la situation de la dette publique, étant donné que 11 milliards ont été cédés aux intercommunales pour les autoroutes et repris dans la dette de ces institutions.

Comme ce fut également le cas l'année précédente, le « Dienst der Scheepvaart » ainsi que l'Office de la Navigation ont emprunté 600 millions auprès de la C.G.E.R. Ces emprunts sont repris sous la rubrique « dette publique consolidée indirecte ».

De kapitaaluitgaven bereiken na zeven maanden in 1979 70,9 miljard, dit is 10,5 miljard of 17,4 % meer dan na dezelfde periode in 1978.

Voor wat betreft de schatkistverrichtingen is er in 1979 een positief saldo van 1,8 miljard tegenover 5,8 miljard in 1978.

Samen met de netto financieringsbehoeften ten bedrage van 181,2 miljard leiden de aflossingen en terugbetalingen van de schuld (84,7 miljard in 1979 tegenover 48,4 miljard in 1978) tot bruto financieringsbehoeften die na zeven maanden in 1979 265,9 miljard bereiken tegen 214,6 miljard in 1978, dit is 51,3 miljard of 23,9 % meer.

II. — De Rijksschuld.

Ondanks het feit dat de bruto-uitgiften van geconsolideerde leningen per einde juli 1979 met 21,9 miljard of 16,2 % hoger liggen dan deze gerealiseerd tijdens de eerste zeven maanden van 1978 liggen de netto-uitgiften in 1979 met 14,4 miljard lager dan in 1978. Deze evolutie spruit voort uit het hogere bedrag aan aflossingen en terugbetalingen (+ 36,3 miljard of + 75,0 %) welke dit jaar dienden te gebeuren. Dit maakt dat van de totale bruto-uitgiften nog maar minder dan de helft overblijft ter financiering van de begrotings- en schatkisttekorten.

(In miljarden frank.)

In de loop van de eerste zeven maanden van 1979 werden door de Staat voor 126,5 miljard aan leningen uitgegeven wat iets meer is dan in de overeenstemmende periode van 1978. Dit bedrag werd gevormd door twee leningen uitgegeven in januari en juni 1979 met een respectievelijke opbrengst van 65,5 miljard en 61,0 miljard.

De lening van het Wegenfonds, uitgegeven in maart 1979, bracht nominaal 40,6 miljard op. In de toestand van de Rijksschuld werd echter maar 29,6 miljard opgenomen daar 11 miljard afgestaan werd aan de intercommunales voor autosnelwegen die op de schuld van deze instellingen geboekt werd.

Zoals vorig jaar ook het geval was leenden de Dienst der Scheepvaart en de « Office de la Navigation » voor een bedrag van 600 miljoen bij de A.S.L.K. Deze leningen worden opgenomen onder de indirecte geconsolideerde Rijksschuld.

Comme il ressort du tableau ci-dessous, la part du financement via la dette flottante dans l'augmentation totale de la dette se situe, en 1979, à un niveau supérieur à celui enregistré en 1978. Alors que la part précitée représentait 48,0 % en 1978, elle représente 60,3 % en 1979.

Evolution de la structure de la Dette.

(En milliards de francs.)

Zoals kan afgeleid worden uit de hiernavolgende tabel ligt voor 1979 het aandeel van de financiering via vlottende schuld in de totale schuldstijging op een veel hoger vlak dan geconstateerd in 1978. Daar waar voornoemd aandeel in 1978 48,0 % bedroeg, belooft dit voor 1979 60,3 %.

Evolutie van de structuur van de Schuld.

(In miljarden frank.)

	Sept premiers mois de 1978 <i>Eerste zeven maanden van 1978</i>			Sept premiers mois de 1979 <i>Eerste zeven maanden van 1979</i>		
	En francs belges <i>In Belgische frank</i>	En devises <i>In deviezen</i>	Total <i>Totaal</i>	En francs belges <i>In Belgische frank</i>	En devises <i>In deviezen</i>	Total <i>Totaal</i>
Dette consolidée. — <i>Geconsolideerde schuld</i>	+ 86,6	— 0,2	+ 86,4	+ 72,3	— 0,3	+ 72,0
Dette à moyen terme. — <i>Schuld op halflange termijn</i>	— 0,2	—	— 0,2	— 0,1	—	— 0,1
Dette à court terme ⁽¹⁾ . — <i>Schuld op korte termijn ⁽¹⁾</i>	+ 80,0	—	+ 80,0	+ 70,4	+ 38,9	+ 109,3
Dette congolaise garantie. — <i>Gewaarborgde Kongolese schuld</i>	—	—	—	—	—	—
Total. — <i>Totaal</i>	+ 166,4	— 0,2	+ 166,2	+ 142,6	+ 38,6	+ 181,2

⁽¹⁾ Non compris les opérations avec le F.M.I.

⁽¹⁾ Exclusief verrichtingen met het I.M.F.

Fin juillet 1979, le recours du Trésor à la B.N.B. atteignait 37,0 milliards via la ligne de crédit directe et 31,8 milliards via le Fonds des Rentes.

Le recours aux marchés extérieurs s'est poursuivi également au cours des sept premiers mois de l'année 1979; par rapport à la fin 1978, cette catégorie de dette a enregistré fin juillet 1979 une hausse de 38,9 milliards pour atteindre 51,1 milliards, soit 3,2 % de la dette publique totale.

Outre les deux sources de financement précitées, la dette à court terme fut surtout financée par les banques et les caisses d'épargne privées qui ont augmenté de 42,9 milliards leur portefeuille de certificats du Trésor au cours des sept premiers mois de 1979 contre une augmentation de 28,6 milliards au cours de la période correspondante de 1978.

Per einde juli 1979 beliep het beroep van de Schatkist op de N.B.B. 37,0 miljard via de directe kredietlijn en 31,8 miljard via het Rentenfonds.

Het beroep op de buitenlandse markten werd ook tijdens de eerste zeven maanden van 1979 voortgezet; ten overstaan van einde 1978 is deze schuldcategory per einde juli 1979 gestegen met 38,9 miljard om 51,1 miljard te bereiken, wat 3,2 % vertegenwoordigt van de totale uitstaande Rijksschuld.

Naast beide voormelde financieringsbronnen werd de schuld op korte termijn vooral mede gefinancierd door de banken en privé-spaarkassen welke hun tegoed aan schatkist-certificaten tijdens de eerste zeven maanden van 1979 vermeerderden met 42,9 miljard tegenover een toename van 28,6 miljard tijdens de overeenstemmende periode van 1978.

ANNEXE II.

BIJLAGE II.

Evolution de la fiscalité.

(Période du 1^{er} juillet 1978 au 30 juin 1979.)

IMPOTS DIRECTS.

Depuis le 1^{er} juillet 1978, diverses mesures ont été prises en matière d'impôts sur les revenus et de taxes y assimilées, soit sous forme de lois, soit sous forme d'arrêtés royaux d'exécution.

Ces mesures sont énumérées ci-après dans l'ordre chronologique avec une description sommaire de leur objet.

A. — *Impôts sur les revenus.*

1. La loi du 20 juillet 1978 (*Moniteur belge* du 28 août 1978) modifie le Code des impôts sur les revenus en ce qui concerne les garanties que doivent fournir certains contribuables et les droits du Trésor en cas de faillite du redevable.

2. La loi du 4 août 1978 (*Moniteur belge* du 17 août 1978) de réorientation économique comporte les mesures fiscales suivantes :

a) *Amortissements accélérés.*

La possibilité est offerte de pratiquer pendant un maximum de trois périodes imposables successives, un amortissement annuel égal au double de l'annuité d'amortissement linéaire normal, pour les investissements en biens immobiliers bâtis et en outillage et matériel acquis ou constitués conformément à l'opération ayant bénéficié d'une aide de l'Etat.

b) *Exonération du précompte immobilier.*

Exonération pendant une période de cinq ans, à partir du 1^{er} janvier qui suit leur occupation, du précompte immobilier afférent aux immeubles acquis par les entreprises bénéficiant d'une aide financière de l'Etat sous forme d'une subvention-intérêt ou d'une prime en capital.

c) *Immunitisation des primes en capital et des primes d'emploi accordées par l'Etat.*

Immunitisation de ces primes lorsque l'octroi de celles-ci s'inscrit dans le cadre d'investissements créateurs d'emplois, dans la mesure où elles se rapportent à des investissements effectués en éléments d'actif corporels ou incorporels, autres que matières premières, produits ou marchandises; ces primes sont cependant déduites de la valeur d'investissement ou de revient de ces éléments d'actif pour le calcul des amortissements, plus-values ou moins-values.

Le remboursement éventuel des primes antérieurement immunitisées ne constitue pas une dépense professionnelle déductible. Toutefois, pour le calcul des amortissements, plus-values et moins-values, ce remboursement est ajouté à la valeur d'investissement ou de revient des éléments d'actif auxquels les primes se rapportent.

d) *Exonération de l'impôt des sociétés des bénéfices distribués aux actions ou parts de capitaux investis.*

Sont exonérés de l'impôt des sociétés, les dividendes et revenus de capitaux investis alloués aux actions ou parts

Evolutie van de fiscaliteit.

(Tijdperk van 1 juli 1978 tot 30 juni 1979.)

DIRECTE BELASTINGEN.

Sedert 1 juli 1978 werden inzake inkomstenbelastingen en inzake de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen verscheidene maatregelen genomen, hetzij onder de vorm van wetten, hetzij onder de vorm van koninklijke uitvoeringsbesluiten.

Deze maatregelen worden hierna, met een beknopte omschrijving, in chronologische volgorde opgesomd.

A. — *Inkomstenbelastingen.*

1. De wet van 20 juli 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 28 augustus 1978) wijzigt het Wetboek van de inkomstenbelastingen met betrekking tot de waarborgen die sommige belastingschuldigen moeten stellen en tot de rechten van de Schatkist in geval van faillissement van de belastingschuldige.

2. De wet van 4 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 17 augustus 1978) betreffende de economische heroriëntering, bevat de volgende fiscale maatregelen :

a) *Versnelde afschrijvingen.*

Voor de investeringen in gebouwde onroerende goederen, in materieel en uitrusting, verworven of samengesteld overeenkomstig de verrichting die van de staatshulp heeft genoten, wordt de mogelijkheid geboden om gedurende maximum drie opeenvolgende belastbare tijdperken een jaarlijkse afschrijving toe te passen die gelijk is aan tweemaal de normale lineaire afschrijvingsannuïteit.

b) *Vrijstelling van onroerende voorheffing.*

De ondernemingen die van een rentetoeelage of kapitaalpremie genieten voor de verwerving van onroerende goederen, kunnen van de onroerende voorheffing op die onroerende goederen worden vrijgesteld voor een tijdperk van vijf jaar, ingaande op 1 januari na de ingebruikname ervan.

c) *Vrijstelling van de kapitaalpremies en de arbeidsplaatspremies door de Staat toegekend.*

De kapitaalpremies en de arbeidsplaatspremies waarvan de toekenning afhankelijk is van arbeidscheppende investeringen, zijn van inkomstenbelasting vrijgesteld in de mate dat ze betrekking hebben op investeringen in lichamelijke of onlichamelijke activa, andere dan grondstoffen, produkten of koopwaren. Voor de berekening van de afschrijvingen, meer- en minderwaarden worden ze echter afgetrokken van de aanschaffings- of beleggingswaarde van die activa.

De eventuele teruggave van vroeger vrijgestelde premies is geen aftrekbare bedrijfsuitgave. Maar voor de berekening van de afschrijvingen, de meer- en minderwaarden wordt de teruggave bij de aanschaffings- of beleggingswaarde van die activa gevoegd.

d) *Vrijstelling van vennootschapsbelasting voor de winsten uitgekeerd aan aandelen of aan deelbewijzen van belegde kapitalen.*

De dividenden en de inkomsten van belegde kapitalen toegekend aan aandelen of aan deelbewijzen die inbrengen

représentatives d'apports en numéraire effectués en 1979, soit à des sociétés constantes qui procèdent à une augmentation de leur capital, soit à des sociétés qui sont constituées.

L'exonération est consentie :

- dans la mesure où ces dividendes ou revenus de capitaux investis n'excèdent pas 5 % du capital réellement libéré en 1979;
- pendant 5 exercices sociaux consécutifs.

e) *Exonération des bénéfices à concurrence de 15 % de la valeur des investissements complémentaires.*

Immunisation de la quotité des bénéfices qui correspond à 15 % de la valeur des investissements complémentaires effectués en Belgique pendant chacune des années 1979 et 1980 (ou chacun des exercices comptables 1979-1980 et 1980-1981).

La valeur des investissements complémentaires est égale à la différence entre :

- d'une part, la valeur amortissable des biens corporels ou incorporels, acquis ou constitués pendant chacune des « périodes utiles » (soit les années 1979 et 1980, soit les exercices comptables 1979-1980 et 1980-1981), et
- d'autre part, le tiers de la valeur amortissable des biens de même nature acquis ou constitués pendant la « période de référence » qui est en l'occurrence les années 1974 à 1976 ou les exercices comptables 1974-1975 à 1976-1977.

La différence ainsi calculée n'est retenue qu'à concurrence de 40 % de la valeur amortissable des investissements de la période dite utile; cette limite peut être fixée à 3 millions pour certaines entreprises dont le chiffre d'affaires ne dépasse pas 15 millions.

La valeur des investissements complémentaires affectés à la recherche scientifique est majorée de 50 % pour le calcul du montant immunisé (voir sub 8).

f) *Taxation distincte des honoraires se rapportant à des prestations de longue durée.*

Taxation au taux afférent à l'ensemble des autres revenus imposables des honoraires se rapportant à des prestations de plus de 12 mois, dont le montant a été réglé en une seule fois par le fait de l'autorité publique et exclusivement pour la partie de ces honoraires qui est proportionnellement supérieure au montant correspondant à douze mois de prestations.

g) *Sanctions pénales.*

Majoration et uniformisation du minimum et du maximum en matière d'amende.

h) *Mesures destinées à combattre les pratiques frauduleuses des pourvoyeurs de main-d'œuvre.*

Responsabilité solidaire à concurrence de 35 % du prix total des travaux (hors T.V.A.) de quiconque fait appel, pour l'exécution d'activités à déterminer par le Roi, à un prestataire de services qui n'est pas enregistré comme entrepreneur, pour le paiement des dettes de ce dernier.

in geld vertegenwoordigen die in 1979 werden uitgevoerd, hetzij bij de kapitaalsverhoging van bestaande vennootschappen, hetzij in nieuw opgerichte vennootschappen, worden van vennootschapsbelasting vrijgesteld.

Die vrijstelling wordt toegestaan :

- in de mate dat de dividenden of de inkomsten van belegde kapitalen, niet meer bedragen dan 5 % van het in 1979 werkelijk gestorte kapitaal;
- gedurende vijf opeenvolgende boekjaren.

e) *Vrijstelling van de inkomsten ten belope van 15 % van de waarde van de aanvullende investeringen.*

De winsten worden vrijgesteld tot een bedrag gelijk aan 15 % van de waarde van de aanvullende investeringen die in België gedaan zijn tijdens ieder van de jaren 1979 en 1980 (of tijdens ieder van de boekjaren 1979-1980 en 1980-1981).

De waarde van de gedane aanvullende investeringen is gelijk aan het verschil tussen :

- enerzijds, de afschrijfbare waarde van lichamelijke of onlichamelijke goederen die tijdens ieder van die « nuttige periodes » werden verkregen of tot stand gebracht (hetzij de jaren 1979 en 1980, hetzij de boekjaren 1979-1980 en 1980-1981), en
- anderzijds, een derde van de afschrijfbare waarde van de goederen van dezelfde aard die werden verkregen of tot stand gebracht tijdens de jaren 1974 tot 1976 of tijdens de boekjaren 1974-1975 tot 1976-1977.

Het aldus bekomen verschil wordt slechts in aanmerking genomen tot 40 % van de afschrijfbare waarde van de investeringen van de zogenaamde nuttige periode; die grens mag worden vastgesteld op 3 miljoen voor de bedrijven waarvan het omzetcijfer niet hoger is dan 15 miljoen.

De waarde van de investeringen voor wetenschappelijk onderzoek wordt met 50 % verhoogd voor de berekening van het vrijgestelde bedrag (zie sub 8).

f) *Afzonderlijke taxatie van de baten die verband houden met uitzonderlijk lange prestaties.*

Erelonen die betrekking hebben op gedurende een periode van meer dan twaalf maanden geleverde diensten en die wegens het feit van de openbare overheid in éénmaal worden vergoed, zijn belastbaar tegen de aanslagvoet die betrekking heeft op het geheel van de andere belastbare inkomsten, en zulks uitsluitend voor het proportioneel gedeelte dat een vergoeding van twaalf maanden prestaties overtreft.

g) *Strafrechtelijke sancties.*

Verhoging en eenmaking van het minimum en het maximum van de boeten.

h) *Maatregelen ter bestrijding van de bedrieglijke praktijken van de koppelbazen.*

Hoofdelijke aansprakelijkheid ten belope van 35 % van het totaalbedrag van de werken (exclusief B.T.W.), voor eenieder die voor de uitvoering van door de Koning aan te wijzen werken een beroep doet op een dienstenverstrekker die niet als aannemer geregistreerd is, om de schulden van deze laatste te betalen.

Obligation de retenir et de verser à l'administration des contributions directes, lors de chaque paiement, 15 % des sommes dues à un entrepreneur non enregistré.

Destination des montants versés : dettes fiscales du cocontractant, des sous-traitants de celui-ci et éventuellement apurement des créances fiscales d'origine étrangère.

i) Modification à la législation relative aux marchés publics.

Obligation pour les soumissionnaires de marchés de travaux ou de marchés de fournitures ou de services :

1° de respecter ou de faire respecter par leurs sous-traitants et pourvoyeurs de main-d'œuvre, toutes dispositions légales, entre autres en matière fiscale;

2° d'assurer notamment le paiement du précompte professionnel en ce qui concerne le personnel des sous-traitants et autres sub-sous-traitants, en cas de carence de ces derniers.

Les soumissionnaires et sous-traitants sont réputés avoir satisfait à leurs obligations en matière fiscale lorsque leurs sous-traitants sont enregistrés et agréés.

3. La loi du 5 août 1978 (*Moniteur belge* du 17 août 1978) de réformes économiques et budgétaires prévoit qu'en vue de l'amélioration du système d'avertissement des autorités compétentes des difficultés d'une entreprise (système dit des « clignotants »), un arrêté royal déterminera les obligations en cette matière notamment du Ministre des Finances envers le Ministre des Affaires économiques et le Secrétaire d'Etat à l'Economie régionale.

4. La loi du 10 août 1978 (*Moniteur belge* du 4 octobre 1978) porte approbation de la Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Bucarest le 14 octobre 1976.

5. L'arrêté royal du 25 septembre 1978 (*Moniteur belge* du 19 octobre 1978) modifiant l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus en vue de promouvoir les investissements privés, proroge d'un an, c'est-à-dire jusqu'au 31 décembre 1979, l'immunisation — sous condition de emploi — des plus-values se rapportant à des éléments d'actif affectés à l'exercice de l'activité professionnelle depuis plus de cinq ans avant leur réalisation (mesure instaurée par l'arrêté royal du 16 mars 1977 — *Moniteur belge* du 26 mars 1977 — prorogée par l'arrêté royal du 27 décembre 1977 — *Moniteur belge* du 30 décembre 1977).

6. L'arrêté royal du 5 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 7 octobre 1978) porte exécution des mesures prises en vue de combattre les pratiques frauduleuses des pourvoyeurs de main-d'œuvre (voir sub 2, b). Il définit notamment les activités visées, les modalités d'enregistrement et de radiation comme entrepreneur, les conditions d'agrément, les formalités à accomplir, la mission et la composition des commissions d'enregistrement, la manière de statuer desdites commissions, la publicité de l'enregistrement et de la radiation, les modalités du versement à effectuer, de l'affectation ou de la récupération des montants versés.

Verplichting om, bij iedere betaling, 15 % van de aan een niet-geregistreerde aannemer verschuldigde bedragen in te houden en te storten bij de administratie der directe belastingen.

Bestemming van de gestorte bedragen : belastingsschulden van de medecontractant, van de onderaannemers van deze en eventueel aanzuivering van fiscale vorderingen van buitenlandse oorsprong.

i) Wijziging aan de wetgeving betreffende de overheidsopdrachten.

Verplichting voor de inschrijvers voor de opdrachten van werken, leveringen of diensten :

1° alle wettelijke bepalingen, onder meer de fiscale, na te leven of door hun onderaannemers of koppelbazen te doen naleven;

2° te zorgen voor de betaling van de bedrijfsvoorheffing, wat betreft het personeel van de onderaannemers en andere subonderaannemers, in geval die laatsten in gebreke blijven.

De inschrijvers en de onderaannemers worden geacht aan hun fiscale verplichtingen te hebben voldaan, wanneer hun onderaannemers geregistreerd en erkend zijn.

3. De wet van 5 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 17 augustus 1978) houdende economische en budgettaire hervormingen bepaalt dat, met het oog op de verbetering van het waarschuwingssysteem voor de autoriteiten die bevoegd zijn inzake moeilijkheden van een onderneming (systeem genaamd « knipperlichten »), een koninklijk besluit de verplichtingen ter zake zal vastleggen, in het bijzonder voor de Minister van Financiën tegenover de Minister van Economische Zaken en de Staatssecretaris voor Streek-economie.

4. De wet van 10 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 4 oktober 1978) houdt goedkeuring in van de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Socialistische Republiek Roemenië tot het vermijden van dubbele belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, ondertekend te Boekarest op 14 oktober 1976.

5. Het koninklijk besluit van 25 september 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 19 oktober 1978) tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen met het oog op het bevorderen van de privé-investeringen verlengt met één jaar, d.w.z. tot 31 december 1979, de vrijstelling — op voorwaarde van wederbelegging — van meerwaarden die betrekking hebben op activa-bestanddelen die sedert meer dan vijf jaar vóór hun vervreemding voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid werden gebruikt (maatregel ingevoerd door het koninklijk besluit van 16 maart 1977 — *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1977 — verlengd door het koninklijk besluit van 27 december 1977 — *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1977).

6. Het koninklijk besluit van 5 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 7 oktober 1978) bevat de maatregelen met het oog op de bestrijding van de frauduleuze praktijken van de koppelbazen (zie sub 2, b). Het bepaalt eveneens de bedoelde werkzaamheden, de wijze van registratie en de schrapping als ondernemer, de voorwaarden tot erkenning, de te vervullen formaliteiten, de opdracht en de samenstelling van de registratiecommissies, de wijze waarop de registratiecommissies beslissen, de openbaarmaking van de registratie en van de schrapping, de wijze van de uit te voeren storting, de bestemming of de recuperatie van de gestorte bedragen.

7. L'arrêté royal du 10 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 24 octobre 1978) règle notamment les modalités d'octroi des amortissements accélérés prévu par la loi du 4 août 1978 de réorientation économique (voir sub 2, a).

8. L'arrêté royal du 11 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 19 octobre 1978) détermine, pour l'application de l'article 50 de la loi du 4 août 1978 de réorientation économique (voir sub 2, e), ce qu'il y a lieu d'entendre par « investissements affectés à la recherche scientifique » ainsi que les modalités selon lesquelles s'opère la déduction du montant immunisé.

9. L'arrêté royal du 24 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 25 novembre 1978) modifie l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus, en ce qui concerne les garanties que doivent fournir certains contribuables (exécution de la loi du 20 juillet 1978 — voir sub 1).

10. L'arrêté royal du 24 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 25 novembre 1978) modifie l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus de telle sorte que les contribuables ne soient plus tenus d'inscrire au passif de leur bilan les provisions qu'ils constituent en vue de faire face à des pertes ou charges probables et d'annexer à leur déclaration aux impôts sur les revenus un relevé desdites provisions.

11. La loi du 29 novembre 1978 de finances pour l'année budgétaire 1979 et de fixation du contingent de l'armée (*Moniteur belge* du 14 décembre 1978) contient notamment les dispositions fiscales suivantes :

a) Prolongation, pour les bénéfices ou profits réalisés en 1978 ou durant l'exercice comptable clôturé en 1979, de l'établissement de la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité instaurée pour la première fois pour les bénéfices ou profits de l'année 1975 (ou de l'exercice comptable clôturé en 1976).

b) Toutes les indemnités obtenues en réparation totale ou partielle d'une perte temporaire ou permanente de bénéfices, profits ou rémunérations qui constituent effectivement des revenus de remplacement ou des pensions, donnent droit, à partir de l'exercice d'imposition 1979, à l'abattement « pension ».

c) Adaptation de la limite du « décumul ».

d) Aménagement du tarif de l'impôt des personnes physiques comportant une indexation intégrale jusqu'à 400 000 francs et une indexation partielle et dégressive jusqu'à 750 000 francs.

e) Majoration des minima imposables.

f) Augmentation des plafonds en matière de réduction d'impôt pour personnes à charge.

g) Possibilité, pour le Roi, d'accorder des exonérations fiscales en ce qui concerne les revenus des emprunts qui seraient émis à l'étranger en 1979, par l'Etat, les pouvoirs subordonnés et les établissements ou organismes publics.

12. L'arrêté royal du 4 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 20 janvier 1979) modifie l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus, en ce qui concerne le ressort, la compétence, la composition et le fonctionnement des commissions fiscales.

13. L'arrêté royal du 15 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 27 janvier 1979) modifie l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les

7. Het koninklijk besluit van 10 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 24 oktober 1978) regelt de toepassingsmodaliteiten van de versnelde afschrijvingen voorzien door de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering (zie sub 2, a).

8. Het koninklijk besluit van 11 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 19 oktober 1978) bepaalt, voor de toepassing van artikel 50 van de wet van 4 augustus 1978 tot economische heroriëntering (zie sub 2, e), wat verstaan moet worden onder investeringen gebruikt voor wetenschappelijk onderzoek, alsook de regels volgens welke het vrijgestelde bedrag wordt afgetrokken.

9. Het koninklijk besluit van 24 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 25 november 1978) wijzigt het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, wat betreft de waarborgen die sommige belastingsschuldigen moeten stellen (uitvoering van de wet van 20 juli 1978 — zie sub 1).

10. Het koninklijk besluit van 24 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 25 november 1978) wijzigt het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen zodat de belastingplichtigen niet meer gebonden zijn om op het passief van hun balans de provisies te schrijven die zij aanleggen om het hoofd te bieden aan waarschijnlijke verliezen en om bij hun belastingaangifte een tabel van deze provisies te voegen.

11. De financiewet van 29 november 1978 voor het begrotingsjaar 1979 en wet tot vaststelling van de legersterkte (*Belgisch Staatsblad* van 14 december 1978) bevat de volgende fiscale bepalingen:

a) Verlenging, voor de winsten of baten verwezenlijkt in 1978 of gedurende het in 1979 afgesloten boekjaar, van de heffing van een uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdrage die voor de eerste keer werd ingesteld voor de winsten of baten van het jaar 1975 (of van het boekjaar afgesloten in 1976).

b) Alle vergoedingen verkregen tot volledige of gedeeltelijke herstelling van een tijdelijk of bestendig verlies van winsten, baten of lonen die een werkelijk vervangingsinkomen zijn of pensioenen, geven vanaf het aanslagjaar 1979 recht op de aftrek « pensioenen ».

c) Aanpassing van de grens van de « decumul ».

d) Aanpassing van het belastingtarief voor de natuurlijke personen waarin een integrale indexering tot 400 000 frank en een gedeeltelijke en degressieve indexering tot 750 000 frank is opgenomen.

e) Verhoging van de belastbare minima.

f) Verhoging van de grenzen inzake belastingvermindering wegens personen ten laste.

g) Mogelijkheid voor de Koning om vrijstelling van belasting te verlenen voor de inkomsten van leningen die in 1979 door de Staat, de ondergeschikte machten en de openbare instellingen of organismen in het buitenland zouden worden uitgegeven.

12. Het koninklijk besluit van 4 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 20 januari 1979) wijzigt het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, wat betreft de bevoegdheid, de samenstelling en de werking van de fiscale commissies.

13. Het koninklijk besluit van 15 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 27 januari 1979) wijzigt het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering

revenus, fixe notamment le barème de l'impôt des personnes physiques de l'exercice d'imposition 1979 et les barèmes du précompte professionnel dû sur les revenus payés ou attribués à partir du 1^{er} janvier 1979.

14. L'arrêté royal du 15 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 31 janvier 1979) agréé une nouvelle institution dont le prix payé est immunisé des impôts sur les revenus.

15. L'arrêté royal du 28 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 22 février 1979) porte exécution de l'article 21 de la loi du 29 novembre 1978 de finances pour l'année budgétaire 1979 et de fixation du contingent de l'armée (voir 11, a, ci-avant) et détermine les modalités d'application de la participation exceptionnelle et temporaire de solidarité au profit de l'Etat.

16. L'arrêté royal du 12 mars 1979 (*Moniteur belge* du 16 mars 1979) reporte du 1^{er} avril 1979 au 1^{er} juin 1979 les mesures destinées à combattre les pratiques frauduleuses des pourvoyeurs de main-d'œuvre (voir 2, h, ci-avant).

17. L'arrêté royal du 7 mai 1979 (*Moniteur belge* du 31 mai 1979) agréé une nouvelle institution dont le prix est immunisé des impôts sur les revenus.

B. — Taxes assimilées aux impôts sur les revenus.

L'arrêté ministériel du 10 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 17 novembre 1978) modifie l'arrêté ministériel du 17 juillet 1970 d'exécution du Code des taxes assimilées aux impôts sur les revenus et adapte cet arrêté pour les jeux présentant quelque analogie avec les jeux de casino (fixation des sommes engagées et mesures de contrôle).

DOUANES ET ACCISES.

I. — Douane.

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1978 au 30 juin 1979, des modifications ont été apportées au tarif des droits d'entrée en raison de décisions prises dans le cadre de la CEE.

Ces modifications résultent principalement :

a) de l'application d'un régime plus étendu de préférences tarifaires généralisées en faveur des pays en voie de développement;

b) de réductions tarifaires intervenues pour certains produits agricoles originaires de Malte;

c) de réductions tarifaires intervenues pour les produits originaires de Turquie;

d) d'une série de modifications autonomes au tarif douanier commun.

II. — Accises.

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1978 au 30 juin 1979, les dispositions ci-après sont intervenues en ce qui concerne le régime de taxation des produits soumis à l'accise :

1^o L'arrêté royal du 19 juillet 1978 (*Moniteur belge* du 28 juillet 1978) qui a réinstauré à partir du 1^{er} août 1978 un droit d'accise spécial sur les cigarettes;

van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, stelt onder meer de belastingsschaal inzake personenbelasting vast voor het aanslagjaar 1979, alsook de schalen inzake bedrijfsvoorheffing die op de vanaf 1 januari 1979 betaalde of toegekende inkomsten verschuldigd is.

14. Het koninklijk besluit van 15 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 31 januari 1979) erkent een nieuwe instelling waarvan de uitbetaalde prijzen vrijgesteld zijn van de inkomstenbelastingen.

15. Het koninklijk besluit van 28 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 22 februari 1979) regelt de uitvoering van het artikel 21 van de financiewet van 29 november 1978 voor het begrotingsjaar 1979 en wet tot vaststelling van de legersterkte (zie 11, a, hierboven) en bepaalt de toepassingsmodaliteiten van de uitzonderlijke en tijdelijke solidariteitsbijdragen ten bate van de Staat.

16. Het koninklijk besluit van 12 maart 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 16 maart 1979) stelt van 1 april 1979 tot 1 juni 1979 de maatregelen uit die bestemd zijn tot bestrijding van de frauduleuze praktijken van de koppelbazen (zie 2, h, hiervoor).

17. Het koninklijk besluit van 7 mei 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 31 mei 1979) erkent een nieuwe instelling waarvan de uitbetaalde prijzen vrijgesteld zijn van de inkomstenbelastingen.

B. — Met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen.

Het ministerieel besluit van 10 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 17 november 1978) wijzigt het ministerieel besluit van 17 juli 1970 tot uitvoering van het Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen, en past dit besluit aan voor de spelen die enige gelijkenis vertonen met casinospelen (vaststelling van de ingezette sommen en controlemaatregelen).

DOUANE EN ACCIJNZEN.

I. — Douane.

Tijdens de periode van 1 juli 1978 tot en met 30 juni 1979, werden wijzigingen aangebracht aan het tarief van invoerrechten ingevolge de in EEG-verband genomen beslissingen.

Deze wijzigingen zijn hoofdzakelijk het gevolg van :

a) de toepassing van een verruimd stelsel van algemene preferenties ten gunste van de ontwikkelingslanden;

b) tariefverminderingen voor zekere landbouwgoederen van oorsprong uit Malta ;

c) tariefverminderingen voor goederen van oorsprong uit Turkije;

d) een reeks autonome wijzigingen aan het gemeenschappelijk douanetarief.

II. — Accijnzen.

Tijdens de periode van 1 juli 1978 tot 30 juni 1979 werden wat betreft het belastingstelsel van accijnsgoederen de volgende maatregelen getroffen :

1^o Het koninklijk besluit van 19 juli 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 28 juli 1978) dat met ingang van 1 augustus 1978 de bijzondere accijns op sigaretten opnieuw heeft ingesteld;

2° L'arrêté ministériel du 28 juillet 1978 (*Moniteur belge* du 29 juillet 1978) portant exécution de l'arrêté royal du 19 juillet 1978; cet arrêté a remplacé en outre les barèmes « C. Cigarettes » et « E. Echantillons gratuits »;

3° L'arrêté royal du 2 août 1978 (*Moniteur belge* du 1^{er} septembre 1978) qui a modifié à partir du 1^{er} septembre 1978 le régime d'accises des sucres fabriqués dans le pays;

4° L'arrêté ministériel du 20 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 9 janvier 1979) qui a modifié à partir du 9 janvier 1979 le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs fabriqués. Cet arrêté a, suite à une hausse du prix de vente au détail des cigares et des cigarillos, remplacé les barèmes « A. Cigares », « B. Autres cigares (cigarillos) » et « E. Echantillons gratuits ».

TAXE SUR LA VALEUR AJOUTÉE.

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1978 au 30 juin 1979, les modifications suivantes ont été apportées à l'application de la taxe sur la valeur ajoutée (T.V.A.).

I. — Taux.

L'arrêté royal du 19 juillet 1978 (*Moniteur belge* du 28 juillet 1978) a modifié l'arrêté royal n° 20, du 20 juillet 1970, fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux.

En vertu de cet arrêté, le taux applicable aux cigarettes, a été fixé à 6 % à partir du 1^{er} août 1978 (anciennement 16 %).

II. — Loi de réorientation économique.

1. — Secret professionnel.

L'article 56 de la loi de réorientation économique du 4 août 1978 (*Moniteur belge* du 17 août 1978) insère un chapitre XV, intitulé : « Secret professionnel » et comprenant l'article 93bis, dans le Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

Cet article 93bis, confirme le secret professionnel des fonctionnaires chargés de la perception des impôts indirects tout en élargissant la collaboration entre ces fonctionnaires et ceux des autres services publics.

2. Peines correctionnelles.

L'article 58, § 1^{er}, de la loi précitée, modifie l'article 73 du Code de la taxe sur la valeur ajoutée en matière de sanctions pénales.

Le minimum des amendes pénales prévues par ce Code est porté de 1 000 à 10 000 francs et le maximum de ces amendes de 100 000 à 500 000 francs.

Les articles 56 et 58, § 1^{er}, de la loi de réorientation économique, du 4 août 1978, sont entrés en vigueur le 27 août 1978.

3. Les pourvoyeurs de main-d'œuvre.

La loi de réorientation économique contient également, dans ses articles 59 à 97, des dispositions destinées à combattre les pratiques frauduleuses des pourvoyeurs de main-d'œuvre.

En matière de T.V.A., les mesures destinées à combattre les pratiques précitées ont été prises par l'arrêté royal du

2° Het ministerieel besluit van 28 juli 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 29 juli 1978) tot uitvoering van voorenbedoeld koninklijk besluit van 19 juli 1978; voorts vervangt dit besluit de belastingsschalen « C. Sigaretten » en « E. Gratismonsters »;

3° Het koninklijk besluit van 2 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 1 september 1978) dat met ingang van 1 september 1978 het accijnsstelsel van inlands vervaardigde suiker heeft gewijzigd;

4° Het ministerieel besluit van 20 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 9 januari 1979) dat met ingang van 9 januari 1979 de tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd. Dit besluit wijzigt, ingevolge een verhoging van de kleinhandelsprijs van sigaren en cigarillo's, de belastingsschalen « A. Sigaren », « B. Andere sigaren (cigarillo's) » en « E. Gratismonsters ».

BELASTING OVER DE TOEGEVOEGDE WAARDE.

Tijdens de periode van 1 juli 1978 tot 30 juni 1979 werden de volgende wijzigingen aangebracht aan de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde (B.T.W.).

I. — Tarieven.

Het koninklijk besluit van 19 juli 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 28 juli 1978) heeft het koninklijk besluit n° 20, van 20 juli 1970, tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven, gewijzigd.

Ingevolge dat besluit werd, vanaf 1 augustus 1978, het tarief voor sigaretten op 6 % vastgesteld (voorheen : 16 %).

II. — Wet tot economische heroriëntering.

1. — Beroepsgeheim.

Artikel 56 van de wet tot economische heroriëntering van 4 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 17 augustus 1978), voegt in het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde een nieuw artikel 93bis in, dat hoofdstuk XV « Beroepsgeheim » vormt.

Dat artikel 93bis bevestigt het beroepsgeheim van de ambtenaren belast met de heffing van de indirecte belastingen doch verruimt meteen de samenwerking tussen die ambtenaren en die van de andere overheidsdiensten.

2. Strafrechtelijke sancties.

Artikel 58, § 1, van voormelde wet, wijzigt artikel 73 van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde betreffende de strafrechtelijke sancties.

Het minimum van de in dat Wetboek bepaalde strafrechtelijke geldboeten wordt van 1 000 op 10 000 frank gebracht en het maximum van 100 000 op 500 000 frank.

De artikelen 56 en 58, § 1, van de wet tot economische heroriëntering, van 4 augustus 1978, zijn in werking getreden op 27 augustus 1978.

3. Koppelbazen.

De wet tot economische heroriëntering bevat eveneens, in de artikelen 59 tot 97, maatregelen ter bestrijding van de bedrieglijke praktijken van de koppelbazen.

Inzake B.T.W., werden de maatregelen ter bestrijding van voormelde praktijken genomen door het koninklijk besluit

9 octobre 1978 (*Moniteur belge* du 13 octobre 1978), modifiant l'arrêté royal n° 1, du 23 juillet 1969, relatif aux mesures tendant à assurer le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée.

Le nouvel article 17bis de l'arrêté royal n° 1 prévoit que, lorsqu'il s'agit d'un travail immobilier ou d'une opération comportant à la fois la fourniture et la fixation à un bâtiment de certains biens (comme pour une installation de chauffage central ou une installation sanitaire ou électrique), le cocontractant du fournisseur de biens ou de services doit, lorsqu'il est lui-même un assujetti tenu au dépôt de déclarations périodiques, acquitter la taxe due pour les biens ou les services qui lui sont fournis.

Cette mesure qui a été prise pour lutter contre la fraude fiscale, commise au moyen de fausses factures, est entrée en vigueur le 1^{er} avril 1979.

III. — Loi de finances pour l'année budgétaire 1979.

L'article 20 de la loi de finances, du 29 novembre 1978 (*Moniteur belge* du 14 décembre 1978) a modifié l'article 100 du Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

L'exécution de cette mesure a été réglée par l'arrêté royal n° 37, du 6 décembre 1978 (*Moniteur belge* du 19 décembre 1978), relatif à la déduction de la taxe sur la valeur ajoutée grevant les biens d'investissement pendant l'année 1979.

En vertu de ces dispositions, la T.V.A. perçue sur les investissements de supplément ou créateurs d'emplois, est déduite en totalité, pour l'année 1979, alors que pour les autres investissements, la déduction reste limitée à la partie qui excède 5 %.

IV. — Arrêté royal du 8 février 1979.

L'arrêté royal du 8 février 1979 (*Moniteur belge* du 16 février 1979) a modifié l'arrêté royal n° 7, du 27 décembre 1977, relatif aux importations de biens pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée, et l'arrêté royal n° 18, du 27 décembre 1977, relatif aux exemptions concernant les exportations de biens et de services en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

Pour l'importation définitive en franchise de la taxe, la valeur globale des biens contenus dans les bagages personnels des voyageurs a été portée :

- de 1 250 à 1 600 francs lorsque les voyageurs sont en provenance d'un pays autre qu'un Etat membre de la Communauté économique européenne;
- de 6 250 à 7 200 francs lorsque les voyageurs sont en provenance d'Etats membres de la Communauté économique européenne. Pour les voyageurs âgés de moins de quinze ans, les limites ont été portées respectivement de 500 à 800 francs et de 1 500 à 2 000 francs).

La franchise concernant les petits envois sans caractère commercial qui sont expédiés d'un Etat membre de la Communauté économique européenne a été portée de 2 000 à 2 400 francs.

Pour l'importation définitive de petits envois sans caractère commerciale qui sont expédiés d'un Etat qui n'est pas membre de la Communauté économique européenne, une franchise de 1 200 francs est prévue.

van 9 oktober 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 13 oktober 1978), tot wijziging van het koninklijk besluit n° 1, van 23 juli 1969, met betrekking tot de regeling voor de voldoening van de belasting over de toegevoegde waarde.

Het nieuwe artikel 17bis van het koninklijk besluit n° 1 bepaalt dat, wanneer het gaat om een werk in onroerende staat of een handeling die tot voorwerp heeft zowel de levering als de aanhechting aan een gebouw van bepaalde goederen (zoals voor sanitaire, elektrische of verwarmingsinstallaties), de medecontractant van de leverancier van de goederen of van de dienstverrichter, gehouden is tot voldoening van de B.T.W. die verschuldigd is over de hem geleverde goederen of de door hem ontvangen diensten, wanneer hij zelf een belastingplichtige is gehouden tot het indienen van periodieke aangiften.

Deze maatregel werd genomen om de fiscale fraude, gepleegd door middel van valse facturen te bestrijden, en is in werking getreden op 1 april 1979.

III. — Financiewet voor het begrotingsjaar 1979.

Artikel 20 van de financiewet, van 29 november 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 14 december 1978), heeft artikel 100 van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde gewijzigd.

De uitvoering van die wijziging werd geregeld door het koninklijk besluit n° 37, van 6 december 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 19 december 1978), met betrekking tot de aftrek van de belasting over de toegevoegde waarde gegeven op bedrijfsmiddelen tijdens het jaar 1979.

Ingevolge die maatregelen mag voor het jaar 1979 de B.T.W. geheven op de investeringen, die bijkomend of arbeidsscheppend zijn, volledig worden afgetrokken, daar waar de andere investeringen belast blijven met 5 %.

IV. — Koninklijk besluit van 8 februari 1979.

Het koninklijk besluit van 8 februari 1979 (*Belgisch Staatsblad* van 16 februari 1979) wijzigde het koninklijk besluit n° 7, van 27 december 1977, met betrekking tot de invoer van goederen voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde, en het koninklijk besluit n° 18, van 27 december 1977, met betrekking tot de vrijstellingen ten aanzien van de uitvoer van goederen en diensten, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde.

Voor de definitieve invoer met vrijstelling van de belasting, wordt de totale waarde van de goederen die deel uitmaken van de persoonlijke bagage van de reizigers verhoogd :

- van 1 250 tot 1 600 frank wanneer de reizigers afkomstig zijn uit een land dat geen Lid-Staat is van de Europese Economische Gemeenschap;
- van 6 250 tot 7 200 frank wanneer de reizigers afkomstig zijn uit Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap. Voor de reizigers beneden de vijftien jaar, worden de beperkingen respectievelijk verhoogd van 500 tot 800 frank en van 1 500 tot 2 000 frank).

De vrijstelling m.b.t. de kleine zendingen zonder commercieel karakter die verzonden worden vanuit een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap wordt verhoogd van 2 000 tot 2 400 frank.

Voor de definitieve invoer van kleine zendingen zonder commercieel karakter die verzonden zijn vanuit een land dat geen Lid-Staat is van de Europese Economische Gemeenschap, is er een vrijstelling van 1 200 frank voorzien.

L'exonération pour la livraison de biens à un voyageur établi à l'étranger, qui en prend possession dans le pays mais qui les exporte dans ses bagages personnels, est appliquée dès que la valeur par article dépasse :

- 3 000 francs (anciennement 6 250 francs) pour les exportations à destination d'un pays autre qu'un Etat membre de la Communauté économique européenne;
- 3 100 francs (anciennement 6 250 francs) pour les exportations à destination de l'Irlande;
- 5 400 francs (anciennement 6 250 francs) pour les exportations à destination du Danemark;
- 7 200 francs (anciennement 6 250 francs) pour les exportations à destination d'un autre Etat membre de la Communauté économique européenne;
- pour les exportations à destination des Pays-Bas et du Grand-Duché de Luxembourg cette valeur est restée de 8 250 francs.

Ces mesures sont entrées en vigueur le 26 février 1979, mais en vue de satisfaire aux directives du Conseil des Communautés européennes relatives aux franchises fiscales applicables dans le trafic international de voyageurs et à l'importation de marchandises faisant l'objet de petits envois sans caractère commercial, les franchises à l'importation ont été appliquées à compter du 1^{er} janvier 1979.

DROITS D'ENREGISTREMENT, D'HYPOTHEQUE ET DE GREFFE.

1. La loi de réorientation économique du 4 août 1978 (*Moniteur belge* du 17 août 1978) a apporté les modifications suivantes au Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe :

a) *Expansion économique.*

L'article 302bis du Code est complété par une disposition suivant laquelle l'exonération du droit proportionnel d'enregistrement sur les apports en société peut être accordée à des petites et moyennes entreprises qui tendent à la réalisation d'opérations d'investissement effectuées dans les zones de développement qui contribuent directement à la création d'activités et d'emplois nouveaux.

Cette mesure est entrée en vigueur le 1^{er} octobre 1978.

b) *Sanctions pénales.*

Le minimum et le maximum des amendes pénales prévues par le Code sont portés respectivement à 10 000 francs et à 500 000 francs.

Cette mesure est entrée en vigueur le 27 août 1978.

c) *Secret professionnel.*

Une nouvelle disposition est insérée dans le Code, suivant laquelle tous les services administratifs de l'Etat, y compris les parquets et les greffes des cours et de toutes les juridictions, ainsi que les établissements et organismes publics, ont désormais la possibilité d'obtenir des fonctionnaires de l'Administration de la T.V.A., de l'enregistrement et des domaines les renseignements d'ordre fiscal qui leur sont nécessaires pour exécuter la mission qui leur est dévolue.

Cette mesure est entrée en vigueur le 27 août 1978.

De vrijstelling voor de levering van goederen aan een in het buitenland gevestigde reiziger die de goederen hier te lande in zijn bezit neemt en ze in zijn persoonlijke bagage uitvoert, wordt toegepast wanneer de waarde per voorwerp meer bedraagt dan :

- 3 000 frank (voorheen : 6 250 frank) voor de uitvoer naar een land dat geen Lid-Staat is van de Europese Economische Gemeenschap;
- 3 100 frank (voorheen : 6 250 frank) voor de uitvoer naar Ierland;
- 5 400 frank (voorheen : 6 250 frank) voor de uitvoer naar Denemarken;
- 7 200 frank (voorheen : 6 250 frank) voor de uitvoer naar een andere Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap;
- voor de uitvoer naar het Groothertogdom Luxemburg of Nederland is de waarde 8 250 frank gebleven.

Deze maatregelen zijn in werking getreden op 26 februari 1979, maar om te voldoen aan de richtlijnen van de Raad van Europese Gemeenschappen inzake vrijstellingsregelingen in het internationale reizigersverkeer en inzake vrijstellingen bij invoer van kleine zendingen zonder commercieel karakter, werden de vrijstellingen bij invoer reeds toegepast vanaf 1 januari 1979.

REGISTRATIE-, HYPOTHEEK- EN GRIFFIERECHTEN.

1. De wet tot economische heroriëntering van 4 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 17 augustus 1978) heeft aan het Wetboek der registratie, hypotheek- en griffierechten volgende wijzigingen aangebracht :

a) *Economische expansie.*

Het artikel 302bis van het Wetboek werd aangevuld met een bepaling volgens welke de vrijstelling van het evenredig registratierecht op de inbrengen in vennootschappen mag worden toegestaan aan kleine en middelgrote ondernemingen die de verwezenlijking nastreven van investeringsverrichtingen uitgevoerd in de ontwikkelingszones en die rechtstreeks bijdragen tot het creëren van nieuwe activiteiten en arbeidsplaatsen.

Deze maatregel is in werking getreden op 1 oktober 1978.

b) *Strafrechtelijke sancties.*

Het minimum en het maximum van de door het Wetboek voorziene strafrechtelijke geldboeten zijn respectievelijk op 10 000 frank en op 500 000 frank gebracht.

Deze maatregel is in werking getreden op 27 augustus 1978.

c) *Beroepsgeheim.*

Een nieuwe bepaling is in het Wetboek gevoegd, volgens welke alle administratieve diensten van de Staat, daaronder begrepen de parketten en de griffies van de hoven en van alle rechtsmachten, alsook de openbare instellingen of inrichtingen, voortaan de mogelijkheid hebben van de ambtenaren van de Administratie van de B.T.W., registratie en domeinen de fiscale inlichtingen te bekomen welke zij nodig hebben om de hen opgedragen taak uit te voeren.

Deze maatregel is in werking getreden op 27 augustus 1978.

2. L'arrêté royal du 13 novembre 1978 (*Moniteur belge* du 30 novembre 1978), pris en exécution de la loi du 27 avril 1978 (même *Moniteur belge*) a porté de 250 à 700 le coefficient du revenu cadastral à prendre en considération pour l'application des régimes de faveur des droits d'enregistrement établis pour les ventes d'immeubles à des personnes qui exercent la profession d'acheter des immeubles en vue de la revente (Code, art. 62) et pour les échanges d'immeubles ruraux non bâtis (Code, art. 72).

Cette mesure est entrée en vigueur le 30 novembre 1978.

DROITS DE SUCCESSION ET DE MUTATION PAR DECES.

La loi de réorientation économique du 4 août 1978 (*Moniteur belge* du 17 août 1978) a apporté les modifications suivantes au Code des droits de succession:

a) *Sanctions pénales.*

Le minimum et le maximum des amendes pénales prévues par le Code sont portés respectivement à 10 000 francs et à 500 000 francs.

b) *Secret professionnel.*

Il est inséré dans le Code la même disposition relative au secret professionnel que dans le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.

DROITS DE TIMBRE.

La loi de réorganisation économique du 4 août 1978 (*Moniteur belge* du 17 août 1978) a apporté les modifications suivantes au Code des droits de timbre :

a) *Sanctions pénales.*

Le minimum et le maximum des amendes pénales prévues par le Code sont portés respectivement à 10 000 francs et à 500 000 francs.

b) *Secret professionnel.*

Il est inséré dans le Code la même disposition relative au secret professionnel que dans le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.

TAXES ASSIMILEES AU TIMBRE.

La loi de réorientation économique du 4 août 1978 (*Moniteur belge* du 17 août 1978) a inséré dans le Code des taxes assimilées au timbre la même disposition relative au secret professionnel que dans le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.

2. Het koninklijk oesluit van 13 november 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1978) genomen tot uitvoering van de wet van 27 april 1978 (zelfde *Belgisch Staatsblad*) heeft de, voor de toepassing van de gunstregimes van de registratierechten gevestigd voor de verkopen van onroerende goederen aan personen die hun beroep maken van de aankoop van onroerende goederen met het oog op de wederverkoop (Wetboek, art. 62) en voor de ruilingen van ongebouwde landgoederen (Wetboek, art. 72), in aanmerking te nemen coëfficiënt van het kadastraal inkomen van 250 op 700 gebracht.

Deze maatregel is in werking getreden op 30 november 1978.

SUCCESSIERECHTEN EN RECHTEN VAN OVERGANG BIJ OVERLIJDEN.

De wet tot economische heroriëntering van 4 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 17 augustus 1978) heeft aan het Wetboek der successierechten volgende wijzigingen aangebracht :

a) *Strafrechtelijke sancties.*

Het minimum en het maximum van de door het Wetboek voorziene strafrechtelijke geldboeten zijn respectievelijk op 10 000 frank en op 500 000 frank gebracht.

b) *Beroepsgeheim.*

Inzake het beroepsgeheim is in het Wetboek dezelfde bepaling gevoegd als in het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten.

ZEGELRECHTEN.

De wet tot economische heroriëntering van 4 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 17 augustus 1978) heeft aan het Wetboek der zegelrechten volgende wijzigingen aangebracht :

a) *Strafrechtelijke sancties.*

Het minimum en het maximum van de door het Wetboek voorziene strafrechtelijke geldboeten zijn respectievelijk op 10 000 frank en op 500 000 frank gebracht.

b) *Beroepsgeheim.*

Inzake het beroepsgeheim is in het Wetboek dezelfde bepaling gevoegd als in het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten.

MET HET ZEGEL GELIJKGESTELDE TAKSEN.

De wet tot economische heroriëntering van 4 augustus 1978 (*Belgisch Staatsblad* van 17 augustus 1978) heeft inzake het beroepsgeheim in het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen dezelfde bepaling gevoegd als in het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten.

ANNEXE III.

BIJLAGE III.

SITUATION DU PERSONNEL DE L'ETAT AU 30 JUIN 1979.

L'augmentation des effectifs des ministères entre le 30 juin 1978 et le 30 juin 1979 est assez faible. Etant donné le nombre d'autorisations de recrutement accordées en 1979, il faut prévoir une hausse plus sensible des effectifs au cours du deuxième semestre 1979 et en 1980.

L'augmentation enregistrée se situe principalement au Ministère des Finances qui mène depuis de nombreuses années une politique d'extension du personnel afin de faire face à la multiplication des nouvelles tâches de ses diverses administrations, à leur complexité grandissante, ainsi qu'au contrôle plus approfondi des opérations fiscales.

En ce qui concerne les corps spéciaux, une véritable stabilisation des effectifs a été réalisée; ceci se remarque surtout pour les forces armées où les campagnes de recrutement en cours visant à une professionnalisation accrue de l'armée ont été momentanément arrêtées.

Effectifs au 30 juin 1979.

STAND VAN HET RIJKSPERSONEEL OP 30 JUNI 1979.

De toename van de personeelsbezetting der ministeries tussen 30 juni 1978 en 30 juni 1979 is tamelijk gering. Gelet op het aantal wervingstoelatingen die in 1979 reeds werden verleend, moet een sterkere stijging van het aantal personeelsleden tijdens het tweede halfjaar van 1979 en in 1980 in het vooruitzicht worden gesteld.

De aangegeven toename is hoofdzakelijk bij het Ministerie van Financiën te situeren omdat dit ministerie sinds vele jaren een politiek van personeelsuitbreiding voert om het hoofd te kunnen bieden aan de vele taken der diverse besturen, vooral i.v.m. de steeds grotere complexiteit en doelmatiger controle der fiscale verrichtingen.

Voor de bijzondere korpsen is een werkelijke stabilisatie der effectieven verwezenlijkt; voor de krijgsmacht valt dit des te meer op omdat de aan gang zijnde wervingscampagnes die een steeds grotere professionalisering van het leger beoogden op dit ogenblik zijn stopgezet.

Personeelsbezetting op 30 juni 1979.

MINISTERES — MINISTERIES	Personnel définitif — Vast personeel	Personnel temporaire — Tijdelijk personeel	Autres statuts — Andere statuten	Personnel en non- activité — Personeel op non- activiteit	Total — Totaal	Effectifs au 30.VI.1978 — Personeels- bezetting op 30.VI.1978	Variation — Wijziging
Premier Ministre. — Eerste Minister	780	13	45	23	861	831	+ 30
Affaires étrangères et Commerce extérieur. — Bui- tenlandse Zaken en Buitenlandse Handel ...	1 656	13	1 967	26	(¹) 3 662	3 613	+ 49
Intérieur. — Binnenlandse Zaken	2 465	66	218	41	(²) 2 790	2 832	— 42
Finances. — Financiën	30 921	821	3 405	409	35 556	34 727	+ 829
Justice. — Justitie	5 800	272	231	52	6 355	6 294	+ 61
Défense Nationale. — Landsverdediging	3 693	67	3 557	101	(³) 7 418	7 208	+ 210
Affaires économiques. — Economische Zaken ...	2 994	167	260	—	3 421	3 544	— 123
Agriculture. — Landbouw	2 417	27	63	26	(⁴) 2 533	2 520	+ 13
Santé publique et Famille. — Volksgezondheid en Gezin	2 797	130	403	30	(⁵) 3 360	3 434	— 74
Emploi et Travail. — Tewerkstelling en Arbeid ...	924	383	43	13	1 363	1 356	+ 7
Prévoyance Sociale. — Sociale Voorzorg	571	80	17	13	681	626	+ 55
Travaux publics. — Openbare Werken	9 017	267	216	45	9 545	9 451	+ 94
Communications et P.T.T. — Verkeerswezen en P.T.T.	1 948	46	109	28	2 131	2 218	— 87
Classes moyennes. — Middenstand	428	17	22	6	473	463	+ 10
Education nationale et Culture française. — Natio- nale Opvoeding en Franse Cultuur	1 179	441	72	15	1 707	1 688	+ 19
Education Nationale et Culture néerlandaise. — Nationale Opvoeding en Nederlandse Cultuur ...	1 595	479	54	40	2 168	2 235	— 67
Totaux Ministères. — Totaal Ministeries	69 185	3 289	10 682	868	84 024	83 040	+ 984

MINISTERES — MINISTERIES	Personnel définitif — Vast personeel	Personnel temporaire — Tijdelijk personeel	Autres statuts — Andere statuten	Personnel en non- activité — Personeel op non- activiteit	Total — Totaal	Effectifs au 30.VI.1978 — Personeels- bezetting op 30.VI.1978	Variation — Wijziging
CORPS SPECIAUX. — BIJZONDERE KORPSEN.							
1. Ordre judiciaire. — <i>Rechterlijke Orde</i> :							
a) Magistrature civile et personnel des tribunaux civils. — <i>Burgerlijke magistratuur en administratief personeel van de burgerlijke rechtbanken</i>	5 852	917	2	116	6 887	6 854	+ 33
b) Magistrature militaire et personnel administratif des tribunaux militaires. — <i>Militaire magistratuur en administratief personeel van de militaire rechtbanken</i>	195	9	—	2	206	209	— 3
c) Police judiciaire et police de la jeunesse. — <i>Gerechtelijke politie en jeugdpolitie</i>	1 014	—	—	—	1 014	998	+ 16
Total Ordre judiciaire. — <i>Totaal Rechterlijke Orde</i>	7 061	926	2	118	8 107	8 061	+ 46
2. Conseil d'Etat. — <i>Raad van State</i>	147	2	44	—	193	184	+ 9
3. Personnel militaire : — <i>Militair personeel</i> :							
a) Force terrestre. — <i>Landmacht</i>	22 708	17 491	297	330	40 826	40 518	+ 308
b) Force aérienne. — <i>Luchtmacht</i>	11 200	5 637	—	139	16 976	17 114	— 138
c) Force navale. — <i>Zeemacht</i>	1 920	1 473	—	26	3 419	3 323	+ 96
d) Service médical. — <i>Medische dienst</i>	1 684	640	—	15	2 339	2 395	— 56
Total personnel militaire. — <i>Totaal militair personeel</i>	37 512	25 241	297	510	63 560	63 350	+ 210
4. Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i>	15 721	—	—	2	15 723	15 770	— 47
Totaux corps spéciaux. — <i>Totalen bijzondere korpsen</i>	60 441	26 169	343	630	87 583	87 365	+ 218
EDUCATION NATIONALE. — NATIONALE OPVOEDING.							
Corps enseignant et personnel scientifique de l'Etat, agents administratifs et de service des établissements de l'Etat ⁽¹⁾ . — <i>Onderwijzend en wetenschappelijk Rijkspersoneel, administratief en dienstpersoneel van de Rijksinstellingen ⁽¹⁾</i>	28 030	9 638	—	—	⁽¹⁾ 37 668	37 314	+ 354
EDUCATION NATIONALE ET CULTURE. NATIONALE OPVOEDING EN CULTUUR.							
Corps enseignant et personnel scientifique de l'Etat, agents administratifs et de service des établissements de l'Etat ⁽¹⁾ . — <i>Onderwijzend en wetenschappelijk Rijkspersoneel, administratief en dienstpersoneel van de Rijksinstellingen ⁽¹⁾</i>	36 231	8 096	—	—	⁽¹⁾ 44 327	43 285	+ 1 042

⁽¹⁾ Dont 1 884 auxiliaires à l'étranger et dans les organismes internationaux.⁽²⁾ Dont 320 receveurs régionaux.⁽³⁾ Dont 1 348 travaillent à la Gendarmerie.⁽⁴⁾ Dont 679 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.⁽⁵⁾ Dont 242 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.⁽⁶⁾ Exclus les militaires en mobilité.⁽⁷⁾ Sans élimination de doubles emplois provenant des fonctions exercées en cumul dans les diverses branches de l'enseignement — sans les universités.⁽¹⁾ Waarvan 1 884 hulpkrachten in het buitenland en internationale instellingen.⁽²⁾ Waarvan 320 gewestelijke ontvangers.⁽³⁾ Waarvan 1 348 werkzaam bij de Rijkswacht.⁽⁴⁾ Waarvan 679 personeelsleden in de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat.⁽⁵⁾ Waarvan 242 personeelsleden in de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat.⁽⁶⁾ Uitgesloten militairen in mobiliteit.⁽⁷⁾ Zonder uitschakeling van het dubbel gebruik voortvloeiend uit cumulbetrekkingen in de verschillende takken van het onderwijs — zonder de universiteiten.

Bien que les données relatives aux effectifs du 30 juin 1979 ne soient pas encore actuellement disponibles pour les autres catégories de personnel relevant de la Fonction publique — il est intéressant de considérer l'importance globale de ce personnel, qui ressort du tableau suivant, arrêté à la date du 30 juin 1978.

Alhoewel de gegevens betreffende de effectieven op 30 juni 1979 thans nog niet beschikbaar zijn voor de andere personeelscategorieën die onder het Openbaar Ambt ressorteren — is het toch interessant de globale omvang van dit personeel zoals dit blijkt uit navolgende tabel, afgesloten op datum van 30 juni 1978, na te gaan.

Personnel de la Fonction publique.

Personeel in Overheidsdiensten.

	1973	1974	1975	1976	1977	1978
Ministères. — <i>Ministeries</i>	76 934	77 870	77 137	77 352	79 354	81 622
Ordre judiciaire. — <i>Rechterlijke orde</i>	6 970	7 316	7 600	7 878	8 046	8 061
Conseil d'Etat. — <i>Raad van State</i>	169	170	169	172	170	184
Personnel militaire. — <i>Militair personeel</i>	49 793	49 027	53 217	56 404	58 917	63 350
Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i>	14 690	15 201	15 510	15 744	16 128	15 770
Education nationale. — <i>Nationale Opvoeding</i>	245 629	253 553	261 725	280 260	282 803	287 509
dont : — <i>waarvan</i> :						
Enseignement de l'Etat. — <i>Rijksonderwijs</i>	75 465	77 604	79 037	88 557	87 077	87 440
Enseignement subsidie. — <i>Gesubsidieerd onderwijs</i>	170 164	175 949	182 688	191 703	195 726	200 069
Pouvoirs locaux. — <i>Plaatselijke machten</i>	137 138	142 396	147 660	152 484	158 067	166 266
Etablissements d'intérêt public. — <i>Instellingen van openbaar nut</i>	175 202	181 915	187 679	186 578	186 539	188 938
Pouvoir législatif. — <i>Wetgevende macht</i>	1 034	1 041	1 048	1 056	1 090	1 097
dont : — <i>waarvan</i> :						
Sénat. — <i>Senaat</i>	229	229	232	233	236	234
Chambre. — <i>Kamer</i>	294	294	299	302	317	347
Cour des comptes. — <i>Rekenhof</i>	511	518	517	521	537	516
	707 552	728 489	751 745	777 928	791 114	812 797

N.B. — La technique statistique utilisée pour l'établissement de ces données étant régulièrement affinée, la comparaison d'une année à l'autre peut être quelque peu faussée.

N.B. — Gelet op de aanhoudende verbetering van de statistiektchniek die voor het opmaken van deze statistiek aangewend wordt kan het gebeuren dat de vergelijking van het ene jaar op het andere lichtjes mank loopt.

ANNEXE IV.

BIJLAGE IV.

PENSIONS.

Au total, le budget des Pensions pour 1980 s'élève à 119 705,1 millions de francs contre 111 315,2 millions de francs pour le budget initial de 1979. L'augmentation atteint donc 7,5 %.

Les crédits qui seront commentés ci-après par section ⁽¹⁾ sont regroupés dans le tableau ci-dessous :

Evolution du budget des Pensions.
(En millions de francs.)

PENSIOENEN.

In het totaal bedraagt de begroting van Pensioenen voor 1980 119 705,1 miljoen frank tegenover 111 315,2 miljoen frank voor de oorspronkelijke begroting voor 1979. De verhoging bedraagt bijgevolg 7,5 %.

De kredieten, die hierna per sectie ⁽¹⁾ zullen worden toegelicht, worden in de hiernavolgende tabel samengevat :

Evolutie van de begroting der Pensioenen.
(In miljoenen frank.)

Section	1979 Voté Goedgestemd	1980 Propositions Voorstellen	Sectie
31. Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires.	44 180,3	48 320,8	31. Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen.
32. Pensions de guerre	12 786,6	13 426,5	32. Oorlogspensioenen.
33. Pensions sociales	54 345,1	54 463,8	33. Sociale pensioenen.
34. Provision	—	3 494,0	34. Provisie.
Total	111 315,2	119 705,5	Totaal.

Section 31 : Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires.

Dans cette section 31 sont repris les crédits pour les pensions à charge du Trésor public, à savoir :

- les pensions de retraite civiles octroyées au personnel de l'Etat, de la magistrature, des corps spéciaux, de la Régie des postes et de la Régie des transports maritimes;
- les pensions de retraite au personnel de l'enseignement subventionné;
- les pensions de retraite aux ministres des cultes;
- les pensions militaires d'ancienneté;
- les pensions militaires d'invalidité du temps de paix, ainsi que les pensions de réparation octroyées en vertu de la loi du 9 mars 1953 ;
- les pensions de retraite et de survie octroyées aux anciens membres du personnel de carrière des cadres d'Afrique.

Cette section comprend également les crédits qui doivent permettre à l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés de payer, pour le compte de l'Etat, les allocations familiales attribuées pour les enfants des titulaires d'une pension coloniale ou d'une pension de réparation du temps de paix.

En outre, elle comprend les crédits nécessaires à l'application de la loi du 5 août 1968 établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé.

⁽¹⁾ Les montants repris dans le commentaire ne comprennent pas la part de la provision.

Sectie 31 : Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen.

In deze sectie 31 worden de kredieten opgenomen voor de pensioenen ten laste van de Openbare Schatkist, namelijk :

- de burgerlijke rustpensioenen, die aan de magistratuur, aan het Rijkspersoneel, aan het personeel van de speciale korpsen, aan de Regie der Posterijen en aan de Regie voor maritiem transport toegekend worden;
- de rustpensioenen aan het personeel van het gesubsidieerd onderwijs;
- de rustpensioenen aan de bedienaars van de eredienssten;
- de militaire anciënniteitspensioenen;
- de militaire invaliditeitspensioenen van vreedstijd, evenals de vergoedingspensioenen toegekend krachtens de wet van 9 maart 1953;
- de rust- en overlevingspensioenen toegekend aan de gewezen leden van het beroepspersoneel van de kaders in Afrika.

Deze sectie omvat eveneens de kredieten die het de Rijksdienst voor kinderbijslagen voor werknemers mogelijk moeten maken om voor rekening van de Staat de kinderbijslagen uit te keren, die toegekend worden voor de kinderen van de gerechtigden op een koloniaal pensioen of op een vergoedingspensioen van vreedstijd.

Bovendien, bevat ze de kredieten nodig voor de toepassing van de wet van 5 augustus 1968 tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die van de privé-sector.

⁽¹⁾ De bedragen, die in de commentara worden aangehaald, bevatten niet het aandeel in de provisie.

Enfin, cette section comporte des crédits de moindre importance pour des objets divers, tels que accidents du travail, secours, pensions spéciales, intervention d'Etat dans les soins de santé payés par l'O.S.S.O.M., ...

Pour cette section 31, le montant total des crédits pour l'année 1980 s'élève à 48 320,8 millions de francs contre 44 180,3 millions de francs au budget initial pour 1979. L'augmentation atteint par conséquent 4 140,5 millions de francs ou 7,8 %.

L'augmentation des crédits pour 1980 découle en ordre principal :

1° de l'accroissement très sensible du nombre des pensions de retraite, suite notamment à la possibilité offerte à tous les agents des services publics d'obtenir leur pension de retraite anticipée à partir de l'âge de 60 ans à condition de compter au moins 20 années de services effectifs;

2° de la hausse de l'indice des prix à la consommation;

3° de la péréquation de certaines pensions militaires d'ancienneté suite aux relèvements de certains maxima barémiques de traitements accordés dans le cadre de la programmation sectorielle au personnel des forces armées;

4° des avantages nouveaux accordés aux militaires invalides du temps de paix ainsi qu'à leurs ayants cause par la loi du 12 juillet 1979 portant de nouvelles mesures en faveur des victimes du devoir patriotique.

Section 32 : Pensions de guerre.

Les pensions et les rentes accordées aux victimes des deux guerres sont financées par le Fonds de Dotation pour le financement des pensions de guerre, à concurrence du montant qui serait alloué aux intéressés sur la base de la législation en vigueur au 1^{er} juillet 1954. Les ajustements et les suppléments (notamment en raison de la liaison à l'indice des prix à la consommation) ainsi que les nouvelles catégories de pensions ou de rentes accordées depuis lors sont supportés directement par des crédits inscrits chaque année au budget des Pensions.

La présente section comporte dès lors, d'un côté, les crédits par lesquels l'Etat rembourse, par des annuités constantes, les parts à charge du Fonds de Dotation et, d'un autre côté, les crédits qui doivent couvrir les parts directement à charge du budget des Pensions.

Un projet de loi actuellement en discussion au Sénat tend à modifier le fonctionnement de ce Fonds afin de permettre le financement du rattrapage des pensions de guerre sans pour autant modifier le niveau global des crédits inscrits au cours des prochaines années dans cette section du budget des Pensions.

Dans cette section 32, les crédits pour l'année 1980 s'élèvent à 13 426,5 millions de francs, contre 12 786,6 millions de francs au budget initial pour 1979. L'augmentation atteint par conséquent 639,9 millions de francs ou 4,5 %.

Cette augmentation résulte en ordre principal :

1° de la hausse de l'indice des prix à la consommation;

2° de l'augmentation du nombre des bénéficiaires de la pension forfaitaire d'invalidité accordée à certains prisonniers de guerre ainsi que de l'accroissement du nombre des rentes de veuves de la guerre 1940-1945;

3° de la majoration du taux moyen des pensions d'invalidité suite à l'aggravation de l'état de certains invalides;

Tenslotte omvat deze sectie nog enkele minder belangrijke kredieten voor diverse doeleinden zoals arbeidsongevallen, hulp gelden, bijzondere pensioenen, tussenkomst van de Staat in de geneeskundige zorgen uitbetaald door de D.O.S.Z., ...

Voor deze sectie 31, belooft het totaal bedrag der kredieten voor het jaar 1980 48 320,8 miljoen frank tegen 44 180,3 miljoen frank voor de oorspronkelijke begroting voor 1979. De toename bedraagt bijgevolg 4 140,5 miljoen frank of 7,8 %.

De verhoging van de kredieten voor 1980 vloeit voornamelijk voort uit :

1° de de zeer merkbare vermeerdering van het aantal rustpensioenen, namelijk ten gevolge van de mogelijkheid voor de staatsambtenaren hun vervroegd rustpensioen vanaf 60 jaar te verkrijgen, op voorwaarde dat zij twintig effectieve dienstjaren tellen;

2° de verhoging van het indexcijfer der consumptieprijzen;

3° de péréquation van bepaalde militaire anciënniteitspensioenen ten gevolge van de verhogingen van bepaalde maximum-weddeschalen toegekend in het raam van de sectoriële programmering aan het personeel van de strijdkrachten;

4° de door de wet van 12 juli 1979 houdende nieuwe maatregelen ten gunste van de slachtoffers van de vaderlandslievende plicht, aan de militaire oorlogsinvaliden van vredes-tijd en aan hun rechtverkrigenden toegekende voordelen.

Sectie 32 : Oorlogspensioenen.

De pensioenen en renten toegekend aan de slachtoffers van de beide oorlogen, worden door het Dotatiefonds voor de financiering van de oorlogspensioenen, gefinancierd ten belope van het bedrag dat aan de belanghebbenden zou verschuldigd zijn op basis van de wetgeving in voege op 1 juli 1954. De aanpassingen en de supplementen (inzonderheid om reden van de koppeling aan het indexcijfer der consumptieprijzen), alsmede de nieuwe categorieën van pensioenen of renten die sindsdien werden toegekend, worden rechtstreeks gedragen door de op de begroting van Pensioenen jaarlijks ingeschreven kredieten.

De onderhavige sectie omvat aldus enerzijds kredieten waarbij de Staat, door middel van vaste annuïteiten, het gedeelte ten laste van het Dotatiefonds terugbetaalt, en anderzijds kredieten die het gedeelte ten laste van de begroting van Pensioenen rechtstreeks moeten dekken.

Een thans door de Senaat behandeld wetsontwerp strekt ertoe de werking van dit Fonds te wijzigen, ten einde de financiering van de inhaling der oorlogspensioenen mogelijk te maken, zonder het globaal niveau van de voor de volgende jaren in deze sectie van de pensioenbegroting voorziene kredieten te wijzigen.

In deze sectie 32 bedragen de kredieten voor het jaar 1980 13 426,5 miljoen frank tegen 12 786,6 miljoen frank voor de oorspronkelijke begroting van 1979. De verhoging belooft dus 639,9 miljoen frank of 4,5 %.

Deze verhoging vloeit voornamelijk voort uit :

1° de verhoging van het indexcijfer der consumptieprijzen;

2° de stijging van het aantal genietters van het forfaitair invaliditeitspensioen dat toegekend wordt aan zekere krijgsgevangenen van de oorlog 1940-1945;

3° de verhoging van het gemiddeld bedrag van de invaliditeitspensioenen ten gevolge van de verslechtering van de toestand van zekere invaliden;

4° de l'application du protocole d'accord entre le Gouvernement et les associations patriotiques en vue du règlement du contentieux des victimes de la guerre (tranche 1980).

Section 33 : *Pensions sociales.*

Pour l'année budgétaire 1980, les crédits globaux pour les pensions sociales s'élèvent à 54 463,8 millions de francs contre 54 345,1 millions de francs en 1979. L'augmentation atteint donc 0,22 %.

Le financement des pensions de retraite et de survie des travailleurs salariés est assuré, d'une part, par des cotisations des assujettis et leurs employeurs et, d'autre part, par des subventions de l'Etat.

Le montant de la subvention en faveur des travailleurs salariés, globalisée depuis 1968 par l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs salariés a été fixé, pour 1980, à 20 313,5 millions de francs (art. 42.01).

D'autre part, l'Etat contribue à la constitution des rentes de vieillesse des ouvriers, employés, assurés libres, mineurs et marins, pour un montant global de 9,3 millions de francs pour 1980 (art. 42.06 et 42.08).

Le subside prévu antérieurement à l'article 33.11 du même budget des Pensions et concernant la contribution de l'Etat dans les rentes obligatoires constituées en vue de l'assurance vieillesse et du décès prématuré a été supprimé, les dépenses étant dorénavant portées à charge du régime de pensions des travailleurs salariés.

L'Etat verse la différence entre les prestations payées en application de la réglementation relative aux bénéficiaires d'un statut de reconnaissance nationale et les prestations qui auraient été liquidées sans application de ces dispositions, ainsi qu'un complément de rente, pour un montant de 712,2 millions de francs pour 1980 (art. 42.07 et 42.12).

Pour le paiement des majorations de rentes de vieillesse et de veuve au profit des assurés libres et pour celui du revenu garanti aux personnes âgées prévu par la loi du 1^{er} avril 1969, la dotation est fixée à 3 636,8 millions de francs (art. 42.02).

L'intervention de l'Etat dans les dépenses pour les pensions d'invalidité des ouvriers mineurs est fixée à 4 611 millions de francs (art. 42.05).

La réduction du nombre d'années de service rendu pour l'octroi d'une pension de mineur nécessite une intervention budgétaire de 1 916,5 millions de francs en 1980 (art. 42.09).

L'intervention budgétaire destinée à compenser la perte de cotisations résultant du chômage (art. 37, 15° de l'arrêté royal n° 50) a été arrêtée à 7 182,2 millions de francs en 1980 (art. 42.10).

Conformément à la position adoptée dans la déclaration gouvernementale, et tendant à limiter l'augmentation des dépenses courantes à la croissance du Produit national brut, certaines des subventions précitées ont été arrêtées au montant prévu pour l'exercice précité, majoré de 2 %.

4° de toepassing van het protocolakkoord tussen de Regering en de vaderlandslieve verenigingen met het oog op de regeling van de nog hangende problemen der oorlogsslachtoffers (schijf 1980).

Sectie 33 : *Sociale pensioenen.*

Voor het begrotingsjaar 1980, bedragen de kredieten voor de sociale pensioenen 54 463,8 miljoen frank, tegenover 54 345,1 miljoen frank in 1979. De verhoging bedraagt dus 0,22 %.

De financiering van de rust- en overlevingspensioenen der werknemers wordt verzekerd door de werknemers- en werkgeversbijdragen, enerzijds, en door de Staatstoelagen, anderzijds.

De bij het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor werknemers sedert 1968 geglobaliseerde toelage voor de werknemers werd voor 1980 vastgesteld op 20 313,5 miljoen frank (art. 42.01).

Daarenboven draagt de Staat nog bij in de samenstelling van de ouderdomsrenten der arbeiders, bedienden, vrijwillig verzekerden, mijnwerkers en zeelieden, voor een globaal bedrag van 9,3 miljoen frank in 1980 (art. 42.06 en 42.08).

De toelage waarin is voorzien bij artikel 33.11 van dezelfde begroting van Pensioenen en met betrekking tot de Staatsbijdrage in de verplichte renten, samengesteld met het oog op de verzekering tegen de ouderdom en het vroegtijdig overlijden, werd afgeschaft. Voortaan vallen de uitgaven ten laste van het pensioenstelsel der werknemers.

De Staat betaalt het verschil tussen de uitbetalingen verricht bij toepassing van de reglementering betreffende de begunstigten met een statuut van nationale erkentelijkheid en de uitkeringen die zouden vereffend geweest zijn zonder toepassing van deze reglementering, alsmede een rentebijslag, voor een bedrag van 712,2 miljoen frank voor 1980 (art. 42.07 en 42.12).

Voor de betaling van de verhoogde ouderdoms- en weduwenrenten ten gunste van de vrij verzekerden en voor de betaling van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden, vastgesteld bij de wet van 1 april 1969, is de toelage vastgesteld op 3 636,8 miljoen frank (art. 42.02).

De Staatstussenkomsten in de uitgaven met betrekking tot de invaliditeitspensioenen der mijnwerkers is vastgesteld op 4 611 miljoen frank (art. 42.05).

De verlaging van het aantal vereiste dienstjaren voor het mijnwerkerspensioen noopt tot een budgettaire bijdrage van 1 916,5 miljoen frank in 1980 (art. 42.09).

De budgettaire tussenkomst, bestemd ter compensatie van het verlies aan bijdragen ingevolge de werkloosheid (art. 37, 15° van het koninklijk besluit n° 50), werd vastgesteld op 7 182,2 miljoen frank voor 1980 (art. 42.10).

Overeenkomstig het standpunt ingenomen in de regeringsverklaring en met het oog op de beperking van de stijgende lopende uitgaven tot de stijging van het B.N.P., werden sommige van voornoemde toelagen vastgesteld op het voor het vorig dienstjaar bepaald bedrag met een verhoging van 2 %.

Développement du budget des Pensions.

Uitgewerkte staat van de begroting van Pensioenen.

1980			1980		
Articles du budget	Catégories	Nombre moyen de pensions ou de rentes au cours de l'année — <i>Gemiddeld aantal pensioenen of renten in de loop van het jaar</i>	Charge budgétaire (en millions de francs) — <i>*Budgettaire last (in miljoenen frank)</i>	Categorieën	Artikelen van de begroting
SECTION 31.			SECTIE 31.		
I. — Pensions de retraite civiles.			I. — Burgerlijke rustpensioenen.		
11.01	1. Fonctionnaires, agents et ouvriers de l'Etat, enseignement de l'Etat, magistrature et avoués, corps spéciaux, Régie des Postes et Régie des transports maritimes.	34 300	14 340,0	1. Rijksambtenaren, -beamten en -werklieden, Staatsonderwijs, magistratuur en pleitbezorgers, speciale korpsen, Regie der posten en Regie voor maritiem transport.	11.01
11.02	2. Ministres des cultes	1 540	417,5	2. Bedienaars van de erediensten ...	11.02
40.01	3. Enseignement subventionné	37 700	16 125,0	3. Gesubsidieerd onderwijs	40.01
33.21.1	4. Ancien personnel des cadres d'Afrique (y compris les allocations familiales).	5 910	1 629,0	4. Gewezen personeelsleden van de kaders in Afrika (kinderbijslagen inbegrepen).	33.21.1
33.21.2					33.21.2
01.02	5. Rentes « accidents du travail » ...	1 450	252,0	5. Arbeidsongevallenrenten	01.02
	Total	80 900	32 763,5	Totaal.	
II. — Pensions militaires.			II. — Militaire pensioenen.		
11.03	1. Pensions militaires d'ancienneté ...	33 600	12 820,0	1. Militaire anciënniteitspensioenen .	11.03
11.04	2. Pensions et rentes militaires du temps de paix :			2. Militaire pensioenen en renten van vredeestijd :	11.04
	a) invalides, veuves et orphelins, ascendants.	2 140	103,5	a) invaliden, weduwen en wezen, ascendenten.	
	b) rentes afférentes aux ordres nationaux.	4 100	2,3	b) renten verbonden aan de nationale orden.	
41.03	3. Pensions de réparation du temps de paix :			3. Vergoedingspensioenen ' van vredeestijd :	41.03
	a) pensions aux :			a) pensioenen aan :	
	— invalides	8 600	478,0	— invaliden.	
	— veuves et orphelins	720	110,0	— weduwen en wezen.	
	— ascendants	695	22,0	— ascendenten.	
41.04	b) allocations familiales	—	36,0	b) gezinsvergoedingen.	41.04
	Total	49 855	13 571,8	Totaal.	
III. — Divers.			III. — Diversen.		
11.05		—	1 312,0		11.05
à					tot
11.08					11.08
01.01		—	—		01.01
01.03		—	—		01.03
03.01		—	—		03.01
	Total	—	1 312,0	Totaal.	

Développement du budget des Pensions (suite).

Uitgewerkte staat van de begroting van Pensioenen (vervolg).

Articles du budget	Catégories	Nombre moyen de pensions ou de rentes au cours de l'année — Gemiddeld aantal pensioenen of renten in de loop van het jaar	Charge budgétaire (en millions de francs) — Budgettaire last (in miljoenen frank)	Categorieën	Artikelen van de begroting
IV. — Pensions de survie.			IV. — Overlevingspensioenen.		
66.03	1. A charge du Fonds des pensions de survie ⁽¹⁾ :			1. Ten laste van het Fonds voor overlevingspensioenen ⁽¹⁾ :	66.03
	a) personnel civil et assimilé	36 600	(¹)	a) burgerlijk en gelijkgesteld personeel.	
	b) personnel de l'armée et de la gendarmerie.	20 700	(¹)	b) personeel van het leger en van de rijkswacht.	
	c) parastataux (loi 28 avril 1958).	1 200	(¹)	c) parastatalen (wet 28 april 1958)	
33.21.3	2. Ayants droit de l'ancien personnel des cadres d'Afrique (y compris les subsides en matière de soins de santé).	2 250	673,5	2. Rechthebbenden van de gewezen personeelsleden van de kaders in Afrika (de subsidies inzake gezondheidszorgen inbegrepen).	33.21.3
	Total	60 750	673,5	Totaal.	
	Total Section 31	191 600	48 320,8	Totaal Sectie 31.	
SECTION 32.			SECTIE 32.		
Pensions et rentes de guerre.			Oorlogspensioenen en -renten.		
41.11 à 41.41	Pensions aux :			Pensioenen aan :	41.11 tot 41.41
	— invalides	58 200	4 901,6	— de invaliden;	
	— veuves, orphelins et ascendants	27 700	3 119,3	— de weduwen, wezen en ascendants.	
	Rentes de guerre	291 500	1 556,1	Oorlogsrenten.	
	Pensions et rentes aux victimes civiles	64 920	1 985,3	Pensioenen en renten aan de burgerlijke slachtoffers.	
	Allocations familiales	—	34,1	Kinderbijslagen.	
	Crédit provisionnel	—	25,0	Provisioneel krediet.	
	Disponibles sur les annuités fixes ...	—	1 805,0	Beschikbaar op de vaste annuïteiten.	
33.01	Indemnisation au personnel de la coopération technique.	4	0,1	Schadeloosstelling van het personeel van de technische samenwerking.	33.01
	Total Section 32	442 324	13 426,5	Totaal Sectie 32.	

(¹) Les pensions de survie sont principalement couvertes par une retenue de 6 % sur les traitements barémiques annuels bruts à 100 % (indice 114,20) de 117 636 francs et moins ou une retenue de 6,5 % sur ceux de plus de 117 636 francs.

Les recettes et dépenses en matière de pension de survie sont inscrites à la section particulière du budget des pensions.

Le montant total des dépenses est estimé à 14 068,5 millions de francs, tandis que le montant total des recettes est estimé à 16 003,0 millions de francs.

(¹) De overlevingspensioenen zijn voornamelijk gedekt door de korting van 6 % op de bruto-wedden aan 100 % (indexcijfer 114,20) van 117 636 frank en minder of een korting van 6,5 % op die van meer dan 117 636 frank.

De ontvangsten en uitgaven inzake overlevingspensioenen worden in de afzonderlijke sectie van de begroting van pensioenen ingeschreven.

Het totaal bedrag van de uitgaven wordt op 14 068,5 miljoen frank geraamd terwijl het totaal bedrag der ontvangsten op 16 003,0 miljoen frank wordt geschat.

Développement du budget des Pensions (suite).

Uitgewerkte staat van de begroting van Pensioenen (vervolg).

Articles du budget	Catégories	Nombre moyen de pensions ou de rentes au cours de l'année — <i>Gemiddeld aantal pensioenen of renten in de loop van het jaar</i>	Charge budgétaire (en millions de francs) — <i>Budgettaire last (in miljoenen frank)</i>	Categorieën	Artikelen van de begroting
--------------------------	------------	---	---	-------------	----------------------------------

SECTION 33.

Pensions sociales.

42.01	1. Pensions de retraite et de survie :		
	a) travailleurs salariés ⁽¹⁾	1 250 000	20 313,5
42.03	b) travailleurs indépendants	420 000	15 941,0
42.06	c) marins	1 500	4,7
42.02	2. Revenu garanti aux personnes âgées.	61 000	3 636,8
42.05	3. Pensions d'invalidité des ouvriers mineurs.	21 000	4 611,0
33.11	4. Rentes de vieillesse et rentes de veuves.	425 000	—
42.07	5. Autres	35 000	9 956,8
42.08			
42.09			
42.10			
42.11			
42.12			
Total section 33		2 213 500	54 463,8

SECTIE 33.

Sociale pensioenen.

42.01	1. Rust- en overlevingspensioenen :	
	a) werknemers ⁽¹⁾	42.01
42.03	b) zelfstandige arbeiders	42.03
42.06	c) zeelieden	42.06
42.02	2. Gewaarborgd inkomen aan bejaarden.	42.02
42.05	3. Invaliditeitspensioenen der mijnwerkers.	42.05
33.11	4. Ouderdoms- en weduwenrenten ...	33.11
42.07	5. Overige	42.07
42.08		42.08
42.09		42.09
42.10		42.10
42.11		42.11
42.12		42.12

SECTION 34.

Provision	—
Total général	2 847 500

SECTIE 34.

Provisie.	3 494,0
Algemeen totaal.	119 705,5

⁽¹⁾ Carrières homogènes et mixtes.⁽¹⁾ Zuivere en gemengde loopbanen.

Charge réelle des pensions de guerre en 1980.
(En millions de francs.)

Werkelijke last der oorlogspensioenen in 1980.
(In miljoenen frank.)

CATEGORIES	Interventions du Fonds de dotation <i>Tussenkomsten van het Dotatiefonds</i>	Interventions complémentaires du budget <i>Bijkomende tussenkomsten van de begroting</i>	Total <i>Totaal</i>	CATEGORIEËN
A. — Guerre 1914-1918 (art. 41.11, 41.12 et 41.13)				
Pensions d'invalidité	45,6	383,0	428,6	Invalideitpensioenen.
Pensions forfaitaires d'invalidité aux Croix du feu non invalides ainsi que rentes pour chevrons de front et de captivité.	88,7	408,6	493,7	Forfaitaire invalideitpensioenen aan de Vuurkruisers niet-invaliden alsmede front- en gevangenschapsstrepentrenten.
Rentes dans les ordres nationaux	14,1	—	14,1	Renten wegens nationale eretekens.
Pensions aux veuves, orphelins et ascen- dants.	136,8	633,2	769,8	Weduwen-, wezen- en ascendentenpensioe- nen.
Rentes et pensions forfaitaires d'invalidité aux prisonniers politiques, aux agents de renseignements et rentes Eupen-Malmédy.	—	12,2	12,2	Renten en forfaitaire invalideitpensioenen aan politieke gevangenen, aan inlichtings- agenten en rentes Eupen-Malmédy.
Pensions et rentes aux victimes civiles de la guerre.	20,0	280,6	300,6	Pensioenen en rentes aan burgerlijke oor- logsslachtoffers.
Total	305,0	1 717,6	2 022,6	Totaal.
Dont :				Waarvan :
Annuité (art. 41.11)	1 810,0	—	1 810,0	Annuité (art. 41.11).
Autres charges budgétaires	—	1 717,6	1 717,6	Andere budgettaire lasten.
Excédent	1 505,0	—	1 505,0	Overschot.
B. — Guerre 1940-1945 (art. 41.21, 41.22, 41.23, 41.24, 41.25, 41.26, 41.27 et 41.31).				
I. Pensions de guerre :				I. Oorlogspensioenen :
Pensions d'invalidité	465,0	4 008,0	4 473,0	Invalideitpensioenen.
Rentes de combattants et de captivité	—	887,5	887,5	Strijders- en gevangenschapsrenten.
Pensions aux veuves, orphelins et ascen- dants.	335,0	2 014,5	2 349,5	Weduwen, wezen- en ascendentenpensioe- nen.
Rentes de veuves	—	145,0	145,0	Renten aan weduwen.
Pensions et rentes aux victimes civiles de la guerre.	75,0	1 609,7	1 684,7	Pensioenen en rentes aan burgerlijke oor- logsslachtoffers.
II. Allocations familiales pour les enfants de :				II. Kinderbijslagen voor kinderen van :
Victimes militaires	—	20,1	20,1	Militaire slachtoffers.
Victimes civiles de la guerre	—	14,0	14,0	Burgerlijke oorlogsslachtoffers.
Total	875,0	8 698,8	9 573,8	Totaal.
Dont :				Waarvan :
Annuité (art. 41.21)	1 175,0	—	1 175,0	Annuité (art. 41.21).
Autres charges budgétaires	—	8 698,8	8 698,8	Andere budgettaire lasten.
Excédent	300,0	—	300,0	Overschot.
B. — Oorlog 1914-1918 (art. 41.11, 41.12 en 41.13)				
Pensions d'invalidité	45,6	383,0	428,6	Invalideitpensioenen.
Pensions forfaitaires d'invalidité aux Croix du feu non invalides ainsi que rentes pour chevrons de front et de captivité.	88,7	408,6	493,7	Forfaitaire invalideitpensioenen aan de Vuurkruisers niet-invaliden alsmede front- en gevangenschapsstrepentrenten.
Rentes dans les ordres nationaux	14,1	—	14,1	Renten wegens nationale eretekens.
Pensions aux veuves, orphelins et ascen- dants.	136,8	633,2	769,8	Weduwen-, wezen- en ascendentenpensioe- nen.
Rentes et pensions forfaitaires d'invalidité aux prisonniers politiques, aux agents de renseignements et rentes Eupen-Malmédy.	—	12,2	12,2	Renten en forfaitaire invalideitpensioenen aan politieke gevangenen, aan inlichtings- agenten en rentes Eupen-Malmédy.
Pensions et rentes aux victimes civiles de la guerre.	20,0	280,6	300,6	Pensioenen en rentes aan burgerlijke oor- logsslachtoffers.
Total	305,0	1 717,6	2 022,6	Totaal.
Dont :				Waarvan :
Annuité (art. 41.11)	1 810,0	—	1 810,0	Annuité (art. 41.11).
Autres charges budgétaires	—	1 717,6	1 717,6	Andere budgettaire lasten.
Excédent	1 505,0	—	1 505,0	Overschot.
B. — Oorlog 1940-1945 (art. 41.21, 41.22, 41.23, 41.24, 41.25, 41.26, 41.27 en 41.31).				
I. Pensions de guerre :				I. Oorlogspensioenen :
Pensions d'invalidité	465,0	4 008,0	4 473,0	Invalideitpensioenen.
Rentes de combattants et de captivité	—	887,5	887,5	Strijders- en gevangenschapsrenten.
Pensions aux veuves, orphelins et ascen- dants.	335,0	2 014,5	2 349,5	Weduwen, wezen- en ascendentenpensioe- nen.
Rentes de veuves	—	145,0	145,0	Renten aan weduwen.
Pensions et rentes aux victimes civiles de la guerre.	75,0	1 609,7	1 684,7	Pensioenen en rentes aan burgerlijke oor- logsslachtoffers.
II. Allocations familiales pour les enfants de :				II. Kinderbijslagen voor kinderen van :
Victimes militaires	—	20,1	20,1	Militaire slachtoffers.
Victimes civiles de la guerre	—	14,0	14,0	Burgerlijke oorlogsslachtoffers.
Total	875,0	8 698,8	9 573,8	Totaal.
Dont :				Waarvan :
Annuité (art. 41.21)	1 175,0	—	1 175,0	Annuité (art. 41.21).
Autres charges budgétaires	—	8 698,8	8 698,8	Andere budgettaire lasten.
Excédent	300,0	—	300,0	Overschot.

CATEGORIES	Interventions du Fonds de dotation <i>Tussenkomsten van het Dotatiefonds</i>	Interventions complémentaires du budget <i>Bijkomende tussenkomsten van de begroting</i>	Total <i>Totaal</i>	CATEGORIEEN
III. Crédit provisionnel (art. 41.41).	—	25,0	25,0	III. — Provisioneel krediet (art. 41.41).
Total des dépenses prévues au budget :				Totaal van de uitgaven voorzien op de begroting :
Annuités	2 985,0	—	2 985,0	Annuïteiten.
Autres charges	—	10 441,4	10 441,4	Andere lasten.
Solde bénéficiaire	1 805,0	—	1 805,0	Batig saldo.
Total de la charge	1 180,0	10 441,4	11 621,4	Totaal van de last.

ANNEXE V.

BIJLAGE V.

SUBSIDES A CARACTERE SOCIAL DE L'ETAT.

TOELAGEN MET SOCIALE INSLAG VAN DE STAAT.

	Articles et budgets — Artikelen en begrotingen			
<i>A. — Subventions à la sécurité sociale (sans le chômage).</i>				<i>A. — Toelagen aan de maatschappelijke zekerheid (zonder de werkloosheid).</i>
1. Sécurité sociale des salariés :				1. Maatschappelijke zekerheid van de loontrekkenden :
a) maladie-invalidité	Prévoyance sociale	42.04 + 42.05 + Tit. IV, 66.08.B	Sociale Voorzorg	a) ziekte-invaliditeit.
b) — pensions des ouvriers, des employés, des mineurs et des marins de la marine marchande;	Pensions	42.01 + 42.08 + 42.09 + 42.10	Pensioenen	b) — pensioenen der arbeiders, bedienden, mijnwerkers en van de zeelieden ter koopvaardij;
— pensions d'invalidité des mineurs;	Pensions	42.05	Pensioenen	— invaliditeitspensioenen der mijnwerkers;
— contribution dans les rentes;	Pensions	33.11 + 42.06 + 42.07 + 42.12	Pensioenen	— rentebijdragen;
c) allocations familiales	Prévoyance sociale	42.07 + 42.08	Sociale Voorzorg	c) kinderbijslag;
d) maladies professionnelles ...	Prévoyance sociale	42.11	Sociale Voorzorg	d) beroepsziekten.
2. Sécurité sociale des indépendants :				2. Maatschappelijke zekerheid van de zelfstandigen :
a) maladie-invalidité	Prévoyance sociale	42.06 + 33.04 <i>partim</i> 42.21	Sociale Voorzorg	a) ziekte-invaliditeit;
b) pensions	Pensions	42.03 + 42.11	Pensioenen	b) pensioenen;
c) allocations familiales	Classes moyennes	42.01	Middenstand	c) kinderbijslag.
3. Sécurité sociale des assurés libres; revenu garanti :				3. Maatschappelijke zekerheid van de vrij-verzekerden; gewaarborgd inkomen :
a) maladie-invalidité	Prévoyance sociale	33.04 <i>partim</i>	Sociale Voorzorg	a) ziekte-invaliditeit;
b) pensions; revenu garanti ...	Pensions	42.02	Pensioenen	b) pensioenen; gewaarborgd inkomen.
<i>B. — Subsidés au chômage et à l'emploi.</i>				<i>B. — Toelagen voor werkloosheid en werkvoorziening.</i>
1. Chômage.	Emploi et Travail	42.01	Tewerkstelling en Arbeid	1. Werkloosheid.
2. a) Politique de l'emploi	Emploi et Travail	01.01 + 61...	Tewerk. en Arbeid	2. a) Werkvoorzieningsbeleid.
b) Aide de réadaptation aux travailleurs licenciés;	Régions		Gewesten	b) Wederaanpassingshuip aan ontslagen werknemers;
c) Promotion sociale et crédit d'heures.	Régions		Gewesten	c) Sociale promotie en kredieturen.
	Emploi et Travail	33.06	Tewerk. en Arbeid	
	Communautés		Gemeenschappen	
<i>C. — Autres subventions.</i>				<i>C. — Andere toelagen.</i>
1. Allocations aux handicapés, estropiés et mutilés.	Communautés		Gemeenschappen	1. Tegemoetkomingen aan mindervaliden, gebrekkigen en verminkten.
2. Entretien d'enfants confiés à des institutions.	Communautés		Gemeenschappen	2. Onderhoud van kinderen toevertrouwd aan instellingen.

	Articles et budgets — Artikelen en begrotingen			
3. Politique de santé :				3. Gezondheidszorg :
a) — subsides aux organismes éducatifs sanitaires et à la recherche scientifique médicale;	Santé publique	12.54 + 12.35	Volksgesondheid	a) — toelagen aan sanitaire opvoedende organismen en aan het medisch wetenschappelijk onderzoek;
— subsides aux hôpitaux ...	Santé publique	33.36 + 33.51	Volksgesondheid	— toelagen aan de ziekenhuizen;
— subsides à l'Œuvre Nationale de l'Enfance;	Communautés		Gemeenschappen	— toelagen aan het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn;
— dotation au Fonds Spécial d'Assistance et au Fonds pour Handicapés;	Santé publique	33.23	Volksgesondheid	— dotatie aan het Bijzonder Onderstandsfonds en aan het Fonds voor Gehandicapten;
— charges financières d'emprunts des pouvoirs subordonnés.	Santé publique	43.20 + 43.21 63.20 + 63.21	Volksgesondheid	— financiële lasten van de door de gemeenten aangevane leningen.
b) minimum de moyens d'existence.	Régions		Gewesten	b) bestaansminimum.
	Santé publique	33.16	Volksgesondheid	
4. Politique familiale :				4. Gezinsbeleid :
— subventions aux organismes familiaux et aux centres de formation;	Santé publique, Communautés Rég.	33.65 + 43.65 + 33.19	Volksgesondheid, Gemeenschappen Gewesten	— toelagen aan organismes voor het gezin en aan opleidingscentra;
— réductions tarifaires ...	Communications	32.01 (partim)	Verkeerswezen	— tariefverminderingen;
— indemnités de milice ...	Intérieur	33.05	Binnenlandse Zaken	— militievergoedingen.
5. Politique de logement :				5. Huisvestingsbeleid :
— interventions au profit du Fonds National du Logement; primes.	Travaux publics	41.61 41.62	Openbare Werken	— tussenkomsten ten voordele van het Nationaal Fonds voor de Huisvesting; primes.
	Régions	61.60 + 61.61 + 61.62	Gewesten	
6. Victimes de la guerre :				6. Oorlogsslachtoffers :
— pensions de la guerre ...	Pensions	Section 32/Sectie 32	Pensioenen	— oorlogspensioenen;
— subsides aux œuvres nationales;	Santé publique	41.23 + 41.24	Volksgesondheid	— subsidies aan de nationale werken;
— réductions tarifaires ...	Communications	32.01 (partim)	Verkeerswezen	— tariefverminderingen.
7. Allocations et prêts d'études.	Communautés		Gemeenschappen	7. Studiebeurzen en studietoelagen .
8. Abonnements sociaux.	Communications	32.01 (partim)	Verkeerswezen	8. Sociale abonnementen.
9. Abonnements scolaires.	Communications	32.01 (partim)	Verkeerswezen	9. Schoolabonnementen.